

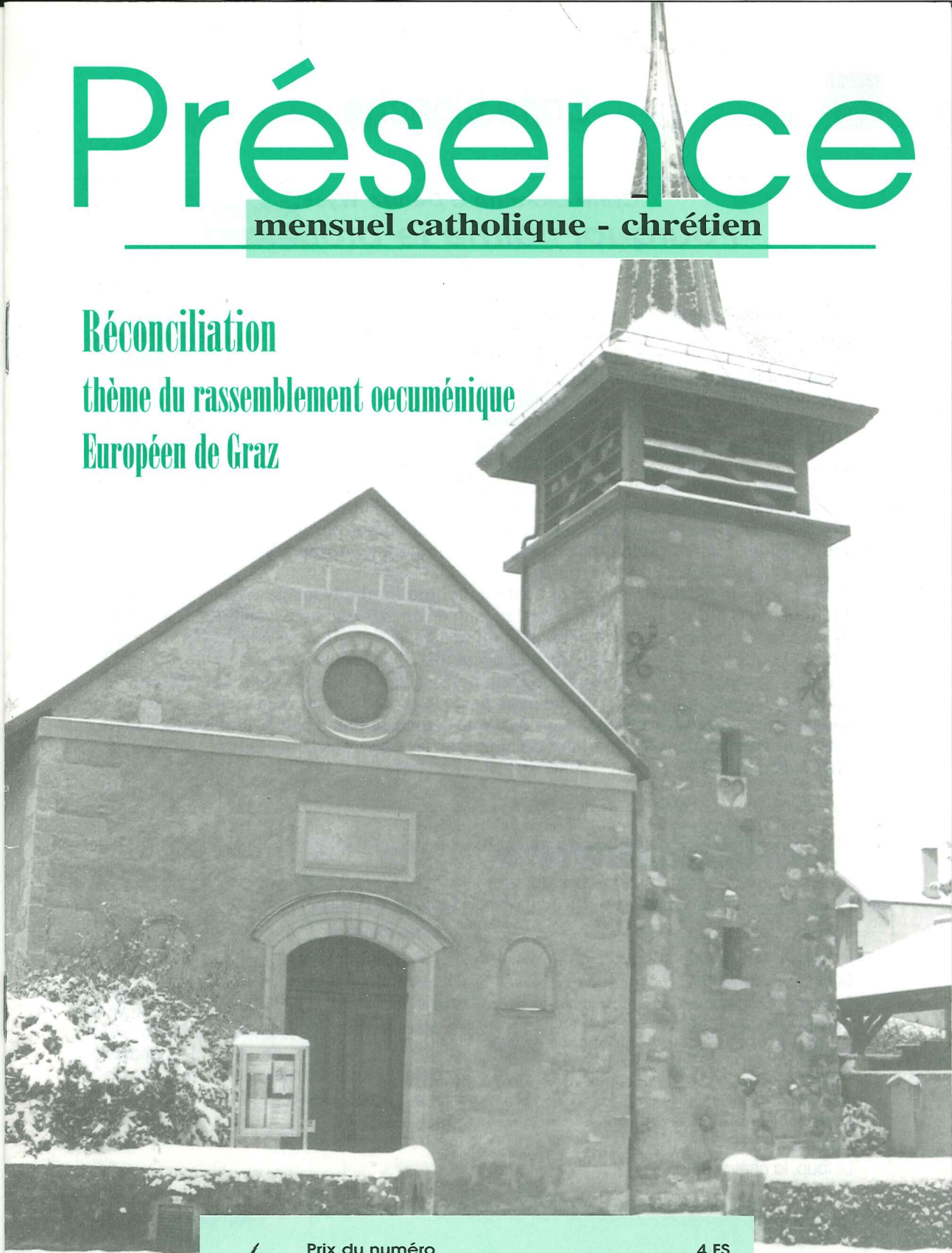
Présence

mensuel catholique - chrétien

Réconciliation

thème du rassemblement oecuménique

Européen de Graz



Prix du numéro
N° 1 / 89^e année

4 FS
janvier/février 1997

Paraît 10 fois l'an

Carte blanche à Denise Wyss

Pourquoi j'aime le brouillard

"Il fait toujours gris", c'est ce dont tout le monde se plaint à Soleure et à Berne, où j'ai vécu ces trente dernières années. Et comme tout le monde, je me suis lamentée ! Or à Genève où j'habite depuis plusieurs mois, il n'y a presque jamais de brouillard. Et le brouillard me manque tellement ! La vie est ainsi curieuse : nous ne remarquons la valeur d'une chose qu'au moment où elle a disparu ! Mais reparlons du brouillard. La plupart des gens ne l'aiment pas du tout et ils ne comprennent pas, comment je peux l'apprécier. Je pense que cet amour incroyable a de profondes racines dans mon enfance. Je me souviens des promenades en forêt avec mon oncle, au temps de Noël. Les arbres nus, le silence de la forêt, les corbeaux qui croassaient, perdus dans le brouillard mystérieux. Et tout-à-coup, au milieu de la forêt, une hutte chauffée où nous prenions notre goûter. C'est cette expérience particulière d'enfant qui reste gravée en moi. Et aujourd'hui, comme adulte, quand il y a du brouillard, je me rappelle avec émotion ces journées fabuleuses de mon enfance.

Mais notre vie n'est-elle pas aussi comme un brouillard ? Nous ne voyons pas clairement où nous allons parce qu'il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas. Nous sommes souvent sur un chemin comme dans le brouillard et nous espérons trouver une hutte chauffée, où nous serions accueillis chaleureusement.

Comme chrétien, nous espérons que Dieu nous accueille un jour dans son royaume et qu'il nous ouvre les yeux, afin que nous percevions clairement et que chacune de nos attentes soient exaucées. Mais jusqu'à ce que vienne ce jour, c'est la lumière du Christ qui nous conduit dans le brouillard de notre vie. N'est-ce pas là une bonne raison d'aimer le brouillard ?

Denise Wyss

Sommaire

Carte blanche : Denise Wyss	2	Nouvelles de l'Eglise : Denise Wyss	13
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	En Suisse romande :	
Dossier : En route vers Graz	4	Hélène Quélen-Mokry	14
Dossier : Adrian Suter	5	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Dossier : En route vers Graz	6	Chêne, Meyrin	15
Dossier : Lisbeth Borer	7	Paroisses : la Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,	
Dossier : En route vers Graz	8	Lausanne	16
Dossier : Doyen John Arnold	9	Paroisses : Bienne, St-Imier	17
Escapades : Pierre Uldry	10	Billet liturgique : Jean-Claude Mokry	17
Société : Pierre-André Zanetta	11	Bloc-Notes / Jeux	18-19
Conte du mois :			
Le loup, la chèvre et la télé	12		

Presence catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :
Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

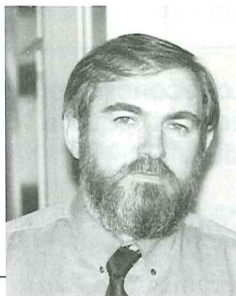
Comité de rédaction :
Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christophe Schuler
Denise Wyss

Administration :
Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (suisse)
tél. 022 342 96 22

Réalisation :
CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements
Suisse : Fr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : Fr. 35,-
à régler par chèque ban-
cataire à l'ordre de Présence
catholique-chrétienne p/a
Denise Deluz ou Banque
cantonale bernoise 2610 St-
Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
lundi 20 janvier 1997



1997 s'ouvre à nous avec son poids d'espoir et d'inconnus. Les prévisions économiques restent incertaines. L'ambiance est à la sinistrose. Partout l'on parle de crise, de récession, de chômage, d'exclus et de sans-abris dans cet hiver glacial.

En ce début d'année où l'on s'échange des vœux et des présents, Présence a choisi de vous faire le cadeau d'une nouvelle présentation pour mieux venir à votre rencontre. Notre ami Pierre Uldry, après six années, vient de décider de se retirer de la rédaction de notre mensuel. Sans pour autant arrêter sa collaboration puisque nous retrouverons chaque mois avec plaisir sa chronique. Une nouvelle équipe lui succède qui essaiera de vous apporter un regard multiple sur la vie de nos paroisses, de notre Eglise en Suisse et ailleurs.

Ainsi pour ce premier numéro de l'année, nous vous invitons à percevoir les enjeux du 2ème Rassemblement Oecuménique Européen qui se déroulera à Graz en Autriche en juin prochain. Après Bâle en 1989 dont les thèmes étaient paix, justice et sauvegarde de la création, toutes les Eglises d'Europe nous invitent cette année à réfléchir à la réconciliation reçue comme un don de Dieu et une source de vie nouvelle.

Puissions-nous tous faire l'expérience, durant cette année, de réconciliations effectives. En effet si les oeuvres ne conduisent pas à la foi, notre foi chrétienne doit être porteuse de signes, comme la réconciliation qui nous paraît si souvent humainement impossible. La reconnaître comme un don de Dieu n'est pas évident pour les chrétiens si souvent sécularisés, ni même la recevoir comme une source de vie nouvelle et d'espérance. Pourtant face à la cacophonie des prévisions en tout genre, n'est-ce pas plutôt à cette espérance, fondée sur notre foi, que nous sommes conviés en ce début d'année ?

Jean-Claude Mokry

En route vers Graz

Voilà deux ans que le doyen John Arnold, président de la KEK (Conférence des Eglises européennes) et le cardinal Miloslav Vlk, président du CCEE (Conseil des Conférences Episcopales Européennes catholiques romaines) ont lancé un appel pour que "les Européens trouvent une réconciliation plus profonde qui embrasse la vie à partir de la foi et les relations sociales". Ils ont ainsi donné le signal de départ pour la préparation du 2^e Rassemblement oecuménique européen. Depuis lors la ville de Graz en Autriche a été retenue comme lieu du Rassemblement ainsi que le thème : "la réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle" et tous les chrétiens en Europe ont été appelés à suivre ce chemin. Graz doit être une étape décisive dans le processus vers "la réconciliation entre les Eglises et les peuples en Europe et apporter une contribution à une intégration européenne". Dans tous les pays d'Europe, des travaux préparatoires ont commencé autour des grandes lignes du programme. Graz ne doit pas être seulement un événement ponctuel, mais il voudrait être une impulsion pour la vie des chrétiens et des Eglises d'Europe.

"La réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle"

C'est le thème du Deuxième Rassemblement Oecuménique Européen qui rassemblera du 23 au 29 juin 1997 toutes les Eglises chrétiennes de tous les pays d'Europe à Graz, une ville du sud-est de l'Autriche qui, par sa situation géographique, est particulièrement sensible à la nouvelle perméabilité des frontières.

C'est en Autriche que les organisateurs européens, le Conseil oecuménique des Eglises d'Autriche ainsi que la Conférence épiscopale catholique romaine vous invitent.

Pourquoi un Rassemblement Oecuménique Européen ?

A la veille d'un nouveau millénaire, l'Europe est confrontée à d'immenses déficits politiques, sociaux, moraux et économiques.

Le mur politique qui séparerait l'Europe a été détruit, et notre continent doit faire face à des exigences toutes nouvelles. Cependant, dans les têtes et dans les coeurs, le rideau de fer est loin

d'être totalement déchiré. Nous avons observé qu'en Europe le vide politique n'a pas été comblé par des dialogues ou des rencontres, mais que l'aliénation, la haine et l'hostilité ont entraîné la guerre.

Il est donc d'autant plus important que les Eglises chrétiennes agissent dans un élan commun pour l'entente et la réconciliation afin d'apporter leur contribution primordiale à l'intégration de l'Europe.

De Bâle à Graz

Il y a sept ans, le premier Rassemblement Oecuménique Européen a eu lieu à Bâle. Sa thématique était : "La paix en justice", et ses thèmes principaux la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Des milliers de délégués ecclésiastiques, des groupes de base et d'initiative et de visiteurs ont ainsi afflué à Bâle. Alors, après la Pentecôte en 1989, on ne pouvait guère entrevoir l'étendue des changements politiques dans les pays de l'Est. Mais aujourd'hui ?

Ce qui a commencé entre les Eglises à Bâle exige un

Adrian Suter.

délégué de notre Eglise au sein du Comité de la KEK

portrait :

J'ai passé les vingt premières années de ma vie à Bâle, et je fais toujours partie de cette paroisse. Depuis sept ans, j'étudie à la faculté de théologie catholique chrétienne à Berne. Dès mon adolescence, j'ai participé à la vie de l'Eglise. D'abord en tant que membre du groupe des jeunes de ma paroisse, puis comme participant à différents camps et week-ends. J'ai également participé à la rédaction du journal des jeunes de notre Eglise ainsi qu'au comité de la jeunesse catholique-chrétienne en Suisse. Dès cette époque j'ai eu grand intérêt pour le travail oecuménique. Ce qui m'a amené à participer à plusieurs rencontres de la jeunesse, en 1988 à Bath/GB, en 1990 à Plön/D et en 1991 au Grand St-Bernard. Le point culminant a été le Rassemblement oecuménique européen à la Pentecôte 1989 à Bâle qui sera le modèle de Graz en juin prochain. Depuis l'Assemblée générale de la KEK en 1992 à Prague, mon engagement s'est étendu au delà du travail de la jeunesse. En effet lors de cette conférence, j'ai été élu comme représentant de notre Eglise au comité de la KEK. Au sein de notre Eglise, je participe actuellement à la commission pour le nouveau recueil de chants ainsi qu'au

site internet.

Pourquoi réconciliation ?

Ces dernières années, le mouvement oecuménique s'est centré sur quelques questions majeures comme justice, paix, sauvegarde de la création. Le Rassemblement de Bâle a traité ces thèmes. En revanche, le Rassemblement européen de Graz abordera un autre sujet : "Réconciliation - don de Dieu et source de vie nouvelle". Souvent on me demande ce qu'il en est des thèmes de Bâle. Ont-ils disparu et trouvé un substitut dans le thème de la réconciliation ? La raison principale de cette nouvelle orientation se trouve dans le fait que les organisateurs de cette rencontre veulent donner une dimension spirituelle à l'engagement politique et social. Il s'agit d'imprégner de manière plus théologique les thèmes de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création, et de rendre compte pourquoi ces sujets concernent spécifiquement la vie chrétienne. Ce n'est pas que les Eglises veulent comme tout le monde s'exprimer sur la politique, mais pour les chrétiens, l'engagement socio-politique est engendré par la foi, et de celle-ci résulte une certaine direction. La réconciliation n'est pas

alors un nouveau sujet pour aboutir sur les thèmes précédents. La réconciliation est un sujet qui apporte de nouveaux aspects tout en incluant les thèmes de Bâle et en leur donnant un profil spécifique. Car une paix véritable nécessite la réconciliation si elle ne veut rester superficielle, la justice doit créer un espace de réconciliation si elle ne veut pas être la cause de nouvelles injustices, et la sauvegarde de la création théologiquement est aussi une question de réconciliation avec la création, envers laquelle l'homme européen s'est rendu coupable.

A cela s'ajoute le fait que beaucoup d'Eglises d'Europe centrale et de l'Est se trouvaient en 1989 encore dans des Etats fermés. Cela a rendu difficile, sinon impossible pour elles de formuler leurs suggestions à Bâle aussi librement qu'elles l'auraient souhaitées. Pour ces Eglises, Graz n'est pas une continuité, mais un commencement. A partir de cet arrière-plan, une nouvelle orientation des sujets abordés est compréhensible.

traduction Judith Enenkel

Adrien Suter



suivi vue la nouvelle situation qui règne en Europe : "la réconciliation". La réconciliation des croyants après tous les maux de notre siècle, la réconciliation des Eglises entre elles après tant de désaccords et de séparations dans leur histoire. La réconciliation des hommes des peuples d'Europe après tant d'hostilités et de guerres, de génocides et d'injustices sociales. La réconciliation avec la création qui a son propre droit à la vie.

Les thèmes principaux

- La recherche d'une unité visible entre les Eglises
- Le dialogue avec les religions et les cultures
- L'engagement pour une justice sociale, surtout pour vaincre la pauvreté, l'exclusion et les autres formes de discrimination
- L'engagement pour la réconciliation au sein des peuples et entre les peuples, surtout pour une résolution pacifique des conflits
- Une nouvelle pratique de responsabilité écologique, en pensant en particulier aux générations futures
- Un accord juste avec les autres régions du monde

Qui est concerné ?

Le premier groupe sera composé des délégués. Le Conseil des Conférences Episcopales Européennes et la Conférence des Eglises Européennes nommeront chacun 350 délégués comme représentants de leurs Eglises de tous les pays d'Europe. Ces deux organismes inviteront personnellement un même nombre de conseillers, de représentants de réseaux et de groupes de base.

Le deuxième groupe sera constitué d'initiatives et de réseaux de toute l'Europe, qui pourront s'inscrire à la participation et s'engager au rassemblement de diverses manières.

Le troisième groupe se composera de visiteurs venus de toute l'Europe. Le nombre des organisations, des initiatives de base et des visiteurs dépendra de l'efficacité de la préparation au sein des différentes confessions, Eglises, paroisses et pays.

La contribution individuelle

Pour que le deuxième **R a s s e m b l e m e n t** Oecuménique Européen soit couronné de succès, il sera décisif que lors de la prépara-

tion du Rassemblement le plus d'intéressés possible participent à son élaboration : dans les communautés et institutions de toutes les Eglises, dans les groupes d'initiatives portant sur différents points principaux et dans les réseaux oecuméniques. Des documents y seront préparés. Outre les initiatives "officielles" des responsables, l'engagement personnel et l'abondance des idées de chacun seront essentiels. Il faudra profiter des contacts amicaux avec l'Est et l'Ouest ou en établir de nouveaux pour leur faire connaître le deuxième Rassemblement Oecuménique Européen et pour les inciter à y participer. Les efforts communs fournis pour l'organisation de rencontres oecuméniques au niveau local, régional et national doivent créer un climat, dans lequel le Rassemblement de Graz sera le signe visible des Eglises qui sont sur le chemin de l'unité et qui soutiennent le rapprochement des hommes. Tous ceux qui demandent la réconciliation dans leurs attributions (proches et lointaines) seront appelés à proposer des thèmes et à en chercher les réponses.

Pourquoi Graz ?

Lisbeth Borer-Vogt est membre de la paroisse catholique-chrétienne de Bâle-campagne. Elle est mariée et mère de 3 enfants qui ont respectivement 24, 21 et 15 ans.

J'ai participé ces dernières années dans la mesure du possible à des événements nationaux et internationaux de notre Eglise. Cela fait presque 12 ans que j'ai été élue dans le conseil de paroisse. Je suis actuellement déléguée au Synode national. La paroisse m'a également désignée pour un travail auprès d'une radio locale. De ce fait, je partage un emploi avec une collègue pour une émission oecuménique au sein de cette radio dans le canton d'Argovie.

Je suis également assistante pastorale et catéchiste et je m'occupe des activités de jeunesse. D'où mon engagement dans le mouvement des laïcs. Je suis actuellement présidente du Forum International des vieux-catholiques en Suisse. La place de la femme étant pour moi un sujet essentiel dans l'Eglise, j'ai développé de nombreux contacts internationaux. Je suis également engagée dans l'organisation régionale de la Journée mon-

diale des femmes dans le Synode des Femmes suisses dont je suis membre du comité directeur.

Pourquoi Graz ?

Le premier Rassemblement Oecuménique Européen de Bâle à la Pentecôte 1989, dont les thèmes principaux ont été la paix, la justice et la sauvegarde de la création, a été pour moi une expérience profonde. J'y ai découvert que l'Eglise concerne tout à la fois ma vie quotidienne et mon idéal de vie. C'est pourquoi j'ai accepté de représenter notre diocèse au sein du groupe suisse JPSC (Justice, Paix, Sauvegarde de la Création). L'engagement pour les autres et la nature, pour la justice envers toutes les religions mondiales et envers les générations à venir, est pour moi la démarche essentielle de notre foi chrétienne. Aujourd'hui, nous vivons dans un temps d'une grande diversité culturelle. Le message de Noël nous annonce "paix sur la terre". Mais pour que cette paix soit effective, il est nécessaire qu'il y ait une réconciliation entre tous. Et nous avons tous besoin de nous réconcilier. Que nous ayons offensé quelqu'un ou

que quelqu'un nous ait offensé. Nous avons tous besoin de la force réconciliatrice de la foi. De cette source nous vient la force soignante qui rend possible le pardon, pour peu que nous prenions conscience de la peine de l'autre tout comme de notre propre souffrance. Mais c'est seulement par ce cheminement qu'une vraie communauté est possible.

C'est pour cela que j'irai volontiers à Graz en tant que déléguée de notre Eglise. J'espère que le travail préparatoire au sein de la délégation suisse permettra de renforcer cette force de paix entre nous. Je suis consciente de soutenir cette force à Graz pour notre Eglise, avec les autres délégués de l'Union d'Utrecht et je m'engage à vous transmettre ce que j'aurais vécu et travaillé lors de cette Assemblée et de le partager avec vous.

traduction Denise Wyss

Lisbeth Borer



Le déroulement de la rencontre

Le lundi 23 juin 1997, le rassemblement débutera par un office religieux et une fête de bienvenue dans le centre-ville de Graz.

Cinq éléments principaux marqueront le programme de la semaine :

- Réunion des délégués avec études bibliques, travaux en équipe et séances plénières. Elaboration d'un document dans lequel les Eglises formuleront ensemble leur contribution à la "réconciliation en Europe".
- programme de dialogue portant sur les thèmes principaux. L'échange de vues des délégués, des initiatives de base et des visiteurs montrera clairement, qu'en réfléchissant et en agissant ensemble les Eglises sont prêtes à respecter différents points de vue, à apprendre l'une et l'autre et à chercher en commun des solutions pour l'avenir.
- "Forum de possibilités". Les initiatives de base auront la possibilité de présenter leur engagement et leurs projets, d'inciter des débats et d'entrer en

contact. Les intéressés sont priés de contacter le secrétariat local de Graz jusqu'au mois d'octobre 1996.

- Un programme d'accompagnement se chargera, d'approfondir les thèmes sous les aspects les plus divers. Cet élément sera marqué avant tout par des thèmes culturels.
- Des travaux sur la Bible et la célébration de différents offices seront les signes visibles des efforts effectifs pour le fondement biblique commun des Eglises et de leur unité.

Les délégués et les hôtes seront hébergés dans des maisons ecclésiastiques et dans des hôtels. On essayera de mettre à la disposition des autres participants des logements chez l'habitant. Les visiteurs venant de l'Europe de l'Est seront nourris et logés à des prix avantageux. En plus de ce programme il y aura des activités témoignant du contenu de la dimension de la réconciliation.

Les rencontres auront lieu dans la zone de la Foire de Graz et dans le centre-ville. La clôture se fera dans la matinée du dimanche 29 juin 1997.

Structure de l'organisation

Les organisateurs de cet événement oecuménique et européen sont la "Conférence des Eglises Européennes" (KEK) et le "Conseil des Conférences Episcopales Européennes" (CCEE).

La KEK siège à Genève. Elle relie 118 Eglises de tous les pays d'Europe : orthodoxes, anglicans, luthériens, réformés, vieux-catholiques, méthodistes, apostoliques arméniens, etc.

Le CCEE siège lui aussi en Suisse, à St Gallen et relie les 33 conférences épiscopales catholiques romaines nationales ou régionales d'Europe.

Adresse Importante : Conférence des Eglises Européennes (KEK)

Secrétaire général

Jean Fischer

Secrétaire du Rassemblement

Rüdiger Noll

150, route de Ferney,

P.O. Box 2100

CH - 1211 Genève 2

Tél. + 41 (22) 791 62 30

FAX + 41 (22) 791 62 27

e-mail : rud@wcc-coe.org

Découvrir Graz

Graz est la capitale du land de Styrie, au sud-est de l'Autriche. Autour du Schlossberg se trouvent beaucoup de curiosités qui invitent à une balade. De l'antique forteresse restent aujourd'hui encore le Glockenturm avec la plus grosse cloche d'Autriche, le "list" et la tour de l'Horloge, l'emblème de Graz. La ville compte aujourd'hui 250'000 habitants. Elle possède trois universités et a une solide réputation de ville culturelle avec des festivals connus comme "Styriarte". Les Eglises chrétiennes sont réunies depuis 1971 dans un groupe de travail interconfessionnel Ökumene (IAS). A l'IAS de Styrie sont représentés la paroisse vieille-catholique de Graz, la superintendance évangélique de Styrie, la paroisse évangélique de Graz, la métropole grecque-orientale, le diocèse catholique-romain de Graz Seckau ainsi que la communauté c o p t e - o r t h o d o x e . L'organisation du Rassemblement oecuménique est assuré en Autriche par le "Conseil oecuménique des Eglises d'Autriche" dans lequel sont rassemblées toutes les Eglises, y compris l'Eglise catholique-romaine.

Le 1er Rassemblement oecuménique européen à Bâle en 1989 s'est tenu à la fin d'une phase déjà finissante de notre histoire moderne. Le 2ème Rassemblement à Graz du 23 au 29 juin 1997 aura lieu en comparaison, à la veille d'un nouveau millénaire et au commencement d'une ère qui se réveille à nouveau. Nous ne savons pas ce que sera cette ère nouvelle. Nous savons seulement que les Eglises européennes doivent être présentes à sa naissance, non pas séparément, car un des dons dont a besoin en tout cas ce nouvel âge de l'histoire, c'est le don de Dieu de la réconciliation. Ce nouvel âge de l'histoire a besoin de ce présent parce qu'il a hérité du passé aussi bien l'hospitalité que la désunion, l'injustice et l'écrasement. Les Eglises ont beaucoup aidé à soulager les blessures du passé, mais elles y ont aussi contribué. J'attends en conséquence que nous poursuivions notre voyage de pèlerins vers Graz avec modestie et repentance, en reconnaissant nos fautes et en priant Dieu, et nos frères et soeurs que nous avons blessés, pour leur demander pardon. Nous savons bien que Dieu

a confié à son Eglise le service de la réconciliation et nous ne pouvons pas nous soustraire au devoir d'annoncer à nouveau à notre temps le message de l'apôtre Paul : "laissez-vous réconcilier avec Dieu".

Mais seuls ceux qui savent que Dieu les a réconciliés avec lui-même par le Christ peuvent transmettre ces mots avec assurance et humilité. (...)

Deux tâches me paraissent prioritaires :

1. Quand nous interpellons les autres pour nous réconcilier ensemble, nous leur devons la preuve que les Eglises s'efforcent de dépasser leurs différences et ne relâchent leur recherche d'une unité visible.

2. Nous devons avoir une vision claire et homogène de ce qu'est la volonté de Dieu. Cela est d'autant plus nécessaire, que sans une telle vision, les hommes ne peuvent se dessécher intérieurement. (...)

*Doyen John
Arnold
Président
de la KEK*



Une échappée de liberté

J'ai donc échangé mon abonnement général contre un "dix courses". J'aurai ainsi droit à dix escapades dans l'année, et aussi le droit de vous y inviter. Nous nous permettrons ainsi, ensemble, quelques fantaisies.

S'offrir une escapade, c'est rompre pour un moment avec l'habituel pour s'évader vers le différent, vers l'ouverture, vers le rêve. Ne pas confondre avec la fuite, encore que les motivations puissent présenter, quelques similitudes. C'est le bon usage de l'escapade qui fait la différence. Une escapade est davantage que la fuite des contraintes quotidiennes. C'est un acte de liberté, une reprise de possession de soi-même, une mesure de santé.

Ayant créé le monde (en six jours, ou en six millions d'années, ou en...), Dieu fait don à l'humanité d'une détente après les journées de travail. C'est la permission de s'échapper parfois de l'ordinaire. Escapade, vous l'aurez remarqué, est de même racine qu'échapper. Le 7ème jour permet au travailleur d'échapper un instant aux contraintes et aux limites de son destin.

Le cadeau de Dieu est assorti

de la règle de bon usage. Il s'agit pour l'humain d'être mieux disponible pour son Dieu. L'espace de liberté offert permet au bénéficiaire de rester vraiment lui-même, en interlocuteur du Créateur et de la Création.

L'interprétation contraignante que les juifs avaient fait du sabbat cessait de placer la disponibilité adorante dans un espace de liberté. L'usage du dimanche dans le christianisme reste problématique : l'escapade pour Dieu devient l'escapade sans Dieu.

A l'âge de douze ans, ce petit coquin de Jésus se permet une escapade. Ou, si vous préférez, une fugue. Il lâche ses parents sur le chemin du retour à Nazareth, pour s'en aller dialoguer avec les docteurs de la loi au Temple de Jérusalem. Il est, déjà, l'image de la jeunesse de tous les temps. destinée à s'émanciper, avec ou sans escapade, du cercle familial protégeant et contraignant. L'escapade de Jésus est une trouée dans l'horizon limité de l'atelier de Joseph. Une escapade est presque toujours enrichissante.

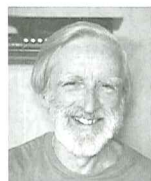
L'escapade du fils prodigue

de la parabole est plus lourde de conséquences, mais non moins enrichissante pour les divers protagonistes, et encore pour nous-mêmes. Période de liberté, l'escapade de l'enfant prodigue le place devant le choix qu'il va en faire. Contrairement au choix permanent d'une vie de facilité et de jouissance, l'escapade a ceci de particulier qu'elle ramène au bercail.

Le tour de France des apprentis, autrefois, échappée enrichissante sur le vaste monde, n'était pas une escapade. C'est mieux le cas des tours du monde, sac au dos, des jeunes d'aujourd'hui, en rupture plus ou moins consentie avec la discipline sociale. Ils reviennent d'ordinaire au bercail professionnel.

Et voici la question posée: l'escapade de plus en plus généralisée des chrétiens hors des cadres ecclésiaux les ramènera-t-elle finalement au bercail ?

Pierre Uldry



Après les fêtes...

PLAISIR

Les fêtes sont maintenant passées. Restent l'occasion d'un anniversaire ou simplement le plaisir de faire plaisir, ou de se faire plaisir. Pourquoi pas ? Je vais donc vous faire part de coups de coeur. Subjectifs, forcément subjectifs.

En premier lieu, pour l'amatueur d'espionnage en bandes dessinées, et nostalgique du Londres des années 50, un incontournable du genre "L'affaire Francis Blake" c'est-à-dire le RETOUR de Blake et Mortimer. La trame est soutenue et les décors époustouflants.

Francis Blake a-t-il trahi sa patrie ? Pourra-t-il prouver son innocence ?

Ceux qui ont repris le flambeau après le décès de EP Jacobs (Van Hamme, scénario et Benoit, dessin) peuvent être confiants. Ils ont parfaitement restitué l'original. On attend avec impatience le prochain volume.

Pour les auditifs, quelques idées aussi. Tout d'abord, un CD de Vangelis. Ce grec qui surfe sur le synthétique nous a gratifié de superbes musiques de films. Un "best of" intitulé "Portraits" est sorti depuis plusieurs semaines. Un plaisir énorme

de retrouver les BO de "Chariots de Feu" ou "Christophe Colomb" entre autres. Cela nous permet de nous évader et de rêver un peu.

Toujours en CD un groupe corse, "I Muvrini Giorghu". Des voix sublimes, profondes, accompagnées parfois de synthés. A utiliser en dose homéopathique. Attention, préparez vos invités à la surprise. Si vous avez envie de partir haut, quelque part, je vous le conseille vivement. Ce disque vous donnera envie de connaître de manière plus approfondie l'île de Beauté. Pour les voyageurs, attention quand même aux grèves et aux attentats.

PLAISIR / SOCIÉTÉ

Décembre le "mois médiatique". Début du mois, la semaine du combat contre le SIDA. A Genève, quatre jours de manifestations ont été organisées. Nous avons choisi en famille, de nous rendre à l'Arena pour la rencontre de tennis contre le SIDA.

Seles, Hingis, Connors et Noah. Des légendes et des futures légendes. Salle absolument comble. 4000 personnes qui ne sont pas forcée-

ment venues pour terrasser le SIDA, mais l'essentiel, c'est qu'elles soient là. Le tennis dans toute sa splendeur sera au rendez-vous, les farces aussi, pour le plaisir des joueurs, et des spectateurs. Merci à Noah, au lendemain d'une coupe Davis enlevée de haute lutte face aux Suédois et surtout forcément arrosée. Monsieur Noah, toujours présent pour les bonnes causes. Que son exemple allume d'autres flammes.

SOCIÉTÉ

Autre activité de décembre, le Téléthon. Quand je vous dis que décembre est médiatique. Et ce n'est pas fini, car les Resto du Coeur viennent de repartir.

Face à cette situation, je crois qu'il faut faire preuve de Solidarité. Tendre aussi la main. Pas seulement le portemonnaie. Chacun peut le faire. Il faut aider, il faut donner. Et il ne faut surtout pas se demander ce que l'on recevra en retour.

P. A. Zanetta

Le Loup, la Chèvre et la Télé



*Hélène
Quélen-Mokry
vous propose
ce mois*

Un soir, le bouc, tout effrayé, va trouver le berger :

- Il faut faire quelque chose, c'est de pire en pire. Cette nuit, le loup a dévoré trois chèvres et votre chien, dit-il en tremblant.

- Réunissons le troupeau et demandons aux chèvres de réfléchir à une solution pendant la nuit, répond le berger. Et, le lendemain matin, une petite chèvre blanche se présente chez lui :

- Donnez-moi de l'argent, une belle tenue de soirée et votre automobile, et je vous débarrasserai du loup.

Elle semble si décidée que le berger lui donne sur-le-champ ce qu'elle réclame.

Quelques jours plus tard, lorsque le loup revient, la petite chèvre part à sa rencontre dans le bois. Elle lui fait face :

- Alors, loup, la faim vous tire-t-elle ?

- Ce soir, je n'aurai pas beaucoup à me fatiguer. Voici mon repas qui vient au-devant de moi, répond le loup.

- Je vous propose bien mieux que la chair fade d'une petite

chèvre, dit-elle. Faites-moi confiance et vous ferez un festin comme jamais vous n'en avez fait.

Le loup aime jouer. Il accepte la proposition de la petite chèvre qui le conduit, en automobile, dans le plus grand restaurant de la ville. Quel bonheur pour le loup !

Il commande ce qu'il y a de plus cher, et mange tant et tant qu'on ne le verra plus rôder autour du troupeau pendant des mois.

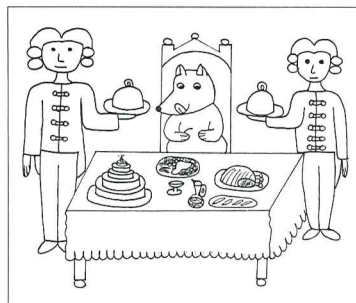
Mais, un soir, le loup revient dans la vallée. Terrorisées, les bêtes se pressent autour de la petite chèvre et lui demandent de trouver une solution.

- Donnez-moi toutes vos économies, dit la chèvre. Il me faut beaucoup d'argent, et je vous débarrasserai définitivement du loup.

Les chèvres fouillent dans leur portefeuille et donnent, non sans regret, tout ce qu'elles ont mis de côté pour leurs vacances à la mer.

La petite chèvre s'en va trouver une nouvelle fois le loup dans le bois. Durant toute la nuit, puis tout le jour suivant et une seconde nuit, pendant toute la semaine, les chèvres attendent.

Au septième soir, au moment où elles craignaient le pire pour la petite chèvre, elles la voient sortir du bois, et leur



faire signe d'approcher. Inquiètes, serrées les unes contre les autres, elles suivent leur guide dans les sentiers boueux de la forêt.

A pas de velours, elles rejoignent une clairière d'où jaillit une violente lumière.

- Cela m'a pris du temps pour le convaincre, mais cette fois, je crois qu'il nous laissera en paix, chuchote la petite chèvre.

Assis sur une souche, au beau milieu de la clairière, le loup dévore son émission préférée sur l'écran du superbe poste de télévision couleur que vient de lui offrir la petite chèvre blanche...

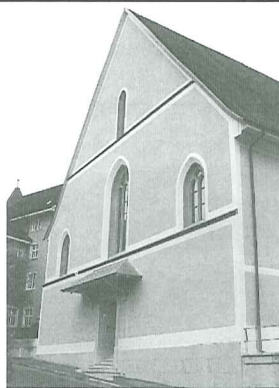
*D'après 1000 ans de Contes
Tome 1, Editions Milan,
texte de Philippe Dorin,
publié dans le magazine
Toboggan, n° 50 (janvier
1985)*

Dessin d'Axelle Mokry

Soleure : Inauguration de l'église des franciscains après restauration

Le 24 novembre 1996 après trois ans et demi de travaux, la paroisse de Soleure a pu retrouver avec joie l'église des franciscains. Celle-ci a été fondée en même temps que le monastère au 13ème siècle par des franciscains. Pendant des siècles, elle a été l'église des ambassadeurs des rois de France qui résidaient à Soleure. Leur résidence se trouvait juste à côté de l'église. Aujourd'hui encore on peut voir le corridor qui relie ce bâtiment à l'église. De l'extérieur, l'architecture a gardé son style gothique, mais l'intérieur a été modifié au temps du classicisme. Les restaurateurs ont décidé de garder les deux styles, car on ne possédait plus les plans de l'ancienne église gothique. Ce qui est nouveau après la rénovation, c'est l'autel avec l'ambon et la crédence et un cercle de tableaux fait par deux artistes Soleurois,

Adelheid Hanselmann et Jürg Mollet qui ont gagné le concours avec leur projet "Cantus firmus". Comme l'église est franciscaine, les artistes ont pris pour thème le cantique du soleil de Saint François d'Assise. Ils se sont inspirés pour l'autel, l'ambon et la crédence, du bleu royal de la basilique inférieure de Saint-



François d'Assise. Les tableaux carrés qui sont suspendus comme des voiles parmi les colonnes symbolisent les différents sujets de ce cantique du soleil : l'eau, la terre, le soleil, les étoiles selon les couplets et enfin le dernier tableau qui correspond au dernier couplet se trouve sur l'autel et illustre la mort.

La journée du 24 novembre a été marquée par l'inauguration et la consécration du nouvel autel par l'évêque Hans. Les catholiques-chrétiens de Soleure sont enfin de nouveau chez eux, même si leur église n'est plus tout-à-fait la même. Il leur faut presque s'adapter à une nouvelle église tellement elle a changé ! Mais en voyant le résultat, on comprend pourquoi cette journée fut un grand succès.

Denise Wyss

Communiqué de M. Urs Marti, président du synode national :

Démissions au Conseil synodal

Mmes Marianne Laubscher-Gerny (Auvier), Franziska Vogt-Simpson (Berne) et M. Heinz Fallegger (Bienne), membres du Conseil synodal, ont décidé de démissionner pour la prochaine session du synode national. Les démissionnaires pourront être honorés lors de cette session du synode. Selon l'article 24 de la Constitution, les trois sièges vacants sont à nouveau à pourvoir par des laïcs. Par ailleurs, le synode devra élire un nouveau président et un nouveau vice-président. Selon le tournus, le président sera un membre du clergé, et le vice-président, un laïc. Je prie les paroisses et les autres institutions de notre Eglise de m'envoyer sous forme écrite les propositions qui seront soumises à la commission des nominations jusqu'au 1er mars 1997. Je vous informe également que la session extraordinaire du synode national décidée lors de la session 1996 de notre synode à propos de l'ordination presbytérale des femmes se tiendra à Zurich le samedi 8 novembre 1997.

Trad. D. Wyss.

Portrait : Denise Wyss

Hélène Quélen-Mokry a rencontré Denise Wyss qui sera ordonnée diacre le samedi 18 janvier prochain en l'église des franciscains à Soleure.

Longue, mince, presque fragile, Denise Wyss est une jeune Soleuroise d'une trentaine d'années. "J'ai toujours vécu à la frontière des cultures Alémanique et Française", nous dit-elle, et elle ajoute : "les ambassadeurs des Rois de France ont résidé dans cette ville pendant près de 250 ans et y ont laissé leur empreinte..." C'est ainsi que de façon naturelle, Denise choisit Genève comme lieu de stage concluant des études de théologie. Ce choix n'est pas exempt de difficultés et c'est avec courage qu'elle se lance dans cette culture francophone, affrontant le français au quotidien ainsi que le fil raide d'une homélie.

Jeune femme de vocation, dix ans auparavant, elle commençait des études de théologie. Son objectif : travailler dans l'Eglise comme diacre. Mais ce choix est



semé d'obstacles. D'origine catholique-romaine, elle se rend très vite compte qu'il n'y a aucune issue à sa demande. Parfois elle se décourage et veut mettre un terme à ses études. La découverte de l'Eglise catholique-chrétienne lui offre alors la possibilité de réaliser un souhait : être diacre et femme dans l'Eglise. Après cette "conversion" elle étudie encore 6 ans à la Faculté de théologie catholique-chrétienne à Berne. Après une telle période de formation, elle avoue "J'ai presque du mal à imaginer que je serais enfin ordonnée diacre le 18 janvier prochain à Soleure". Pour elle une

page de vie se tourne, un but est enfin réalisé. Mais ensuite... "le diaconat est une vocation" dit-elle, "c'est un état de tous les jours, on ne peut plus changer de profession", et elle évoque le souvenir du temps où elle était une jeune fille de 15 ans. Fascinée par la foi des religieuses qui investissaient tout leur temps au service de l'Eglise, elle demande à passer une semaine dans un monastère proche de son lycée. Ce sera pour elle la prise de conscience de son désir de consacrer sa vie à Dieu. Lors de ce séjour dans ce monastère, elle prie en demandant à Dieu de l'éclairer, elle dit "Seigneur, je demeure dans ton jardin, j'attends le jour où tu m'appelles", elle aura, avoue-t-elle, attendu la moitié de sa vie pour voir se réaliser cette prière.

*Hélène
Quélen-Mokry*



CANTON DE GENÈVE horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Sam. 18.01		pas de messe
Dim. 19.01	10h/messe	
Dim. 26.01	10h/messe	10h/LParole
Sam. 1.02		17h30/messe chandelier
Dim. 2.02	10h/messe Chandelier	
Dim 9. 02	10h * Dominicales	10h/messe
Merc. 12.02		19h/messe
		Cendres
Sam. 15.02		17h30/messe
Dim. 16.02	10h/messe	
Dim. 22.02	10h/messe	10h/LParole
* Dominicales : Musique et méditation		

18 janvier à Soleure ordination au diaconat de Denise Wyss

Notre stagiaire, Denise Wyss sera ordonnée diacre le samedi 18 janvier à 14 h 30 en l'église des franciscains à Soleure. Une délégation de nos paroisses participera à cette célébration. (pour tous renseignements s'adresser à la cure 022 794 06 54)

Synode cantonal

La prochaine réunion du synode cantonal aura lieu le lundi 10 février à 20 h au Grand-Lancy.

Genève

Eglise Saint-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Semaine de prières pour l'unité des chrétiens

Le RECG (Rassemblement des Eglises et Communautés

Chrétiennes de Genève) organise cette année deux moments forts :

- une célébration oecuménique le dimanche 19 janvier à 17 h sur le thème : "Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu" à l'église luthérienne au Bourg de Four organisé par le RECG présidence : curé J. C. Mokry. prédication : pasteur Dieter Tometten.
- une table ronde le lundi 27 janvier à 20 h sous le titre "Hommes et Femmes enfin réconciliés ?" avec les témoignages de Nicole Fischer (prot.), Hella-Maria Hranitzky (cath. rom.) et Hélène Quélen-Mokry (cath. chr.). La partie théologique sera animée par Isabelle Graesslé, théologienne protestante et Edmond Gschwend, prêtre catholique romain.

Dons :

Mme F. 200,00 (catéchisme)

Mme I. 30,00 (catéchisme)

Mme T. 50,00 (Fleurs pour l'église)

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Dimanche 19 janvier à 10h30

Célébration oecuménique à Carouge à la salle communale.

Mardi 21 janvier à 20 h 30

Célébration oecuménique à l'église catholique-romaine de

la Ste-Famille au Gd-Lancy dans le cadre de la semaine de prières pour l'unité des chrétiens.

Prochaine réunion du groupe oecuménique d'étude biblique : mardi 4 février à 20h30, maison de paroisse protestante du Grand-Lancy.

Dons :

Mme T. 100,00 (goûter Noël)

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Nous nous retrouverons pour la prochaine messe le samedi 8 février à 17 h 30.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue Livron à Meyrin-Cité.

Les prochaines messes auront lieu :

- le lundi 20 janvier à 20 h.
- le lundi 17 février à 20 h (Cendres)

Catéchisme

prochaines rencontres pour tous les enfants au Grand-Lancy de 14 h à 16h

samedi 25 janvier

samedi 22 février

Kermesse 1996

des résultat très positifs qui ont permis d'atteindre un bénéfice de l'ordre de Fr. 8000,00. -
Merci à tous pour cet excellent résultat.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Horaires des messes

	La Chaux-de-fonds	Neuchâtel
Dim. 19.01	9h45/messe	18h/messe
Dim. 26.01	9h45/messe Lit. de Parole	pas de messe
Ve. 31.01	15h/messe à la Sombaille	
Dim. 2.02	9h45/messe Chandeleur	18h/messe Chandeleur
Dim 9. 02	9h45/messe avec garderie et apéro à la salle	18h/messe
Merc. 12.02		18h/messe Cendres
Dim. 16.02	9h45/messe 1er carême	18h/messe

Remerciements à

M. G. Jacot pour son dévouement dans les fonctions remplies dans notre paroisse comme caviste et comme président du conseil.

Mme M. France Perregaux qui en assumera la vice-présidence jusqu'à l'assemblée générale.

M. et Mme Bassin pour avoir assuré la conciergerie pendant très longtemps.

M. et Mme Sallin qui les remplaceront.

Vacances du curé :

3 - 8 février 97. Son remplaçant, M. le curé Rolf Reimann pourra être atteint au numéro de tél. (032) 341 21 16

Dons : M. J. 100.- ; Fam S. 200.- ; Mme St. 20.- ; Merci !

Décès : M. Hans Schwendener Chaumont (71 ans) la cérémonie a eu lieu à Neuchâtel.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Semaine de l'unité des chrétiens : Nous accueillerons la paroisse réformée le dimanche 19 janvier dans notre église St-Pierre. Nous leur souhaitons la bienvenue. Nous faisons de même au conseil chrétien qui viendra chez nous le 16 janvier. Egalement à la COTEC NE que nous recevrons le 30 janvier.

Groupe de théâtre : samedi 18 janvier reprise du Minotaure à la salle St-Pierre à 20 h 15.

Groupe des jeunes

18 janvier match de hockey, pour renseignements Frédéric Berger tél. 914 42 86.

31 janvier soirée de préparation pour la messe des jeunes du 9 février à 18 h à la salle St-Pierre Chapelle 5 à la Chaux-de-Fonds avec Eva-Maria Grossmann et le curé Christoph Schuler.

Collectes

En novembre faculté catholique chrétienne de Berne Fr. 150.-

En décembre paroisse Fr. 240.- dont Fr. 190.- pour la garderie société biblique suisse Fr. 83.- offrande de l'église suisse pour la journée des droits de l'homme Fr. 107.-

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

CANTON DE VAUD

Lausanne

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne, Eglise Sainte-Marie du Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne. Messe le 4^e dimanche du mois à 10 h 30 suivie d'un apéro.

Prochaines célébrations :

- dimanche 19 janvier à 10 h, temple de Montbrillant, à Lausanne (Avenue de la Harpe). Célébration oecuménique pour la semaine de l'unité des chrétiens avec les paroisses protestantes, catholiques- romaines et orthodoxes romaines. Mme Eveline Eichelé représente notre paroisse.
- dimanche 26 janvier à 10 h 30, messe avec le curé Christoph Schuler
- dimanche 23 février exceptionnellement pas de messe
- dimanche 2 mars à 14 h, messe avec notre évêque, Hans Gerny, suivie d'un apéro et l'assemblée générale de la paroisse.

CANTON DE BERNE Horaires des Messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 19.01	10h/messe (français)	17h30/messe
Dim. 23.01	10h/messe (allemand)	
Dim. 2.02		9h30/messe Chandeleur
Dim. 9.02	10h/messe (allemand)	
Dim 16. 02	10h/messe (français)	
Dim 23. 02	10h/messe (allemand)	
Dim. 2.03		9h30/messe

Bienne

Messes célébrées en français : dimanches 19 janvier et 16 février à 10 heures.

Assemblée générale de la paroisse

A l'occasion de l'assemblée générale qui s'est déroulée dans l'église après la messe du 2ème dimanche de l'Avent, les votants ont adopté le budget, exercice 1997, présenté par M. Heinz Fallegger, administrateur des finances. Les rentrées et les dépenses s'élèvent à Fr. 119'000.-. La quotité de 10 % de l'impôt cantonal reste invarié. La situation financière est essentiellement améliorée par le loyer de l'appartement du curé qui était toujours déduit de son salaire, mais que l'administration cantonale, d'après les nouvelles dispositions légales, fait parvenir à la paroisse depuis juillet 1996. En outre, le prési-

dent, Me Roland Bloch, a donné connaissance de la réélection de M. Rolf Reimann en tant que curé titulaire des paroisses de Bienne et de Saint-Imier.

Curé Rolf Reimann

Saint-Imier

Messes : dimanches 5 janvier et 2 février à 9 h 30.

Assemblée générale de la paroisse

Lors de l'assemblée qui a suivi la messe du 1er dimanche de l'Avent, les votants ont approuvé le budget 1997. Ce dernier prévoit, la quotité de 12 % de l'impôt cantonal, des recettes pour Fr. 41'600.- et un déficit de Fr. 9'350.-, y compris le remboursement annuel de Fr. 6'000.- de l'emprunt concernant la rénovation des appartements de la cure.

Deux fenêtres de la tour de l'église devront être échangées (Fr. 5'000.-, couverts par le don offert par la paroisse de Zurich). M. Claude Morf, administrateur des finances depuis le 1er janvier 1996, a été élu comme membre du Conseil de paroisse, remplaçant Mme Catherine Schwab (partie pour Neuchâtel). Le président, M. Robert Flückiger, a donné connaissance de la réélection de M. Rolf Reimann en tant que curé titulaire des paroisses de Saint-Imier et de Bienne.

Curé Rolf Reimann

De la Chandeleur aux Cendres

Le 2 février, quarante jour après Noël, nous célébrons la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Cette fête nous rappelle que Jésus, comme tout jeune juif, a été amené au Temple de Jérusalem, selon la loi juive, pour y être offert à Dieu. Et c'est même lors de cette cérémonie que le vieux Siméon voit l'enfant Jésus et l'appelle le premier: "Lumière pour éclairer les nations ..." D'où l'utilisation de cierges pendant la liturgie qui ont donné le nom populaire de Chandeleur. Autrefois les familles apportaient ce jour-là les chandelles qui éclairaient les maisons pour les faire bénir à l'église.

Quelques jours plus tard, le 12 février, nous entrerons en carême sans avoir oublié de fêter la veille le Mardi-Gras. Le carême, c'est cette longue période qui nous prépare à Pâques. Le premier jour de carême, c'est le jour des Cendres. La cendre dans la Bible symbolise à la fois le péché et la fragilité de l'homme. Se couvrir de cendre, c'est exprimer sa douleur au sein de l'épreuve, mais c'est aussi manifester sa conscience et son regret du péché. C'est surtout signifier son espérance dans la miséricorde de Dieu.

Jean-Claude Mokry

Lectures pour les dimanches

dimanche 19 janvier

2ème dimanche après l'Epiphanie
Esaïe 57, 15-19
Romains 12, 6-16
Luc 2, 41-52

dimanche 26 janvier

3ème dimanche après l'Epiphanie
Esaïe 51, 9-16
Romains 15, 14-19
Matthieu 14, 22-33

dimanche 2 février

Présentation de Jésus au Temple
(Chandeleur)
Malachie 3, 1-4
Hébreux 10, 5-10
Luc 2, 22-32

dimanche 9 février

dernier dimanche avant le
Carême
Esaïe 55, 10-13
2ème Corinthiens 11, 17-31
Luc 8, 4-15

mercredi 12 février

Cendres (entrée dans le Carême)
Joël 2, 12-19
2 Corinthiens 7, 10-12
Matthieu 6, 16-21

dimanche 16 février

1er dimanche de Carême
Esaïe 55, 1-5
2ème Corinthiens 6, 1-10
Matthieu 4, 1-11

dimanche 23 février

2ème dimanche de Carême
Daniel 7, 9-14
1ère Thessaloniciens 4, 1-7
Matthieu 17, 1-9

Jean-Robert Gnaegi
Au-delà du miroir

*Textes et prières pour le temps
du Carême*

Préface de Jean-Daniel
Macchi, Faculté de théologie
de l'Université de Genève.
Edité par l'Association "Aux
Chênes de Mambré" Tournai /
Belgique

Ce petit livre nous propose de
vivre le Carême comme un
temps de retraite à domicile
par un choix de textes bi-
bliques et de poèmes et de
prières rédigés par l'auteur
pour chaque jour, du mercredi
des Cendres jusqu'au jour de
Pâques.

L'auteur, Jean-Robert Gnaegi,
est né en 1945 à Neuchâtel.
Enseignant de formation, il
occupe divers postes dans
l'enseignement public de 1964
à 1982. En 1982, il est
consacré au diaconat par
l'Eglise évangélique réformée
du Canton de Vaud. Dès cette
date il est responsable de la
formation des diacres pour les
Eglises réformées de la Suisse
romande. A commandé au
Centre diaconal romand,
La Cure, CH 2046 Fontaines.
Fax **32/853.57.86
Pour l'étranger: Aux Chênes
de Mambré 33, Rue Albert B
7540 Tournai
Fax **32/69.21.59.87

Programme Radio-TV

Sélection des émissions
religieuses

Radio

samedi 4-25 janvier
**Maurice Zundel, neuchâtelois
et mystique**
Paraboles, Espace 2, 17 h 05
"Mémoires et Evénements"

"Etrange itinéraire que ce mo-
deste prêtre neuchâtelois.
Vicaire trop zélé et comme tel
chassé du diocèse de Fribourg-
Lausanne et Genève par son
évêque dont il subira la censure.
Condamné à une vie errante, on
le trouve tour à tour à Rome,
Paris, Londres, Jérusalem, Le
Caire, Beyrouth... Travailleur
acharné, lecteur insatiable de
toute culture humaine, parlant et
comprenant plus de six langues
dont le grec, l'arabe et l'hébreu.
"Pour tout comprendre, il faut
tout connaître" disait-il. Vivant
dans le silence et la pauvreté, il
confessait "il y a en moi une es-
pèce de moine qui aspire à la
contemplation". Invité au soir de
sa vie par le pape Paul VI à prê-
cher une retraite au Vatican. Là
devant le pape et devant la
Curie, il prononce 22 homélies
sans note et pratiquement sans
préparation..."

*Extrait du dossier de presse pu-
blié par l'association du cen-
tenaire Maurice Zundel, JJ
Lallemand 5, 2000 Neuchâtel.*

Samedi 25 janvier
Triandé Toumani,
président des musulmans
du Burkina
Paraboles, Espace 2, 17 h 05
"L'essentiel selon"

Télévision

Dimanche 19 janvier
**Pourquoi les chrétiens
sont-ils divisés ?**
Racines, TSR, 18 h 05

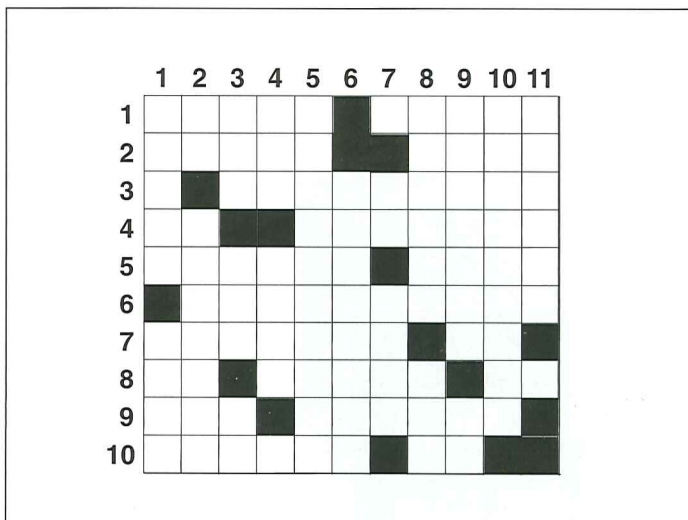
mots croisés

Horizontalement

1. Pays de naissance de Jésus. Compromet.
2. Examens. Colère confuse.
3. (se) trompera.
4. Sur une mairie française. Aller chercher (sa paie).
5. Affirmation d'existence. drogue.
6. Relations familiales.
7. Prénom féminin. Préposition.
8. Article étranger. Il y en a plusieurs dans ce numéro de Présence. Démonstratif.
9. Belle-fille d'Isaac. Grec complexé.

Verticalement.

1. Nous les vivons tous en compagnie de Jésus. Mit bas.
2. Patrie du Grand-père de Jacob. Emission catholique-chrétienne sur Radio-Cité qui se réfère à un foyer.
3. Préjudice. Possessif. Tout bon.
4. Participe auxiliaire. Coi.



5. Quand on ne reste pas coi.
6. ne te laisse pas faire.
7. Conjonction. Parfum.
8. Fleur de nos Alpes dont on fait une teinture. un allemand.
9. Condition pour une bonne photo. Fleuve.
10. Village du Val d'Hérens.
11. Paumés.

Solution du problème de décembre

- Horizont.** 1. Petit. vénal. - 2. Oc. habile. - 3. Ulysse. eliv (ville). 4. Rappeler. ma. - 5.

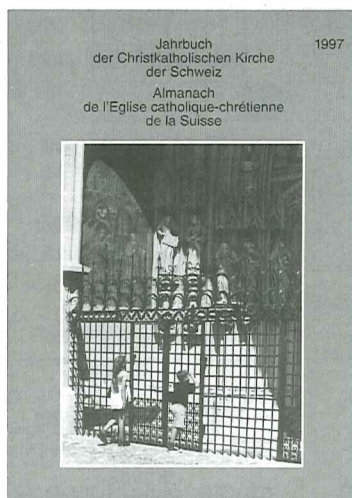
- Trimestres. - 6. Serins. ans. - 7. Satellite. 8. If. te. iule. - 9. Oraison. l'un. 10. Lido. ignare. - 11. Etonné. issu.

- Verticale.** 1. Pour. fiole. - 2. Eclats. frit. - 3. Ypres. ado. 4. Inspiration. - 5. Sémites. - 6. Hélène. oie. - 7. Va. Essling. 8. Ebert. lu. ni. - 9. Nil. raillas. - 10. Alimenteurs. 11. Levasse. neu (nue).

J.A.B
1211 Genève 11
PP/Journal
CH-1211 Genève 11

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

Vient de paraître :



Almanach 1997 de l'Eglise catholique-chrétienne de la suisse

Jahrbuch

Pour la 107ème année consécutive, L'almanach 97 nous apporte son lot d'informations sur la vie des paroisses catholiques chrétiennes de Suisse et d'ailleurs. Si la publication est pour l'essentiel rédigée en allemand, il faut remercier les rédacteurs pour le travail de traduction qui permet d'avoir un aperçu de la vie de l'ensemble des Eglises vieilles-catholiques en Europe et de par le monde. La liste des adresses des paroisses et des Eglises vieilles catholiques, membres de l'Union d'Utrecht, complète utilement cet almanach.

Prix : Fr. 10.- + port.

A commander à:

Présence catholique-chrétienne case postale 72
CH - 1212 Grand-Lancy / Genève fax. + 41 (22) 794 44 15
ou directement auprès des paroisses
catholiques-chrétiennes de Suisse.

Présence

catholique - chrétienne



La Bourse pour la vie
pas de soumission aux richesses
et aux pouvoirs
Action 1997 des oeuvres d'entraide



Prix du numéro
N° 2 / 89^e année

SFR 4.-
février 1997

Paraît 10 fois l'an



*Carte blanche à Denise Deluz**

Les Cendres : pourquoi ?

Lorsque ce numéro de Présence paraîtra, le Mercredi des Cendres sera déjà passé. Qu'importe ! Il est encore assez tôt dans le Carême pour en parler. Car on n'en parle presque jamais. C'est un office sur lequel on passe, c'est le cas de le dire, comme chat sur braise. Et pourtant !

Savez-vous pourquoi la cérémonie des Cendres est de celles qui me touchent particulièrement ? Pour deux raisons.

D'abord parce que, dans sa symbolique et son histoire, elle me rattache par un lien très fort au peuple de l'Ancien Testament. Je pense entre autres à Jonas, amené par la force à Ninive, et transmettant au peuple les exhortations de Dieu. Le peuple l'écoute. Tout le monde se dépouille de ses vêtements, revêt un sac et se couvre la tête de cendres, en signe de repentance. Chacun jeûne et prie pour obtenir le pardon de Dieu et rétablir ainsi l'Alliance avec lui.

A l'époque où nous vivons, il n'est plus possible de renouer avec cette façon de faire, et de déambuler dans nos villes vêtus de sacs et de cendres ! Mais la démarche intérieure reste possible. Ce n'est pas pour rien que l'Eglise a placé cette cérémonie des Cendres le premier jour de Carême, qui est un temps de réflexion, d'écoute et de pénitence.

Et c'est la seconde raison de mon attachement à cette cérémonie. C'est une vraie leçon d'humilité. Accepter l'imposition des Cendres, c'est reconnaître que, par le péché, je suis en rupture avec Dieu. Entendre la phrase rituelle "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras poussière" me rappelle aussi que ce passage dans la mort débouchera dans la Lumière de la Résurrection, promise par le Christ. N'est-ce pas deux raisons importantes d'aimer cette modeste cérémonie qui peut me raccrocher, à la fois, à l'ancienne et à la nouvelle Alliance ?

Et cela me fait partir d'un bon pied sur le chemin du Carême et vers la Fête de Pâques !

** Diacre à Genève*

Denise Deluz

Sommaire

Carte blanche : Denise Deluz	2	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Editorial : Christoph Shuler	3	Chêne, Meyrin	15
Dossier : La Bourse pour la vie	4-9	Paroisses : la Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,	
Escapades : Pierre Uldry	10	Lausanne	16
Société : Valérie Louzier	11	Paroisses : Bienne, St-Imier	17
Conte du mois : La sorcière Kipeutou	12	Billet liturgique : Jean-Claude Mokry	17
Nouvelles de l'Eglise : Kurt Stalder	13	Bloc-Notes / Jeux	18-19
En Suisse romande : Gabriel Jacot			
par Hélène Quélen-Mokry	14		

**Présence
catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique**

*Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Denise Wyss
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (suisse)
tél. 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
lundi 24 février 1997



« Savoir vivre » est un slogan qui peut s'adapter à la campagne 1997 de Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre Partenaires. Mais le monde est aujourd'hui tellement complexe que nous sommes dépendants des autres dans notre bien-être. Personne ne vit dans l'isolement. Si vous achetez un tapis, quelqu'un doit le produire. Est-ce que vous pouvez tranquillement dormir si vous découvrez que votre tapis a été fabriqué par des enfants dans des conditions épouvantables ?

Moi je dirais « non ». Je suis bien heureux que différentes oeuvres d'entraide aient lancé la fondation STEP pour des conditions équitables dans la production et le commerce de tapis d'Orient et contre le travail abusif des enfants. Le label STEP donne une certaine garantie.

Je sais, vous n'achetez pas un tapis d'Orient tous les jours mais peut-être du café ou du thé ! Ici aussi, vous avez un label, MAX HAVELAAR, qui prend au sérieux la pauvreté des producteurs du Sud. Déjà maintenant, les produits MAX HAVELAAR rendent la vie possible à plus de 100'000 familles dans le Sud. Les produits sont alors compatibles dans notre vie quotidienne avec l'éthique chrétienne. Et le dimanche ? Voyez une fois quel café ou thé vous est offert à la salle de paroisse après la messe. Vous serez peut-être surpris.

Christoph Schuler

Méditations sur les images de Zillis

« La Bourse pour la vie »

C'est le slogan de la campagne oecuménique 1997 de Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre Partenaires. En lien avec ce thème, les oeuvres d'entraide ont choisi six illustrations parmi celles qui figurent dans le célèbre plafond de l'église médiévale de Zillis (GR). Le thème central de ces images du 12ème siècle est la représentation de la nouvelle conception du pouvoir inauguré par le Christ : le pouvoir de l'amour épousant la cause des pauvres et des exclus.

Le choix effectué pour illustrer le thème « La Bourse pour la vie » retrace l'histoire du salut, de la promesse faite aux exclus dans le Magnificat (page 5) jusqu'à leur réhabilitation par le Christ (page 8). Sur le chemin, la relation à l'économie est caractérisée par le refus opposé aux puissances du monde (page 1), l'encouragement du commerce mondial (page 6) pour autant que des limites soient respectées (page 7). Le partage des biens avec les exclus est la conséquence logique de ce chemin inauguré par le Christ.

Les images du Moyen Age pour la méditation d'aujourd'hui

L'église Saint-Martin de Zillis

Doyenne des églises de la région (son origine remonte au 5ème siècle), l'église Saint Martin de Zillis a joué dès l'origine le rôle de centre ecclésial - l'église de la vallée - pour les chrétiens du Rhin postérieur. Située sur le flanc nord de deux cols très fréquentés (Splügen et San Bernardino), elle accueillait les voyageurs, les marchands, les attardés, les soldats, les pèlerins. Toutes ces personnes profitaient de leur séjour entre les gorges dangereuses de Via Mala et de Rofla pour adresser à Dieu des oraisons jaculatoires et des prières d'action de grâce.

Le célèbre plafond

Le célèbre plafond peint de l'église, resté quasiment inconnu jusqu'à la période contemporaine, a été réalisé lors du deuxième agrandissement de l'église dans la première moitié du 12ème siècle. Il reste aujourd'hui le plus ancien exemplaire connu de probablement toute une série de plafonds peints du même type et de la même époque. La collection de 153 tableaux, oeuvres d'un atelier lombard, présente une structure claire et significative par ses thèmes. Elle reflète la vision du monde au Moyen-Age et en propose en même temps un modèle. On y voit la terre sous la forme d'un disque entouré de la mer.



Les abîmes sont peuplés de monstres démoniaques représentés d'après les indications bibliques, (voir par exemple Ps 104,26 ; Is 27,1 ; Apoc. 13,1) et agités par des tempêtes dangereuses qui menacent et assiègent la terre. Mais les habitants de la terre ne doivent pas s'effrayer. Un Sauveur royal leur est envoyé. Il brise l'attaque des puissances du mal. Son signe, la croix, domine tout l'univers. La croix du Christ sert de fil rouge à travers les tableaux...

Traduit de : Huldrych Blanke, pasteur à Zillis durant de nombreuses années, et auteur de l'ouvrage illustré : «Zillis : L'Evangile en images», Zürich 1994.

Le livre (en allemand) de Huldrych Blanke, avec une cassette de 168 diapositives du photographe bâlois Peter Jesse, est à commander auprès de Theologischer Verlag Zurich à un prix d'action de 250 Fr. (au lieu de 500 Fr.), Tél. 01/461 77 00, M. Jost.

Hôte de la campagne 1997

Desmond Tutu, homme de paix



L'année passée, l'archevêque anglican d'Afrique du Sud a pris sa retraite. A cette occasion, le président Bill Clinton a déclaré : « A leader in both struggle and reconciliation, Archbishop Tutu reminds us that the search for justice begins in the heart. » The Anglican World, journal de la Communion anglicane a écrit : « That which seemed unthinkable has happened. Desmond Tutu has retired. »

Tutu en Suisse

Depuis ce jour, Desmond Tutu est un homme fort apprécié dans le monde entier. C'est un honneur qu'il soit venu en Suisse cette année pour l'ouverture de la campagne de nos trois oeuvres d'entraide. Le 16 février dernier, il a pris la parole

lors d'une célébration oecuménique au Temple de Morges où était présent Etre Partenaires. Le dimanche 19 février, Mgr Tutu a lancé la campagne au Grossmünster de Zurich en compagnie du conseiller fédéral Moritz Leuenberger.

Tutu, porteur du Prix Nobel

Après des années d'opposition sans compromis contre la politique de l'Apartheid, il reçut le Prix Nobel de la Paix pour son engagement courageux en 1984. Depuis janvier 1996, il assure la présidence de la commission « Vérité et Réconciliation, une tâche qui lui a été confiée par le président Nelson Mandela.

Christoph Schuler

Dieu élève les exclus

Marie et Elisabeth :
Magnificat (Lc 1,39-56)



Image ci-dessus : « Dieu a jeté les puissants au bas de leur trône et il a élevé les humbles, les affamés ; il les a comblés de biens et a renvoyé les riches les mains vides. » (Lc 1,52-52)

Deux femmes enceintes, Elisabeth et Marie, se rencontrent et réalisent que Dieu élève les exclus et promet un monde sans pauvreté.

« Faites des affaires jusqu'à mon retour »

Parabole des talents
(Lc 19,11-27)

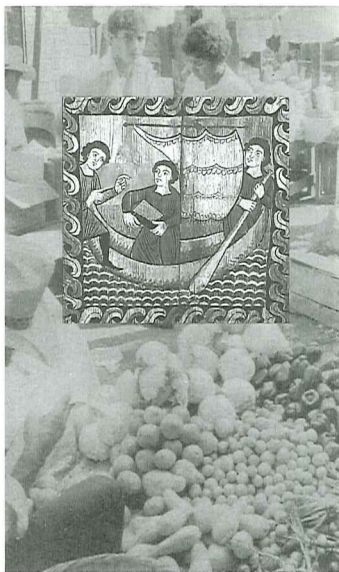


Image ci-dessus : Un homme appela dix de ses serviteurs, leur distribua dix mines (talents) et leur dit : « Faites des affaires jusqu'à mon retour. » (Lc 19,13)

Le négociant embarque avec l'argent, symbole du commerce mondial. C'est devant Dieu qu'il faut être responsable en faisant un commerce équitable avec les talents confiés.

La Bourse pour la vie

Le commerce équitable, instrument de lutte contre la pauvreté

La misère et la pauvreté touchent, dans le monde entier, des couches de population de plus en plus larges. Comme un nombre croissant de personnes accède de plus en plus difficilement aux ressources vitales, le nombre d'exclus sans abri, paysans sans terre, femmes, enfants abandonnés dans la rue etc. - suit, lui aussi, dans nos sociétés, une courbe ascendante.

L'apartheid social

L'économie et la société n'ont plus besoin de ces gens-là. Une forme « d'apartheid » social apparaît. La Suisse n'est pas épargnée par ces phénomènes (chômage de jeunes, détreffes féminines). Réagir à cette situation en baissant les bras serait une erreur et le fatalisme teinté de cynisme ne servirait à rien.

Combat contre l'appauvrissement

Les oeuvres d'entraide Action de Carême, Pain pour le prochain et Etre Partenaires en appellent donc à combattre l'appauvrissement croissant. Elles ont placé leurs campagnes pour les trois prochaines années sous la même formule : « Entrons dans le 3e millénaire en solidarité avec les pauvres et les exclus ». La campagne 1997 aborde précisément le thème : « Le commerce équitable et le renforcement des initiatives de nos partenaires comme instru-



ments de lutte contre la pauvreté.

Etre partenaires apporte son appui aux femmes en Ouganda

Depuis 1994, Etre Partenaires soutient la paroisse anglicane de la province de Buganda Ouest dans l'écolage des orphelins de SIDA. Pour la campagne 1997 un nouveau projet a été lancé. Pour améliorer la situation de ceux qui prennent en charge leur famille - souvent des femmes - des activités artisanales et commerciales ont été mises en place. Le nouveau projet donne la possibilité de confectionner des objets et de les vendre sur le marché.

Pour notre action 1997, 1000 sets de table ont été commandés auprès des femmes de Kanoni. Ils peuvent servir aux paroisses pour les soupes de Carême et peuvent également être utiles sur nos tables familiales.»

Commandez les sets (un lot de 6 pièces à 10 Fr. et frais d'envoi) chez Mme Katharina Graff, Tél. 062/212 23 49.

Réflexions bibliques à propos du commerce mondial

Le commerce, est-il positif ?

Christoph Stückelberger, secrétaire suisse de Pain pour le prochain, se demande si le commerce mondial nous apporte le salut du monde ? Il prend l'exemple de la ville commerçante de Tyr. Le Livre d'Ezéchiel (27,3-28,19) nous présente la ville phénicienne de Tyr qui, avec ses deux ports, constituait l'un des centres commerciaux parmi les plus importants mentionnés dans l'Ancien Testament. Le commerce extérieur de ces temps anciens a connu son apogée entre le 8e et le 6e siècle avant Jésus-Christ.

Le commerce équitable dans l'Ancien Testament.

Dans sa conclusion, le théologien Christoph Stückelberger appuie le fait que le commerce est considéré dans la Bible comme une activité normale, attendue et légitime. Mais les textes bibliques montrent la précarité des relations commerciales. Les centres mondiaux florissants ont été et sont menacés de décadence. Ce sont surtout les multiples menaces de mauvais usage qui pèsent sur eux.

La Bible critique l'abus

La Bible ne critique pas le commerce mondial, mais l'abus du pouvoir de la force du commerce. L'Ancien Testament considère alors comme « commerce équitable »

celui qui n'est pas utilisé au profit du pouvoir politique (Ez 28,6), celui qui ne sert pas à l'oppression et à l'exploitation (Ez 28,16), celui qui garantit un salaire équitable aux producteurs (Isaïe 23,3) et celui qui garantit une nouvelle répartition de la propriété, la participation et un partage démocratique des revenus (Isaïe 23,18).

Et dans le Nouveau Testament ? Dans le Nouveau Testament aussi, le commerce est présenté en tant que réalité incontournable. Il est situé de la même manière que toutes les activités de la vie quotidienne, dans la perspective du Royaume de Dieu et de sa justice. Le commerce également est à mesurer à cette aune. Le commerce injuste tue la vie. Le commerce équitable favorise la vie. Telle est l'éthique simple, quoique différenciée, qui régit l'économie et le commerce selon la Bible.

Christoph Stückelberger / Ch S.

Pour un commerce équitable

MAX HAVELAAR

Vous êtes invités à acheter les produits avec le label de MAX HAVELAAR. vous pouvez trouver du café par exemple, chez Coop, Migros, Globus, Magasins du Monde, UNIP, OS3. Merci.

Le marché : du service des idoles au service de Dieu

Les vendeurs chassés du temple (Mc 11, 15-19)



Image ci-dessus : « Jésus se mit à chasser ceux qui vendaient au temple, il renversa les tables des changeurs et dit : N'est-il par écrit : ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations ? » (Mc II, 15.17)

La où production, échange et consommation deviennent un culte (culte du marketing), là où le marché fait l'objet d'une adoration, Jésus invite à servir Dieu et non les idoles.

La dignité du Crucifié

Roi couronné d'épines
(Jn 19,1-5)



Image ci-dessus : "Les soldats, qui avaient tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête et jetèrent sur lui un manteau de pourpre. Ils s'approchaient de lui et disaient : "Salut, le roi des Juifs !" Pilate dit : "Voici l'homme !" (Jn 19, 2-5)

Zillis ne possède aucune image de la Résurrection. Le couronnement d'épines est le "point culminant" : Dieu exalte les humiliés, les exclus (économiques) et leur rend la dignité.

APPEL EN FAVEUR DE LA COLLECTE DE CAREME 1997 de l'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide ETRE PARTENAIRES

La Bourse pour la vie



Curé Franz
Murbach,
président
d'Etre
Partenaires

Chères donatrices, chers donateurs fidèles et / ou nouveaux !

Orphelinat en Serbie, bourse d'études au Proche-Orient, construction d'écoles et groupes auto-gérés en Afrique, construction d'église à Madagascar, aide au développement aux Philippines, publications en Pologne : autant d'aspects des activités missionnaires et de développement, que notre oeuvre d'entraide ETRE PARTENAIRES peut soutenir grâce à vos dons généreux.

"La Bourse pour la vie" tel est le slogan de la campagne de sensibilisation 1997 que les trois oeuvres d'entraide suisses Pain pour le prochain, Action de carême et Etre Partenaires organisent. Nos projets de développement en Guinée-Conakry, Ouganda et aux Philippines satisfont aux critères du commerce équitable.

Les entreprises que Etre Partenaires soutient finan-

cièrement et moralement devraient conférer dignité et savoir-faire à des milliers de personnes. C'est pour cette raison que la construction de la nouvelle école à Fotoba et les actions à rendement direct des membres du Kanoni Aids Charity Fund figurent comme projets-pilote dans le calendrier de carême 1997.

Cependant, nous recommandons aussi des actions concrètes en Suisse :

- analyser et discuter les valeurs évangéliques
- acheter les produits du commerce équitable (Max Havelaar, Terr'espoir, magasin Fairness, STEP)
- soutenir des projets pour les pauvres en Suisse, chercher le dialogue avec le patronat et les syndicats.

J'aimerais particulièrement vous remercier pour le résultat réjouissant de la collecte de carême 1996 de près de Fr. 80 000.— et espérer que nos partenaires pourront aussi compter sur votre soutien en 1997. Au nom de l'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide, je vous souhaite un temps de carême béni.



Nous partageons avec Etre Partenaires

Nos projets dans le monde

Après l'année 1996 où la Pologne était au centre de nos activités, Etre Partenaires met un point fort dans la région de **Bosnie-Serbie-Croatie**. Nous allons soutenir le travail pour la paix dans un centre interreligieux de réconciliation à Sarajevo (5'000 Fr.) A Divostin, nous donnons une contribution à l'orphelinat de l'évêque orthodoxe-serbe Sava qui vient de transformer un ancien couvent. Nous nourissons les 40 orphelins pendant une année (12'000 Fr.). En **Pologne**, nous soutenons plusieurs projets de construction de notre Eglise soeur de Pologne à Lipa, Jelenia Gora et Cracovie et nous contribuons à la communication dans les diocèses (20'000 Fr.) Nous participons cette année aussi en **Syrie** au fond de bourse pour jeunes étudiants orthodoxes-assyriens (15'000 Fr.)

Le président d'Etre Partenaires visite actuellement nos projets aux **Philippines** où notre oeuvre d'entraide travaille avec l'Eglise indépendante des Philippines (PIC). Avec la Mission vieille-catholique St-Paul des Pays-Bas, nous assurons le travail de la PIC sur l'île de Palawan (5'000 Fr.) et avec la coopérative GREAC (campagne d'évangélisation et de conscientisation), nous participerons à la construction d'un centre de rizière Bohol (60'000 Fr.)

La majorité de nos projets se trouve en **Afrique**. Nos partenaires sont des diocèses et des paroisses anglicanes. Sur l'île de **Madagascar**, nous aiderons à terminer la construction de l'église St-André, un projet que nous avons déjà soutenu à son début (5'000 Fr.) Ce sont les habitants des Iles de Loos en **Guinée-Conakry** qui vont profiter de la construction des trois salles de classe, effectuée par la paroisse St-Jean-le-Divin (15'000 Fr.).

En **Ouganda**, le projet de scolarisation des orphelins du SIDA dans la région de Kanoni a bien grandi depuis 1994. Cette année nous sommes responsables du bien de 60 enfants ! (10'000 Fr.) Un nouveau projet d'encouragement donne du travail aux femmes des villages. Un résultat : les beaux sets de table qui sont à votre disposition dans votre paroisse (5'000 Fr.). Enfin, au Zaïre Oriental, nous continuons de soutenir l'Institut Supérieur de Théologie anglicane (ISTHA) à Bunia et un boursier, le prêtre Alexandre Kourouma, va terminer ses études cette année (15'000 Fr.). Merci pour votre fidélité et votre contribution 1997 !

*Le dossier était composé par **Christoph Schuler** avec le matériel des trois oeuvres d'entraide pour la campagne 1997.*

Saint Martin partage, nous aussi

Un manteau pour celui qui n'en a pas



Image ci-dessus : La scène célèbre où Saint Martin partage son manteau avec le pauvre est représentée à Zillis de manière particulière : ce n'est pas du haut de son cheval que Saint Martin fait l'aumône, c'est pied à terre, qu'il partage son manteau avec le démuné. Il se fait ainsi un ami.

Commerce et entraide, dans ces six images, sont au service de la solidarité avec les exclus.

Les images et les textes sont tirés de «Méditations sur les images de Zillis. Une vision latino-américaine.» Action de Carême, Pain pour le prochain, 1997. Dans ce petit livret, vous trouvez également les méditations latino-américaines d'Elsa Tamez, Costa Rica. Elle est une théologienne réformée bien connue et Rectrice du Séminaire biblique de San José.

A commander auprès de votre paroisse catholique-chrétienne ou chez Pain pour le prochain, Tél. 021/646 30 77.

SORTIR DE SOI-MEME

La foi nous incite à nous oublier pour nous préoccuper plutôt des autres. Ce doit être notre règle ordinaire. Permettons-nous pourtant une escapade dans notre nous-même. Ou plutôt en sortant un instant de notre moi pour nous examiner de l'extérieur. Si le jeu vous amuse.

Même si votre catéchisme n'est plus très présent à votre mémoire, vous savez certainement que Dieu créa l'humain, homme et femme, à son image. C'était risqué de la part du Créateur. Ça ne pouvait manquer de donner à sa créature une idée flatteuse d'elle-même. Ce qui n'a pas manqué. A considérer l'histoire (probablement déjà la préhistoire), l'homme a visiblement poussé nettement plus loin que la femme cette bonne opinion de soi. Au point de prendre le commandement de l'équipe. Moins fournie en biceps et accaparée par les mioches, la femme n'était pas en position de force pour défendre son droit à l'égalité originelle. Dès la première pécadille (à propos d'une pomme), le mâle s'est considéré investi par Dieu de tous les droits. On connaît la suite. Même la considération



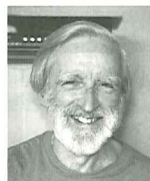
marquée de Jésus pour le sexe qualifié de faible depuis Eden n'a pu corriger une trajectoire traditionnelle interdisant une définition unique de l'être humain. Quelques escapades à signaler, celles de fortes femmes qui ont su dans l'histoire faire parler d'elles. Celles aussi d'hommes portés à la réflexion (comme le philosophe anglais Stuart Mill qui publiait vers 1860 un bouquin intitulé "L'esclavage des femmes"), sans guère de suites.

"Connais-toi toi-même", répétait Socrate. Pas si facile. Sommes-nous jamais vraiment nous-mêmes, condi-

tionnés par l'histoire et la société ? Pour ne pas simplifier les choses, l'humain a été créé homme et femme. On prétend que le mâle est incapable de comprendre la psychologie féminine. Peut-être l'autre sexe a-t-il été mis en face de nous pour tenir le rôle de l'observateur extérieur. Mari et épouse étant ainsi l'escapade du conjoint hors de lui-même. D'ailleurs, un homme est bien trop occupé pour prendre le temps de s'interroger sur lui-même. N'en déplaise à ce naïf de Socrate. Et comment discerner notre originalité foncière de la gangue de tradition qui nous masque à nos propres yeux. La psychologue Anna Riva nous assure que les "traditions ne naissent pas des causes rationnelles, mais plongent leurs racines dans des phénomènes psychologiques complètement irrationnels."

Je vous laisse le soin de parfaire votre recherche. La cloche sonne la fin de mon escapade. Donnez-moi des nouvelles !

Pierre Uldry



L'Irlande et le *Book of Kells*

Jusqu'au 28 février 1997, au Crédit Suisse-FORUM, rue de Lausanne N° 17 à Genève, une exposition est consacrée au *Book of Kells*, ouvrage rédigé à la fin du VIII^e ou au début du IX^e siècle par des moines irlandais et réunissant les quatre évangiles écrits en latin, ornés d'enluminures. Les éditions Facsimilé de Lucerne proposent aujourd'hui une reproduction à l'identique du *Book of Kells* (l'original est conservé à la Trinity College Library à Dublin) et un exemplaire peut être consulter à l'exposition.

C'est au monastère d'Iona, une île des Inner Hebrides, à l'ouest de l'Ecosse, que fut réalisé le *Book of Kells*, à l'encre et à la gouache sur des feuillets de parchemin. Le *Book of Kells* se fonde sur le texte de la Vulgate, édition officielle des quatre évangiles traduits en latin par saint Jérôme (vers 347-420) à la demande du pape Damase I^{er}. Trois ou quatre moines copistes participèrent à la réalisation du *Book of Kells* et furent chargés d'enluminer eux-mêmes leurs textes, aussi chaque évangile offre-t-il une illustration particulière. Nombreuses sont

les représentations de personnages, d'animaux et de végétaux, parfois drôles et empreintes d'humour, entourées de figures géométriques diverses. Toutefois, l'interprétation de certaines enluminures demeure aujourd'hui une énigme. Lettrines, symboles des évangélistes et autres dessins à la gouache révèlent une imagination et une diversité artistique puisées dans la sculpture lithique et l'orfèvrerie de l'ancienne culture celtique et constituent en quelque sorte l'apogée de l'enluminure insulaire du début du Moyen Age. Dès le VI^e siècle en effet, les enluminures des manuscrits irlandais, devenues un langage formel à part entière, ont rayonné sur tout le continent et ont par la suite influencé les illustrations d'autres évangélistes.

A l'exposition même, des panneaux accompagnés de notices présentent des reproductions de feuillets parmi les plus extraordinaires. Une brochure est disponible et apparaît indispensable pour tout visiteur souhaitant une approche approfondie du *Book of Kells*. Elle comprend un historique général sur les quatre évangiles et les différentes étapes de leur édition

jusqu'au *Book of Kells*. Puis suivent une lecture de l'ouvrage et une présentation de chaque évangile.

Le *Book of Kells* se révèle ainsi être non seulement un chef-d'oeuvre de l'art insulaire des VIII^e et IX^e siècles mais aussi un témoignage original qui nous permet d'appréhender la signification et la compréhension des quatre évangiles à travers les siècles. "La richesse des illustrations et la qualité de l'écriture témoignent de la valeur suprême accordée aux évangélistes par la tradition écrite du Haut Moyen Age (...) dans la liturgie comme dans les conciles de l'Eglise, le Livre des quatre évangiles représente le Christ, fils de Dieu fait homme."

L'exposition consacrée au *Book of Kells* au CS-Forum est ouverte du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures.

Parallèlement sont exposées des photographies en noir et blanc prises en Irlande en 1954 par le photographe suisse Theo Frey, présentées comme un lien entre l'Irlande du VIII^e siècle et l'Irlande contemporaine.

Valérie Louzier

La Sorcière Kipeutou



*Hélène
Quélen-Mokry
vous propose
ce mois*

*D'après 1000 ans de contes,
tome 1. Edition Milan.*

*Une histoire de Françoise
Moreau-Dubois, publiée dans
le magazine Toupie, n° 21
(juin 1987).*

Maman n'a plus de couches pour la petite soeur. Nicolas et tata Pomme sont allés en acheter. Dehors, il pleut, Nicolas est resté dans la voiture. Mais tata Pomme ne revient pas et Nicolas se sent triste. Depuis que la petite soeur est arrivée, papa et maman passent leur temps à lui faire des risettes et des chatouillis. Ils n'ont même pas une minute pour lui acheter sa cape de Zorro. Et quand il demande à tata Pomme de lui dire une histoire, elle fait des "oh !" et des "ah !" en plein milieu, parce que la petite soeur a fait un renvoi ou un beau caca.

Nicolas a du chagrin.

On l'oublie toujours dans son coin. Alors, il descend de la voiture et marche sur le trottoir. Mais là non plus, personne ne fait attention à lui. Alors, il tire sur le manteau d'une vieille dame et lui dit :

- Madame, je suis perdu, mes parents m'ont abandonné !

La dame a un manteau noir, de drôles d'oiseaux sur son chapeau et du poil sur son menton. Nicolas pense que c'est une sorcière. Elle l'emmène dans sa maison.

Une vraie maison de sorcière avec des rideaux en queues de lapins et une douzaine de chats rose et bleu. Et la dame dit :

- Je voudrais bien savoir pourquoi tes parents ne veulent plus de toi !

- Mais parce qu'ils ont un autre bébé, répond Nicolas. Moi, je suis trop grand pour les intéresser !

- Tu sais quoi ? dit la dame. Je suis la sorcière Kipeutou. Alors, ton bébé, on le transforme en quoi, pour s'en débarrasser ?

Nicolas réfléchit.

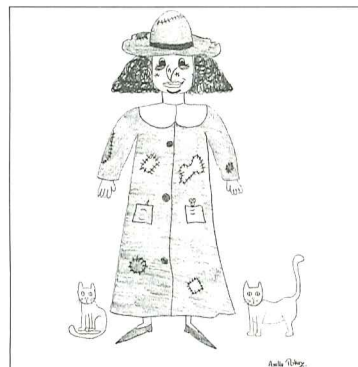
- Et si vous me transformiez, moi, en bébé, peut-être que mes parents m'aimeraient fort, comme avant !

Alors la sorcière crache en l'air trois fois et dit :

**"Perdrix qui crie
Corbeau qui croâ
Redeviens petit, petit,
Nicolas."**

Et elle prend le bébé Nicolas dans ses bras et va sonner chez ses parents :

- Je vous apporte votre petit Nicolas. Je l'ai trouvé dans la rue, il était perdu.



Papa est tout triste.

- Vous vous trompez, madame, notre Nicolas est un grand garçon. Il jouait au foot avec moi comme un champion !

Maman a les yeux rouges, elle dit :

- Mais, madame, on a déjà un bébé, c'est notre grand garçon qui nous manque, il me faisait de si beaux dessins !

Alors la sorcière dit tout bas :

**"Perdrix qui crie
Corbeau qui croâ
Redeviens grand garçon,
Nicolas."**

Nicolas saute, s'étire, se frotte les yeux et se demande ce qu'il fait sur le canapé du salon. Papa pousse la porte :

- La sieste est finie, Zorro ? J'ai juste le temps de faire une partie de foot !

- Super ! crie Nicolas-Zorro qui pense :

"Après, je fais pour maman le dessin de la sorcière Kipeutou avec tous ses chats !"

Un grand théologien catholique-chrétien disparaît

Le Professeur Kurt Stalder

Avec le professeur Stalder a disparu une personne respectée comme théologien et comme homme, au-delà de l'Eglise catholique-chrétienne. Sa spécialité en tant que professeur était le Nouveau Testament et, ce qui pour lui était proche de cela, l'homilétique. Il a occupé entre autres le poste de maître de catéchèse à la faculté de théologie catholique-chrétienne de Berne, pendant son professorat de 1960 à 1992.

Au coeur de sa théologie était la conviction que la réconciliation de l'homme avec Dieu se réalise par le fait que Dieu a fait de l'homme son partenaire. Son accent sur la participation, la communauté et la communication correspondait aussi à sa manière de vivre. De nombreuses personnes étaient constamment impressionnées par sa capacité à s'identifier à eux, combien il était prêt à se mettre à la place de l'autre dans un problème, et comment une nouvelle compréhension et une nouvelle aide pour la vie ont été provoquées par ce processus.

Par son travail exégétique et homilétique, il s'occupait intensivement aussi de la linguistique. La question qu'il



se posait était comment fonctionne la langue comme instrument de communication, c'est-à-dire comment se réalise la compréhension et quel est le rapport entre la langue et la réalité, l'expérience vécue.

Les oeuvres les plus importantes de Kurt Stalder ont été publiées en 1992 dans une anthologie intitulée "Die Wirklichkeit Christi erfahren" (éprouver la réalité du Christ).

Il est décédé dans les derniers jours de 1996 après une longue maladie. Avec sa veuve, ses trois filles et leurs familles, nous sommes nombreux à être dans le deuil. On le connaissait en tant que partenaire charitable, homme et ami aimable et compréhensif. Dans les années 70 et 80 en particulier, il était en Suisse le représentant majeur

de l'Eglise catholique-chrétienne dans l'oecuménisme, co-président de la commission catholique-chrétienne - catholique-romaine de 1969 à 1992, observateur catholique-chrétien dans la commission protestante - catholique-romaine et, au niveau international, membre de la commission pour la foi et la constitution de l'Eglise du Conseil oecuménique. Il a aussi participé activement à la fondation de la société théologique suisse en 1965. De 1965 à 1992, il a été président d'un comité constitué par les trois Eglises du pays pour l'appui de la paroisse orthodoxe serbe en Suisse. Il était docteur honoris causa de la faculté de théologie protestante de Neuchâtel et de l'académie de théologie chrétienne de Varsovie. Il a reçu d'autres honneurs aux Pays-Bas. Notre faculté de théologie à Berne - dont il a été doyen deux fois pendant de nombreuses années, le remercie tout spécialement pour son travail, sa position universitaire et son extraordinaire rayonnement.

H. Aldenhoven

GABRIEL JACOT

Ancien président du conseil de Paroisse de la Chaux-de-Fonds.

Hélène Quélen-Mokry nous trace ce mois-ci le portrait de Gabriel Jacot.

L'homme est grand, élancé, le sourire accueillant. Le personnage reflète chaleur et générosité. Né en janvier 1942 à La Chaux-de-Fonds, Gabriel Jacot raconte : « Mon père faisait son service militaire. Je me revois chez mes grands-parents en Suisse alémanique. C'était la guerre... » Il revient en suite à La Chaux-de-Fonds, dans un quartier avec beaucoup de copains qu'il retrouve encore chaque semaine, « une amitié qui dure... ». Après une bonne scolarité, Gabriel Jacot fait un apprentissage de graveur-hélio et suit divers cours à Berne et Zurich. Il est actuellement mandataire commercial dans l'entreprise « Rolls-Royce » au Locle. Il évoque sa famille avec tendresse : son épouse, avec laquelle il « se remarierait les yeux fermés » avoue-t-il, et ses enfants, Vincent (28 ans) et Carine (25 ans). Son fils, handicapé mental l'incitera à s'engager pleinement dans l'association « Perce Neige », puis dans la Fédération « Insieme », pour laquelle il assurera plusieurs présidences et ceci à long terme. Professionnel, époux,



père, engagé, Gabriel Jacot est aussi un homme de foi. Né d'un père protestant et d'une mère catholique-romaine, le conseil d'un ami va orienter ses parents à faire de lui un catholique-chrétien. Il évoque ces temps difficiles, où il eut le bonheur d'être catéchisé par le curé Couzi, dont il garde le souvenir d'un homme d'une foi rayonnante. Puis arrivera le curé Chatellard, qu'il dépeint comme « un monument de clairvoyance et d'analyse des événements passés et présents ». Ce curé Savoyard le marquera profondément. « Je lui dois beaucoup », nous confie-t-il. Dans cet environnement s'ouvre une voie toute tracée : l'enfant de chœur devient tour à tour, caviste, membre du conseil paroissial, secrétaire, délégué au synode national, puis président du conseil de Paroisse. Trente ans d'activités au service de l'Eglise

catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds. Alors, pourquoi démissionner ? « C'est un choix de vie » avoue-t-il, et il ajoute avec humour, « après onze mandats de présidence dans divers secteurs, j'ai choisi de « mettre les pieds sur le guidon », et de vivre un peu plus pour ma famille, mais aussi de retrouver des loisirs. » D'ailleurs, Gabriel Jacot met fin à tous les autres mandats qu'il assumait jusqu'alors. A propos de notre Eglise, Gabriel Jacot se dit « réservé » et nous confie qu'il n'est plus en totale harmonie avec l'évolution du moment. « Il me semble, dit-il un peu douloureusement, que notre foi dérape sous les coups de « boutoir » d'un soi-disant modernisme et égalitarisme... ». Il poursuit en confessant : « Ma foi, elle ne changera pas, et je la vis toujours avec ferveur, » et il termine en citant Albert Camus : « Ce qui compte, c'est d'être vrai. Alors tout s'y inscrit, l'humanité et la simplicité ».

*Hélène
Quélen-Mokry*



CANTON DE GENÈVE

horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Dim. 23.02 2e dim. Carême	10h/messe	10h/LParole
Sam. 01.03		17h30/messe
Dim. 02.03 3e dim. Carême	10h/messe	
Dim. 09.03 4e dim. Carême	10h/ *Dominicales	10h/messe
Sam. 15.03		17h30/messe
Dim. 16.03 Passion	10h/messe	
Sam. 22.03		17h30/messe
Dim. 23.03 Rameaux	10h/messe	

* Dominicales : Musique et méditation

Catéchisme :

Prochaines rencontres pour tous les enfants au Grand-Lancy de 14 h à 16 h (activités manuelles, jeux jusqu'à 17 h.)

- samedi 22 février
- samedi 8 mars
- samedi 22 mars, puis messe des Rameaux à 17 h 30 à l'église de la Trinité au Gd-Lancy

Club 83 :

Le club des aînés se réunit le 2^o mardi du mois. Prochaine rencontre au Gd-Lancy de 15 h à 17 h.

- mardi 11 mars. Au programme : décoration d'œufs de Pâques.

Synode cantonal

La prochaine réunion du synode cantonal, prévue pour le 10 février, a été reportée au 6 mars. Les membres du synode recevront d'ici là une convocation.

Genève

Eglise Saint-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Selon la décision du Conseil de paroisse, une nouvelle sonorisation sera installée au cours du 1^{er} trimestre 97.

Dans le cadre des travaux nécessaires à l'assainissement des murs et de la toiture de l'église, une estimation vient d'être entreprise sous la conduite de M. Bornand, architecte.

Décès

M. Daniel Boujon, obsèque à l'Eglise catholique-romaine de Meinier/GE le 9 janvier dernier.
M. Jean-Pierre Guenot

JP Guenot est décédé subitement à Nice, le 16 janvier dernier. Une messe de requiem a été célébrée à St-Germain le 28 janvier. Membre du chœur paroissial pendant plus de 30 ans, M. Guenot était un paroissien apprécié de tous. Sa bonne humeur et sa fidèle amitié resteront longtemps gravées dans nos mémoires, tout comme son dévouement pendant de nombreuses années pour la kermesse paroissiale, et récemment encore pour l'Arbre de Noël.

Samedi 8 mars de 9 h à 16 h
Stand de Carême avec le groupe des jeunes Etre Partenaires
35 rue de Carouge
Merci de votre visite !

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Groupe oecuménique d'étude biblique au Grand-Lancy :

En Mars, réunion le mardi 4, à 20 h 30, dans la salle de paroisse catholique-chrétienne.

Et vogue la galère...

Les paroisses du Gd-Lancy (cath. rom., cath. chr. et prot.) nous invitent :

- Le mardi 18 février de 20 h 30 à 22 h 30 **L'impact du commerce mondial sur notre pouvoir d'achat et la pauvreté chez nous** dans les locaux protestants à Lancy-Sud.
- Le lundi 3 mars (avec soupe de carême) de 19 h à 22 h 30. **Dans notre canton, des personnes vivent au jour le jour. Sans argent, comment manger, s'habiller...** à la salle paroissiale de ND des Grâces.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Nous nous retrouverons pour la prochaine messe le samedi 8 mars à 17 h 30.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue Livron à Meyrin-Cité.

Les prochaines messes :

- le lundi 17 février à 20 h
- le lundi 24 mars à 20 h

CANTON DE NEUCHÂTEL**Horaires des messes**

	La Chaux-de-fonds	Neuchâtel
Dim. 23.02 2 ^e dim. Carême	9h45/L. de Parole	pas de messe
Dim. 2.03 3 ^e dim. Carême	9h45/messe	18h I. diaconale (D. Wyss)
Dim. 9.03. 4 ^e dim. Carême	9h45/messe avec gardenieet riz de carême à la salle	18h/messe
Dim. 16.03. Passion	9h45/L. de Parole	pas de messe
Dim 23.03 Rameaux	9h45/messe famille avec gardenie et apéro à la salle	18h/messe

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

9 mars, 4^e dimanche de Carême :

La campagne de Etre Partenaires, Pain pour le prochain et action pour le Carême. (Projet de notre oeuvre : Etre Partenaires.) Une assiette de riz thaïlandais servi à la salle St-Pierre remplacera la traditionnelle soupe de carême. La recette ira au bénéfice des orphelins par le sida.

Dons :

M. et Mme T. 20.-

Collectes/Décembre :

Offrande diocésaine : 138.-

Noël (UNICEF) : 278.-

La Paroisse Noël : 225.-

Janvier :

semaine de l'unité avec la paroisse du Grand Temple (pour l'église orthodoxe russe, paroisse de Dalmatova et Kugon). 714,70.-

Journée mondiale de prières

Trois rencontres auront lieu au temple St-Jean le jeudi 6 mars à 10 h 15 et à 20 h sur le thème : "Comme une graine qui devient arbre".

Groupe des jeunes

Dimitri et Sylvaine Mentzener ont participé au camp de ski de la Mörlialp. Ils représentaient les Romands.

Neuchâtel

Eglise Saint-Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Bienvenue aux participants du comité romand qui aura lieu le 15 mars 1997 à la salle St-Jean-Baptiste



«52 orphelins du SIDA en Ouganda attendent notre aide». Sous ce titre, la paroisse du Canton de Neuchâtel va soutenir, pendant le carême, des enfants et des femmes de la paroisse anglicane de Kanoni, Ouganda. Une soirée d'information est organisée par le curé Christoph Schuler, le vendredi 7 mars, à 20 h à la salle St-Pierre à La Chaux-de-Fonds. Toutes les personnes intéressées sont invitées.

CANTON DE VAUD**Lausanne**

Paroisse de Lausanne et diaspore vaudoise, fribourgeoise et valaisanne. Eglise Sainte-Marie-du-Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Curé Christoph Schuler

tél : 032 / 968 44 13

Evelyne Eichelé

tél : 021 / 732 10 63

Messe (14 h 00) suivi de l'assemblée générale le 2 mars 97.

	Lausanne
Dim. 2.03	14h00 messe avec Mgr Hans Gerry
Vend. 28.03 vend. Saint	15h00 liturgie de la Passion
Dim. 27.04	10h30/messe

Nous vous invitons à participer à l'assemblée générale le 2 mars 97 après la messe à 14 h 00, célébrée par notre évêque Mgr Hans Gerry avec notre curé Christoph Schuler.

Nous souhaitons la bienvenue à notre évêque à Lausanne.



CANTON DE BERNE Horaires des Messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 16.02	10h/messe (français)	
Dim. 23.02 2e dim. Carême	10h/messe (allemand)	
Dim. 2.03 3e dim. Carême		9h30/messe
Dim. 9.03 4e dim. Carême	10h/messe (allemand)	
Dim 16. 03 Passion	10h/messe (français)	
Dim 23. 03 Rameaux	9h30/messe (allemand)	

Où es-tu Seigneur ?

C'est le temps de l'exode,
le temps de l'épreuve,
le temps du désert.

La vie est dure aujourd'hui,
les certitudes sont ébranlées,
les idéologies battues en brèche,
les repères estompés.
Chaque jour apporte son lot de
souffrances.

Une entreprise licencie,
un agriculteur fait faillite,
un jeune ne veut pas s'installer :
le risque est trop grand ;

Ton peuple est mis à nu, seigneur,
il saigne, vois-tu sa misère ?
Vas-tu le laisser seul au désert ?

Fais naître de nouveaux pro-
phètes,
des hommes et des femmes.
Redis-nous encore par eux :
« Je vous rassemblerai de tous les
pays et je vous ramènerai sur
votre terre. »

Vous serez mon peuple
et je serai votre Dieu.»

* Prière d'un agriculteur breton,
parue dans *Prier* de mai 1994

Bienne

Messes célébrées en français :
Arbre de Noël - Pendant la pé-
riode de Noël, une décoration
particulière a réjoui les paroissien-
nes et paroissiens : nos
élèves avaient préparé de très
jolis dessins d'Avent et de Noël
qu'ils ont commentés lors de la
fête de l'arbre de Noël. Un grand
merci à toutes les personnes qui
s'étaient engagées pour la prépa-
ration, en particulier à la société
des dames et à Mmes Catherine
Matter et Béatrice Rawyler !

Curé Rolf Reimann

Décès :

Albert Gnadinger-von Dach,
Taüffelen BE, né en 1902.

Saint-Imier

Messes : dimanches 5 janvier et
2 février à 9 h 30.

Noël. - Au cours de la messe de
Noël du 25 décembre 1996, nos
élèves ont présenté et commenté
leurs jolis dessins de Noël. Nous
remercions très vivement Mmes
Véronique Morf et Andrée
Weisshaupt pour la décoration
de l'église ainsi que la prépara-
tion des cornets de Noël qui ont
été offerts aux paroissiennes et
paroissiens à l'issue de la messe
de Noël.

Curé Rolf Reimann

Le carême

*Il y a fort à parier que bien
des gens aujourd'hui ne sa-
vent plus l'origine du ca-
rême qui vient du latin qua-
dragesima dies, le 40ème
jour. C'est en fait la période
de 40 jours qui nous pré-
pare à Pâques. Dans
l'Eglise primitive, c'était
surtout la dernière ligne
droite avant le baptême
pour les catéchumènes qui
devaient être baptisés dans
la nuit de Pâques. Une
sorte de retraite de la vie de
tous les jours pour appro-
fondir le sens même de
Pâques. Cependant, dès le
4ème siècle, on voit se des-
siner une tendance à en
faire un véritable temps de
pénitence et de renouvelle-
ment pour tous les chré-
tiens, même ceux qui
avaient été baptisés depuis
longtemps. C'est l'époque
où l'on insiste sur la néces-
sité du jeûne. Ces pratiques
se sont peu à peu perdues
en Occident alors qu'elles
sont encore courantes en
Orient. Même les catho-
liques-chrétiens de la pre-
mière heure ont abrogé
l'obligation des jeûnes, la
démarche spirituelle n'en
reste pas moins utile, en
s'appuyant à la fois sur une
démarche communautaire
(on ne peut pas être chré-
tien tout seul !) et sur la né-
cessité d'un partage effectif
et visible sans lequel notre
foi ne serait qu'une vague
théorie.*

Jean-Claude Mokry

Lectures pour les dimanches

dimanche 23 février

2ème dimanche de Carême :
Daniel 7, 9-14
1ère Thessaloniens 4, 1-7
Matthieu 17, 1-9

dimanche 2 mars

3ème dimanche de Carême :
Esaïe 49, 22-25
Ephésiens 5, 1-5
Luc 11, 14-26

dimanche 9 mars

4ème dimanche de Carême :
Genèse 21, 13-20
Galates 4, 22-31
Jean 6, 1-15

dimanche 14 mars

Siracide 24, 304, 8-12
Hébreux 9, 11-15
Jean 8, 46-59

dimanche 23 mars

Rameaux :
Esaïe 62, 10-12
Philippiens 2, 5-11
Matthieu 21, 1-9

Dans la presse

Le mensuel « l'Actualité religieuse » N° 151 de janvier 1997 publie un dossier sur le thème « Peut-on rire de tout ? » des religions et de l'intégrisme par exemple.

A ce propos, j'ai relevé cette histoire dans l'article sur le soufisme, la voie spirituelle et mystique de l'islam. (p 31) « Un derviche se promenant au bord d'un lac fut tiré de sa méditation par un grand cri : quelqu'un était en train de répéter l'appel derviche. C'est sans valeur, estima notre religieux, car cet homme prononce mal les syllabes sacrées. Au lieu de psalmodier « Ya Hou » il fait « Ou Ya Hou ». Mais (...) saisi par le zèle de la compassion, il loua une barque et se dirigea vers l'île d'où semblait venir la voix. Il découvrit dans une hutte de roseaux un homme revêtu d'une robe de derviche qui répétait la formule d'initiation. Après l'avoir conseillé, notre derviche repartit satisfait de lui-même. « Celui qui parvient à répéter la formule correctement peut même marcher sur l'eau » songeait-il. Bien que n'ayant jamais vu ce prodige, il ne désespérait pas d'en être bénéficiaire. De la hutte silencieuse, lui parvint soudain un « Ou Ya Hou » hésitant. Déçu, notre derviche médita sur l'entêtement des hommes à persister dans leurs erreurs. Mais à la vue du derviche de la hutte quittant l'île et s'avançant vers lui en marchant sur les eaux, il cessa de ramer, stupéfait. L'autre l'aborda : « Frère, pardonne-moi de t'importuner, mais je suis venu te demander de bien vouloir m'indiquer encore une fois la bonne méthode pour répéter la formule ; j'ai du mal à m'en souvenir... »

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

SELECTION DES EMISSIONS RELIGIEUSES Février 1997

RADIO

Samedi 1er

Mgr Tessier, Archevêque d'Alger
Paraboles, Espace 2, 17 h 05
"L'essentiel selon"

Dimanche 2

Sur la piste de Max Havelaar en Haïti
Bleu Ciel, La Première OM, 11 h 05
"Reportage"

Lundi 3-7

"Paris-Rome à pied à 75 ans"
par Henri Le Boursicaut
Vendredi Clé de voûte, Espace 2, 8 h 45

Dimanche 16

Entretien avec Mgr Desmond Tutu
Bleu Ciel, La Première OM, 11 h 05
Emission spéciale - début du Carême

Dimanche 23

L'athéisme en Tchéquie
Bleu Ciel, La Première OM, 11 h 05
Emission spéciale en direct de Prague

TELEVISION

Dimanche 2

Entre terre et ciel, avec
le président du Prix de Lausanne
Racines, TSR, 16 h 40

Dimanche 9

Au Burkina Faso. Au
commencement était la parole...
Racines, TSR, 18 h 05

Dimanche 23

Au Burkina Faso. J'étais musulmane...
Racines, TSR, 18 h 05



mots croisés

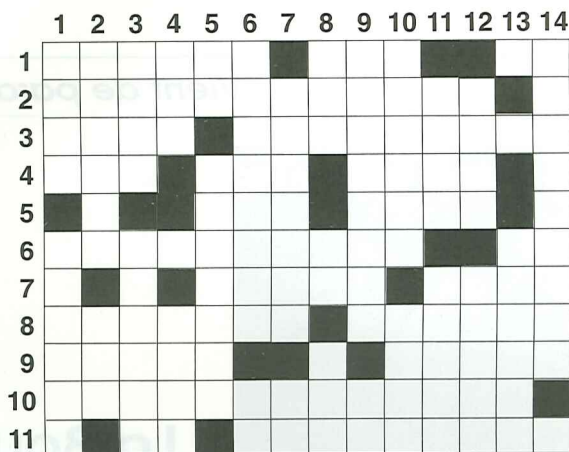
Horizontalement

- Objet de notre foi. Femme en devenir. Langue.
- Qui nous conduisent à la découverte.
- Rivière d'Irlande. Entrée non-annoncée.
- Père de Robinson. Pas resté inactif. Bataille des objectifs.
- Contre-danse. Vieux fidèle.
- Retraites féminines flamandes. Pas encore payé.
- S'exprimer avec tremblement. Le plus ancien assassiné connu.
- Campagne relatée par Xénophon. Oxyde d'erbium.
- Très riche. Riche lieu.
- Socialistes.
- Personnel. Ceux du 10 ci-dessus ne sont vraiment pas leurs copains.

Verticalement.

- Ceux du 11 horizontal adulent le leur. Hotte du vendangeur.
- Un méchant à Jérusalem. Au début, ce peut être une fleur blanche de nos alpages.
- Caractère de l'ancien

- alphabet nordique.
Misérable couche.
- Mauvaise humeur. Ecume rageuse.
 - Note. Un Persan malin qui vola les voleurs.
 - Gens du voyage. Arbre.
 - Relevant d'un groupe ethnique. Note.
 - Paix russe. Sur une voiture romande. Personnel.
 - Qui contient de l'eau. Nonante-neuf.
 - Qui se sont fait avoir. Légèrement teinté.
 - Volcan. Morceaux de boucherie.
 - Couche superficielle du globe terrestre. Pigeon.
 - Deux diacres catholiques-chrétiennes.
 - Pointes de chaleur.



Solution du problème de décembre

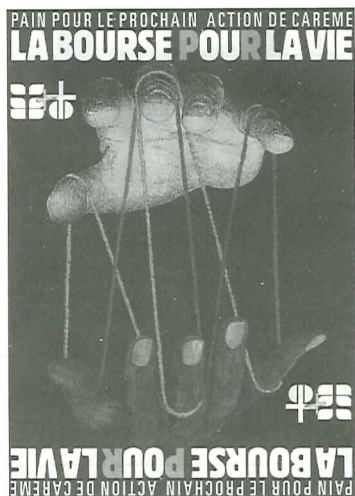
Horizontalement. 1. Judée. gâche. - 2. Oraux. raeg (rage). - 3. (se) méprendra. - 4. RF. retirer. - 5. Sommes. came. - 6. Cousinages. - 7. Vanessa. en. - 8. El. titre. ce. - 9. Léa. Oedipe. - 10. Assens. no. (La définition de ce 10 horizontal a malheureusement sauté à l'impression).

Verticalement. 1. Jours. véla. - 2. Ur. focales. - 3. Dam. mon. as. - 4. Eue. muet. - 5. Expression. - 6. Résistes. - 7. Et. nard. - 8. Arnica. ein. - 9. Cadrage. Pô. - 10. Hérémence. - 11. Egarés.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

Vient de paraître :



calendrier
La Bourse pour la vie

Calendrier pour la campagne de carême de Pain pour le prochain, Action de carême et Etre Partenaires.

La Bourse pour la vie

Ce calendrier de 96 pages vous accompagne entre le dimanche 16 février et Pâques. Sous les nombreuses informations sont inclus des textes d'ETRE PARTENAIRES (page 35 : Une formation pour les enfants des îles, page 60 : Stop sida en Ouganda, page 84 : Etre Partenaires).

A commander à:

Présence catholique-chrétienne case postale 72
CH - 1212 Grand-Lancy / Genève fax. + 41 (22) 794 44 15
ou directement auprès des paroisses
catholiques-chrétiennes de Suisse.

Présence

catholique - chrétienne

Jésus annonçait le royaume,
et c'est l'Eglise qui est venue !

lettre pastorale de l'évêque Hans Gerny



Prix du numéro
N° 3 / 89^e année

SFR 4.-
mars 1997

Paraît 10 fois l'an



à Judith Enenkel*

Saint Colomba (521-597)

Dans notre dernier numéro de " Présence ", un compte-rendu nous a été donné de l'exposition du " Book of Kells ", ouvrage écrit sur l'île d'Iona en Ecosse. Mais déjà avant la révolution du livre, en 563 des chrétiens, et plus précisément des moines irlandais sont venus s'installer sur cette toute petite île (2 km sur 5) avec, parmi eux, Saint-Colomba. De là, ils sont partis pour évangéliser, d'abord l'Ecosse, et ensuite le continent, où ils sont allés jusqu'en Allemagne du Sud.

Prière de Saint-Colomba (521-597)

Dieu tout-puissant, Fils et Saint-Esprit éternel, Dieu de grâce,
 À moi, le dernier des saints, à moi, permet de me garder une porte du Paradis,
 Même la plus petite, la dernière, la plus simple et la plus froide,
 la porte qui est utilisée en dernière,
 Qu'il soit ainsi, mais dans ta maison, ô Dieu,
 Qu'il soit ainsi, mais que je puisse voir ta gloire,
 Même de loin, entendre ta voix, ô Dieu,
 Et que je sois avec toi,
 Avec toi, ô Dieu,

* étudiante en sociologie

Sommaire

Carte blanche : Judith Enenkel	2	En Suisse romande : Irène Savoy	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	par Hélène Quélen-Mokry	14
Dossier : lettre pastorale de l'évêque	4-9	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Escapades : Pierre Uldry	10	Chêne, Meyrin	15
Société : Valérie Louzier		Paroisses : La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,	16
Les icônes de la collection Abou Adal, au		Paroisses : Bienne, St-Imier, Lausanne	17
musée d'art et d'histoire de Genève	11	Billet liturgique : Jean-Claude Mokry	17
Conte du mois : L'histoire de la première		Bloc-Notes / Jeux	18-19
colombe de Pâques	12		
Nouvelles de l'Eglise :	13		

**Présence
catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique**

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

*Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)*

Comité de rédaction :

*Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Denise Wyss
Marianne Laubscher*

Administration :

*Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (suisse)
tél. 022 342 96 22*

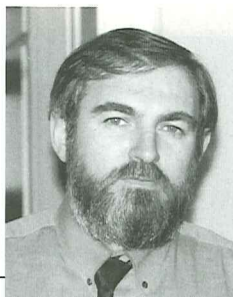
Réalisation :

*CD COM
Imprimerie Granchamp*

Abonnements

*Suisse : SFr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64*

Délai pour le prochain N°
lundi 7 avril 1997



**Eglise et Royaume :
Deux réalités distinctes ?**

S'il nous est facile de définir l'Eglise comme la communauté de ceux qui croient en Christ, combien plus il est aujourd'hui difficile de parler du royaume de Dieu.

D'abord parce que la notion même de Dieu est devenue étrangère à la vie de la grande majorité de nos contemporains. Sans compter qu'on a fait dire à Dieu tout et n'importe quoi, de la bénédiction des canons à la lutte contre les libertés modernes, en passant par la liste toujours ouverte des condamnations en tout genre. Au point qu'on est en droit de se demander à quoi ressemblerait le royaume politique de Dieu, s'il devait régner en personne sur le monde. N'aurait-il pas les tristes traits d'un dictateur autoritaire ?

Ces faits historiques ont largement brouillé la perception de l'Eglise, et c'est en s'en détournant, voire en la reniant, qu'une grande partie de nos contemporains ont trouvé leur liberté. Mais Dieu et son royaume doivent-ils pour autant être rejeté "comme le bébé avec l'eau du bain" ?

En guérissant les malades, Jésus inaugurerait des temps nouveaux et apportait le salut à tous. Et aujourd'hui, comme par le passé, c'est la vocation des chrétiens d'être témoins de ce royaume, d'apporter le salut de Dieu à tous. L'Eglise n'est pas autre chose que la communauté des croyants qui accueillent le salut de Dieu dans leur vie, en s'encourageant mutuellement à être témoins de ce royaume, avec l'assistance du Saint-Esprit. C'est sa seule justification, sans quoi elle est condamnée à devenir, comme certaines vieilles chapelles, un monument du passé qu'il faudrait subventionner pour qu'il ne tombe pas en ruine !

Jean-Claude Mokry

JESUS ANNONÇAIT LE ROYAUME ET C'EST L'EGLISE QUI EST VENUE

*Hans Gerny
Evêque de l'Eglise
Catholique-Chrétienne
de Suisse
aux paroisses catholiques
chrétiennes
et aux catholiques-chrétiens
de la diaspora*

“ L'Eglise est le corps
du Christ ”
Eph. 1.23

La grâce vous soit donnée,
de la part du Père et de notre
Seigneur Jésus-Christ.

“ Jésus annonçait le Royaume, et c'est l'Eglise qui est venue ”. Avec cette célèbre phrase du théologien français Alfred Loisy (1857-1940) on peut en tout temps compter sur l'approbation moqueuse de son auditoire. Il semble donc que cette phrase définisse exactement le rapport à la foi chrétienne de beaucoup de personnes aujourd'hui. De nos jours, l'Eglise n'est d'ailleurs pas particulièrement perçue comme le reflet du Royaume de Dieu ou comme le lieu du salut. Elle est davantage vue comme une institution qui a confisqué la cause de Jésus et qui l'administre de manière doctrinaire et égoïste. Elle devient ainsi une institu-



tion parmi beaucoup d'autres. Ceci est probablement une des raisons pour lesquelles elle est considérée par beaucoup comme une simple organisation, une instance morale autoproclamée ou même uniquement comme un employeur. Curieusement, ce ne sont pas seulement les personnes éloignées de l'Eglise qui la voient ainsi, mais également des membres engagés de l'Eglise. Même chez nous il n'en va pas différemment, bien que le droit à la parole et la responsabilité individuelle de chaque membre de l'Eglise y soient étendus et que les paroisses locales disposent d'un important pouvoir de décision. Cette vision largement répandue de l'Eglise comme une institu-

tion parmi beaucoup d'autres a naturellement des conséquences. Nous pensons par exemple : “ Ce sont d'autres que moi qui sont responsables de l'Eglise ”, ou encore “ Ce sont d'autres que moi qui ont leur mot à dire, à savoir les représentants de l'institution, donc le Conseil de paroisse, le prêtre, la ou le diacre, ou encore le Conseil synodal, les théologiens, l'évêque ou la Conférence des évêques ”.

Centrés sur nos propres difficultés

Comme nous mêmes - chrétiens et chrétiens - voyons l'Eglise avant tout comme une institution, nous nous occupons constamment de cette institution. Nous sommes sans cesse préoccupés par les difficultés propres de l'Eglise et nous parlons toujours à nouveau des mêmes problèmes internes à l'Eglise. Comment pourrions-nous améliorer nos liturgies pour augmenter leur fréquentation ? Nous discutons de nos structures. Nous nous demandons si nous sommes assez présents dans les media et si nous sommes assez adaptés à notre temps. La liste peut être allongée à volonté.

Narcissisme ecclésiastique

Nous faisons naturellement bien de ne pas traiter par le mépris les problèmes courants et les questions de structure. Tous les mouvements ecclésiaux importants ont dû accorder l'attention nécessaire aux problèmes institutionnels.

Mais celui qui accorde aux problèmes courants et institutionnels plus que l'attention nécessaire entraîne l'Eglise dans une dangereuse politique de clocher, dans le fameux mais douteux narcissisme ecclésial. Par *narcissique*, on entend toute attitude mentale qui conduit les gens à se préoccuper sans cesse d'eux-mêmes. A force de nombrilisme, tout ce qui est extérieur au moi perd son importance pour le narcissique. Quand l'Eglise succombe à ce penchant du narcissisme, l'environnement qui se trouve au delà de la clôture du jardin de l'Eglise disparaît de son champ de vision. Elle ne s'occupe alors plus que d'elle-même. Si l'Eglise ne peut pas se préserver du nombrilisme elle devient forcément insignifiante. Car celui qui ne perçoit plus le monde environnant n'est naturellement plus perçu lui-même.



Le narcissisme semble fort répandu dans les Eglises. C'est certainement là une des raisons pour lesquelles l'appartenance à et l'engagement dans l'Eglise ont perdu leur attrait. Car les narcissiques sont ennuyeux.

Il s'ensuit forcément que nous devons échapper à ce narcissisme. Mais comment le pourrions-nous ?

A quoi sert l'Eglise ?

La première démarche urgente me semble être la suivante : dans les paroisses et les groupes, entre laïcs et entre ecclésiastiques, il s'agit d'être au clair sur la vocation de l'Eglise. A quoi sert-elle ? Quel est son rôle dans la

création ? Quel mandat Dieu lui a-t-il confié ? Pourquoi envoie-t-il des chrétiennes et des chrétiens dans le monde ? Pour le dire au moyen d'un lieu commun théologique : il est grand temps de réfléchir sérieusement à la question de savoir quelle est, somme toute, la nature de l'Eglise.

L'Eglise n'est pas un but en soi, elle est le corps du Christ

Il nous faut tout d'abord maintenir que par principe l'Eglise n'est pas un but en soi. Elle n'existe pas de par sa propre volonté. Elle n'est pas une organisation inventée, façonnée et édifée par des hommes et des femmes. Elle n'est pas née de la volonté humaine, mais de la volonté de Dieu. Elle n'est donc pas une institution comme une autre. " L'Eglise est le corps du Christ " dit l'épître aux Ephésiens (1,23). Elle n'est donc pas engagée seulement vis à vis d'elle-même, de ses propres lois et critères. Il ne suffit pas qu'elle se suffise à elle-même. L'Eglise doit satisfaire à d'autres critères que les critères humains et sociaux habituels. Elle doit satisfaire à ceux que le Seigneur de l'Eglise établit

lui-même. L'Eglise ne peut se mesurer qu'à l'aune de Dieu. Autrement dit, seule l'Ecriture sainte, telle qu'elle est comprise et vécue dans l'Eglise sous la conduite du Saint Esprit est la norme valable et normative en tout.

Une de ces normes peut être trouvée dans l'évangile de Matthieu. Jésus y envoie les disciples dans le monde (28,19f). L'Eglise n'est donc pas un but en soi, mais elle a un mandat à l'égard du monde. Et dans le Sermon sur la montagne il est dit : "Vous êtes la lumière du monde" (Mt. 5,13). Elle est donc là pour le monde. C'est pourquoi toute clôture du jardin de l'Eglise, tout narcissisme ecclésiastique, tout repliement sur elle-même de l'Eglise, est en contradiction avec la volonté de Dieu. Nous devons prendre au sérieux notre service au monde si nous voulons être l'Eglise, et non un simple biotope social.

Les chrétiens ne croient pas en l'Eglise

Autre chose : dans le Credo, auquel nous sommes tous tenus et que nous prions par conséquent chaque dimanche à la messe, se trouve la phrase : " Nous croyons



...l'Eglise ". L'Eglise n'est donc pas considérée ici non plus comme objet temporel, mais comme objet de la foi. Celui qui examine de plus près le texte original de la confession de foi constatera qu'il y est certes dit : " Je crois en Dieu ", mais " je crois l'Eglise ". La raison de cette formulation est que l'on peut certes croire en Dieu, mais pas en l'Eglise. " Je crois l'Eglise " veut dire que nous croyons que le Père, le Fils et le Saint Esprit sont à l'œuvre dans l'Eglise. Le Père a voulu l'Eglise. Dans l'évangile de Jean, il est dit à ce propos : "L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit "

(14,26). Nous croyons aussi que le Christ est présent dans l'Eglise : " Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps " (Mt. 28,20). Et nous croyons enfin que le Saint Esprit la dirige et la conduit selon sa promesse : " L'Esprit de vérité vous fera accéder à la vérité toute entière " (Jean 16,13). Bref, nous confessons dans chaque liturgie dominicale que Dieu veut l'Eglise - notre Eglise ! - que Dieu est présent dans l'Eglise - notre Eglise ! - que Dieu dirige et conduit l'Eglise - notre Eglise !

Le Christ, le soleil nouveau

Tout ce que l'Eglise possède et tout ce qu'elle est, elle l'a de par Dieu, et non de par les hommes. Pour paraphraser une parole de Paul, on pourrait dire que ce que l'Eglise est, elle le doit à la grâce de Dieu (cf. 1 Cor. 15,10). C'est de cette certitude que l'Eglise a toujours vécu. Elle a ressenti et célébré le Christ comme le soleil nouveau. C'est de cette expérience que s'est développée dans le christianisme primitif une image très expressive : de même que la lune reçoit toute la lumière du soleil, de même l'Eglise

reçoit sa lumière du seul Christ soleil. La lune renvoie cette lumière. Si elle ne le faisait pas, elle disparaîtrait dans les ténèbres de la nuit. Une Eglise qui ne renvoie pas la lumière du Christ disparaît dans les ténèbres du monde. Donc une Eglise qui ne s'occupe que d'elle-même ne peut plus être perçue par le monde. L'Eglise doit donc transmettre la lumière qu'elle a reçue. C'est facile à dire, mais comment le ferons-nous ?

Parler de Dieu en actes

Je pense que nous devons apprendre en tout premier lieu à parler moins de Dieu en paroles mais beaucoup plus en actes. Cela doit commencer dans la vie personnelle de chacun. Les chrétiennes et les chrétiens devraient tenir de manière irrécusable les engagements pris et la parole donnée. Les promesses de baptême, les promesses de mariage, les promesses de l'ordination, la confession des péchés, ne doivent pas se réduire à des formules rituelles sans grande importance. Lorsqu'un engagement ne peut être tenu, on ne devrait pas s'en tirer en disant que

“ma foi maintenant c'est ainsi et qu'on ne peut tout de même pas être comme ça”. Non, on doit assumer alors sa propre carence et sa propre responsabilité. Cela ne doit pas être source d'accablement, car il existe finalement dans l'Eglise la possibilité de confesser sa faute, de s'en décharger et d'en être acquitté.

Dans l'Eglise du Christ on est responsable les uns des autres

Mais dans les paroisses et les Eglises aussi il faut vivre de telle manière qu'on perçoive l'Eglise comme claire et lumineuse. C'est dans le comportement mutuel que cela doit commencer. Ce ne sont pas seulement le ton des relations et la gestion des conflits qui devraient être meilleurs, comme par exemple dans des sociétés, des partis et dans le monde des affaires. Celui qui est dans l'Eglise, et qui vit donc du même baptême, doit se sentir responsable de ses soeurs et frères en Christ. Nos jeunes nous en ont fourni une image impressionnante : ils ont décidé de faire en sorte qu'il n'y ait plus dans notre Eglise de jeunes au chômage. J'espère

que les conseils de paroisse et les ecclésiastiques, mais aussi chaque paroissien, soutiennent cette initiative. J'espère plus encore. J'espère que nos jeunes seront pris pour modèle et que les paroisses et les personnes individuelles prendront de semblables initiatives. Ainsi, aucune personne traversant une crise de la vie ne devrait avoir le sentiment que l'Eglise n'est pas présente. Cela vaut bien sûr aussi pour les isolés, les veuves et les veufs, les malades, les personnes ayant des problèmes conjugaux, les pauvres et pour toute personne qui appartient à notre communauté. Si chez nous le comportement mutuel pouvait être autre que le comportement indifférent du monde, alors la lumière du Christ pourrait recommencer à rayonner.

A quoi sert en somme notre Eglise ?

C'est déjà beaucoup si la lumière du Christ commence de nouveau à briller au sein de notre Eglise, mais ce n'est pas tout. L'évêque français Gaillot a forgé la phrase : “ Une Eglise qui ne sert pas ne sert à rien ”. On ne peut pas décrire la

tâche de l'Eglise dans le monde de manière plus explicite. Nous devons nous demander sans indulgence : où notre Eglise sert-elle ? Sert-elle en fait quelque part ? Dans les débats sur la question de savoir si l'impôt ecclésiastique et le soutien aux Eglises sont légitimes, elles ont constamment mis en avant leur service au monde, et le fait que l'Etat économiserait beaucoup en permettant aux Eglises de poursuivre leur travail diaconal. Et les Eglises ont elles-mêmes mis en avant le travail qu'elles font en dehors de leur propre cercle : travail de rues, assistance aux handicapés, aide aux demandeurs d'asile et aux réfugiés, protection de l'environnement, offices de consultation, aide aux chômeurs, réinsertion de personnes marginalisées. Que répondons-nous, quand on nous demande où notre Eglise accomplit le service au monde exigé par Dieu ? Je considère comme urgent que nous posions cette question dans nos paroisses et fassions une honnête évaluation de notre service au monde. Je demande par conséquent avec insistance à chacune de nos paroisses de se poser concrètement la question : où dans



notre village, dans notre ville, faisons-nous briller la lumière du Christ ? Où sommes-nous la lune qui renvoie la lumière du soleil ? Poser concrètement la question, c'est en dégager l'enjeu et en discuter dans le ministère paroissial et la prédication, dans les séances du Conseil de paroisse et des sociétés. C'est trouver également des chemins.

Contre une civilisation de mort

Mais il faudrait faire davantage encore. Nous nous plaignons tous que notre monde devient de plus en plus dur. Quelques mots-clés seulement, que nous avons facile-

ment et volontiers à la bouche : disparition de la solidarité dans la société, valeur des actions, exclusion des chômeurs, exploitation dans les pays à bas salaires, destruction de la création, euthanasie, avortement, taux de divorces alarmants, idolâtrie de la jeunesse et dévalorisation de la vieillesse, sexisme, image humaine impitoyable dans l'économie et le sport de pointe... Lorsqu'on entend cette énumération on ne peut s'empêcher de penser à ce qu'un homme clairvoyant a dit de notre société industrielle axée sur le rendement - que notre civilisation est une civilisation de mort. Le service de l'Eglise au monde, donc le vôtre et le mien, est de combattre cette civilisation de mort. Pour cela, on n'a pas d'abord besoin de grandes commissions et d'actions spectaculaires. Mais il faut du courage personnel pour contrer cette civilisation de mort dans une rencontre personnelle sans compromis. Il faut du courage personnel, dans les situations concrètes, pour ne pas être de tout ce qui se fait, mais pour défendre l'inconfort des normes de Dieu. Il faut du courage personnel pour dire non à ce qui est de-



venu habituel dans notre société, lorsque cela va à l'encontre des valeurs chrétiennes fondamentales. C'est peu de chose, je le sais. Mais quand on y arrive, c'est assez pour refléter un peu de la lumière de Dieu dans le monde. Nous n'avons pas à être soleil - il nous suffit d'être lune.

Percevoir le Royaume de Dieu dans l'Eglise

Si nous arrivons à parler de Dieu toujours plus par des actes, alors le monde percevra quelque chose. Il percevra que l'Eglise est plus qu'une institution. Que le point de vue chrétien est davantage que la reproduction

des certitudes de la société du moment, et que la foi est plus que la satisfaction des besoins religieux. Alors le mot de Loisy perdrait sa pointe d'ironie. " Jésus annonçait le Royaume, et c'est l'Eglise qui est venue " deviendrait subitement l'expression de la révolution pour laquelle l'Eglise a toujours cherché à s'engager. Jésus a annoncé le Royaume de Dieu, et pour que les hommes puissent en percevoir quelque chose, l'Eglise est venue. La question ne se pose pas de savoir si nous sommes capables de le réaliser. Car après tout, le Seigneur de l'Eglise a dit "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps "

(Mt 28,20).

*La grâce de notre Seigneur
Jésus-Christ
l'amour de Dieu
et la communion du
Saint-Esprit
soient avec vous tous
Amen*

Berne, en Carême 1997

Evêque Hans Gerny

QUATRE FORGERONS

*Puis le Seigneur me fit voir
quatre forgerons.
(Zacharie 2,3)*

D'ordinaire, Madame Zacharia se sent bien chez elle, avec vue sur le Jura. Bien dans sa famille, bien dans son travail, bien dans sa paroisse. En un mot, bien dans sa peau. Une femme équilibrée. Les petits ennuis de la vie, elle y fait face avec assurance et tranquillité d'âme. En évitant les complications. Vous voyez : une femme courante, qui prend la vie comme elle vient.

Sauf qu'aujourd'hui, elle est un tant soit peu préoccupée. Oh ! une bricole ! Un rêve, qu'elle a eu cette nuit. On en a souvent, des rêves, sans plus. Sitôt oubliés. Eh bien non, aujourd'hui Madame Zacharia n'arrive pas à s'en défaire. Allez savoir pourquoi ! Absurde, comme d'ailleurs son rêve, sans rapport avec rien du tout. Quatre forgerons, qu'elle a vus. Brièvement, en outre. Est-ce qu'ils forgeaient ? Elle ne sait même pas. Ils ne lui ont rien dit, et pourtant elle sait qu'ils lui ont laissé un message. Lequel ? Voilà bien ce qui la poursuit : elle n'en sait rien. Allons, il faut se dépêcher d'oublier ce rêve sans tête ni queue, et somme

toute bien anodin. Rien à faire. Chaque fois qu'elle pense à autre chose, à son travail, à ses projets pour la journée, hop, le rêve revient en surface, c'est l'escapade hors de sa propre pensée. D'escapade en escapade, ah ! mais, vraiment, ça commence sérieusement à l'agacer. Le journal, un article requérant toute son attention ! C'est bien parti et zap ! elle se retrouve branchée par ses forgerons. La barbe ! Soupçon d'angoisse : Est-ce qu'elle commencerait à se forger des lubies ... ?

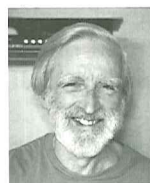
Se forger ... se forger... Allons, ne commençons pas à fantasmer ! Mais, quand même, ça la soulagerait de comprendre. Se forger ... Elle ne se sent pas du tout la vocation d'un forgeron, même au figuré ! ... Tiens, au figuré ? Il y a des gens, paraît-il, qui se targuent d'expliquer les rêves. Est-ce que son rêve si collant pourrait avoir pour elle une signification ? Lui serait-il suggéré de forger quelque chose ? Pas tellement son truc de se compliquer la vie avec ... avec ... avec quoi ? Oui, elle se sent bien contrainte d'admettre qu'elle vit un peu replié sur elle-même.

Sursaut de bon sens ! Elle rigole un bon coup de s'être laissée aller à un moment de faiblesse. Hmm ! le rire n'est pas très convaincu, elle en fait le constat. Elle ignorait qu'on ne chasse pas comme ça une interpellation dérangeante.

Quatre forgerons. Pourquoi quatre ? On ne va pourtant pas lui demander d'oeuvrer pour quatre ? Bon, c'est vrai qu'il y aurait pas mal à rattraper. Un léger vertige l'étreint à cotoyer tout d'un coup un certain vide de sa vie. Son rêve, elle s'y sent encore plongée, mais c'est sa vie qui lui apparaît comme un rêve vain, et l'escapade qui demande à s'imposer comme une direction définitive à prendre.

Dans sa glace, il lui semble distinguer quelqu'un d'autre, avec comme un chatouillis du côté de la foi. C'est un peu distraitemment qu'elle prépare le repas du soir. Elle le sait bien : l'escapade devra coûte que coûte, avoir une suite !...

Pierre Uldry



Les icônes de la collection Abou Adal, au Musée d'art et d'histoire de Genève

La collection de la famille Abou Adal est sans aucun doute la plus importante collection d'icônes au monde. Le Musée d'art et d'histoire de Genève présente jusqu'au 4 mai 1997 près de 140 pièces d'origines diverses, grecque, melkite, russe et roumaine, datées du XIVe au XIXe siècle.

Le mot icône vient du grec "eikôn" qui signifie image. Ce terme regroupe aujourd'hui toute peinture à thème religieux peinte sur bois à la détrempe. On différencie les icônes représentant des scènes religieuses et dont le rôle est principalement didactique et les icônes portraits au caractère cultuel. Mais la fonction de l'icône va au-delà de la simple représentation, l'image cherche en effet avant tout à suggérer la présence de l'invisible et du divin. L'icône est un objet de culte et est considérée comme un moyen de rendre présent par la prière le personnage vénéral.

Après la chute de Constantinople en 1453, la Crète devint le centre de la peinture post-byzantine. Ainsi dans la seconde moitié du XVe siècle, à Héraklion, cité de 15000 habitants, vivaient plus de 120 peintres. Leurs icônes sont imprégnées de tradition byzantine et influencées par la peinture italienne ; leurs commanditaires sont d'origine grecque ou latine.

Aussi, icônes byzantines peintes vers 1400, puis icônes crétoises ou de Grèce continentale, datées de la fin du XVIe siècle à la fin du XIXe siècle, sont-elles présentées à l'exposi-



tion dans la première salle. Saints, évangélistes, vie du Christ, Vierge trônant sont les sujets de prédilection des artistes. Quelques icônes crétoises du XVIIIe siècle sont signées par des religieux, par exemple une *Crucifixion*, par le prêtre Théodore Poulakis et un *Christ roi des rois et grand archevêque* par le prêtre Emmanuel Tzanès. Toutefois, la pièce maîtresse de cette première salle est sans aucun doute le triptyque dit du dodécaorton, destiné à la dévotion familiale, et qui permet de suivre les douze grandes fêtes de l'année liturgique byzantine grâce à des représentations miniatures de la vie du Christ et de la Vierge.

Dans la seconde salle sont réunies des icônes melkites, destinées aux Chrétiens arabes, point fort de la collection, mais aussi des icônes russes datées du XVIe au XIXe siècle et roumaines du XVIIIe siècle. Parmi les icônes melkites, retenons celles réalisées au début du

XVIIIe siècle, vers 1719, et présentant des fonds d'or très travaillés. Ainsi, *l'Annonciation* et *la Naissance de la Vierge* attribuées à l'artiste Hannania, ou encore la *Déisis entourée des saints Basile, Antoine, Georges et Démètre*, signée Hanna al-Qudsi et réalisée pour l'église des Quarante-Martyrs d'Emèse.

Selon un vœu exprimé par la famille Abou Adal, l'exposition doit - au-delà de son intérêt historique et artistique - être entendue comme un message de paix et de tolérance, en révélant un visage du Proche-Orient tout autre que celui que lui confèrent les grands conflits de ces dernières années.

Diverses manifestations accompagnent l'exposition. Conférences, animations, ateliers pour enfants sont en effet régulièrement organisés.

Pour tous renseignements, s'adresser au Musée d'art et d'histoire de Genève, tél. (022) 418 26 00.

Valérie Louzier



70ème anniversaire de M. Walter Frei, ancien professeur de la faculté de théologie catholique-chrétienne.

Félicitations : voir prochain numéro de «Présence»

L'histoire de la première colombe de Pâques



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci une histoire inédite qu'elle a écrite pour vous.

La campagne italienne est encore endormie. Les villages se dessinent d'un gris uniforme. Seuls deux hommes avancent en silence. Ils portent des fusils car ce sont des chasseurs. L'un est l'épicier du village, et l'autre en est le boulanger. C'est donc dans le jour qui péniblement se lève, que nos chasseurs sont à l'affût, attendant des grives, des palombes, ou bien des faisans, enfin tout ce qui est bon à faire mijoter au coin du feu.

À quelques kilomètres de là, une colombe, tellement blanche qu'on la croirait sculptée dans la neige, tressaille de froid, bien qu'elle se soit réfugiée dans une petite niche qui orne une des tours de l'église du village. Un Christ en croix la regarde, mais la petite colombe ne le voit pas. Elle fixe le vide, indifférente, toute à sa souffrance intérieure. Son clan l'a rejetée à coups de griffes et de bec. Pourtant, elle n'a rien fait, désobéi, elle est seulement trop blanche, et surtout elle a les yeux rouges.

Le printemps qui s'annonce remue la foule des oiseaux. Des ballets d'ailes se ploient et se déploient cerclant les tours de l'église. L'incandescence vibrante du soleil

levant réchauffe peu à peu le plumage collé à la pierre. L'oiseau meurtri reprend des forces.

Un vol de palombes traverse le village, si près d'elle que soudain la saisit un désir de se joindre à ce groupe, de partir, de suivre, de ne plus être seule...

Elle vole maintenant. Ses ailes la font souffrir, mais elle vole. Tache blanche dans le gris, personne ne la remarque, à part nos deux chasseurs, toujours à l'affût, qui lèvent la tête, réjouis par le bruissement d'ailes qui les surplombe.

- Tiens, une blanche, s'exclame le boulanger, tu me la laisses, enfin je ne serai pas bredouille !!!

Un bruit, un éclair de feu, une douleur. La petite colombe ne comprend plus. Le paysage tourne, le monde est à l'envers, elle tombe, comme se briserait un marbre de Carrare.

- Qu'est-ce que c'est que ce volatile ?

L'homme, étonné, interroge les yeux rouges qui le fixent.

- Mais c'est une colombe albinos !!! Qu'est-ce qu'elle fait là ?

L'homme ramasse le petit corps souillé. Deux rubis le regardent, qui peu à peu se voilent. Ce qui se passa entre l'homme et l'oiseau ne peut se dire. C'est un secret.

De retour à sa boulangerie, l'homme se remet au travail. Pâques était là dans quelques jours et il fallait fournir pains, brioches, gâteaux. Mais le boulanger était triste. L'image de cette colombe aux yeux rouges le hantait et il pensait aux regards rougis de faim et de fatigue des enfants pauvres du village. Soudain il eut une idée. Il lui fallait

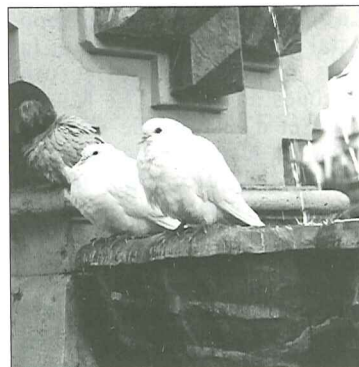


photo : Adelaïde Mokry

un moule, un spécial, cela n'était pas un problème, il trouverait, et après...

Arriva le jour de Pâques. Cloches et chants résonnaient par tout le village, et quand vint la fin de la messe, on vit la porte d'entrée s'ouvrir toute grande et le boulanger, accompagné de deux enfants tenant des paniers, entrer sous le regard ébahi de l'assistance et du curé. L'homme radieux avançait tenant sur un plateau une brioche représentant la plus jolie des colombes du monde. Blanchie au sucre glace, elle scintillait comme un diamant, tandis que deux petits yeux de sucre vermillon l'animaient d'une vie nouvelle. Dans les paniers, d'autres colombes narguaient la gourmandise des enfants. L'homme dit simplement :

- Elle ne sera pas morte en vain, chaque année, à Pâques, elle renaîtra, faisant la joie de tous !

Et s'il avait levé les yeux vers la vieille tour de l'église, notre boulanger aurait pu voir comme un sourire sur les lèvres de pierre de Jésus en croix.

La COTEC

«L'antisémitisme ne doit pas être toléré»

La COTEC (communauté de travail des Eglises chrétiennes du canton de Neuchâtel) a pris position en rappelant que "l'antisémitisme ne doit pas être toléré".

La COTEC se joint ainsi "à tous ceux qui appellent à la retenue et au discernement". Elle précise en 3 points sa position :

1. L'acquisition des biens issus des crimes de la période nazie nécessite réparation (...)
2. Les générations présentes ne sont pas coupables des actes passés, mais sont responsables d'y apporter sans délai une compensation appropriée (...).
3. Nous sommes solidairement responsables de l'antisémitisme actuel. Ce poison n'est pas tolérable, qu'il soit le fruit de la malveillance, de la maladresse ou de l'ignorance.



Ordination diaconale de Denise Wyss le 18 janvier dernier à Soleure par l'évêque Hans Gerny



Le professeur Urs von Arx reçoit du métropolite Damaskinos la décoration d'or du saint Dimitrios pour son engagement dans le dialogue vieux-catholique-orthodoxe au plan local et international

Communication de l'évêque

invitation à la messe chrismale le jeudi 27 mars à 10 h en l'église St-Pierre et St-paul à Berne

J'invite tous les ecclésiastiques et les paroissiens à participer à cette liturgie.

Lors de cette messe festive, les huiles qui servent au baptême, à la confirmation, aux ordinations et à l'onction des malades seront consacrées pour l'année. Ces huiles seront ensuite portées dans les paroisses par les ecclésiastiques ou un représentant. Elles y seront utilisées pour la première fois dans le courant de la nuit pascale pour la bénédiction de l'eau baptismale et pour les baptêmes.

+ Hans Gerny, évêque

La chronique de Suisse alémanique par Thomas Zellmeyer

Certainement comme moi, chaque matin, vous attendez le passage du facteur. Certainement, vous êtes déçus si votre boîte à lettres reste désespérément vide ou si son contenu se résume à quelques factures.

Pour moi en tout cas c'est ainsi. En revanche, une simple carte postale peut m'arracher à ma mauvaise humeur, sans parler de l'effet d'une lettre.

Même à l'époque du ... coup de fil, c'est facile, la lettre reste un moyen de communication privilégié. Un coup de fil a, peut-être, l'avantage d'être plus spontané. Mais la lettre exige d'être précis dans sa rédaction et nous oblige à avoir une idée claire sur les liens qui nous lient avec le destinataire. Mais avant tout, la lettre demande un investissement en temps, et c'est justement cela qui prouve à notre correspondant qu'il nous est cher.

Aujourd'hui encore une déclaration d'amour se fait souvent sous forme de lettre. C'est aussi la raison d'être de longues lettres d'adieu.

Lorsque les évêques adressent des lettres pastorales aux paroisses, c'est également une forme de déclaration d'attachement.

On m'a demandé d'écrire une chronique pour chaque numéro de PRESENCE. N'attendez pas de moi de longs commentaires sur l'Eglise et le monde. J'aimerais plutôt donner à mes écrits la forme de lettres, de messages personnels.

En écrivant ces lignes, je forme le vœu de faire plaisir au lecteur. Je serais heureux que ma lettre ne reste pas sans réponse. Dans cet esprit, je vous adresse mes meilleurs messages.

Thomas Zellmeyer

De la politique à l'Église

Irène SAVOY, une femme engagée

C'est peu de temps après le décès de sa maman que je rencontre Irène Savoy. Moment douloureux, mais aussi espace de souvenirs, de bonheur, de tristesse, enfin tout ce qui fait une vie.

Membre du Synode cantonal de l'Eglise catholique-chrétienne de Genève, responsable du secteur solidarité (Agora, etc), femme politique, Irène Savoy nous livre avec ce calme qui cache tant d'énergie, l'esquisse d'un cheminement encore pleinement vécu.

Native de Genève en septembre 1931, elle restera fille unique. Sa petite enfance se passe à Carouge, puis à Plainpalais. De ces premières années, Irène évoque son temps à l'école. Elle est bonne élève, appliquée, sérieuse. Mais ce qui la marque le plus aujourd'hui, c'est l'image de sa mère, occupée à l'ouvrage et dont le chant rythme la cadence de la machine à coudre.

C'est dans cette enfance qu'elle découvre aussi une certaine dimension spirituelle. " J'avais le besoin de prier, d'avoir une éducation religieuse " nous dit-elle. Elle est baptisée dans l'église catholique-romaine mais le " religieux " n'est pas le souci principal de la famille. Son père s'affirme plutôt de " gauche ", mais Irène, ressentant le besoin d'en savoir davantage, " grappille " comme elle peut une instruction religieuse. Cette situation va changer de façon inattendue. Son père tombe malade et entre à l'hôpital cantonal. Curieusement, pendant ce séjour, M Savoy rencontre de façon fortuite le curé Gauthier. Un contact s'établit entre les deux



hommes. À la guérison de son père, Irène pressent que c'est le moment de reposer la question du catéchisme et de la communion. Cette fois-ci M. Savoy entend la demande, mais y souscrit à condition que ce soit fait par le curé Gauthier et dans l'Eglise catholique-chrétienne. Ainsi, dans sa quinzième année, Irène pourra conclure cet intime désir, faire son catéchisme et communier. Elle affirme " le choix de cette Eglise était pour moi décisif et correspond encore aujourd'hui à mes convictions les plus profondes ".

Mais elle partage avec sa mère une autre passion, le théâtre. Déjà toute petite, elle s'exerce à cet art dans une troupe d'enfants, elle fait aussi de la radio, ce qui va orienter son existence.

Parallèlement elle fait des études d'esthéticienne qui consolident son choix du théâtre. Elle fera partie de la troupe de la Comédie de Genève jusqu'à sa trentième année. Puis, changement d'orientation, elle entre dans une agence photographique de presse. Elle vit pleinement ce nouveau métier. Elle y restera jusqu'à sa retraite. Son arrivée à Meyrin lui ouvre d'autres hori-

zons. Elle s'intéresse de près à la vie de cette commune, ce qui va la mener à la politique. Elle entre au Conseil municipal, sur une liste du parti socialiste. Son attitude ferme et déterminée va jouer en sa faveur et très vite elle se retrouve députée au Grand Conseil, où elle sera réélue trois fois.

Il y a quatre ans environ, elle arrête la politique cantonale et son activité professionnelle et se réinvestit à la fois dans sa commune et son Eglise pour être, dit-elle, " plus proche des gens et à leur écoute ".

C'est ainsi qu'actuellement elle se partage entre le Conseil municipal qu'elle préside, le Synode cantonal et le Conseil de paroisse de Genève. Son investissement dans l'accueil des réfugiés (Agora) et leur réinsertion répond particulièrement à son désir d'entraide.

Ainsi, cette femme active et courageuse nous confie pour conclure : " Maintenant, après tout ce chemin et quand j'aurais mis un terme à ma charge municipale, je sais que vient pour moi le temps de la réflexion, pour Dieu, pour le sens de la vie, pour ma foi. Mais je souhaiterais travailler encore pour une meilleure compréhension entre les individus, pour que ceux-ci soient capables de s'écouter, se respecter, s'entraider et s'apprécier. Ce sont pour moi les meilleurs fondements de la Paix ".

*Hélène
Quélen-Mokry*



CANTON DE GENÈVE

horaires des messes

M. Jean-Claude Mokry, curé
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+ fax)

	Genève	Grand-Lancy
sam. 22 mars Rameaux		17 h 30 messe avec catéchisme
dim. 23 mars Rameaux	10 h messe	
Jeu. 27 mars Jeudi-saint	20 h 30 liturgie pénitentielle et messe	
Ven. 28 mars Vendredi-saint	10 h Passion et vénération de la croix	
Sam. 29 mars Samedi-saint	21 h vigile pascale et messe	
Dim. 30 mars Pâques		10 h messe
Sam. 5 avril		17 h 30 messe
Dim. 6 avril	10 h messe	
Dim. 13 avril	10 h 45 Dominicales	10 h messe
sam. 19 avril		17 h 30 messe
Dim. 20 avril	10 h messe	
Dim. 26 avril	10 h messe	10h / liturgie de la Parole

* Dominicales : Musique et méditation

Club 83

Prochaine rencontre le mardi 8 avril. Au programme : visite de l'exposition Dufy à Martigny.

Catéchisme

Prochaines rencontres à Lancy :

- samedi 22 mars, puis messe des Rameaux à 17 h 30 à la Trinité et Repas-partage au bénéfice d'Être Partenaires
- samedis 12 et 26 avril

Eglise St-Germain
Mercredi 26 mars à 20 h 30
Concert de musique sacrée pour
le temps de la Passion
Ensemble vocal
de St-Petersbourg.

Semaine sainte

Les liturgies (selon horaires ci-contre)

- ☐ Jeudi-saint* à St-Germain,
 - ☐ Vendredi-saint* à la Trinité,
 - ☐ Samedi-saint* à St-Germain, vigile pascale avec les anglicans et les luthériens norvégiens suivie d'une collation pascale
 - ☐ Pâques à la Trinité, eucharistie de la résurrection
- * avec participation du choeur de St-Germain

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

A noter :

- dim. 18 mai (Pentecôte) 1ères communions à St-Germain
- dim. 7 septembre, messe télévisée depuis St-Germain par la TV Suisse Romande
- sam. 11 octobre, Kermesse à la salle communale du Petit-Lancy

De la vie paroissiale :

Décès :

Mme Carmen Savoy, Petit-Lancy, née en 1901.

Mme Carmen Savoy était la mère de Mme Irène Savoy, membre du Conseil de paroisse et du Synode cantonal. Ses obsèques ont été célébrées à l'église de la Trinité. Le Choeur des aînés du Petit-Lancy a participé à cette célébration.

- Gertrude Caillat-Wohler, Vandoeuvres, née en 1909. Obsèques à St-Georges le 27 février.
- Mme Germaine voelin, Chatelaine, née en 1919, Obsèques à St-Georges le 11 mars.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

A noter :

- samedi 22 mars dès 19 h Repas-partage au bénéfice d'ÊTRE PARTENAIRES
- dimanche 11 mai, 1ères communions à la Trinité

De la vie paroissiale:

Baptêmes:

Christopher et Michael Pasche, fils de David et Sylvie ont été baptisés le 9 février en l'église de la Trinité.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg

Prochaines messes les samedis 12 avril et 10 mai à 17 h 30

L'AG de paroisse a eu lieu le samedi 8 février dernier après la messe. M. Robert Monico a été élu comme trésorier en remplacement de M. J.P. Guenot, récemment décédé. M. Brunner a été reconduit comme délégué au Synode cantonal et national.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe le lundi 24 mars à 20 h. Samedi 22 mars dès 19h à la salle de Paroisse du Grand-lancy

REPAS PARTAGE

au bénéfice d'Être Partenaires pour la paroisse anglicane de Manacara à Madagascar.

Chacun apporte un plat de son pays, de son canton ou de ses vacances !

CANTON DE NEUCHÂTEL

Horaires des messes

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.

dimanche 23 mars	Rameaux 9h45 messe des familles, garderie et apéro	18h messe
mardi 25 mars	18h - 18 h 30 de musique et éditation	
mercredi 26 mars	18h - 18 h 30 de musique et méditation	
jeudi 27 mars		Jeudi-saint 18h célébration pénitentielle et eucharistie
vendredi 28 mars	vendredi-saint 9h45 liturgie de la Passion	
samedi 29 mars	samedi-saint 21h liturgie de la nuit de Pâques et collation	
dimanche 30 mars	Pâques 9h45 messe, 17h00 concert	
dimanche 6 avril	9h45 messe	18h messe
dimanche 13 avril	9h45 messe garderie et apéro	18h messe
dimanche 20 avril	9h45 messe	18h messe
dimanche 27 avril	9h45 liturgie de la parole	

Semaine sainte

Nous entrons dans la semaine sainte au **Rameaux, le 23 mars à 9h45**, messe des familles à La Chaux-de-Fonds thème " Jésus entre à Jérusalem ". Les enfants du catéchisme sont priés de participer à cette messe. Pour les petits: garderie à la Salle St-Pierre. Une violoniste et notre organiste participeront aux deux messes.

Mardi-saint, le 25 mars, à 18h, 1/2 heure de musique et de méditation avec une jeune harpiste de 14 ans et quelques enfants du catéchisme.

Mercredi saint, le 26 mars à 18h, des jeunes préparent des textes et Mme Bérgert jouera des chorals de

la Passion à l'orgue.

Nous nous retrouverons à Neuchâtel **le jeudi saint, le 27 mars à 18h**, pour la célébration pénitentielle et l'eucharistie, avec organiste.

Le vendredi saint, le 28 mars à 9h45, à l'église St-Pierre, office de la Passion avec la participation du chœur.

L'apogée de la semaine sainte pour la célébration de **la nuit de Pâques, le 29 mars à 21h**, à l'église St-Pierre avec le baptême d'une jeune femme et avec la chanteuse Corien de Jong de Genève. Cette célébration sera suivie d'une collation pascale à la salle paroissiale.

Le jour de Pâques, le 30 mars à 9h45, grand-messe de Pâques avec le chœur et des musiciens. Nous achèverons la semaine sainte à 17h avec un concert à l'église St-Pierre avec Corien de Jong et deux musiciens.

Absence du curé (3-11 avril 1997) qui participera au 4e séminaire anglican-vieux-catholique des jeunes théologiens à Konstancin en Pologne. Remplacement par le curé **Reimann, Bienne, tél. et fax 341 21 16**. Le curé Daniel Konrad, Wallbach, célébrera les messes du dimanche 6 avril. Merci aux deux collègues.

Camp romand à la Morliap du 9-16 août 1997

Un camp d'été pour enfants et jeunes des paroisses de la Suisse romande aura lieu courant août à la maison de jeunesse de notre Eglise à la **Morliap**. Une équipe a commencé à préparer cet événement. Nous cherchons encore une personne pour la cuisine.
Tél. cure 032 968 44 13.

Confirmation et première communion 1997/98

Prochaine confirmation dans notre paroisse le dim. 31 août 1997, par notre évêque, Mgr Hans Gerny. Première communion à Pâques 1998, le 12 avril.

Adultes, enfants (dès environ 12 ans) et leurs parents intéressés sont priés de signaler leur intérêt au curé. Une soirée d'information pour la préparation sera organisée le vendredi 25 avril, 17-18h30 à la salle St-Pierre à la Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Assemblée générale de la paroisse

Le dimanche des Rameaux, le 23 mars 1997, après la messe de 9h45 à la salle St-Pierre à La Chaux-de-Fonds. L'ordre du jour sera publié au prochain BUIS. A côté des points ordinaires, à noter élections (curé, président de paroisse, membre du conseil de paroisse, délégué au synode national). Pour contact Mme Marie-France Perregaux, vice-présidente, tél. 926 63 39.

Collectes en février

Projecteur de diapos pour le caté Fr. 96.50 / Catécentre à La Chaux-de-Fonds Fr. 76.-

Décès

M. Emile Calame, La Chaux-de-Fonds, dans sa 74e année.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Assemblée de la paroisse partielle. Le jeudi 20 mars 1997 à 20h00, à la salle St-Jean-Baptiste à Neuchâtel. A l'ordre du jour, notamment élections (président de la paroisse partielle, membres du comité, un délégué au synode national). Pour contact Mme Lilianne Krämer, secrétaire ad intérim, tél. 032 725 89 24.

CANTON DE BERNE

Horaires des messes

M. Rolf reimann

tél+fax. 032 341 21 16

	Bienne	St-Imier
Dim. 16.03	10h/messe (français)	
Dim. 23.03 bénédict des rameaux	9h30/messe (allemand/français)	
Sam. 29.03 liturgie de la nuit pascale	20h/messe (allemand/français)	
Dim 30. 03		9h30/messe
Dim 6. 04 1er communion	9h30/messe (allemand/français)	
Dim 20. 04	9h30/messe (français)	

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspore vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé

tél. 032/968 44 13.

Mme Evelyn Eichele, Président du conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Vendredi-saint 15 h - liturgie de la Passion

Messes le 4ème dimanche du mois

Dim. 27 avril	10h30, messe et apéro
Dim. 25 mai Trinité	10h30, messe et apéro

Assemblée générale de la paroisse
L'assemblée générale de la paroisse a eu lieu le dimanche 2 mars à Lausanne. Un rapport sera publié dans le prochain numéro.

Absence du curé (3-11 avril 1997)
et Camp romand (9-16 août 1997)
Voir sous canton de Neuchâtel.

Bienne

Dimanche des Rameaux et Pâques :

offices divins, v. tableau.
La célébration de la nuit pascale (samedi 29 mars à 20 h 00) sera suivie de la collation pascale, offerte au «coin-café» de l'église.

Première communion. Le dimanche 6 avril (9 h 30) six élèves de notre paroisse feront leur première communion : **Linda Amon, Annick Gassmann, Chantal Gassmann, Nicole Rawyler, Alberto Rodriguez et Christel Vernardis.** Nous souhaitons un jour de fête béni et joyeux à nos catéchumènes et à leurs parents et familles.

Messe et pique-nique familial : jeudi 8 mai (Ascension) à 11 h 00 à Neuchâtel.

Saint-Imier

Fête de Pâques. - Le jour de Pâques, dimanche 30 mars, la messe sera célébrée à 9 h 30 à Saint-Imier. A l'occasion de cette messe, le buis, béni à Bienne le dimanche des Rameaux, sera distribué. La messe du jour de Pâques remplacera celle du début avril.

Messe et pique-nique familial : jeudi 8 mai (ascension) à 11 h 00 à Neuchâtel.

Les trois jours des fêtes pascales

“ Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures, et il a été enseveli. Il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Il est apparu à Céphas, puis aux Douze”. (Cf. 1 Corinthiens 15, 1-5)

C'est cette confession de foi que fait revivre la célébration des fêtes pascales qui s'étend sur trois jours.

☐ le vendredi-saint

☐ le samedi-saint

☐ le jour de Pâques

Lors de la liturgie de la Passion et des nocturnes du vendredi-saint et du samedi-saint, l'Eglise gémit sur la mort du Fils de Dieu et pleure le Seigneur de la vie descendu au tombeau. Ce sont les deux seuls jours de l'année où l'on ne célèbre pas la messe, à cause de l'absence du Christ (cf. Mc 2, 20). Avec la vénération de la Croix, les nocturnes de deuil et les heures de l'office, la liturgie se fait l'écho du vécu humain fondamental, de la souffrance, de la mort et de l'absurdité de ce monde.

La liturgie de la Nuit de Pâques nous fait passer de la nuit à la lumière, le cierge pascal allumé au feu nouveau figurant le Christ ressuscité. C'est le moment où chacun est invité à se rappeler son baptême dans cette foi au Christ triomphant de la mort. Cette joie pascale doit se ressentir dans la célébration de l'eucharistie et dans l'agape qui peut suivre.

Lectures pour les dimanches

Dimanche 23 mars

Rameaux

Esaïe 62, 10-12
Philippiens 2, 5-11
Matthieu 21, 1-9

Jeudi 27 mars

Jeudi-saint

Exode 16, 3-7a
1 Corinthiens 11, 20-29
Jean 13, 1-15

Vendredi 28 mars

Vendredi-saint

Exode 12, 1-8 et 11-13
Esaïe 53, 2-12
Matthieu 26, 36 - 27, 61

Samedi 29 mars

Samedi-saint

Matthieu 27, 62-66

Dimanche 30 mars

Pâques

Esaïe 52, 7-10
1 Corinthiens 5, 7-8
Marc 16, 1-7

Dimanche 6 avril

Octave de Pâques

Actes 2, 42-47
1 Jean 5, 4-10a
Jean 20, 24-31

Dimanche 13 avril

2ème dim. ap. Pâques

Actes 20, 28-32
1 Pierre 2, 21-25
Jean 10, 11-16

Dimanche 20 avril

3ème dim. ap. Pâques

Actes 5, 27-31
2 Pierre 2, 11-19a
Jean 16, 16-22

Dimanche 27 avril

4ème dim. ap. Pâques

Actes 2, 22-33
Jacques 1, 17-21
Jean 16, 5-14

Jean Bottéro Naissance de Dieu

La Bible et l'histoire



Éditions L'Histoire

Jean Bottéro
La Bible et l'Histoire
éditions du seuil

Voilà un petit livre passionnant d'autant plus que l'auteur est titulaire de la chaire d'assyriologie à l'Ecole pratique des Hautes Etudes à Paris. Bien souvent, on est mal à l'aise devant la littérature biblique, pour ne pas dire déconcerté par des racines qu'on soupçonne sans pouvoir toujours les cerner. Ce petit ouvrage qui est un recueil d'articles nous permet de distinguer l'histoire biblique de l'histoire tout court.

Jean Bottéro aborde ici quelques uns des thèmes majeurs de l'histoire de l'humanité, sans se complaire dans l'abstrait du texte. Ces traductions mises en parallèle avec des textes mésopotamiens nous donnent un éclairage original et argumenté.

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

SELECTION DES EMISSIONS
RELIGIEUSES Mars 1997

RADIO

Lundi 17-21

"Les martyrs de Tibhirine"
de Mireille Duteil

Clé de voûte, Espace 2, 8 h 45

TELEVISION

Vendredi 21

La Main du danseur

Une rencontre émouvante avec le danseur Etienne Frey où l'expression artistique rejoint une part du mystère de dieu.

Journaliste : Elisabeth Brindesi.

Réalisation : Murielle Landry

Production : Daniel Wettstein.

Racines, TSR, 10 h 15

Dimanche 23

Oser la vie

avec Theo Mertens, chanteur et compositeur belge..

Journaliste : Philippe Mawet.

Réalisation : Michel Demierre.

Racines, TSR, dim 18 h 05

et vend. 28 10 h 45

Dimanche 30

Réincarnation ou Résurrection ?

A travers son propre cheminement, Shafique Keshavjee tente d'éclairer des croyances qui se mélangent et se côtoient de plus en plus.

Journaliste : Elisabeth Brindesi.

Réalisation et production :

daniel Wettstein.

Racines, TSR, 18 h 25

mots croisés

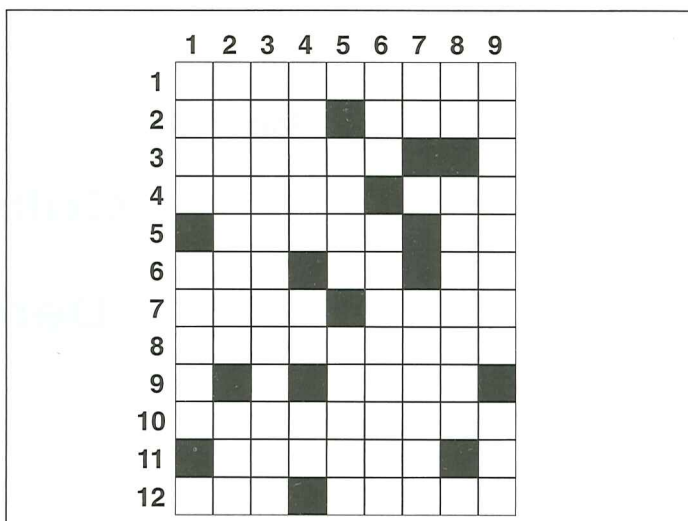
Horizontalement

1. Dans l'attitude des mages devant l'enfant Jésus.
2. Association économique à laquelle la Suisse a adhéré. Se rebiffer.
3. Sortie de tunnel alpin.
4. Fus. Endroit pas éloigné du tout.
5. Met de la joie. Période.
6. Waldstaette. Sur une voiture batave. Note.
7. Ruisseau en langage alpin. Pas emprunté.
8. Village valaisan perché.
9. Prophète.
10. Partisans d'un patriarche de Constantinople déclaré hérétique par le concile d'Ephèse.
11. En tout cas pas terre-à-terre.
12. Réformateur tchèque. Ténèbres infernales.

Verticalement

1. Moment apprécié du travailleur. Des gens qui font cause commune.
2. Consigne donnée par l'ange à Joseph concernant son séjour en Egypte. En usage lors de chaque messe.
3. Certaines plantes alimen-

- taires.
4. Doublement utiles pour aller du bas en haut. Sur une voiture du Proche-Orient. Bis.
5. Elle est à lui (phonét.). Région jurassienne.
6. Période. Mettre en oeuvre.
7. Ruisseau en langage démodé. Portante.
8. Négation. Rouerie.
9. Crèves. Organisateur de zoo.



Solution du problème de février

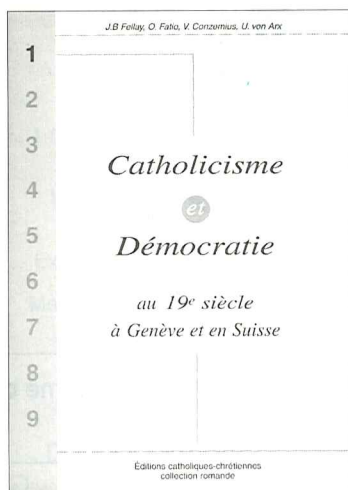
Horizontalement. 1. Christ. Mad. oc. - 2. Heuristiques. - 3. Erne. irruption. - 4. Foe. agi. lena. - 5. Lab (bal). féal. - 6. Béguinages. dû. - 7. Bêler. Abel. - 8. Anabase. erbine. - 9. Nabab. oasis. - 10. Travailleurs. - 11. se. fascistes.

Verticalement. 1. Chef. bran-te. - 2. Hérode. nar(cisse). - 3. Rune. grabas. - 4. Ire. bave. - 5. Si. Alibaba. - 6. Tsiganes. if. - 7. Tribale. la. - 8. Mir. GE. ils. - 9. Aquifère. IC (99). - 10. Dupées. rosi. - 11. Etna. abats. - 12. Sial. biset. - 13. Denise. - 14. Canicules.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

Vient de paraître :



Catholicisme et Démocratie

Ce volume est le premier ouvrage d'une nouvelle collection des Editions catholiques-chrétiennes, la Collection romande. L'enjeu de cette collection est de faire découvrir au public de langue française la pensée et l'histoire des catholiques-chrétiens.

Le premier livre de cette collection est constitué des Actes d'un colloque universitaire qui s'est tenu au Centre paroissial de Saint-Germain, en 1994, à l'occasion du 120e anniversaire des paroisses catholiques-chrétiennes du canton de Genève. Il comprend les contributions du

Père Jean-Blaise Fellay, et des professeurs Olivier Fatio, Victor Conzemius, Urs von Arx.

CATHOLICISME ET DEMOCRATIE AU 19e SIECLE A GENEVE ET EN SUISSE nous permet de percevoir et comprendre les débats houleux qui ont opposé les catholiques entre eux à la fin du 19e siècle. Mais plus encore les enjeux de ces débats entre ultramontains et libéraux. Par exemple, la question de la démocratie qui animait la société. Devait-on aussi en débattre dans l'Eglise ? L'Eglise catholique pouvait-elle devenir une démocratie ?

On le voit, ces questions ne sont pas seulement celles du 19e siècle. Elles ont gardé leur actualité dans le catholicisme d'aujourd'hui. La Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, qui est à la fois épiscopale et synodale, est ici longuement analysée dans son évolution depuis un siècle par le professeur Urs von Arx, doyen de la faculté de théologie catholique-chrétienne de l'Université de Berne.

A commander à:

Présence catholique-chrétienne case postale 72
CH - 1212 Grand-Lancy / Genève fax. + 41 (22) 794 44 15
Fr. 15.- + port.

Présence

catholique - chrétienne

L'Esprit-Saint comme présence de Dieu aujourd'hui ?



Prix du numéro
N° 4 / 89^e année

Paraît 10 fois l'an

SFR 4.-
avril 1997

Vendredi 30 et samedi 31 mai 1997 à Soleure
Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Ordre du jour de la 127^e session

- | | |
|--|---|
| 1. Rapport de l'évêque | - Membres du bureau du synode national |
| 2. Approbation de l'ordre du jour | - Membres de la commission de vérification des comptes |
| 3. Approbation des procès-verbaux de la 126 ^e session | - Membres de la commission de recours |
| 4. Comptes rendus et budget | 6. Rapports des commissions et institutions |
| - Rapport annuel du Conseil synodal | - Service catéchétique (Diacre M. Stirnimann) |
| - Comptes 1996 / H. Fallegger, administrateur des finances | - Offrande diocésaine (Ernst Schmid, président) |
| - Rapport de la commission de vérification des comptes | - Rapport sur l'action 96 et projet 97 |
| - Budget 1998 / André Stutz, nouvel administrateur des finances | - Question de l'ordination des femmes (rapport de l'évêque) |
| - Projet d'aménagement des locaux à la Neuengasse à Berne | - Formation des adultes |
| 5. Elections: | - Etre Partenaires |
| - Président du Conseil synodal | - Expo 2001: rapport du délégué Roland Schuler |
| - Membres du Conseil synodal | - Formation continue des ecclésiastiques |
| | - Autres rapports |
| | 7. Affaires courantes |
| | - Relations publiques / comité des médias |
| | 8. Divers et imprévus |

Sommaire

Annonce	2	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Editorial : Judith Enenkel	3	Chêne, Meyrin	15
Dossier : L'Esprit-Saint comme présence de Dieu aujourd'hui ?	4-9	Paroisses : La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,	16
Escapades : Pierre Uldry	10	Paroisses : Bienne, St-Imier, Lausanne	17
Société : L'éthique dans l'économie	11	Billet liturgique : Jean-Claude Mokry	17
Conte du mois : conte anglais		Bloc-Notes / Jeux	18-19
Une histoire sans fin	12		
Nouvelles de l'Eglise : Synode national	13		
En Suisse romande : Corien de Jong			
par Hélène Quélen-Mokry	14		

Présence

catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Denise Wyss
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (suisse)
tél. 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

lundi 26 mai 1997



Quarante jours après Pâques, nous le savons probablement tous, c'est la fête de la Pentecôte. Nous célébrons, à cette occasion, le don de l'Esprit-Saint aux disciples du Christ. Il s'agit de la réalisation d'une promesse que celui-ci leur a faite juste avant son ascension. Cette promesse consistait dans l'envoi d'un consolateur qui les guiderait.

Mais quelle est pour nous aujourd'hui l'implication de l'envoi du Saint-Esprit ? A l'époque des premiers chrétiens, il s'est souvent manifesté de manière miraculeuse et extraordinaire, ce qui est très rare de nos jours. Néanmoins le Saint-Esprit opère toujours, que ce soit dans nos vies ou dans l'Eglise, et même dans le monde.

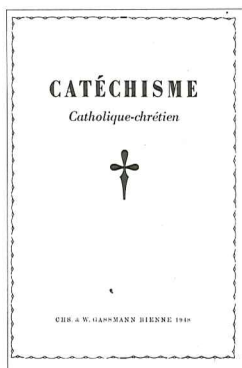
Dans nos vies, il nous aide à persévérer dans la foi; il est un peu comme un moteur, en vue d'un but final, qui est la vie éternelle dans la présence de Dieu.

Il nous fait aussi progresser dans la vie chrétienne, en nous aidant à comprendre la Bible et la messe que nous célébrons chaque dimanche. Mais aussi, dans notre vie de tous les jours, il agit en nous montrant la différence qui existe entre une vie vécue dans la foi et une vie sans foi.

C'est le thème du Saint-Esprit qui est traité dans ce numéro. Je souhaite que ce dossier de PRESENCE nous aide à mieux comprendre son action dans la vie d'aujourd'hui.

Judith Enenkel

**Il y a 50 ans,
comment parlait-on
du Saint-Esprit
dans le catéchisme
catholique-chrétien ?**



119. Quelle a été la promesse de Jésus-Christ à ses disciples lors de son départ de ce monde ?

- Il leur a promis «un autre Consolateur», le Saint-Esprit (Jn 14, 16).

120. De qui procède le Saint-Esprit ?

- Le Saint-Esprit procède de toute éternité du Père et il possède la même substance que le Père et le Fils (Jean 15, 26).

121. Pourquoi le Saint-Esprit est-il le remplaçant de Jésus-Christ ?

- Parce que le Saint-Esprit représente pour les disciples de Jésus-Christ la présence visible du Sauveur.

Le Saint-Esprit, source de vie

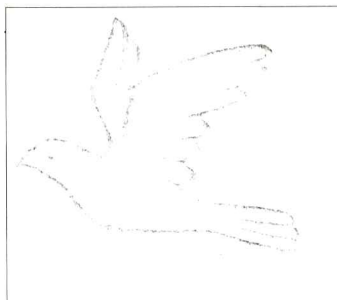
Ce que les chrétiens appellent le Saint-Esprit, c'est Dieu tel qu'il nous saisit, et demeure en nous, tel qu'il nous vivifie en nous comblant et en opérant l'accomplissement à l'intérieur de nous et de toute la création.

Dieu se révèle aussi à nous tel que l'autre, le "tu", qui est vis-à-vis de nous, qui nous adresse la parole, parole de la vie et de l'amour: ceci se fait de manière fondamentale en Jésus-Christ. Dieu tel que cet "autre", c'est celui que le langage du Nouveau Testament et de la tradition chrétienne appelle le Fils ou la Parole de Dieu.

Mais Dieu est aussi celui qui dépasse tout ce que je viens de dire de lui, un Dieu tel qu'il ne nous rencontre pas, ni ne nous touche de façon directe: Dieu le Père. Il est cependant tout entier dans le Fils, et dans celui-ci nous rencontrons aussi le Père: "Celui qui m'a vu a vu le Père" dit le Christ (Jean 14,9). C'est du Père que le Fils vient et c'est également du Père que le Saint-Esprit qui demeure en nous tire son origine: "Nous croyons au Saint-Esprit qui... procède du Père".

Il va de soi qu'il est impossible de séparer le Saint-Esprit du Fils et du Père. Leur action n'est qu'une, nonobstant les différences susmentionnées. Par le Saint-Esprit qui est envoyé dans nos coeurs, c'est aussi le Fils, et

par lui et avec lui le Père, qui demeurent et agissent en nous. Quels sont alors les effets de l'action du Saint-Esprit dans la communauté de l'Eglise et à l'intérieur de chacun de nous? C'est tout d'abord l'actualisation du message et de l'oeuvre de Jésus-Christ. Le Christ a établi les fondements d'une humanité nouvelle et c'est par le Saint-Esprit que nous pouvons la réaliser. Il nous ouvre aux situations toujours nouvelles comportant des défis et des chances auxquelles nous devons répondre. Le Saint-Esprit nous fait connaître la vérité. C'est donc par lui que nous parvenons à prendre les bonnes décisions. C'est dans le Saint-Esprit que la liberté, que le Christ nous a donnée une fois pour toute, est réalisée dans nos vies, liberté qui nous permet de prendre nos responsabilités. Le Saint-Esprit peut agir autant dans notre spontanéité que dans un procédé méthodique. D'une part, il faut donner un espace suffisant à la spontanéité pour ne pas fermer de portes à l'action du Saint-Esprit. D'autre part, il faut être prêt à appliquer un procédé méthodique là où celui-ci est approprié. Dans ce cas, il ne faut pas se servir d'une fausse confiance dans le Saint-Esprit comme excuse pour s'épargner l'effort de la méthode. Le Saint-Esprit ne remplace pas nos capacités hu-



maines, il nous donne cependant la possibilité de bien les utiliser et de les dépasser.

Ce qui vient d'être dit peut déjà montrer que croire au Saint-Esprit est s'ouvrir à une dynamique s'étendant autant sur la vie pratique que sur la vie intérieure. En ce qui concerne cette dernière, le Saint-Esprit opère une transformation continue, transformation en l'image du Christ, " de gloire en gloire " (2 Cor 3, 18). Cela veut dire que le Saint-Esprit nous donne part à la vie de Dieu-même dans un processus qui accompagne toute notre vie. De cette communion avec Dieu découlent des fruits du Saint-Esprit : amour, joie, paix, consolation, somme toute la plénitude de la vie.

Il y a aussi des dons particuliers du Saint-Esprit dont je ne vais mentionner ici que deux : le dons des guérisons et le don du discernement des esprits. Bien que ces dons soient accordés de façon particulière à certaines personnes, cela n'exclut pas que toute la communauté de

l'Eglise y ait part, par exemple sous la forme d'une participation active à un service d'intercession pour les malades. Et en ce qui concerne le don de discernement des esprits, nous en avons tous besoin dans une certaine mesure pour ce dont j'ai parlé ci-dessus : pour faire un bon usage de notre liberté, pour décider dans chaque situation concrète quelle place il faut accorder à la spontanéité et quelle place à la méthode, pour discerner quel esprit nous inspire des idées qui, à première vue, nous semblent convaincantes, mais qui, à un examen approfondi, peuvent se révéler opposées au Saint-Esprit, le plus souvent parce qu'elles portent préjudice à la communion avec les frères et sœurs.

Faisons donc confiance au Saint-Esprit, utilisons en même temps nos propres capacités et prions pour que le Saint-Esprit nous guide, nous remplisse de son feu et surmonte les obstacles que nous lui opposons.

*Prof. Herwig Aldenhoven,
Faculté de Théologie
catholique-chrétienne de
l'université de Berne*

122. Comment le Saint-Esprit représente-t-il pour les disciples de Jésus-Christ la présence visible du Sauveur ?

- Parce qu'il introduit continuellement les croyants chrétiens dans la vérité, qu'il les sanctifie et les unit dans la vérité (Jn 14, 25-26 et Jn 16, 12-15).

123. Quand les fidèles sont-ils introduits dans la vérité ?

- Lorsqu'ils entendent et comprennent la parole de Dieu (Jn 16, 13).

124. Quand les fidèles sont-ils sanctifiés dans la vérité ?

- Lorsqu'ils accomplissent joyeusement la parole de Dieu (Jn 16,20).

125. Quand les fidèles sont-ils unis dans la vérité ?

- Lorsqu'ils sont unis ensemble par les liens de la foi et de la charité (Jn 17, 21ss).

126. En qui vient le Saint-Esprit ?

- Le Saint-Esprit vient dans tous les fidèles qui implorent le Père céleste (Lc11,13).

127. Quels sont les effets du Saint-Esprit ?

- Chaque fidèle devient par lui un enfant de Dieu et un membre vivant de son Eglise (Rm 8, 15; Is 11,12).

*«du Saint-Esprit»
catéchisme catholique-chrétien
pages 65-66
(Gassmann. Bienne. 1948)*

Pierre, la Pentecôte et les Prophètes

L'ESPRIT-SAINT

dans le Nouveau Testament.

Le Nouveau Testament (NT) connaît l'action de l'Esprit de Dieu dans son aspect transitoire, charismatique, celui qui caractérise l'AT. L'Esprit survient dans l'homme, le surélève et le rend capable d'actions exceptionnelles : ainsi pour le parler prophétique, pour des actes remarquables, au point que certains sont dits remplis de l'Esprit-Saint. De là, la sagesse des spirituels, et des charismes produits par l'Esprit. (...)

D'autre part, le NT accomplit la prophétie de l'AT, promettant que l'Esprit reposerait de façon permanente sur le Messie et serait répandu dans tous les cœurs, telle une création nouvelle. Sur Jésus descend et repose l'Esprit, manifestant que Jésus est saint de par sa conception même; il a l'Esprit au-delà de toute mesure, et c'est son Esprit qu'il donne. (...)

Le baptême dans l'Esprit-Saint fait participer à ce don permanent. L'Esprit répand l'amour dans les cœurs et prie pour nous, gage de notre espérance. Ainsi peut-on dire que le régime de la Loi a cédé la place au régime de l'Esprit. Celui-ci consacre le Temple que sont désormais les croyants; par son enseignement, le Paraclet rappelle les paroles de Jésus et assiste les disciples dans leur témoignage. (...)

d'après le Dictionnaire du Nouveau Testament. Xavier Léon-Dufour. aux Editions du Seuil. Livre de vie N° 131

Ce qui nous frappe le plus quand on lit le récit de la Pentecôte dans le livre des Actes des apôtres, c'est que Pierre cite de longs passages de l'Ancien Testament. Evidemment, il voulait montrer que ce qui était en train de se passer n'était pas une chose inouïe et totalement nouvelle, mais que c'était déjà " dans l'air ". Dans un certain sens, c'était quelque chose d'ancien, mais comment actualiser ce qui est ancien?

Les plus longues citations du sermon de Pierre sont tirées du livre du prophète Joël et de celui des psaumes. Au V^e et au IV^e siècle avant Jésus, Joël avait eu des visions concernant les derniers temps. Il avait vu comment Dieu dans les derniers jours enverrait son Esprit sur le peuple juif, et comment les gens prophétiseraient (Actes 2, 18). Pierre veut donc nous dire : la prophétie de Joël est aujourd'hui réalisée. Vous qui m'entendez en êtes les témoins. La conséquence de cela, c'est bien sûr le fait de parler en langues (Actes 2, 4). Pour Pierre, parler en langues et prophétie sont sur le même plan, alors que Paul mentionne le don des langues comme distinct du prophé-

tisme (cf. 1 Cor 12, 10).

Peut-être faut-il comprendre ce phénomène de la manière suivante : parler en langues était pour tout le monde une langue étrange dans laquelle tout à coup l'assemblée entière se mettait à louer Dieu, par l'effet du Saint-Esprit, et parce que les mots courants n'étaient pas suffisants pour comprendre. Et parce que tous le faisaient dans le même Esprit, ils comprenaient l'intention de l'autre, et réciproquement, sans pour autant qu'ils puissent comprendre les mots eux-mêmes. En quelque sorte, une communication non verbale à travers des sons ! Encore fallait-il bien entendre ce dont il s'agissait, car il y avait des gens qui pensaient que les " parleurs en langue " étaient ivres ! Mais il y avait aussi des gens qui savaient traduire cette langue étrange en langue compréhensible (c'est l'interprétation de Paul dans la 1^{ère} lettre aux Corinthiens 12, 10). C'est ainsi que cela devenait une prophétie. Une parole voulue par Dieu, et exprimée en son nom, devenait alors une parole compréhensible par tous et pour tous.

Par ailleurs, dans le livre des Actes au chapitre 2, on dit

qu'ils se mirent à parler d'autres langues. Ce qui veut dire qu'ils se faisaient entendre dans la langue d'autres peuples. On peut ainsi penser que l'auteur du texte fait allusion à la Tour de Babel (Genèse 11) qui se trouve ainsi démolie définitivement. Si autrefois Dieu a divisé les langues, maintenant il nous amène dans la même langue à un nouvel horizon de compréhension. Chose plus forte encore, toutes les langues du monde connues en ce temps-là sont parlées et comprises, pour que l'Évangile puisse être annoncé unanimement, et dans toutes les langues.

En parapsychologie, on connaît ce phénomène de xénoglossie, un phénomène assez rare où les gens commencent à parler ou à comprendre plusieurs langues étrangères spontanément. Cela pourrait être ce qui s'est passé dans cette histoire rapportée dans le livre des Actes. Mais c'est quand même plus évident de comprendre ces événements comme la même sorte de glossolalie dont parle Paul en 1 Cor 12-14 : une jubilation spontanée de sons insensés qui était vécue comme raisonnable au plus haut degré. A travers cette interprétation, ce langage mystérieux



pouvait devenir plein de sens pour tous.

Pierre, dans son discours, attire l'attention de son auditoire sur deux textes du livre des Psaumes. En premier, un texte du psaume 16. Le poète-roi David évoque ici Jésus. Pierre ajoute que si David pouvait annoncer Jésus, ce n'était pas seulement parce qu'il était roi, mais surtout parce qu'il était prophète (Actes 2, 30). David ne régnait pas seulement par la grâce de Dieu, il avait aussi le droit de parler au nom de Dieu.

Aujourd'hui, le sens courant du mot "prophète" signifie quelqu'un qui prédit l'avenir. Ce sens provient du rapport que les religions (par exemple la religion gréco-romaine à côté de laquelle le christianisme a pris naissance) établis-

saient un lien entre le prophète et l'art de prédire. Mais cela provient aussi du fait que pendant longtemps, jusqu'à ce siècle, dans l'Eglise chrétienne, l'Ancien Testament a surtout été lu comme la préface du Nouveau Testament. C'est-à-dire qu'il annonce à mots couverts la venue, la vie, la souffrance et la mort de Jésus-Christ. Cette façon chrétienne de lire les textes de l'Ancien Testament commence avec des hommes comme Pierre, est plus difficile à comprendre à notre époque.

Aujourd'hui, nous préférons lire les prophètes de l'Ancien Testament en respectant les intentions des auteurs et la manière dont les lecteurs juifs ont lu et compris ces textes. C'est pour cette raison que le rapport entre un passage de l'Ancien Testament et Jésus-Christ n'est plus toujours aussi évident pour nous.

"Car tu n'abandonneras pas ma vie au séjour des morts" (Actes 2, 27). Pierre commente ce passage du psaume 16 en affirmant que c'est justement ce qui vient de se passer. Hélas, il y en a qui ne croient pas à cette réalisation (Actes 22, 15). Cependant, tous sont invités à être témoins de cette résurrection du

Christ d'entre les morts. Pierre poursuit son raisonnement et précise qu'une telle affirmation n'est pas inventée de toutes pièces. Il invite son auditoire à se souvenir de David qui, avait prévu la résurrection du Christ puisqu'il était prophète par la grâce de Dieu. Et c'est un de ses descendants, le Christ Jésus, qui est ressuscité des morts le troisième jour. Avec cette citation du psaume, Pierre veut nous dire : Jésus n'est pas mort. Il est vivant. Nous en sommes sûrs. Non seulement parce que nous avons vécu nous-mêmes cette expérience (ce qui serait subjectif), mais parce que cela était déjà prédit par David, roi et prophète reconnu, qui de plus était aussi un ancêtre du Christ (ce qui est objectif).

La troisième grande citation que Pierre mentionne est un passage du Psaume 110, 1. Le psalmiste parle dans ce passage de deux Seigneurs. Pierre explique : c'est Dieu le père et Dieu le Fils. Jésus-Christ est ressuscité des morts parce qu'il est le Fils de Dieu. Le Père lui dit : " assieds-toi à ma droite " (Actes 2, 34b).

De nos jours, ce n'est pas très populaire de parler ainsi de Jésus-Christ. Beaucoup de chrétiens contemporains



considèrent cette façon de parler comme venant " d'en haut ". Ils préfèrent mettre l'accent sur l'aspect humain de l'existence de Jésus. C'est aussi une réaction contre une très large tradition qui regardait le Christ " venu d'en haut ". Depuis le discours de Pierre, on a débattu pendant des siècles pour répondre à la question : comment cela s'est-il passé avec Jésus ? Était-il Dieu ou était-il homme ? Ou était-il les deux à la fois, une sorte de dieu humain ? Ou était-il ni l'un, ni l'autre, un être entre les deux, Dieu et homme ? Même les disciples d'Arius, ces hérétiques du IV^e siècle, dont on a dit qu'ils diminuaient la grandeur du Christ, reconnaissaient en Jésus une personne unique, incomparable avec toute autre créature. Celui qui de nos jours ne voudrait voir en Jésus qu'un humain normal comme les autres aurait donc beaucoup de choses à dire pour justifier son propos.

Avec la citation du psaume 110, Pierre affirme que le Seigneur Jésus-Christ ressuscité est exalté, et élevé à la droite de Dieu. Et c'est à ce moment que l'Esprit de Dieu est envoyé sur les hommes qui doivent désormais se contenter de l'absence du Jésus terrestre. Par cet Esprit, ils ont part à une vie nouvelle, une vie dans laquelle plus personne n'a besoin de se focaliser sur une réalité invivable comme l'affirme le livre du prophète Joël (Jl 1). C'est une vie dans laquelle la mort n'a plus le dernier mot (Ps 16). Et c'est une vie dans laquelle Dieu, une fois pour toutes, a soumis tout ce qui au monde est négatif (ou positif) à son Fils (Ps 110). C'est pour cela que Pierre proclame (Ac 2, 39-40) : saisissez la chance qui vous est offerte ! Cet appel a été entendu et écouté car beaucoup ont décidé de devenir chrétiens. Et de nos jours ?

En 1997, ces anciennes histoires nous interpellent toujours. Est-ce que le Saint-Esprit est aussi perceptible de nos jours qu'à l'époque de David, de Joël et de Pierre ? Pour aucun de ces trois personnages, l'Esprit de Dieu n'a pour autant été un pilote automatique de leur vie. Chacun a



eu besoin de veiller et de prier pour éprouver l'existence de Dieu dans sa propre vie, malgré les déceptions et les dangers.

Pour Joël, les signes des temps étaient particulièrement mauvais, cependant il voyait comment l'Esprit de Dieu se faisait jour de façon spectaculaire. La démarche de David, fut plus tâtonnante. Il était à la recherche d'un "abri" mais la menace d'un "empire des morts" était une réalité pour lui. Dieu lui a toutefois montré "le chemin de vie". Pour Pierre, ce fut difficile de voir quand même le salut de Dieu dans la vie et la mort de Jésus. Pour nous aussi, l'épreuve continue aujourd'hui encore : implorer les dons de l'Esprit de Dieu et de

les exercer pour la gloire de son nom et pour le salut des autres ainsi que de nous-mêmes.

*Professeur Martin
Parmentier
Séminaire vieux-catholique
de l'Université d'Utrecht
(Pays-Bas)
traduction :
Corien de Jong
relecture :
Pasteur Bernard Buunk
et Valérie Louzier*

*Ce dossier a été préparé par
Judith Enenkel
et Denise Wyss.
avec le concours de
Jean-claude Mokry.*

L'ESPRIT-SAINT

Dans l'Ancien Testament (AT), "l'Esprit de Dieu (en hébreu, ruah, - un nom féminin; en grec, pneuma) exprime la puissance d'action de Dieu, sans que l'Esprit saint y apparaisse clairement comme une personne de la Trinité divine. Le Nouveau Testament (NT) parle d'un "autre avocat" (paraclet), qui vient du Père représenté, lui et son action, par des symboles :

- **la colombe**, symbole de la création du nouveau peuple de Dieu (Mc 1, 10)
- **la tempête**, symbole de la force (Ac 2).
- **les langues de feu**, symbole de l'enthousiasme des témoins (Ac 2).

PNEUMA.

(du grec : souffle, esprit.)

Fondée sur l'AT, dans le langage du NT, cette expression signifie la vie intime de l'homme qui est don de Dieu et reste sous la dépendance de la volonté divine. Elle se manifeste progressivement dans toute sa profondeur et fonde à la fois la différenciation et la cohésion entre de nombreuses notions qui se compénètrent les unes les autres : principe vital de l'homme vivant, par opposition aux morts; spiritualité de l'homme y compris son aspect affectif; don divinément reçu qui fait l'homme juste devant Dieu en le rendant réellement vivant (...)

d'après le Petit dictionnaire de théologie catholique de K. Rahner et H. Vorgrimler. Editions du Seuil. Collection Livre de vie N°99.

AUTO-PORTRAIT ?

Dans un système de relations où chacun tente d'influencer l'autre, les relations ne sont pas de simples relations "de personne à personne". Elles sont largement déterminées par les statuts et les rôles assignés à chacun. (Bernard Favre, Du dire au faire).

"Moi, j'suis moi, et toi t'es toi". Une affirmation juvénile entendue dans nos années d'enfance. D'autant plus péremptoire qu'elle paraît tellement évidente. On nous rappelle volontiers que, pour Dieu, chaque humain est un "soi" unique en sa valeur, objet de sa préoccupation particulière. N'en doutons pas. D'autant plus que tout un chacun, ou à peu près, a aussi son petit moi en préoccupation première. Non ? Les psychologues ne nous disent-ils pas que, pour aimer les autres, il faut commencer par s'aimer soi-même ? C'est-à-dire, je pense, s'accepter comme on est. Et on n'est pas toujours exactement ce qu'on est. Et on n'est pas toujours exactement ce qu'on voudrait être !

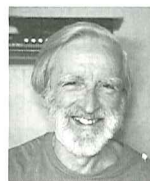
En fait, pour se (re)connaître, suffit-il de s'introspecter ? Comme une photo qui se révèle en chambre noire, peut-on dans la chambre close de son petit soi-même se faire une image valable de sa propre personnalité ? Il faudrait que la vie n'ait au-

cune prise sur nous. Or, qu'est-elle, sinon un kaléidoscope, nous renvoyant de nous-même et des autres une image perpétuellement changeante, dans le contexte et le sillage des incessantes interactions qui nous conditionnent ? On se croit bien installé en soi-même. Nenni, la vie nous trimballe d'escapade en escapade, bousculés dans notre identité personnelle et relationnelle. Au travers de l'école, de la profession, du cercle familial, des cercles familiaux, des lectures et de la propagande, des aléas de l'histoire, il ne reste en nous qui nous soit propre que ce que notre résistance peut sauver.

Eh ! Allons-nous oublier l'Eglise, du catéchisme à Présence catholique-chrétienne, en passant par le sermon dominical ? De mauvaises langues prétendraient-elles qu'elle n'exerce plus qu'un rôle anodin ? Oublierait-on qu'elle a pour mission de faire de nous des hommes et des femmes nouveaux ? Qu'elle nous propose en somme l'escapade déterminante hors de notre statut mouvant et incertain de créatures ? Une transformation formidable, qui non seulement renouvelle notre image, mais encore notre relation au monde. Est-ce pratiquement le cas ? Vivons-nous ce fondamental retournement de situation : là où nous étions (ne

le sommes-nous plus ?) ballotés au gré des influences subies, nous formant et nous déformant, nous voici passés au rang de formateurs, chargés de modifier le monde ! Pas rien, hein ? A charge pour nous de nous donner les moyens de notre mission. Pas de prise sur un monde évolutif, si nous n'avons pas toujours une longueur d'avance dans l'aptitude au changement et à l'adaptation. C'est sans doute là que ça fait mal. L'école publique se voit parfois reprocher de pratiquer la méthode de la répartition, la transmission à la génération en formation du capital reçu de la génération précédente. Ce n'est peut-être pas (qu'en pensez-vous ?) le moindre reproche qui puisse être adressé à l'Eglise, traditionaliste de nature. De même que mon moi n'a pas de consistance qu'inséré harmonieusement dans le contexte historique évolutif, un message ne trouve de résonance que branché sur la bonne longueur d'ondes. Quelle image puis-je avoir de moi-même, je vous le demande, si elle n'est pas celle d'un chrétien branché ?

Pierre Uldry

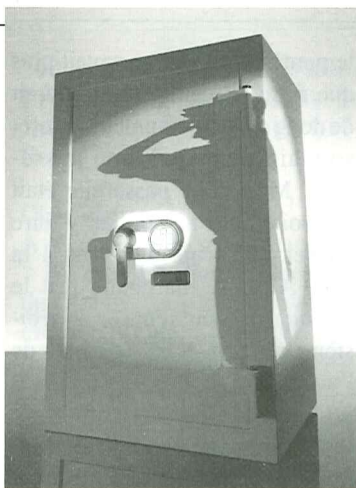


L'éthique dans l'économie

“Avec autant d’allocations, on n’incite pas les chômeurs à chercher du travail !” Ainsi va la doctrine courante en science économique. Quelle que soit l’œuvre théorique qu’on lise dans cette branche, l’unique incitation à l’action qu’on attribue à l’homme, c’est celle du profit personnel. Des notions comme éthique et amour pour le prochain sont ignorés voir condamnés. Voici pourquoi : la théorie actuelle se base sur un modèle crée par Adam Smith aux XVIII^e siècle, où l’acteur économique, l’“homo oeconomicus”, doit agir de façon purement égoïste pour faire jouer l’équilibre du marché et des prix. On atteint ainsi une situation de production et de distribution optimale et en même temps une prospérité maximale de la société. Selon Smith, on aboutirait donc à l’ordre naturel ainsi que Dieu l’avait prévu. Celui qui agit différemment détruit cet état optimal, le jeu du marché.

Aussi la proposition de la dérégulation et de la privatisation pour libéraliser le marché est-elle très à la mode. Cependant, si le système du marché tout à fait libre produit probablement le maximum de prospérité matérielle, les effets d’un tel système ne se limitent pas au monde économique, et affectent fortement le visage de la société. En voici des exemples :

- Dans leur majorité, les règles protègent les faibles et créent l’égalisation des chances. Une dérégulation (abolition de règles) veut donc dire



désolidarisation: en laissant tomber les plus faibles de notre société, on donne plus de possibilités à ceux qui ont le pouvoir de l’argent.

- La libération du commerce mondial expose les entreprises à la concurrence accentuée, ceci produit plus d’efficacité, mais ne favorise pas la prise en compte des effets sur la société, qui serait trop coûteuse.

- On peut dire la même chose pour l’état : dans la concurrence pour attirer les entreprises il est contraint de baisser les charges et les impôts, ce qui veut dire réduction de la protection et des œuvres sociales. Pour l’amour du prochain et le Carême il reste peu d’espace. Ceci affecte à nouveau ceux qui ont déjà très peu. En effet, les salaires sont soumis au jeu du marché (et au pouvoir accru des entreprises lié à l’accroissement du chômage).

- La majorité d’entre nous souffrirait de la dérégulation des normes de travail et des effets de la concu-

rence accrue. Le stress qui s’en suit affecte les relations sociales, la peur pour nous-mêmes nous rend moins sensibles aux autres.

- Finalement, la doctrine de la concurrence (le contraire de la solidarité et de la communauté) et de l’égoïsme ne se limite pas au plan économique, elle change lentement aussi les valeurs et le comportement dans la vie de tous les jours.

On doit maintenant se demander quelle société on veut : une société où le marché et la maximalisation du bien-être matériel règne, ou une société où il y a un peu moins à distribuer, mais où des valeurs humaines et chrétiennes comme l’amour, la communauté et le partage ont plus de poids. Aujourd’hui, beaucoup d’États sont en train de sacrifier une partie de ces valeurs. Pour stopper la spirale de la dérégulation mondiale pour la compétitivité, il faudrait globaliser les règles de l’économie.

A nous de choisir. Avec plus de solidarité nous sommes peut-être moins compétitifs, mais avec une meilleure distribution du travail et des revenus on pourrait toujours vivre très agréablement. La réintroduction d’une éthique chrétienne dans l’économie vaut, à mon avis, que l’on paye ce prix en terme de croissance économique plus faible. L’avantage sera une société plus humaine.

Une histoire sans fin !



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci un conte anglais :

Il était une fois un roi qui avait, à la cour, un conteur. Chaque soir, le conteur devait raconter au roi trois histoires pour l'endormir.

Mais un jour, le roi n'arrivait pas à trouver le sommeil, car il avait eu une journée épuisante au cours de laquelle il avait dû prendre de grandes décisions, et tenir maints discours. Le soir venu, il ordonna à son conteur de lui raconter trois histoires. A la fin de la troisième histoire, le roi ne dormait toujours pas.

- Tes histoires étaient trop courtes, dit le roi. Je veux que tu me racontes maintenant une longue histoire, comme tu sais si bien le faire. Elle me fera oublier tous les soucis qui me trottent dans la tête.

Et le conteur commença:

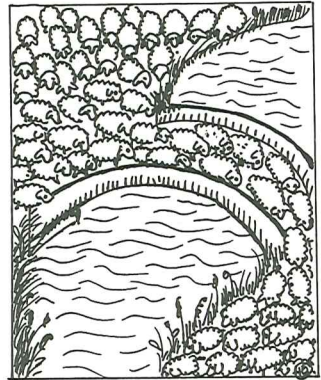
- Il était une fois un marchand qui acheta mille moutons au marché. Alors qu'il voulait franchir la rivière avec ses moutons pour retourner chez lui, il poussa tout à coup un cri de stupeur: les crues avaient emporté

le pont! Le pauvre ne savait plus que faire. Désespéré, il courait de long en large sur la berge et soudain, il trouva une passerelle. Mais cette passerelle était si étroite qu'il ne pouvait y faire passer que trois moutons à la fois. Alors le marchand prit le premier, le deuxième et le troisième mouton et les fit passer de l'autre côté de la rivière, puis il traversa pour aller chercher les trois moutons suivants. Lorsqu'il eut fait passer le quatrième, le cinquième et le sixième mouton, il revint sur ses pas pour aller chercher le septième, le huitième...

A ce moment le conteur se tut: il s'était endormi.

Mais il ne dormit pas longtemps, car le roi le secoua comme un prunier jusqu'à ce qu'il se réveille. Tandis que le conteur, encore tout ensommeillé, se frottait les yeux, le roi bailla et dit: "Avant de t'endormir, il faut que tu finisses de raconter l'histoire que tu as commencée. Mais dépêche-toi, car je tombe de sommeil!"

Alors le conteur que le roi venait de réveiller répondit, d'une voix toute ensommeillée: "Excusez-moi, Majesté, mais la rivière est très large, et la passerelle très étroite. Et le troupeau de moutons est énorme. Alors ayez un peu de patience! Laissons le temps au marchand de faire passer tous ses moutons



Dessin : Hélène Quélen-Mokry

sur l'autre rive. Quand il aura fait traverser ses mille moutons, je continuerai mon histoire!"

- Hmm, ça me semble logique, dit le roi qui bailla à nouveau, encore plus bruyamment, cette fois. Laissons au marchand le temps de faire passer ses moutons trois par trois sur la passerelle. Ainsi mon conteur aura le temps de prendre un peu de repos!

Entre temps le roi s'était endormi. Il dormait si profondément que même le tonnerre ne l'aurait pas réveillé. Mais comme le conteur, qui savait si bien raconter les histoires, s'était assoupi lui aussi au chevet du roi, nous ne pouvons pas vous conter la fin de l'histoire.

synode national

*prochaine session à Soleure
les vendredi 30 et samedi 31 mai 1997*

Un nouveau secrétaire général pour la KEK

Au cours d'une session extraordinaire du Comité central de la Conférence des Eglises européennes, le samedi 11 janvier 1997, M. Keith Clements a été élu nouveau secrétaire général de l'organisation oecuménique régionale dont le siège est à Genève. Il entrera en fonction le 1er septembre 1997. Il succède à M. Jean Fischer. M. Cléments a 53 ans, il est actuellement coordinateur des Affaires internationales du Conseil des Eglises de Grande-Bretagne et d'Irlande. Il est pasteur de l'Union baptiste de Grande-Bretagne.

Deux semaines de prières en 1997 - unité chrétienne et réconciliation

Les secrétaires généraux de la Conférence des Eglises européennes et du Conseil des Conférences épiscopales européennes de l'Eglise catholique-romaine demandent à tous les chrétiens d'Europe d'organiser, en 1997, dans les paroisses, les foyers et les groupes, une deuxième semaine de prière pour l'unité chrétienne, durant le deuxième Rassemblement oecuménique européen qui aura lieu à Graz, en Autriche, du 23 au 29 juin 1997 sur le thème "La réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle".

70^e anniversaire de Walter Frei, ancien professeur de théologie catholique-chrétienne

Cher Walter,
Au nom de la rédaction de "Présence catholique-chrétienne", du Diocèse, et surtout de tes anciens étudiants, je te présente nos meilleurs voeux à l'occasion de ton 70^e anniversaire. Beaucoup de nos ecclésiastiques actuels ont eu la chance de profiter de ton savoir étendu en suivant tes cours à la faculté de théologie catholique-chrétienne de l'Université de Berne où tu enseignas de 1957 à 1992 l'histoire de l'Eglise et de 1974 à 1992 la théologie de la pratique pastorale. Pour toi, la théologie est "le simple langage de la foi", qui trouve son expression vivante dans tous les domaines de la vie intellectuelle et culturelle, à savoir la philosophie, la littérature, les beaux-arts, la musique et la psychologie. Dans tous ces domaines, tu as fait tes propres expériences en tant qu'artiste-peintre, écrivain, musicien et psychanalyste. Et ainsi, tes leçons étaient toujours enrichies par ton savoir varié. C'est donc avec l'expression de notre gratitude pour toutes les expériences qui ont enrichi nos études et nos vies que nous te présentons nos félicitations et nos voeux les meilleurs pour ton anniversaire.

*Rolf Reimann, curé
(version raccourcie par Denise Wyss)*

Etes-vous laïc?

A quelques exceptions près, c'est certainement votre cas, comme le mien. Or, un certain nombre de nos congénères se préoccupent de la place des laïcs dans l'Eglise. Après avoir participé à la messe paroissiale en notre cathédrale de Berne, puis à la soupe de Carême de la paroisse, le Forum suisse des laïcs a tenu le 23 février son assemblée annuelle. Je passe sur la partie statuaire, qui a vu le comité confirmé dans ses fonctions. La partie thématique a permis un échange très fourni sur la participation active des laïcs dans la liturgie. "Le propre d'une Eglise vivante est de prendre au sérieux le ministère de tous les croyants", affirme l'Image-guide de notre Eglise. Devons-nous faire de cette affirmation une réalité? Ils ne sont à vrai dire pas fous les laïcs désireux de s'investir activement dans la célébration. Tous ne surmontent pas leur timidité dans ce domaine. Y sont-ils suffisamment encouragés? La spontanéité trouve-t-elle encore une place dans la liturgie? La controverse sur le droit des diacres et laïcs à distribuer la communion lors de liturgies de la parole a également alimenté la discussion. Les paroisses (la majorité) qui bénéficient d'un curé à temps plein restent en marge du problème. L'assemblée internationale du Forum se tiendra cette année en Suisse, fin août, sans doute dans la région bâloise. Tout laïc peut évidemment participer aux travaux du Forum et en devenir membre.

Pierre Uldry

Corien de Jong : De la Hollande à Genève pour la passion du chant

Le vélo attaché devant la porte de l'église signifie qu'elle est là ! Mais plus encore, si vous entrez, vous serez surpris par le timbre d'une voix qui ferait frissonner la pierre. Corien chante, et son chant fait revivre les accents du passé : le temps des grandes cathédrales, du Moyen-Age- ce qu'on appelle grégorien ou plain-chant - ou encore de la Renaissance.

De musique, Corien en est pétrie. Sa vie se dessine au gré des portées musicales, clé de fa ou clé de sol, elle a choisi d'en vivre pour elle et pour les autres.

Bâtie comme une sportive, blonde et élancée, Corien vient des Pays-Bas. Elle voit le jour à Leiden, près de la Haye, en septembre 1965, dans une famille protestante. La tradition familiale veut que chaque enfant, vers l'âge de huit ans, commence à jouer d'un instrument. A cet âge, elle commence donc le piano. Ses soeurs et son frère (cinq enfants) font aussi de la musique, et c'est dans ce bain musical que se déroule son enfance.

Dans sa quinzième année, elle entre à l'école de musique de Leiden. Son but est de préparer l'examen d'entrée au Conservatoire de La Haye où son frère étudie l'orgue.

Le temps passant, le désir d'élargir son horizon géographique et culturel se fait sentir. Son diplôme de piano en poche, Corien part aux Etats-Unis pendant un an. Pour subvenir à son quotidien, elle travaille dans un atelier de copie de pianoforte, puis après cette expérience, elle rentre aux Pays-Bas.



Elle retrouve le même emploi dans le sud de la Hollande, pays profondément marqué par le catholicisme romain. Elle habite près d'une petite église et cette proximité lui fait découvrir des aspects religieux inconnus de sa culture protestante.

Après un temps de distance, voire de rupture avec sa religion, la découverte de la liturgie catholique et du chant grégorien lui fait reprendre conscience de sa foi et l'entraîne dans de nouvelles perspectives. Elle commence alors à chanter dans le chœur paroissial de cette église.

Mais se profile un nouveau départ, cette fois-ci c'est la France, à Cluny où elle retrouve la même activité chez un facteur de piano. Elle s'inscrit à l'école de musique de Cluny et prend des cours de chant. Elle avoue : " Cluny pour moi est un endroit profondément spirituel. J'y ai découvert toute la splendeur de l'époque romane et du Moyen-Age. C'est là que j'ai fait le choix du chant sacré et de la musique ancienne... "

Enfin Genève. Corien étudie au Centre de musique ancienne. Elle se découvre

toujours plus d'affinités avec ce style de musique et le chant grégorien. C'est ainsi que, portée par cette passion qui l'anime nous la rencontrons chantant au chœur de Saint-Germain, puis en soliste lors de nombreuses liturgies. Actuellement elle s'initie de plus en plus à l'orgue qui est, nous dit-elle, " une façon de participer plus fortement à la vie paroissiale. " Elle nous confie " j'aime chanter, mais j'aime aussi faire chanter. " Pour Corien, le chant est une véritable recherche de la foi et de son harmonie intérieure. " J'utilise le chant, nous dit-elle, comme prière pour garder le lien entre Dieu et l'humain, et transmettre la joie que je ressens. Et elle ajoute : " Cette Eglise m'a apporté l'équilibre que je cherchais entre mes propres convictions religieuses et l'expression liturgique, c'est pourquoi je m'y sens très à l'aise. "

Actuellement, Corien vient de monter avec d'autres jeunes musiciens un ensemble de musique médiéval, " Pacificus " qui s'est récemment produit dans l'église catholique-chrétienne de la Chaux-de-Fonds.

Et si on l'interroge sur ses projets, Corien répond : " finir les diplômes, continuer à chanter, à jouer de l'orgue, et ... trouver le travail qui va avec ! "

*Hélène
Quélen-Mokry*



CANTON DE GENÈVE

M. Jean-Claude Mokry, curé
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+ fax)

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Sam. 03.05		17h30/messe
Dim. 04.05	10h/messe	
Jeu. 08.05 Ascension		10h/messe
Dim. 11.05	10h45/dominicales	10h/communions
Sam. 17.05		17h30/messe
Dim. 18.05 Pentecôte	10h/communions	
Dim. 25.05	10h/messe	17h30/L. Parole
Sam. 31.05		17h30/messe
Dim. 01.06	10h/messe	
Dim. 08.06	10h45/dominicales	10h/messe
Sam. 14.06		17h30/messe
Dim. 15.06	10h/messe	
Dim. 22.06 Nat. J.Baptiste	10h/messe	17h30/L. Parole

* Dominicales : Musique et méditation

Club 83

Prochaine rencontre le mardi 13 mai au Grand-Lancy. Le programme sera adressé par courrier.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

- **dimanche 4 mai** à 10 h, la messe avec par M. Séverin Picchiottino, prêtre de la communauté vieille-catholique d'Anneçy en l'absence de M. Mokry qui participera au week-end de préparation de la 1ère communion

- **dimanche 18 mai**, jour de la Pentecôte, 1ères communions à de Blandine Aubert, Sylvie Bertrand, Laetitia Duffour, Natacha Duffour, Vanessa Duffour, Chrystèle Genoud-Prachex, Delphine Leggenhager, Aurélie Stoll et Alexandre Taccia.

- **dimanche 25 mai** après la messe Assemblée de paroisse au Centre St-Germain. Une convocation sera adressée aux paroissiens.

- **dimanche 7 septembre**, messe télévisée depuis St-Germain. Retransmission TV Suisse Romande.

- **samedi 11 octobre**, Kermesse à la salle communale du Petit-Lancy. Vous pouvez déjà apporter dans les salles de paroisse vos dons pour la Brocante - et profiter de la saison pour faire des confitures !

Sortie à Taizé

Le groupe des jeunes organise une sortie à Taizé les 3 et 4 mai. Pour tous renseignements prendre contact avec Adélaïde Mokry tél. 794 06 54

Catéchisme

Prochaines rencontres au Gd-Lancy :

- samedi 3 et dimanche 4 mai : week-end de préparation à la 1ère communion au Carmel de la Paix à Mazille près de Cluny.
- samedi 10 mai
- samedis 24 mai et 7 juin

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

A noter:

- **dimanche 11 mai** à 10 h, 1ères communions à la Trinité de Delphine Favario, Barbara Infante, Sophie Francioli, Emilie Francioli, fanny Dougoud et Jennifer Mainhart.

- **samedi 24 mai** à 18 h

Assemblée de paroisse suivi d'un pique-nique à la salle de paroisse et dans le jardin de l'église. Une convocation sera adressée aux paroissiens.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg

Prochaines messes les samedis 10 mai et 7 juin à 17 h 30

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe le lundi 2 juin à 20 h.

Camp Romand pour les 6-16 ans à la Mörlialp, OW, du 8-16 août avec le curé Christoph Schuler, Eva Maria Gassmann et une équipe. Inscriptions et informations à la cure de la Chaux-de-Fonds tél. 032 / 968 44 13.

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.

Horaires des messes

	La Chaux-de-fonds	Neuchâtel
Dim. 04.05	9h45/messe	18h00/messe
Jeu. 08.05		11h00/messe avec chœur Arménien
Ascension		
Dim. 11.05	9h45/messe garderie, chœur et apéro.	
Vend. 16.05	15h/messe à la Somballe	
Dim. 18.05	9h45/messe	18h/messe
Pentecôte		
Dim. 25.05	9h45 Lit. de Parole	
Trinité		
Dim. 01.06	9h45/messe	18h/messe
Jeu. 04.06		10h/prière au Temple-du-Bas
Sam. 07.06		17h/messe avec Mgr Gerny
Dim. 08.06	9h45/messe instal. c.Schuler	
Dim. 15.06	9h45/messe	18h/messe
Dim. 22.06	9h45	18h/messe
Nat J.Baptiste	Lit. de Parole	et apéritif

Ascension 8 mai, journée paroissiale pour le canton en l'église St-Jean-Baptiste, rue Emer de Vattel, à Neuchâtel, avec la participation des paroisses de St-Imier et Bienne. Dès 10 h, petit déjeuner à la salle, à 11 h messe célébrée par les curés R. Reimann et Ch. Schuler (avec le cœur ARAXAS des Arméniens en Suisse), suivie d'un apéritif et d'un repas. Renseignements et inscriptions tél. 968 44 13.

Concert de Trinité, le dimanche 25 mai à 17 h 30, à l'église St-Pierre à La Chaux-de-Fonds avec Mme Magy Begert, organiste, et M. Vincent Pellet, trompettiste. Oeuvres de Vivaldi, Giovanni et Andréa Gabrieli, Droupart, Alain, Händel et Johann Sebastian Bach.

Camp Romand pour les 6-16 ans à la Mörlialp, OW, du 8-16 août avec le curé Christoph Schuler, Eva Maria Gassmann et une équipe. Inscriptions et informations à la cure tél. 032 / 968 44 13.

Confirmation et première communion 1997/98: le 31 août 1997 avec notre évêque H. Gerny. À Pâques 1998, le 12 avril, 1ère communion. Adultes et enfants (dès 12 ans environ) sont priés de s'inscrire dès maintenant auprès du curé Christoph Schuler.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

L'assemblée générale de la paroisse du dimanche des Rameaux a élu M. Christoph Schuler comme curé de la paroisse, M. Albert Obrist comme nouveau membre du conseil de paroisse et M. Wilfred Jeanneret comme nouveau délégué au synode national. Les autres charges ont été confirmées. Mme Marie-France Perregaux a accepté la présidence de la paroisse.

Le concert de Pâques a été un succès. L'ensemble PACIFICUS de Genève composé de Corien de Jong, Rogerio Gonçalves et Marcelo Ohara, nous a interprété magnifiquement différentes oeuvres espagnoles du 13e siècle. Le concert a évoqué un bon écho dans le journal L'Impartial.

Dimanche 8 juin 1997. Installation du curé Christoph Schuler par Mgr Hans Gerny. Messe à 9 h 45 à l'église St-Pierre avec la participation du chœur suivie d'un apéritif dans le jardin de l'église et un repas communautaire. Pour des informations supplémentaires consultez le BUIS.

Fête de fin d'année du catéchisme le samedi 14 juin pour les enfants du catéchisme. Les personnes concernées ont reçu une invitation personnelle.

Collectes en mars pour les orphelins en Ouganda Fr. 305.-, stand de Carême, riz, sets et repas 406.- ; cierges pour l'église 70.- ; voyage des enfants de chœur 268.- ; enfants handicapés de Konstancin, Pologne 400.-. En avril pour la paroisse 53.- et pour le centre de réconciliation à Sarajevo 168.-.

Dons : Mme A 100.- Fam. L. 100.-, Mme F 250.-, M. et Mme. Q. 200.-, Mme Q 20.-.

Baptême dans la nuit de Pâques de Minna Kristina Altonen Queloz, née en 1968.

Obsèques de M. Willy Fellmann, décédé dans sa 72ème année, le 14 mars ; Mme Marguerite Vicario, née Gigon, dans sa 87ème année, le 25 mars ; M. Ulisse Gigon, le 3 avril.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

La journée paroissiale de l'Ascension, 8 mai, se déroule dans notre église et salle de paroisse. Vous êtes invités à y participer dès 10 h avec le petit déjeuner. La messe commence à 11 h.

Présentation du curé Christoph Schuler, le samedi 7 juin par notre évêque Hans Gerny. Avec cet acte, le nouveau curé sera introduit officiellement dans notre paroisse. La messe commence à 17 h. Elle est suivie d'un apéritif à la salle.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé

tél. 032/968 44 13.

Mme Evelyne Eichele, Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Horaires des Messes

Dim. 25 mai à 10 h 30, puis apéritif.

Dim. 22 juin à 10 h 30, puis apéritif.

L'assemblée du 2 mars a réuni 17 personnes, dont notre évêque, H. Gerny et son épouse. L'assemblée a élu M. Christoph Schuler comme nouveau curé et Mme Eveline Eichele comme nouvelle présidente. Mme Eichele a été confirmée comme déléguée au synode national. Pour les élections générales du conseil de paroisse en 1998 des nouveaux membres sont bienvenus.

Dons Fam. M. 200.- ; collecte obsèques 220.-.

Obsèques de Mme Martin-Gerber, décédée dans sa 89ème année, le 13 mars dans l'église anglicane de Montreux-Tétrilet. Le requiem sera célébré lors de la messe du dimanche 25 mai.

Camp Romand pour les 6-16 ans à la Mörlialp, OW, du 8-16 août avec le curé Christoph Schuler, Eva Maria Gassmann et une équipe. Inscriptions et informations à la cure de la Chau-de-Fonds tél. 032 / 968 44 13.

CANTON DE BERNE

M. Rolf reimann

tél+fax. 032 341 21 16

Bienne

Messes célébrées en français et en allemand : dimanche 18 mai à 9 h 30 (Pentecôte) et 25 mai à 9 h 30 (assemblée paroissiale et apéro) ; dimanche 15 juin à 9 h 30 (en français).

Rencontre régionale : jeudi 8 mai (Ascension) à Neuchâtel. A l'issue de la messe qui commencera à 11 h 00, l'apéritif et le repas de midi seront offerts à toutes les personnes présentes. Inscription (indispensable) : cure catholique-chrétienne, tél. 032 341 21 16.

Saint-Imier

Messes dimanche 4 mai et 1er juin à 9 h 30.

Rencontre régionale : jeudi 8 mai (Ascension) à Neuchâtel. A l'issue de la messe qui commencera à 11 h 00, l'apéritif et le repas de midi seront offerts à toutes les personnes présentes. Inscription (indispensable) : cure catholique-chrétienne, tél. 032 941 21 06.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse : dimanche 1er juin, à l'issue de la messe. La convocation et l'ordre du jour seront distribués ultérieurement.

Horaires des messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 04.05		9h30/messe
Jeu.. 08.05	11h00/messe à Neuchatel	
Dim. 18.05	9h30/messe (D-F)	
Dim 25. 05	9h30/messe (D-F) assemblée paroissiale	
Dim 01. 06		9h30/messe assemblée paroissiale
Dim 15. 06	9h30/messe (F)	

La Pentecôte

Le mot veut dire 50ème jour. Cette fête vient clore un cycle de 7 fois 7 semaines - d'où l'origine du nom Schavouoth, qui veut dire semaine, de la fête juive de la Pentecôte qui préexistait à la fête chrétienne. Jean, dans son évangile, et Pierre, dans le 2è chapitre des Actes des Apôtres, lient dans une seule célébration, Résurrection, Ascension et don de l'Esprit. Les premiers chrétiens ne semblent pas faire attention à la Pentecôte comme telle, ils célèbrent Pâques - immense jubilation - "grand dimanche" comme dit saint Athanase, pendant 49 jours. Au début du IIIème siècle quand on parle de Pentecôte dans l'Eglise, c'est pour désigner la durée de ces 49 jours et non la fête du 50ème. C'est au IVème siècle qu'on se mit à célébrer le 50ème jour... mais on y célébrait l'Ascension ! Et ce n'est que vers la fin du IVème siècle que les chrétiens sont arrivés à célébrer la Pentecôte comme aujourd'hui en suivant saint Luc dans son évangile... qui place au 50ème jour après Pâques l'envoi du Saint-Esprit sur les apôtres. La façon dont Luc de parle de la Pentecôte permet d'insister sur ce qui est essentiel pour les chrétiens. Le Soufle de Dieu s'approprie un groupe d'hommes représentatifs du Peuple de l'Alliance; Luc présente ce fait comme la réalisation de la promesse de Dieu à Israël, le signe même de l'arrivée des temps messianiques (...) c'est le temps du témoignage à rendre à la puissance de Dieu dans le monde entier !

D'après l'Encyclopédie Théo (p.920)

Lectures pour les dimanches

Dimanche 4 mai

5ème dimanche ap. Pâques

Actes 4,8-12

Jacques 1,22-27

Jean 16,23b-30

Dimanche 11 mai

6ème dimanche ap. Pâques

Genèse 11,1-9

Actes 2,1-11

Jean 14,23-26

Dimanche 18 mai

Pentecôte

Exode 12, 1-8 et 11-13

Esaïe 53, 2-12

Matthieu 26, 36 - 27, 61

Dimanche 25 mai

Trinité

Isaïe 6,1-8

Romains 11,33-36

Matthieu 28,18-20

Dimanche 2 juin

2ème dim. ap. Pentecôte

Proverbes 9,1-6

Romains 8,3-11

Luc 14,16-24

Dimanche 8 juin

3ème dim. ap. Pentecôte

Jérémie 31,10-17

Romains 5,18-21

Luc 15, 1-10

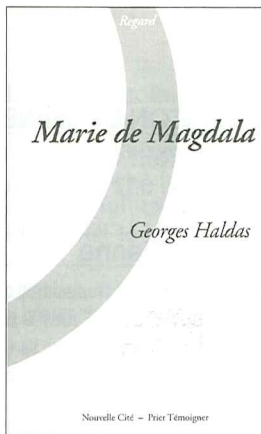
Dimanche 15 juin

4ème dim. ap. Pentecôte

Jérémie 16,14-16a

1 Pierre 3,8-15

Luc 5, 1-11



Georges Haldas Marie de Magdala

Nouvelle Cité - Prier témoigner

Marie de Magdala est cette femme qui, au matin de Pâques, voyant le tombeau vide, cherche, explorée, le corps du Christ. Un homme, qu'elle prend pour le jardinier, lui ayant dit simplement: "Marie", elle le reconnaît soudain: c'est le Christ ressuscité. Qui aussitôt lui enjoint d'aller annoncer la nouvelle aux disciples. Mais ceux-ci ont de la peine à la croire. Georges Haldas est né à Genève en 1917 de père grec et de mère suisse française. Ce qui lui fera dire un jour: "Ma patrie n'est ni tout à fait ici, ni tout à fait là-bas. Ma patrie, c'est la relation." Ce dont témoigne toute son oeuvre. Poète, essayiste, il est avant tout l'auteur d'une suite de chroniques. Pour lui, il ne faut pas lire seulement les évangiles. Il faut les vivre. A travers chaque détail. Ce qu'il fait. Nous faisant vivre, à notre tour, avec cette Marie de Magdala.

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

SELECTION DES EMISSIONS
RELIGIEUSES Mars 1997

TELEVISION

Dimanche 4 mai :

RACINES 18 h 05

Sur les traces de Derib, créateur de bandes dessinées. Derib s'engage dans la vie et dans son oeuvre à faire connaître les valeurs spirituelles des Indiens, source d'humanisme pour notre société.
Journaliste : Elisabeth Brindesi.
Réalisation : André Junod.
Production : Daniel Wettstein
Reprise le vendredi 9 mai à 10 h 20

Dimanche 11 mai :

RACINES 18 h 05

Pourquoi le pardon ?

Journaliste : Elisabeth Brindesi.
Production et réalisation : Michel Demierre
Reprise : vendredi 16 mai à 10 h 15

Dimanche 18 mai :

RACINES 18 h 05

Pentecôte : le symbolisme de la colombe
Journaliste : Elisabeth Brindesi.
Production et réalisation : Michel Demierre
Reprise : vendredi 23 mai à 10 h 15

Dimanche 25 mai :

RACINES 18 h 05

La foi sensuelle

RADIO

3 mai : Paraboles, Espace 2, 17 h :
Emission à l'occasion du Salon du Livre,
par Michel Kocher et Daniel Saugy

11 mai : Bleu Ciel, La Première, 11 h :
"Qui sont nos prophètes ?",
par Dominique Voïgion

17 mai : Paraboles, Espace 2, 17 h :
"L'essentiel selon Maurice Ray",
par Daniel Saugy

25 mai : Bleu Ciel, La Première, 11 h :
"Délémont-Taizé : des jeunes en recherche œcuménique",
par Dominique Voïgion

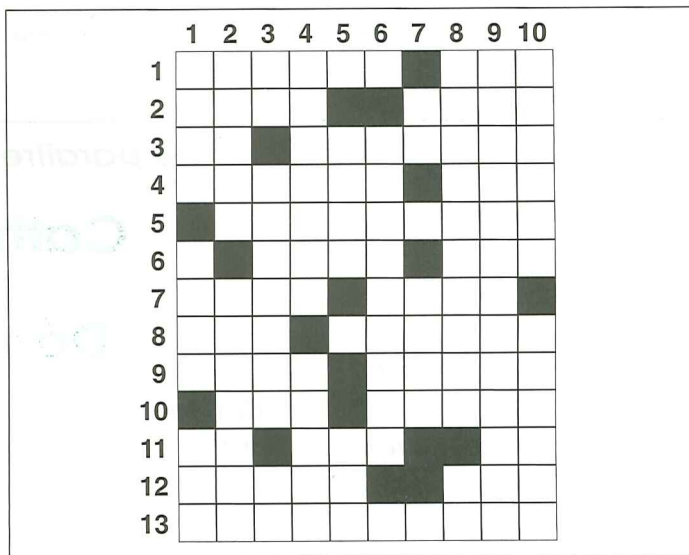
mots croisés

Horizontalement

1. S'éteindre. Ville valaisanne dévocalisée.
2. Créature. Y préférez-vous l'Abbaye aux Hommes ou l'Abbaye aux Dames ?
3. Divinité égyptienne. On ne sait comment s'en dépêtrer.
4. Dieu en a rappelé son fils (Osée 11). Pomme.
5. Ils sont quatre avec la même intention.
6. En remontant le courant d'un cours d'eau qui arrose plusieurs paroisses catholiques-chrétiennes. Club de tourisme.
7. Dans l'attente de la résurrection. Dieu avait promis aux Hébreux un pays où il coulait.
8. Vieux (catholiques) hollandais. De nombreux chrétiens y ont péri.
9. Halte. Etables à porcs.
10. Recueil spécialisé en cruciverbiage. Ne sentent pas bon, bien au contraire.
11. Caractérise un canton suisse ou une nation méridionale. Se permet. Personnel.
12. Elle est morte... Caractérise aussi bien un pruneau qu'un champagne.
13. Elle nous tire d'une situation bloquante.

Verticalement

1. Une vierge ne peut l'être que très exceptionnellement. Prophète. Tribu hébraïque de Transjordanie.
2. Monnaie d'échange. Oiseau échassier.



3. Patrie d'Abraham. A la Thielle ! Arme phonétique.
4. Notre Dieu, selon un cantique huguenot bien connu. Princesse belge.
5. Volcan. Monnaie orientale.
6. Il veille au respect de la loi.
7. Pas autre chose. Philosophe et sociologue français contemporain.
8. Formé d'une roche volcanique. Bien appris.
9. Elle n'est pas insolente.
10. Roche métamorphique. Une sorte de catégorie.

Solution du problème de mars

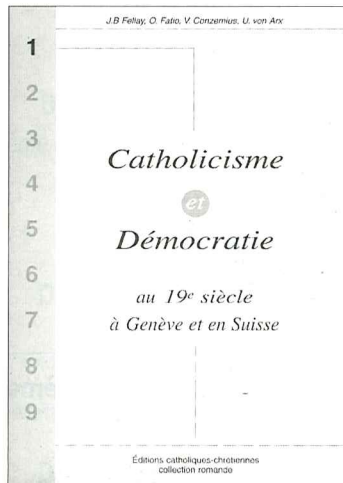
Horizontalement. 1. Prosterné. - 2. AELE. ruer. - 3. Iselle. - 4. Etals. ici. - 5. Egaie. an. - 6. Uri. NL. ut. - 7. Nant. apte. - 8. Isérables. - 9. Joël. - 10. Nestorien. - 11. Aérien. - 12. Hus. Erèbe.

Verticalement. 1. Paie. union. - 2. Resteras. eau. - 3. Oléagineuses. - 4. Selia (ailles). TR. TR. - 5. LSIN (elle est sienne). Ajoie. - 6. Ere. élaborer. - 7. Ru. pleine. - 8. Ne. cautèle. - 9. Ereintes. Noé.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

Vient de paraître :



Catholicisme et Démocratie

Ce volume est le premier ouvrage d'une nouvelle collection des Editions catholiques-chrétiennes, la Collection romande. L'enjeu de cette collection est de faire découvrir au public de langue française la pensée et l'histoire des catholiques-chrétiens.

Le premier livre de cette collection regroupe les Actes d'un colloque universitaire qui s'est tenu au Centre paroissial de Saint-Germain, en 1994, à l'occasion du 120e anniversaire des paroisses catholiques-chrétiennes du canton de Genève. Il comprend les contributions du Père

Jean-Blaise Fellay, et des professeurs Olivier Fatio, Victor Conzemius, Urs von Arx.

CATHOLICISME ET DEMOCRATIE AU 19e SIECLE A GENEVE ET EN SUISSE nous permet de percevoir et de comprendre les débats houleux qui ont opposé les catholiques entre eux à la fin du 19e siècle. Mais plus encore les enjeux des débats entre ultramontains et libéraux. Par exemple, la question de la démocratie qui animait la société. Devait-on aussi en débattre dans l'Eglise ? L'Eglise catholique pouvait-elle devenir une démocratie ?

On le voit, ces questions ne sont pas seulement celles du 19e siècle. Elles ont gardé leur actualité dans le catholicisme d'aujourd'hui. La Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, qui est à la fois épiscopale et synodale, est ici longuement analysée dans son évolution depuis un siècle par le professeur Urs von Arx, doyen de la faculté de théologie catholique-chrétienne de l'Université de Berne.

A commander à:

Présence catholique-chrétienne case postale 72
CH - 1212 Grand-Lancy / Genève fax. + 41 (22) 794 44 15
Fr. 15.- + port.

Présence

catholique - chrétienne

Le Synode : un Parlement ?



Prix du numéro
N° 5 / 89^e année

Paraît 10 fois l'an

SFR 4.-
juin 1997



Vue du dehors

par Denise Sthil *

Il n'a pas froid aux yeux votre Curé ! Voici maintenant une année et demie que j'essaie de donner un coup de main au Secrétariat, et il a le courage de me proposer Carte Blanche pour donner mes impressions sur l'Eglise catholique-chrétienne vue du dehors. Allons-y donc pour des impressions toutes personnelles, et peut-être superficielles. Une des premières choses qui frappe est le sens de la communauté. Il y a comme un air de famille, qui semble inclure même moi, «l'infidèle». Les raisons en sont sans doute multiples : le petit nombre de paroissiens dans la cité, la spécificité démocratique de cette Eglise, et aussi l'infatigable effort de communication des responsables. (J'en sais quelque chose, car la consommation d'enveloppes est énorme !) Démocratique aussi, cette impression que chacun a ses idées, et ne dépend pas d'un «ailleurs» qui sait tout. Il s'ensuit que l'oecuménisme est une chose bien réelle, et vécue, et non pas un vague but, ou un vœu pieux pour la fin des temps. La meilleure définition que j'ai entendue du catholicisme-chrétien me vient du Curé : «cette façon d'être catholique autrement». Côté pratique, je constate l'énorme travail que représentent deux paroisses et demie, plus l'office à Meyrin, pour un seul ecclésiastique. Son «jour de congé» est très symbolique - malheureusement pour moi car il vient au travail ce jour-là aussi ! Finalement, les deux mots qui résument pour moi l'Eglise catholique-chrétienne vue du dehors sont - *intéressant* et *sympathique*.

*Secrétaire de l'Eglise catholique-chrétienne de Genève

Sommaire

Carte blanche : Denise Sthil	2	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Editorial : Marianne Laubsher	3	Chêne, Meyrin	15
Dossier : Le Synode : un Parlement ?	4-9	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Escapades : Pierre Uldry	10	Neuchâtel,	16
Société : La compétition :		Paroisses : Bienne, St-Imier,	
entre conflit ouvert et saine émulation	11	Lausanne	17
Conte du mois : La Dent d'Elsa	12	Bloc-Notes / Jeux	18-19
Nouvelles de l'Eglise :	13		
En Suisse romande : Francis Chatellard,			
témoin et serviteur du Dieu vivant	14		

Photographies couverture et dossier : Jean-Claude Mokry

Félicitations à M. Hans Frei de Bienne et à M. Aldenhoven de Berne pour avoir relevé les premiers que la Pentecôte est bien 50 jours et non 40 jours après Pâques! (cf. éditorial du N°4 97).

**Présence
catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique**

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Denise Wyss
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
lundi 23 juin 1997



Publier un dossier sur le synode juste après qu'il a eu lieu est une idée qui, dans un premier temps, m'a interrogée ! Au fur et à mesure que mon travail avançait, je me mettais à me réjouir que nos lecteurs soient confrontés à ces réflexions juste après avoir vécu le synode... et pourquoi ? Le synode est un événement fixé à une date et à un lieu précis. Nous le ressentons tous comme un élément ponctuel représentant la fin d'une année administrative de notre Eglise. Le bureau du synode, l'évêque et le conseil synodal le préparent consciencieusement. Il est compréhensible que nous soyons tous satisfaits et soulagés si tout s'est bien passé. Et c'est justement ce sentiment d'avoir accompli quelque chose, qui peut paralyser le travail qui devrait se faire après, ce travail qui consiste à transmettre dans nos paroisses les décisions prises, à relever les problèmes que l'Eglise aura à résoudre dans les années à venir, à discuter dans les paroisses le rapport de l'évêque sur la situation de l'Eglise. L'esprit synodal va bien au-delà des délibérations des délégués. Il doit s'inscrire dans un véritable processus de formation d'opinion et de recherche de vérité.

Vu sous cet aspect-là, notre dossier ne vient pas trop tard.

Marianne Laubscher

Attributions du Synode national

- Elire l'évêque (règlement)
- élire son président, son vice-président, les scrutateurs
- élire le Conseil synodal et son président
- élire la commission de recours et son président
- édicter un règlement d'application
- prendre position sur des questions de foi
- prendre des décisions de principes relatives à la vie de l'Eglise
- adopter des textes liturgiques et le matériel didactique pour l'enseignement religieux
- céder des ministères et des institutions ecclésiastiques et approuver leurs règlements
- prendre acte du rapport de l'évêque et de son message sur la situation de l'Eglise
- adopter le rapport du Conseil synodal
- adopter les comptes du diocèse et des institutions diocésaines
- adopter le budget
- fixer la limite de la compétence financière du Conseil synodal
- édicter des recommandations à l'intention des paroisses et des membres de l'Eglise.

LE SYNODE

ni autoritaire, ni individualiste

Ce n'est pas un hasard si nos pères à la fin du siècle dernier ont donné à notre Eglise une structure synodale. En vue de ce qu'ils venaient de vivre et en tenant compte de ce que l'histoire de l'Eglise transmet il était primordial pour eux de donner une structure qui ne soit ni autoritaire et centralisatrice ni trop individualiste. Les deux tendances auraient rendu difficile d'agir véritablement en communauté. Ils souhaitaient que tous les membres de l'Eglise participent à la recherche de la vérité.

Le refus de subordonner les laïcs aux ministères ordonnés.

L'Eglise catholique chrétienne a donc évité de donner une structure - subordonnant les laïcs aux porteurs d'un ministère (exemple : élection des évêques par les laïcs et les prêtres) - avec des tendances trop individualistes accordant une valeur différente au ministère et surtout à l'épiscopat qui a une signification importante pour l'unité de l'Eglise.

La conception qu'ils allaient donner devait permettre d'éviter les difficultés que les deux tendances précitées présentent. Laïcs et prêtres ont donc une mission générale et exigeante. Chaque responsable d'une fonction contribue à accomplir la mission de l'Eglise, car il ne s'agit pas de maintenir une simple institution mais une communauté de foi. Dans cet esprit, l'Eglise catholique- chrétienne s'est donnée une structure épiscopale et synodale.

- **épiscopale** : l'évêque assume une responsabilité dans la conduite spirituelle de l'Eglise en collaborant avec les prêtres et les délégués laïcs dans le Synode national et dans le Conseil synodal élu par le Synode.

- **synodale** : tous, évêques prêtres et laïcs participent activement à la vie de l'Eglise.

Cette structure représente le mode selon lequel une communauté véritable peut se réaliser. Un esprit de communauté doit animer cette structure pour qu'elle atteigne vraiment le but recherché. Nous avons esquissé maintenant le schéma de la structure de

DANS L'EGLISE ANCIENNE

pas de décision selon un principe majoritaire.

notre Eglise. Le but de ce dossier est d'analyser de plus près rôle et fonctionnement du Synode national qui est un des éléments porteur de la structure choisie. Pour ce faire il est important de situer le Synode par rapport aux autres éléments de la conduite de notre Eglise. (voir schéma ci-dessous)

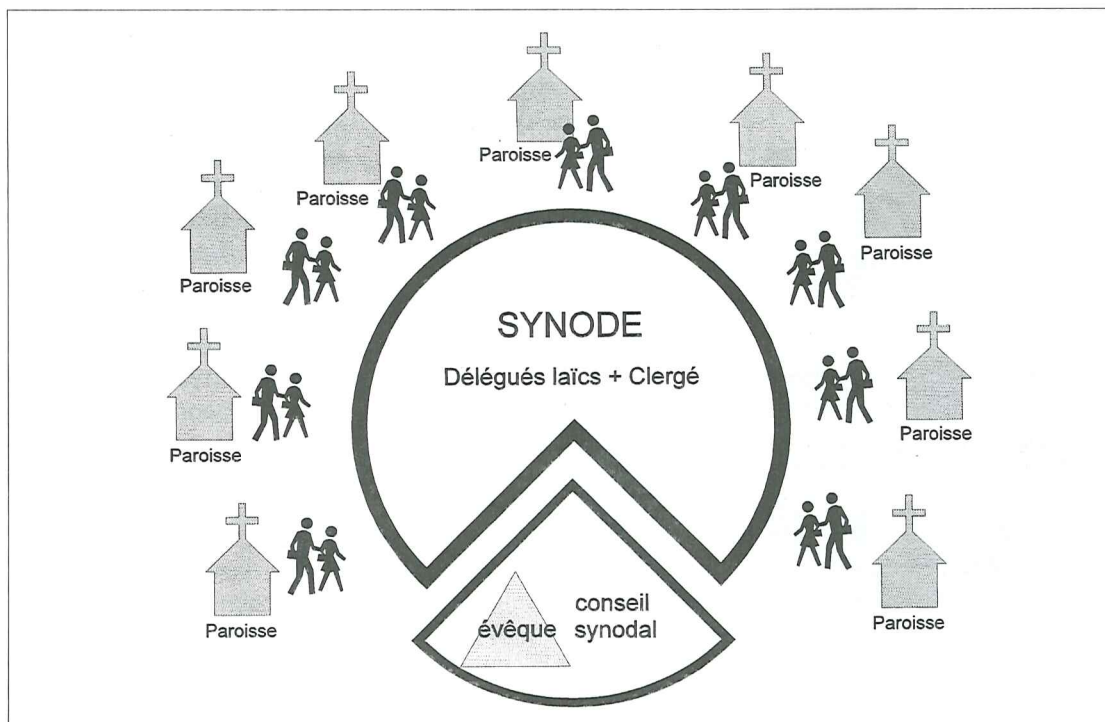
Le schéma que nous venons d'étudier met très clairement en évidence le rôle important que le Synode joue dans la vie de notre Eglise, dans les décisions qui se prennent,

mais a surtout une responsabilité très importante à assumer. Nous l'analyserons donc avec un peu plus de précision et en tenant compte de l'évolution historique.

Synode : un chemin commun

Il est important de revenir au sens du mot grec qui veut dire "chemin commun". Le synode est une assemblée dans laquelle se manifeste de manière vivante l'unité des Eglises. Il a sa raison d'être en Jésus-Christ et il constitue une réunion cultuelle ou

liturgique. Tout ce qui s'y passe est un acte ecclésias-tique. La forme des décisions est donc plus importante que l'objet. Tout se passe avec l'assistance du Saint-Esprit. Dans l'Eglise ancienne aucune décision ne se prenait selon un principe majoritaire. On engageait une discussion spirituelle qui durait jusqu'à ce que la minorité se soit laissé convaincre. On prenait le temps qu'il fallait pour obtenir ce consensus. La procédure n'avait donc rien de commun avec la procédure parlementaire



Evêque

Il assume la conduite spirituelle du diocèse et collaborent avec les prêtres, les diacres et avec les laïcs (délégués au Synode et Conseillers synodaux)

L'évêque est élu par le Synode national. Une majorité de 2/3 est nécessaire. Les Conseillers synodaux ont le droit de vote.

Est éligible tout membre du clergé de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.

En cas de violation de ses devoirs il peut être révoqué, après avoir été entendu par la conférence épiscopale, par le Synode national à la majorité de deux tiers des votants, le vote étant secret.

M. l'évêque Hans Gerny



UNE REPRÉSENTATION de l'Eglise une et universelle.

moderne. On observait le dialogue synodal dans un esprit de fraternité. Une autre caractéristique de la pratique synodale de l'ancienne Eglise doit être rappelée ici : chaque Synode, grand ou petit se considérait comme une représentation de l'Eglise une et universelle. Les Synodes n'étaient pas, comme ils le sont aujourd'hui, des assemblées de délégués élus par des paroisses. Le synode n'était rien d'autre que ce qu'était chaque Eglise : une représentation de l'Eglise une et universelle. Les synodes étaient à l'origine des rencontres communautaires suscitées par l'urgence d'une aide à apporter aux plus faibles par les plus forts. Il venait au secours là où une communauté était vulnérable, mais c'était aussi le lieu où la puissance du Saint-Esprit se manifestait. Chaque synode est une manifestation de l'Esprit donné aux Eglises. Chaque synode est une représentation vivante de l'Eglise une et universelle. Sous cet aspect le synode est une communauté de service où le plus fort apporte son aide au plus faible. C'est là que réside sa grandeur.

Le Synode national de notre Eglise.

Le lien entre le Synode de l'ancienne Eglise et notre Synode national paraît au premier abord relativement lointain. Il faut se rappeler ici qu'au moment où les Eglises vieille-catholiques présentaient un projet de constitution paroissiale et synodale, au troisième congrès vieux-catholique de Constance en 1873, celui-ci était appelé à devenir exemplaire pour les autres Eglises vieille-catholiques. Il ne faut pas oublier non plus qu'il existait parmi les catholiques libéraux suisses de l'époque une forte tendance laïcisante, hostile même à l'épiscopat. Cette attitude radicale fut combattue par Augustin Keller. Il fallut de longues discussions pour adopter finalement une constitution avec une dimension épiscopale. Elle a pris modèle sur le système démocratique et représentatif de notre pays. Le résultat est une constitution hybride, à la fois ecclésiastique et politique. On trouve dans notre organisation ecclésiastique des éléments empruntés aux institutions politiques suisses. Cet élément transparait

Salle du Grand Conseil/Soleure



notamment dans des notions telles que la paroisse indépendante et autonome, le Synode, pouvoir législatif ou le Conseil synodal, pouvoir exécutif. Mais en fait, la Constitution de notre Eglise n'a repris que les aspects formels des institutions politiques. Une formulation assez large permet d'y inclure un contenu religieux. En effet, le droit du pouvoir légalement organisé en politique domine, alors que dans l'Eglise règne la loi de l'amour désintéressé. Et c'est justement cette différence qui doit apparaître dans nos Synodes, mais également dans nos paroisses. Nous devons donc rendre à notre Synode sa nature ecclésias-tique. D'autre part, le Synode est l'autorité législative parce qu'il a reçu la mission du Seigneur de

l'Eglise, qui opère en lui, par le ministère de la parole et des sacrements. Notre Constitution donne une réalité à cette situation particulière du ministère ecclésias-tique en faisant de l'évêque, des prêtres et des diacres des membres d'office du Synode national. Il faut également préciser que notre Synode n'a pas de compétences doctrinales. Seul le Concile oecuménique a des compétences dans ce domaine. En revanche le Synode doit s'efforcer d'approfondir la connaissance de la vérité reçue et par là renouveler sa compréhension des problèmes qui se posent aujourd'hui à l'Eglise. Mais dans ces démarches, le Synode, et également l'évêque, doivent respecter les structures fondamentales de l'Eglise. L'évêque est responsable devant

Attributions de l'évêque

- Il incombe à l'évêque de veiller au maintien de l'Eglise dans la tradition de la foi et à l'unité du diocèse en ce qui concerne l'annonce de l'Evangile, la liturgie et l'administration des sacrements
- Il porte la responsabilité du maintien de l'union ecclésiale avec les autres évêques de l'Union d'Utrecht
- Il exerce la surveillance sur la formation des prêtres ainsi que sur la façon dont ils remplissent leurs fonctions et mènent leur vie. Il planifie leur fonction dans le diocèse
- Il visite régulièrement les paroisses et confère de leur situation avec les autorités paroissiales. Il encourage la collaboration régionale
- Il décide en accord avec le Conseil synodal, de l'ordination du diaconat ou à la prêtrise, de l'appartenance au clergé et à tout autre ministère dans l'Eglise, de la discipline ecclésiale, des déclarations officielles, des relations avec les autres Eglises et avec l'Etat ainsi que de la représentation et du maintien des droits de l'Eglise vers l'extérieur
- le vicaire épiscopal est le substitut de l'évêque. Il est nommé par l'évêque après consultation du Conseil synodal.
- en cas de vacance du siège épiscopal, ou en cas d'empêchement total et prolongé de l'évêque de remplir ses fonctions, le Conseil synodal nomme parmi les prêtres un administrateur diocésain.

Conseil synodal

Fonction : exécutif

Les membres sont élus par le Synode national pour 4 ans, ils sont rééligibles.

Composition :

- a) Le président (laïc)
- b) 5 autres laïcs
- c) 4 prêtres ou diacres

L'évêque et le vicaire épiscopal participent aux séances du Conseil synodal.

Attributions du Conseil synodal

- éditer un règlement d'application
- présenter un rapport annuel de gestion
- soumettre au Synode national les comptes annuels du diocèse et des institutions diocésaines ainsi que le budget
- approuver les constitutions des Eglises cantonales et les règlements paroissiaux
- encourager la collaboration régionale
- exercer la surveillance sur les fondations ecclésiastiques diocésaines
- administrer les immeubles appartenant ensemble à l'Eglise.

M. Urs Marti, président sortant du Synode.



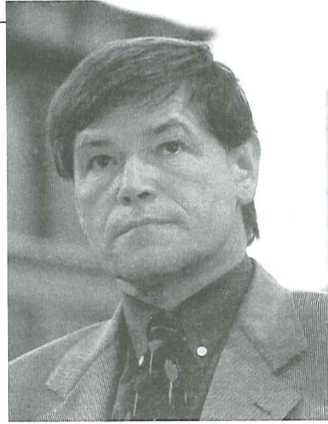
Dieu, dans la communion apostolique avec les autres évêques. Ceci est un des éléments qui fait apparaître clairement le caractère ecclésiastique de notre Synode actuel. Il serait erroné de déduire de ce qui précède que les laïcs ont un rôle passif à jouer. Les laïcs, hommes et femmes, sont au contraire expressément invités à participer activement avec le clergé aux travaux du Synode et ceci en raison et en fonction de leur sacerdoce universel. Les laïcs ne sont donc pas seulement les défenseurs de leur paroisse ou de leur région, mais ils sont responsables de l'ensemble de l'Eglise et de sa vie. Nous arrivons logiquement au fonctionnement du Synode après avoir défini le rôle des laïcs, celui du clergé et

de l'évêque. Les exigences sont élevées. La collaboration au Synode demande un engagement important et on comprend aisément que la paroisse doit vouer un soin particulier au choix de ses délégués au Synode. Des capacités administratives ne doivent pas être le seul critère de choix. Les délégués doivent être aptes et ouverts au dialogue synodal. Mais le rôle des paroisses ne s'arrête pas au bon choix de leurs délégués. Il faut donner aux délégués l'occasion de renseigner leurs paroisses sur les décisions prises par le Synode et de donner les explications nécessaires. C'est la condition qui permet aux décisions synodales de vraiment devenir réalité dans la vie de l'Eglise. Ce "retour" du travail du synode dans les

Synode national

M. Urs Stoltz

Président du Conseil Synodal



paroisses sera la seule manière de rendre le travail réellement constructif. Ceci dit, le travail administratif, ou la gestion des biens matériels ne doivent pas être négligés. Il est cependant essentiel que les délibérations financières se passent dans un esprit de fraternité et de solidarité. Nous constatons en parcourant les comptes annuels que cette solidarité est une réalité. En effet, l'aide aux paroisses financièrement faibles par exemple est très présente. En conclusion, on peut dire que nos ancêtres ont créé une structure exigeante, mettant la barre haute pour ceux qui y prennent une responsabilité. Il n'est en effet pas facile de donner corps à cette structure très démocratique, mais qui a incontestablement une dimension hautement religieuse. Notamment l'insertion du travail des délégués dans les préoccupations des paroisses se heurte à certaines difficultés. Les délégués doivent pouvoir défendre leur opinion personnelle, tout en ayant l'occasion de se confronter à celle des paroissiens qui les délèguent. Il ne s'agit donc pas d'une simple délèga-

tion. Elle exige de toutes les personnes et institutions impliquées d'accomplir ensemble un véritable processus de formation d'opinions. L'enjeu est important, mais s'il peut être atteint avec la collaboration de tous, le résultat sera gratifiant.

Sources : Kury, Urs. *Chemins de la vérité*. - Genève, Labor et Fides, 1980. *Image-guide de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse*. Allschwil, 1989.

Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. 1989.

Marianne Laubscher

Fonction : parlement

Les délégué(e)s et leurs suppléant(e)s sont élu(e)s par l'assemblée générale des paroisses ou à l'urne ; le nombre de délégué(e)s est fixé en fonction de la grandeur de leur paroisse. Chaque paroisse délègue au moins un représentant.

Composition :

- a) 60 délégués des paroisses
- b) l'évêque, les prêtres et les diacres
- c) les professeurs catholiques-chrétiens de la faculté de théologie
- d) les membres du Conseil synodal.

Les membres du Conseil synodal n'ont pas le droit de vote, excepté pour l'élection de l'évêque et pour les prises de position concernant des questions de foi.



l'église des Franciscains de Soleure

LA FORTERESSE DE MACHÉRONTE

Voici l'été. Soleil, chaleur. Temps privilégié des escapades. Plage, montagne ? Aussi des tas de choses à découvrir (outre les restaurants). De belles Eglises (un instant de prière ?). Et les châteaux.

C'est beau un vieux château. Et ça fait rêver. Des temps où l'on construisait autre chose que des cubes de béton. Grands seigneurs, belles dames en riches atours. Festins et troubadours. Princes charmants.

Visitons. Mesdames et Messieurs, vous êtes sur la tour d'où soeur Anne voyait l'herbe verdoyer et la route poudroyer. Ah, vous rompez le charme, Monsieur le guide, en évoquant un Barbe-Bleue sanguinaire. Alors, passons aux cuisines. On y préparait des mets succulents en abondance. Et où se ravitaillait le duc ? Ce sont les paysans qui apportaient leur redevance en nature, bon an mal an. Nous voici dans la grande salle où l'on faisait bombance en écoutant de la musique. Approchez-vous de la fenêtre : remarquez l'épaisseur des murs. En effet ! Et, qui construisait tout ça ? Les

corvées, cher Monsieur, le petit peuple était astreint à la corvée.

Descendons aux souterrains. Les cachots, on en sortait rarement vivant. Mais rassurez-vous, ils étaient bien habités. Pas de la valetaille. Seulement de nobles personnages capturés à la guerre, ou des vassaux qui prenaient trop de place, ou de grands serviteurs qui avaient cessé de plaire. Peut-être avez-vous oui parler des cachots du château de Loches, où le cardinal de la Balue resta enfermé dans une cage, et plus tard, pendant 8 ans, le duc de Milan Ludovic le More. Ah oui, et, chez nous, le cachot du patriote genevois François Bonivard, au château de Chillon ! Heureusement que nous ne vivons plus ces temps arbitraires et de mépris du peuple, n'est-ce pas ?

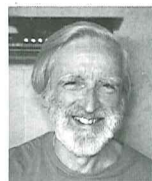
Bien sûr, bien sûr... J'admets que les cachots sont maintenant plus confortables... chez nous ! Ailleurs, c'est souvent pire ! Je pense aussi à nos châteaux modernes : forteresses de la finance, pouvoir occulte de l'économie, cachots de la paupérisation et de l'exclusion. Retour de

la féodalité. Drôlement intéressante, la visite des châteaux.

Quoi ? Ah, mon titre ? Voilà. La forteresse de Machéronte se dressait en Pérée. Ça ne vous dit rien ? C'était à l'orient de la mer Morte. Hérode Antipas, qui régnait (par la grâce précaire de l'empereur romain) en Galilée, offrait à Machéronte l'hospitalité des ses cachots à quiconque portait ombrage à son dérisoire pouvoir. Nous nous sommes intéressés à l'un de ses prisonniers, dont la prédication courageuse et dérangeante, comme aussi la popularité, n'étaient pas pour lui plaire particulièrement. L'appel à la sainteté ne fait jamais bon ménage avec la volonté de puissance. Le prisonnier n'est pas ressorti de la forteresse de Machéronte.

P.S. Le prisonnier de Machéronte, c'était, évidemment, Jean le Baptiste.

Pierre Uldry



LA COMPÉTITION :

entre conflit ouvert et saine émulation

Des campagnes électorales au marché du travail, nombreuses sont les occasions de se confronter à un adversaire, et si possible de démontrer sa supériorité.

Celui qui sait triompher est promis à un brillant avenir, financièrement comme socialement. Quant à l'autre, il apprendra à se satisfaire de l'étiquette de perdant, le prendra avec humour, ou développera un ulcère. Si ce phénomène peut n'être qu'occasionnel dans certains contextes, il me semble qu'il est progressivement érigé en première valeur de société. Une nouvelle idole ? Certainement pas : elle est aussi vieille que le bien mal nommé Homo Sapiens, voire plus nous dirait les partisans de la théorie de l'évolution des espèces. Il est cependant important d'apprécier posément ce processus et d'essayer d'en mesurer les implications, tant pour l'individu que pour la collectivité. L'entreprise nécessiterait bien entendu de vastes recherches, et ce n'est pas mon intention de le faire. Je me permets toutefois de vous livrer quelques idées en vrac.

Compétition rime avec émulation, et il est vrai qu'elle constitue un moteur très puis-

sant. Que ce soit au niveau de l'individu - chacun l'aura certainement constaté dans sa vie -, ou pour l'ensemble d'une société, une certaine rivalité favorise le dépassement de ses propres limites. L'histoire nous le montre : la pression que les nombreux pays européens exerçaient les uns sur les autres a favorisé leur dynamisme en comparaison d'autres continents et a ainsi permis ... la colonisation et la domination du monde. Faut-il dès lors associer compétition et recherche de pouvoir ? (en d'autres termes, le serpent ?) Je ne crois pas opportun de juger de manière aussi définitive un des principaux facteurs de développement de la vie. Certes, les arguments évolutionnistes me paraissent parfois mal utilisés. A témoin une affiche qui soutenait la nouvelle «loi du travail» en automne dernier : un squelette de dinosaure et une formule, simpliste mais frappante, ressemblant à «l'adaptation c'est la vie». Histoire de dramatiser un peu le débat, rappelons qu'un certain Adolph Hitler était persuadé de la nécessité pour les différentes races de se battre pour leur Lebensraum. Dominer ou mourir, voilà le seul choix dans l'esprit de cet

homme. Paradoxalement, sa préférence pour la première possibilité a appelé la seconde. Reste que la faculté de persévérer et de se mobiliser en vue d'un objectif est capitale, surtout dans notre système occidental, et qu'elle a permis certaines des plus belles réalisations humaines.

Ces quelques considérations, bien trop sommaires, ne peuvent manquer de susciter une réflexion éthique. Comment gérer concrètement la compétition dans son quotidien ? Refuser systématiquement d'y entrer est un aller simple pour la frustration, à moins d'être quelqu'un de vraiment exceptionnel ou d'être soutenu par une foi hors pair. Ne pourrait-on pas inventer un autre système que celui de «l'économie de marché», tout aussi efficace pour motiver l'humain de cette fin de 20ème, mais moins cruel et injuste ? Dans l'immédiat, il est certainement bon d'accepter les règles du jeu tout en les prenant pour ce qu'elles sont : les règles d'un jeu.

Denis Unubel

(étudiant en relations internationales)

Nos excuses à **Markus MEURY** pour son article : l'éthique dans l'économie, édité sans signature dans notre dernier numéro.

LA DENT D'ELSA



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci un conte de Chantal Crovi, publié dans le magazine Tobogan, n°64 : (1986)

Quand Elsa perd une dent, elle va vite la mettre sous son oreiller et, la nuit, une souris vient la chercher. Depuis la rentrée, Elsa a déjà perdu trois dents.

A chaque fois, la souris a emporté la dent, sans dire où elle allait, bien sûr !

- Mais que peut bien faire cette souris avec toutes les dents ? Et que font toutes ces souris avec toutes ces dents qu'elles ramassent chez les gens ? demande Elsa, le lendemain à son papa. Est-ce qu'elles s'en servent pour réparer leurs dents cassées ? Est-ce qu'elles les jettent dans le fossé ?

- Rien de plus simple ! répond son papa. Cherche un trou de souris au ras du sol, mets-toi à plat ventre et glisse ton œil par le trou. Tu verras bien ce qui se passe de l'autre côté.

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Elsa trouve un trou de souris sous le buffet de la salle à manger. Elle ouvre bien grand son œil et le colle sur le trou.

Quelle surprise de découvrir à travers le petit trou, de l'autre côté du mur, une véritable ville des

souris ! Elle y voit des souris maigres, des souris grises, des souris blanches, des souris aux yeux verts et même des souris aux yeux rouges ! Mais oui ! Derrière le mur de la salle à manger d'Elsa, il y a une véritable ville de souris. Elles trottent dans tous les sens, poussent des brouettes vides, tendent des ficelles. Une souris marron crie en sifflant :

- Attention, gardez-vous ! Voilà le convoi de la nuit !

Les souris se mettent sur le bord des rues. Le convoi approche. Des dizaines de souris tirent des chariots chargés de dents récoltées sous les oreillers ! Il y a des dents de toutes sortes, des jeunes, des vieilles, des dents blanches, des dents cariées, des dents avec du plomb, des dents pointues et même des dents plates ! Chaque souris décharge son chariot sur la place et fait une pyramide avec les dents qu'elle a transportées. A l'heure du marché, les souris hurlent :

- Venez voir mon lot de dents... Par ici, la dent nouvelle !... Dents fraîches ! Dents fraîches !

Elsa retient son souffle. Elle ne bouge pas. Les souris accourent de toute la ville avec leurs paniers. Une petite souris dit :

- Je voudrais trois dents creuses pour faire des tasses à café.

Et une grosse souris ronchonne :

- Je vous ai commandé cinq cents dents dorées pour finir mon palais. Dépêchez-vous de me livrer !

Voilà une maman souris accompagnée de tous ses petits qui



Dessin : Hélène Quélen-Mokry

emporte huit molaires pour faire des tabourets. Puis, une souris au long museau demande :

- Auriez-vous une grande canine ?
- Je suis désolée, il ne me reste qu'une dent de lait, répond la marchande...

Elsa sursaute :

- C'est ma dent ! Je la reconnais ! crie-t-elle.

Mais les souris ne l'entendent pas. Le trou est trop petit pour laisser passer sa voix.

Maintenant, un jeune souriceau s'approche et demande, l'air intéressé :

- Est-elle à vendre, cette magnifique dent de lait ? C'est tout à fait ce que je recherche ! Elle est tendre et propre à souhait. J'en ferai quatre bagues pour les pattes de ma fiancée !

Et, aussitôt, il emporte, tout ravi, la dent de lait ! Quelle drôle d'idée.

En s'éloignant du trou de souris, elle est aussi un peu soucieuse : "Est-ce que ma dent de lait sera assez jolie en bague pour une fiancée ?"

FORUM INTERNATIONAL des laïcs 14-17 août 1997

Association suisse du
Forum international
vieux-catholique des laïcs

**Invitation au 6ème
Forum international
vieux-catholique des laïcs
14-17 août 1997**

Du jeudi soir 14 au dimanche 17 à
midi, le forum se tiendra au centre
paroissial catholique-chrétien
d'Allschwil, près de Bâle.

TRANSMETTRE LA FOI

Sur ce thème, différentes personnalités
de la région bâloise feront part de leur
expérience. Un échange permettra à
tous de mieux cerner espoirs et
craintes, attentes et réalités quoti-
diennes, en bref le vécu de la foi.

La participation de laïcs et laïques de
l'union d'Utrecht permettra de
confronter les différentes façons de
témoigner de sa foi, ailleurs comme
dans notre paroisse. Comment ren-
forcer ce témoignage ?

L'invitation concerne chacun et cha-
cune de nos laïcs. Des célébrations
préparées par les participants des dif-
férents pays encadreront les journées.
L'occasion sera donnée de connaître
les paroisses catholiques-chrétiennes
de la région bâloise.

Coût de la participation :

Fr 90.- (repas compris).

**Inscription jusqu'au 30 juin à
l'adresse suivante :**

Secrétariat de la paroisse
catholique-chrétienne de Bâle-Ville
**Forum international
vieux-catholique
Madame D. Dubath
St-Johanns-Vorstadt 27
case postale 28 - 4004 Bâle
Fax 061 322 44 71**

**Pour tout renseignement :
Tél. 061 322 43 77**

Indiquez votre choix pour le logement :

- dans une famille,
- à l'hôtel (à 3 minutes du lieu des
rencontres), Fr 50 à 75.- par personne
et par nuit, petit déjeuner compris.
- en cas d'affluence, un dortoir sera à
disposition (prix forfaitaire : 50.-).

Un soutien financier peut être envisagé
si c'est la condition contraignante
d'une participation.

Annnonce d'une ordination diaconale

J'envisage d'ordonner au diaconat
M. Adrian Suter, actuellement
stagiaire à Zurich. Dans le rituel
de l'ordination, nous trouvons les
mots suivants :

"L'évêque a annoncé l'ordination
prévue à tous et invité chacun, par
amour pour les choses de Dieu,
à faire part d'empêchements
graves éventuels."

S'il y a des objections contre
cette ordination, je vous prie
de m'en informer jusqu'au 10
juin 97.

*Berne, le 10 mai 1997,
+ évêque Hans Gerny*

La chronique de Suisse alémanique par Thomas Zellmeyer

**Oui ou Non ?
Quand vous parlez dites
"Oui" ou "Non" (Mt 5.37)**

Notre démocratie suisse
préfère les compromis, le
consensus à la confronta-
tion. Le procédé est équi-
table. La recherche du
consensus a permis à la
Suisse de conserver la paix
et d'apporter des solutions
viabiles dans la vie poli-
tique. Cette forme de vie
politique a certainement
son origine dans le besoin
prononcé des Suisses de
vivre en harmonie. Nous
retrouvons cette même
mentalité dans notre Eglise.
Elle s'exprime surtout à nos
synodes. Cela ne doit pas
nous faire oublier une chose :
une démocratie vivante,
aussi celle d'une Eglise, a
besoin d'opinions claires,
elle a besoin de confronta-
tions, elle doit être capable
de se disputer. Seulement
des "oui" ou des "non"
clairs permettent finalement
de trouver des compromis.
Combativité déterminée
mais démocratique ne doit
pas être évitée pour
répondre à un besoin d'har-
monie mal compris.
Nos Synodes ne doivent
donc pas être une rencontre
agréable et conciliante,
mais au contraire un lieu où
des vrais débats d'opinion
ont lieu.

Thomas Zellmeyer

FRANCIS CHATELLARD, TEMOIN ET SERVITEUR DU DIEU VIVANT

Imposant de stature, de personnalité et de Foi, notre ami Francis Châtellard, qui fut pendant de longues années curé de la paroisse de la Chaux-de-Fonds, mais aussi à cette époque rédacteur du journal "Présence", nous a quittés brutalement le jeudi 1er mai pour rejoindre Celui à qui il avait consacré toute sa vie. Pour illustrer son souvenir et en hommage à Francis, prêtre et ami, je laisse la plume à Madame Liliane Kramer de Neuchâtel, qui a désiré évoquer une dernière fois cette existence entièrement dédiée à l'annonce de l'Evangile et de la gloire de Dieu, qu'il a su faire partager à ceux qui l'approchaient, paroissiens et amis, pendant son temps terrestre et sacerdotal.

Hélène Quélen-Mokry

Monsieur le curé F. Châtellard, ancien conducteur spirituel de la paroisse catholique-chrétienne du canton de Neuchâtel est décédé après quelques années de maladie et de souffrances.

Que de choses y aurait-il à dire sur les 24 années de son ministère parmi nous. Le faire serait, pour sûr, contraire à la volonté du défunt, son mot d'ordre péremptoire ayant toujours été : "A Dieu seul, louange et gloire". Ainsi, ce qui suit doit être compris comme une louange au Seigneur qui nous a donné ce conducteur spirituel d'une trempe peu commune. La



référence totale de Francis Châtellard à l'Evangile, et sa foi inébranlable et inconditionnelle en ce Dieu vivant qu'il a servi avec une abnégation exemplaire, a fait de ce curé, pour beaucoup d'entre nous, un rocher et un phare. Son charisme était l'annonce de l'Evangile. Dans ses prédications, dans son enseignement, ses écrits, son discours n'était pas de l'eau de rose répandue pour plaire en s'adaptant à la mode du jour et pour faire des concessions au monde ; non, il était au contraire fondé, rigoureux, percutant, souvent même incisif. La ferme assurance qui s'en dégagait ne pouvait laisser indifférent. Certes, les gens de la trempe d'un Francis Châtellard ne sont pas toujours des plus faciles à vivre car, souvent, ils dérangent. La fermeté de ses convictions pouvait aller pour les choses fondamentales, jusqu'à l'intransigeance et sa logique quasi irréfutable rendait parfois la discussion et le partage difficiles. Il avait horreur du bigotisme, du conformisme et du règlementarisme. Mais il a

su discerner avec sagesse ce qui est essentiel et ce qui est secondaire. Sa jovialité, son humour, sa simplicité et sa discrétion ont largement contribué à arrondir les angles.

Rien d'étonnant que le curé Châtellard ait été un homme foncièrement libre, dans le sens de cette parole qu'il se plaisait à dire : « Là où est l'Esprit, là est la liberté. Tellement attaché à cette liberté, il a toujours respecté et accepté celle des autres.

C'est tellement lui d'avoir choisi pour ses obsèques une cérémonie d'une simplicité extrême. Elle a eu lieu le 5 mai dans l'intimité des siens et la certitude que la mort n'est pas autre chose que le passage de la vie terrestre à la vie promise par le Christ.

Francis Châtellard voulait qu'à Dieu seul reviennent louange et gloire.. Tant de gens - même des athées - ont reconnu en ce serviteur de Dieu, par ses paroles et par l'exemple de sa vie, un chrétien authentique.

Ce témoignage est, assurément, une louange rendue à Dieu Lui-même.

N'est-il pas aussi une réponse éloquentes à tous ceux qui nient l'existence de Dieu et qui prétendent qu'il n'intéresse plus personne aujourd'hui ?

Liliane Krämer

CANTON DE GENEVE

M. Jean-Claude Mokry, curé
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+ fax)

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Dim. 22.06 Nais.JBapt.	10h/messe	10h/LParole
Sam. 28.06	17h30/messe	
Dim. 29.03 Pierre et Paul		10h/messe
Dim. 06.07	10h/messe	
Dim. 13.07	10h45/Dominicale	10h/messe
Dim. 20.07	10h/messe	
Dim. 27.07		10h/messe

* Dominicales : Musique et méditation

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Après l'Assemblée paroissiale: L'AP s'est réunie au Centre St-Germain le dimanche 25 mai après la messe. Après avoir entendu et approuvé les rapports du curé, de la présidente du Conseil de paroisse et du trésorier, l'Assemblée a voté pour élire le nouveau Conseil de paroisse, et les délégués aux Synodes cantonal et national.

Nouveau Conseil de paroisse :
Mesdames Besozzi, Enenkel, Fouchault, Gotti, Huber et Savoy. Messieurs Dagon, Louzier et Kofmehl.

Délégués au Synode cantonal :
Mesdames : Homère, Huber et Savoy.

Messieurs : Homère, Kofmehl et Louzier

Délégués au Synode national :
titulaires : Mesdames Louzier et Quélen-Mokry
suppléants : Mme Savoy et Mme Dagon

De la vie paroissiale :

Décès :

- M. Joseph Gratz né en 1908. Obsèques le 12 mai au centre funéraire de St-Georges.
- Mme Jacqueline Lomazzi, née Chappuis, née en 1944. Obsèques le 4 juin au centre funéraire de St-Georges.

Messe TV
depuis St-Germain
le 7 septembre
Retransmission
par la TSR Suisse Romande +
Suisse 4
Nous comptons sur votre
présence ce jour-là à l'église

Kermesse
catholique chrétienne
samedi 11 octobre 97
salle communale
au Petit-Lancy

Nous recherchons
- lots pour Tombola
- objets pour la Brocante
- des confitures maison !
tél. 794 06 54

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Après l'Assemblée paroissiale:
L'AP s'est réunie le samedi 24 mai à la salle de paroisse. Après avoir entendu et approuvé les rapports du curé, de la présidente du Conseil de paroisse et du trésorier, l'Assemblée a voté pour élire le nouveau Conseil de paroisse, et les délégués aux synodes cantonal et national.

Conseil de paroisse:

Mesdames Dhanani, Monési et Tatraï. Messieurs Del Perugia, Doisy, Favario, Uldry et Zanetta.

Délégués au synode cantonal:
Mme Quélen-Mokry
Messieurs Favario, Uldry et Zanetta.

Délégués au synode national:
titulaire : Mme Favario
suppléant : M. Favario

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg

Pas de messe en juillet-août

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue Livron à Meyrin-Cité.

Pas de messe en juillet-août

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.
Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 22.06	9h45	18h00/messe
Nat. de J.Bapt.	Lit. de Parole	
Sam. 28.06		17h00/messe
Dim. 29.06	9h45/messe	
Apôtres Pierre et Paul	choeur et apéro.(s.Picchittino)	
Dim. 06.07	9h45/messe	
Dim. 13.07	9h45/messe	18h00/messe
	apéro.(r. Reimann)	
Dim. 20.07	11h/messe	18h00/messe
	plain-air à La cibourg	

Ascension. La journée régionale à Neuchâtel était un moment heureux dans la vie de notre Eglise pour plus de cent personnes qui ont participé à la fête de l'Ascension. Un grand merci à toutes les personnes qui se sont engagées, dont le choeur des Arméniens en Suisse ARAX et l'équipe outinaire.

Absence du curé du 26 juin au 3 juillet et du 7 juillet au 17 juillet. Son remplaçant, M. le curé Rolf Reimann pourra être atteint au numéro de tél. 341 21 16.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Apôtres Pierre et Paul 28 juin. La fête patronale de notre église sera célébrée par Séverin Picchittino, prêtre à Annecy. Elle sera accompagnée par notre choeur et suivie d'un apéro.

La collecte de ce dimanche est destinée à l'Eglise soeur Philippino-indépendante, la paroisse de St. Pierre et Paul à Puerto Princess, chef-lieu de l'île de Palawan.

Messe en Plein-Air du 20 juillet. Pendant les vacances nous célébrons une messe en Plein-Air, nous souvenant de la création par Dieu. On se réunit à 10 h 45 chez la famille Kaufmann, Bas Monsieur 9, à la Cibourg. La messe qui commence à 11 h est suivie d'un pique-nique canadien. Vous apporterez votre repas et vos spécialités à partager. Nous organiserons un feu et des boissons. Si vous avez besoin de transport, veuillez téléphoner à la cure le vendredi avant.

Félicitations à Mme Mariette Molinari au home La Sombelle à La Chaux-de-Fonds qui est entrée dans sa 100ème année le 27 avril en bonne santé et pleine d'humour.

Collectes en avril et mai pour l'association Solidarité Femmes région Neuchâtel Fr. 250.-, Paroisse Fr. 230.-, la chaise roulante pour Adam, Pologne, Fr. 650.-, la mission Fr. 40.-.

Obsèques le 5 mai de M. le curé émérite Francis Châtellard, décédé dans sa 72ème année, et le 20 mai de Mme Valérie Glasson, née Metzger, décédée dans sa 85ème année.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Nativité de Jean-Baptiste 27 juin. La fête patronale de notre église sera célébrée à 18 h 00 suivie d'un apéritif devant l'église.

Musiques. La messe est accompagnée de l'orgue le premier et le troisième dimanche du mois et des jours de fête grâce à l'organiste Mme Veneziela Naydenove, que nous remercions.

Dons : Mme K. Fr. 120.-

Obsèques de Mme Yvonne Kocherhans, née Castioni, dans sa 92ème année, le 22 mai.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspore vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Evelynne Eichele,
Présidente du Conseil de
paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12,
Lausanne.

Horaires des messes

Dim. 22 juin

• 10 h 30, messe et repas

Dim. 27 juillet

• 10 h 30, messe et apéro

Messe et repas le 22 juin.

Après la messe du dimanche 22 juin nous avons la possibilité de manger ensemble dans un joli restaurant à Ouchy à un prix modeste. Ce repas est aussi une occasion de faire connaissance pour des personnes qui s'intéressent à notre communauté. Informations et inscriptions chez Mme Eveline Eichele, tél. 021/732 10 63.

Collecte en juin et juillet.

Nous allons soutenir avec nos collectes d'été la paroisse catholique-chrétienne de Krems-St-Pölten en Autriche. Leur curé Christian Halama qui a aussi célébré la messe à Lausanne nous a écrit que la paroisse va perdre la Bürgerspitalkirche de St-Pölten dans laquelle elle célèbre la messe depuis 50 ans, si elle n'arrive pas à l'acheter. Avec notre contribution nous allons participer à réunir les 100'000 Fr. qui sont nécessaires à garder ce lieu de culte catholique-chrétien (voir photo).

Don : famille M. Fr. 50.-

Bürgerspitalkirche de St-Pölten (Autriche)



CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann
tél+fax. 032 341 21 16

Bienne

Messes célébrées en français dimanche 15 juin à 9 h 30 (en français). et 20 juillet à 9h30

Assemblée générale de la paroisse

Par leurs apports annuels, M. Friedrich Matter, président du Conseil de paroisse, et le curé Rolf Reimann ont rappelé les événements les plus importants : visite de l'évêque Mgr Hans Gerny (fête de confirmation), prédication d'examen de M. l'abbé Christoph Schuler, inauguration du chemin de croix, 60ème anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Léon Gauthier, ancien évêque, inauguration de la synagogue de Bienne (avec participation oecuménique), arbre de Noël, rencontres périodiques pour le 3ème âge. Les comptes de l'exercice 1996, présentés par M. Heinz Fallegger, trésorier, ont été approuvés. Le déficit de Frs 3'289.40 (2,64 % des rentrées) est plus léger par rapport aux comptes de l'année précédente. *Curé Rolf Reimann*

Décès : Werner Frank-Grädel, Nidau, né en 1934. - Ella Fischer-Standermann, Bienne, née en 1906.

Saint-Imier

Messes dimanche 4 mai et 1er juin à 9 h 30.

	Bienne	St-Imier
Dim. 15.06	9h30/messe (Français)	Pas de messes pendant les mois de juillet et d'août
Dim. 22.06	9h30/messe (Allemand)	
Dim. 29.06	9h30/messe (Allemand)	
Dim 13. 07	9h30/messe (Allemand)	
Dim 20. 07	9h30/messe (Français)	

Horaires des messes

Selon la décision du Conseil de paroisse, les messes ne seront pas célébrées pendant les mois de juillet et d'août. A Bienne, la messe sera célébrée en français les dimanches 15 juin et 20 juillet à 9 h 30.

Visites pastorales

Pendant la période d'été, j'essaie de faire des visites à domicile chez les paroissiens dans la région du Jura bernois et du Canton du Jura que je n'ai pas encore contactés. Si vous désirez une visite, n'hésitez pas à m'appeler : 032 941 21 06. Je me tiens volontiers à votre disposition. Je suis toujours reconnaissant d'être informé de séjours à l'hôpital de nos paroissiens et vous remercie de votre collaboration.

Préavis : Pique-nique paroissial chez Madame D. Bindschedler à Mont-Soleil : dimanche 5 octobre.

Curé Rolf Reimann

Lectures pour les dimanches

Dimanche 22 juin

Naissance de J. Baptiste

Jérémie 1, 4-10

Actes 13, 22-25

Luc 1, 57-68

Dimanche 29 juin

Pierre et Paul, apôtres

Jérémie 3, 11-17

Galates 1, 11-20

Jean 21, 15-19

Dimanche 6 juillet

7ème dimanche ap. Pentecôte

2 Rois, 4, 42-44

Romains 6, 2-7

Marc 8, 1-9

Dimanche 13 juillet

8ème dimanche ap. Pentecôte

Esaïe 5, 1-7

Romains 8, 12-17

Matthieu 7, 15-21

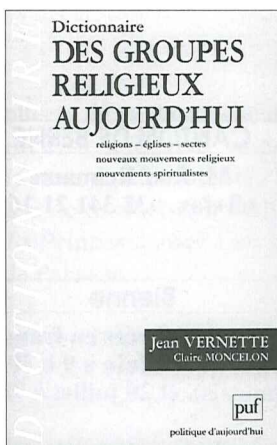
Dimanche 20 juillet

9ème dimanche ap. Pentecôte

Proverbes 2, 1-10

1 Corinthiens 12, 2-11

Luc 16, 1-9



Un double mouvement affecte aujourd'hui les phénomènes religieux de nos sociétés contemporaines et spécialement en Occident : affaïssement des religions officielles sous certains de leurs aspects institutionnels et jaillissement corrélatif de religions sauvages et de dissidences au sein des grandes Eglises. Parallèlement se manifeste un large mouvement de "retour du religieux". Mais ce religieux est devenu éclaté et flottant, donnant naissance à de multiples groupes. L'ensemble constitue une mosaïque de mouvements religieux anciens ou nouveaux qu'il n'est pas aisé d'identifier. Tel est l'objet du présent Dictionnaire. Il propose un répertoire exhaustif donnant, sous forme de 450 brèves notices signalétiques et 900 références, les éléments essentiels de repérage pour chacune des dénominations existant aujourd'hui : origine et historique, doctrine et fonctionnement, références de diffusion. Il couvre essentiellement l'aire géographique des pays francophones. Il regroupe aussi bien les grandes Religions et Eglises, que les nouveaux mouvements religieux, les mouvements spiritualistes, les groupes de méditation, les "sectes", en esprit d'information scientifique et objective, sans porter de jugement de valeur sur les croyances.

Un tel outil était devenu indispen-

sable aux chercheurs, aux professionnels des médias, aux responsables de toutes instances religieuses, judiciaires, sociales, politiques, administratives et éducatives.

Les auteurs : observateur attentif des formes nouvelles et anciennes du sentiment religieux, Jean Vernet développe sa recherche en enseignement universitaire, observation participante sur le terrain et publications diverses - trente ouvrages à ce jour. Claire Moncelon, psychologue, l'assiste dans ces travaux.

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION SUISSE ROMANDE

SELECTION DES EMISSIONS RELIGIEUSES JUIN 1997

RADIO

RASSEMBLEMENT OECUMENIQUE DE GRAZ (AUTRICHE) EN DIRECT

Samedi 28

Enjeux pastoraux de
la réconciliation

Paraboles, Espace 2, 17 h 05

Dimanche 29

Eglises et Unité européenne
Espace 2, La Première OM,
9 h 10 - 12 h 00

TELEVISION

Dimanche 29

Célébration oecuménique
européenne en direct de Graz
TSR, 10 h 30 à 12 h 00

mots croisés

Horizontalement

1. Etait en quête.
2. Apprécié du cochon.
Préposition en or. Tête de sanglier coupée.
3. Qui met en jeu des symboles.
4. Se prend pour un oisillon.
Une habitude devenue parfois civilité.
5. Chaque journal cherche à l'être.
6. Imiter Dieu. Petit rongeur.
7. Pour un Anglais, c'est facile.
8. Chêne pour Genève,
Neuchâtel pour la Chaux-de-Fonds, Thoune pour Berne. Note.
9. Elles sont à la base de certains régimes politiques.
10. Direction. Prophète juif.
Direction peu différente de la précédente.
11. Elles dégénèrent souvent en conflits. Liaison.
12. Encore une direction voisine.
Prénom féminin.

Verticalement

1. Rien d'autre. Il vote certainement contre les exportations d'armes.
2. Elle dépend beaucoup de notre satisfaction. Chacun a les siennes, souvent reçues.
3. Un pays musulman avec forte minorité chrétienne.

- Article. Abréviation biblique.
4. Oterions.
5. Un pauvre bonhomme quelque peu perturbé, mais ça ne dérange pas l'armée en Allemagne. Prénom masculin.
6. Vraiment pas aimé. Un don dont l'origine est inférieure.
7. Relatif. Ile grecque.
8. Lichen. Cavité physiologique phonétique.
9. Ayant leur place sur scène mais manquant de naturel ailleurs.
10. Prisses ton courage à deux mains.
11. Actrice française qui brilla au cinéma dans les années 30 et 40.
Il va bientôt revenir.

Solution du problème de juin

Horizontalement. 1. Mourir. Brg (Brigue). - 2. Etre. Caen. - 3. Ra. mélasse. - 4. Egypte. api. - 5. Evangiles. - 6. Eraa (Aare). TCS. - 7. Mort. lait. - 8. Oud. cirque. - 9. Stop. soues. - 10. Ana. tneup (puent). - 11. GR. ose. se. - 12. Adèle. sec. - 13. Dépanneuse.

Verticalement. 1. Mère. Amos. Gad. - 2. Otage. outarde. - 3. Ur. Yverdon. EP (épée). - 4. Rempart. Paola. - 5. Etna. sen. - 6. Légaliste. - 7. ça. Aron. - 8. Basaltique. su. - 9. Respectueuses. - 10. Gneiss. espèce.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

ajtohem Haschdutyun Versöhnung Sprava Pomirén
arişiq Прымірэнне Verzoening Помиреніе Réconci
on Pomirenje Помиренне Smjrní Καταλλαγή For
ing Leppimine Sovitus Försönung Scherigeba Recon
atio Riconciliazione Megbékélés Sæi reconciliati
thmhuintearas Bîrîmre келумілік Изма Келумуу
ridthseging Поміруванне Rikonczjoni Reconci
ea Forsoning Pojednanie Reconciliação Pojed
mierenie Reconciliación Reconciliação Reconciliação Ac
idetzea Barişma Yarişma Reconciliação Reconciliação Prim
ie Reconciliaziun Pajtohem Haschdutyun Versögnu
omirénje Barişiq Прымірэнне Verzoening Pomiren
prava Réconciliation Pomirenje Помиренне Smjrní
αταλλαγή Forsoning Leppimine Sovitus Försönung
onciliatio Scherigeba Riconciliazione Megbékélés Sæi
econciliation Athmhuintearas Bîrîmre келумілік Из
ma Келумуу Susitaikymas Поміруванне Rikon
zzjoni Reconciilierea Forsoning Reconciliação Pojed
ie Поміруванне Zmierenie Reconciliación Reconcilia

Réconciliation

Don de Dieu et Source de Vie Nouvelle

Deuxième Rassemblement Oecuménique Européen

23-29 juin 1997

Graz/Autriche

Veranstalter: Konferenz Europäischer Kirchen (KEK) route de ferney, PO Box 2100, CH-1211 Gené 2 • Rat der Europäischen Bischofskonferenzen (CEE) Gallusstrasse 24, CH-9000 St. Gallen

Présence

catholique - chrétienne

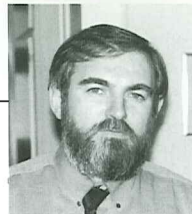
Voyages...
à la rencontre des catholiques-chrétiens
en Europe



Prix du numéro
N° 6 / 89^e année

SFR 4.-
juillet-août 1997

Paraît 10 fois l'an



LE RÔLE DE LA SUISSE durant la 2ème guerre mondiale

par Jean-Claude Mokry

Devant le synode national à Soleure, l'évêque Hans Gerny a abordé la question du rôle de la Suisse pendant les années quarante. Il a pris fermement position pour que cette question ne soit pas refoulée et qu'elle fasse l'objet d'une honnête réflexion. Il a rapporté les accusations qu'il a entendues à l'étranger et qui mettent en cause la Suisse, notamment les affaires qu'elle a faites avec l'Allemagne pendant la guerre et la politique d'accueil des réfugiés. En se basant sur ses souvenirs personnels, il a rappelé le courage de la plupart des familles suisses durant la mobilisation, et son refus de toute généralisation.

Tout le peuple suisse peut-il être considéré comme coupable de ce que certains ont pu faire par intérêt ou par inconscience ? C'est en fait une des questions qui doit être posée aux milieux d'affaires suisses, mais aussi à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont bénéficié en Europe et dans le monde entier du commerce et de l'économie de guerre. Si la Suisse doit regarder son histoire sans complaisance, en reconnaissant ses manques, on ne doit pas pour autant céder à la caricature. Car si tous les Suisses n'ont pas été héroïques, cela ne veut pas dire qu'ils aient tous été des collaborateurs du régime nazi.

Relire cette histoire implique qu'on soit capable d'en tirer des enseignements pour aujourd'hui. Certes il faut indemniser les victimes. Ce qui aurait dû être fait depuis longtemps en Suisse comme ailleurs. Mais plus encore, devant la situation économique actuelle qui engendre bien des inquiétudes analogues à celles des années quarante, cela doit nous rendre méfiants face aux discours qui désignent complaisamment les étrangers comme des boucs émissaires, et qu'on soit vigilant à tout dérapage antisémite. Ce que rappelait justement l'évêque Hans Gerny dans sa conclusion devant le synode national en citant un passage de la Déclaration de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la Suisse du 21 fév. 1997 : "L'antisémitisme sous toutes ses formes, même la simple façon de parler ou les quolibets mal intentionnés, est incompatible avec la foi chrétienne. Jésus lui-même, en tant que Juif, était profondément enraciné dans la foi de son peuple. Beaucoup de valeurs venant du judaïsme sont aussi vivantes dans la foi chrétienne".

Sommaire

Carte blanche : Jean-Claude Mokry	2	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Editorial : Helen-Quélen Mokry	3	Chêne, Meyrin	15
Dossier : Vacances...	4-9	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Escapades : Pierre Uldry	10	Neuchâtel,	16
Société : Pour des vacances spirituelles	11	Paroisses : Bienne, St-Imier,	
Conte du mois : Histoires pour rire	12	Lausanne	17
Nouvelles de l'Eglise :	13	Bloc-Notes / Jeux	18-19
En Suisse romande : De la vie de terre à la			
Terre de vie , Jean-Pierre Favario	14		

Présence

catholique-chrétienne **Mensuel vieux-catholique**

*Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Denise Wyss
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
lundi 18 août 1997



Vacances...

Elles nous trottent dans la tête bien avant qu'elles soient là, comme un souffle de rêve, un espace de respiration dans notre quotidien. C'est le meilleur moment, cette cueillette des jours qui nous séparent du " Enfin on part ". Tiens, on est parti ! Pour où ? Jamais tout à fait cet " ailleurs " fantasmé, où la réalité a parfois des aspects bien brutaux. Néanmoins c'est les vacances. Tiens, que vais-je faire ? Le choix, dur, très dur. Serait-ce déjà de l'ennui ? Résolutions. " Demain on part de bonne heure, on visite, ça , ou ça ". Fatigue. On se fait une journée de lecture... Aïe ça brûle !... coup de soleil... et demain ? Cette belle petite église ? Dieu, oui on l'avait (presque) oublié. Dieu de nos vacances, Dieu de notre Eglise. On fait la pause. On laisse la porte ouverte. Ce Dieu de nos vacances a-t-il le même " visage " ? Est-il ce Dieu Phoebus, brûlant et tant attendu ? Est-il l'enfant de la crèche, humble parmi les humbles, tellement semblable à ces enfants, pauvres sous le soleil, folkloriquement voyeurisés dans ces pays médiatisés et vendus comme des séjours de paradis où le touriste ne voit que ce qui le concerne. Dieu est Dieu, alors portons-le avec nous. Qu'il soit de nos vacances, car avec l'univers en charge, il a sûrement besoin, lui aussi, de se reposer !

Hélène Quélen-Mokry

Voyages...

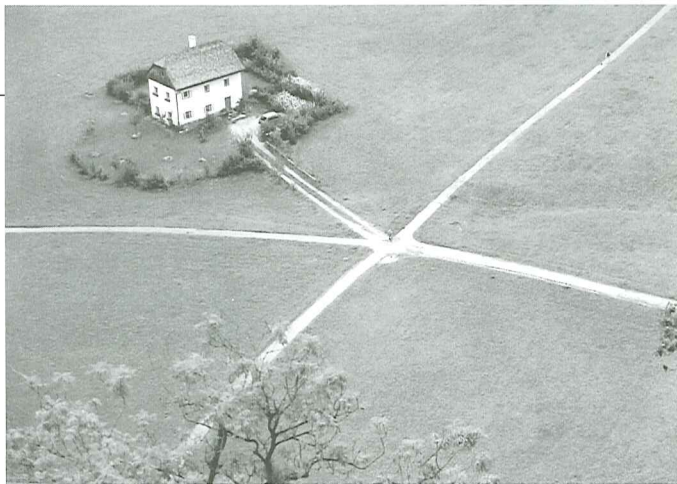
Les Suisses voyagent de plus en plus à l'étranger. Pourquoi ne pas profiter des vacances en Europe pour visiter des paroisses catholiques-chrétiennes? Même si pendant les mois de juillet et août des paroissiens d'autres pays font aussi leurs voyages, il y a, à travers l'Europe, un entrelacs d'activités et de messes pendant cet été. Nous avons demandé à cinq paroisses de grandes villes européennes de se présenter, dont Berne, Paris, Utrecht, Vienne et Berlin (voir pages 6 et 7). Ce sont pour nous des paroisses dans des capitales, ou des capitales de notre mouvement catholique-chrétien.

Connaissez-vous déjà notre église sur une île ? Ce petit paradis se trouve à Nordstrand en Allemagne (page 8).

Dans les Pays-Bas, faites attention de ne pas manquer nos églises souvent cachées derrière les murs des maisons ordinaires (page 8).

Il existe aussi des voyages organisés par notre Eglise, surtout destinés aux jeunes. La jeunesse catholique-chrétienne internationale organise des camps depuis 15 ans (page 9). J'espère que vous ferez l'expérience, pendant vos vacances, que l'Eglise ne s'arrête pas aux frontières de votre propre paroisse. Je suis certain que vous serez partout les bienvenus chez nos frères et sœurs dans le Christ.

Christoph Schuler



" Nous n'avons pas le temps... " disons-nous souvent. Mais voici le temps des vacances : nous allons avoir du temps pour nous-mêmes, pour notre famille, pour nos amis. Pour Dieu aussi peut-être ? Qu'allons-nous faire de ce temps ?

Vacances !! D'abord un temps de repos. Pendant l'année, nous sommes pressés : nous avons tant de choses à faire : travail, maison, enfants, etc. Pendant quelques jours ou quelques semaines, nous aurons suffisamment de temps, par exemple pour parler à nos enfants et les écouter.

Vacances !! Le temps de la liberté ! Pendant quelques jours ou quelques semaines, nous n'aurons pas de chef sur le dos. Nous allons pouvoir faire ce que nous voulons, toutes ces choses que nous n'avons jamais le temps de faire : lire, peindre, rencontrer

des gens, etc. Vacances !! Un temps qui nous est donné pour nous refaire une santé. Le travail fatigue. Alors, vive la paresse, si elle doit nous redonner des forces. Vacances !! Un temps qui nous est donné pour réfléchir à notre vie de tous les jours. Est-ce que je vis comme je le devrais ? Qu'est-ce qui est important pour moi ? Vacances !! Egalement un temps pour Dieu... un temps pendant lequel nous avons justement du temps pour prier, lire la Bible, écouter la Parole de Dieu. Dieu a envie de nous dire son Amour. Je vous souhaite à tous une très bonne et fructueuse période de vacances

*Michel Grab**

* est prêtre vieux-catholique en Alsace. Le texte est tiré de la lettre pastorale des vieux-catholiques d'Alsace et de Lorraine, Juin-août 97. (Rue du Prieur-Hoffer, F-67500 Marienthal)

Visitez les églises catholiques-chrétiennes

Une Eglise ne peut pas exister sans bâtiment. C'est pourquoi, nos paroisses s'occupent soigneusement de leurs lieux de culte. Vous trouverez une grande diversité d'églises en Europe.

A Prague, vous pouvez visiter la plus ancienne de nos églises. La rotonde a été construite il y a plus de mille ans (Rotunda Nalezeni sv. Krize, Konviktska 6, Praha 1, informations M. Josef König, Tél. 02/302 19 90).

Pour trouver des bâtiments modernes, vous vous rendez en Pologne. Beaucoup de nos paroisses ont construit des églises ou sont en train d'en bâtir. Dans l'est du pays (région Lublin), ou au sud

(région Katowice), il y a le plus grand nombre de nos paroisses (informations au secrétariat de l'église à Varsovie tél. 0048/22/48 07 51).

L'église la plus grande se trouve également en Pologne. C'est la cathédrale Marie Madeleine de notre diocèse de Wroclaw. Cette immense église gothique se trouve dans la vieille ville de l'ancien Breslau et est aussi connue pour son portail romain, le plus ancien en Pologne (informations chez Mgr Skolucki, tél. 071/44 19 04).

La plus petite chapelle est probablement la chapelle Saint-Nicolas au sous-sol de notre foyer d'étudiants à Berne (Pavillonweg 12, tél. 031/302 07 98).

Christoph Schuler

OUD KATHOLIEKE PASTORIE



Prière pour l'Europe de l'Esprit

Père de l'Humanité,
Seigneur de l'Histoire,
regarde ce continent auquel tu as
envoyé des philosophes,
des législateurs et des sages,
précurseurs de la foi en ton Fils
mort et ressuscité,
regarde ces peuples évangélisés
par Pierre et Paul,
par les prophètes, les moines
et les saints ;
regarde ces régions baignées
par le sang des réformateurs ;
regarde les peuples unis
par de multiples liens
et divisés par la haine et la guerre.

Donne-nous de nous engager pour
une Europe de l'Esprit,
fondée non seulement sur les
accords économiques
mais aussi sur les valeurs humaines
et éternelles ;
une Europe capable de réconcilia-
tions ethniques et oecuméniques,
prompte à accueillir l'étranger,
respectueuse de toute dignité.

Donne-nous de regarder avec
confiance notre devoir,
de susciter et promouvoir une
entente entre les peuples qui assure,
pour tous les continents,
la justice et le pain,
la liberté et la paix.

*Carlo Maria, cardinal Martini
archevêque de Milan*

BERNE...

Chef-lieu cantonal et capitale de la Suisse ! Ce titre est à même de faire venir l'eau à la bouche, non seulement de par sa position administrative (administration fédérale, ambassades, etc.) mais aussi de par sa position géographique, historique et linguistique. C'est une ville superbe, intéressante à plus d'un titre (vie culturelle très riche, nombreux bâtiments historiques, Münster ou Collégiale, Palais Fédéral, " Zytlogge " ou Tour de l'Horloge, vieux toits vus depuis les ponts, fosse aux ours, arcades avec leurs musiciens et artistes de rues, bords de l'Aar). C'est une ville où il fait bon vivre : 130'000 habitants heureux, détendus et sachant rire. Berne est attirante. L'agréable surprise d'une première visite se confirme lors des suivantes.

L'église saint-Pierre et saint-Paul est situé près du Rathaus, siège du Gouvernement cantonal. Depuis la gare, prendre le bus N°12 " Schosshalde " jusqu'à l'arrêt " Rathaus ". Une minute à pied. En voiture, le parking " Rathaus " se trouve en contre-bas de l'église.

La messe est célébrée chaque dimanche à 9 h 30. A noter que le dimanche 30 août, le service divin sera célébré en plein air, avec la participation du Choeur mixte et retransmis par la Radio (DRS)

Pour tous renseignements, s'adresser aux curés Peter Vogt (031/332 12 18) et Pierre Schwab (031/311 69 04)

Pierre Schwab

Christkatholische Kirche St. Peter und Paul, Bern



PARIS...

Au Pied de la butte Montmartre, à quelques pas du célèbre « Moulin Rouge », présence discrète mais bien réelle, la chapelle Saint-Denis vous accueille...

Montmartre, site légendaire du martyre de Saint Denis, est un quartier pittoresque qui conserva son caractère campagnard jusqu'au début du XX^e siècle ; la butte avec ses vignes et ses moulins inspira les peintres depuis Georges Michel jusqu'à Utrillo. Montmartre connaît une grande animation nocturne et reste, avec les boîtes de nuit de la place Clichy à la place Pigalle et ses cabarets, un des pôles touristiques de Paris.

De la station de métro " Pigalle ", empruntez la rue Pigalle et vous parviendrez très vite à la rue de Douai où abondent les magasins de musique. Une plaque apposée au N°15 vous indiquera la présence de la chapelle vieille-catholique Saint-

Denis. Située dans des locaux autrefois occupés par un coiffeur, la chapelle se présente comme une salle pouvant accueillir une quarantaine de personnes. Récemment restaurée et repeinte, elle offre dans un décor sobre et chaleureux un cadre agréable pour les célébrations. Un bureau dans la pièce voisine sert de lieu de rencontre et d'échanges et l'on y boit volontiers un café à l'issue de la messe... Les caves au sous-sol, ont été nettoyées et aménagées pour servir de salle de réunion et de repas lors des assemblées générales.

Vieux-catholiques, de passage à Paris, nous nous faisons une joie de vous accueillir dans ce lieu de fraîcheur, de recueillement et de paix en plein centre de Paris.

B. Boulant

Centre saint-Denis
15, rue de Douai F-75009 PARIS
Métro Pigalle
messe le 23 août à 15 h
tél. 0033 1 45 26 98 30
responsable B. BOULANT
tél. 0033 5 65 46 04 23



Entrée 15, rue Donai (Paris)

UTRECHT...

Utrecht est la capitale ecclésiastique des Pays-Bas. Ici jadis Saint Willibrord a été évêque. Sa statue équestre se trouve à côté de l'église St-Jean. Près de là se trouve les restes imposants de la cathédrale St-Martin attribuée aux protestants depuis 1580.

La cathédrale vieille-catholique Ste-Gertrude (Willemsplantsoen 2 ; tél. presbytère : 30 231 50 18) est située près de la gare centrale, sortie *Moreelsepark*. La messe est célébrée chaque dimanche à 10 h. La paroisse aime chanter les chants anciens et nouveaux avec le choeur féminin, la chorale grégorienne. En été, l'église est ouverte du mardi au samedi de 10 h à 16 h 30 pour les visites et la prière. Sur place, vous trouverez des paroissiens qui vous la feront découvrir. Le dimanche 3 août il y aura des vêpres à 17 h.

Ne passez pas sans visiter le musée national *Het Catharijneconvent* (Couvent Ste-Catherine). Vous y découvrirez les trésors de l'art religieux néerlandais parmi lesquels beaucoup de possessions de la paroisse d'Utrecht. Une exposition spéciale retrace l'histoire vieille-catholique.

Bernd Wallet



VIENNE...

La chapelle St-Salvador (de l'ancien Hôtel de ville), se trouve au centre de Vienne. Elle est proche du "Hohen Markt", rue Wipplingerstrasse 6. Pour y accéder, prendre le métro 1 ou 3 jusqu'à la station "Stefansplatz", puis direction de la "Rotenturmstrasse", en passant le Dôme. Prendre ensuite l'autobus 1A direction "Schottentor" et descendre à la station "Hoher Markt". Traversez la route et suivre tout droit la rue "Wipplingerstrasse". Lorsque la rue se resserre, on arrive à l'ancien Hôtel de ville. Entrez à la cure au N°6. L'église se situe dans une cour intérieure sur la droite. Elle est difficilement visible de l'extérieur. L'église est ouverte lundi, mercredi et samedi de 9 h à 11 h. Les messes ont lieu les dimanches et jours fériés à 10 h et chaque vendredi à 18 h.

La chapelle St-Salvador est d'une architecture particulière : chaire de style baroque, comme l'orgue ; l'autel est classique et le portail de style Renaissance, (il se trouve dans la "Salvatorgasse" parallèle à la "Wipplingerstrasse"). C'est l'un des derniers vestiges du style Renaissance.

Dans la cour de l'ancien Hôtel de ville se trouve une des places les plus fréquentées des visiteurs de Vienne, le "Donnerbrunnen".

Des informations sur les cinq communautés vieilles-catholiques sont à obtenir à l'administration principale de l'Eglise vieille-catholique, A-1010 Wien, Schottenring 17 (à 10 mn à pied de la chapelle St Salvador) No de tél : 1 317 83 94 ou 95

Christian Halama



BERLIN...

Depuis 70 ans les vieux-catholiques de l'ancienne et nouvelle capitale de l'Allemagne célèbrent la messe dans l'ancienne église du village de **Schöneberg, aujourd'hui totalement intégrée à la ville.** Même si le propriétaire de ce bâtiment est l'Eglise protestante, ce lieu de culte a une importance éminente pour notre paroisse. La paroisse protestante célèbre son culte dans une église moderne à côté.

Depuis quelques années, notre paroisse a encore un autre lieu où elle célèbre la messe. C'est la "Ladenkirche", un magasin transformé en église.

Les visiteurs sont les bienvenus aux deux endroits.

Pour arriver à la "Ladenkirche" (Presselstrasse 6, coin Steglitzer Damm à Berlin-Steglitz) vous prenez le métro 9 ou S-Bahn 1 et quittez Rathaus Steglitz, après bus 180, 183, 283, 383 jusqu'au Bismarkstrasse/Steglitzer Damm. Les messes sont célébrées le 1er, 3e et 5e dimanches du mois, à 10 h 30, suivie de l'apéritif. Le 2e dimanche du mois, vous pouvez vous rendre à la "Alt-Schöneberger Dorfkirche", (Hauptstrasse 46, à Berlin-Schöneberg). Vous arrivez là avec le S-Bahn 1, l'arrêt Schöneberg ou vous trouvez l'église après cinq minutes à pied.

Pour des renseignements :
Téléphone 030/796 22 50.

NORDSTRAND l'église sur l'île

Il existe, depuis 1920, une communauté vieille-catholique à Nordstrand. Son implantation remonte à 1652, lorsque les constructeurs de digues arrivèrent. Ces catholiques néerlandais étaient venus pour endiguer l'île, qui avait subi un terrible raz de marée en 1634. Suite à *Jansenismusstreites*, il y eut une division en 1723. La paroisse resta dans l'archevêché d'Utrecht. Mais en 1920, suite à l'Union Utrechtienne, la paroisse fut transférée à l'évêché allemand.

Accès : En voiture, de Husum en passant sur la digue.

Avec le bus, depuis la gare de Husum jusqu'à la poste de Nordstrand, et de là, cinq minutes à pied.

L'église date de 1662 ; la cure de 1690. Des rénovations ont eu lieu en 1887 et l'assainissement date de 1995. Il y a une bibliothèque historique et l'église est ouverte tous les jours. Visite guidée tous les jeudis à 10 h 30.

Eucharistie tous les dimanches à 10 h. (le 10 août, à 20 h.)

Adresse : Alt-Katholisches Pfarramt, Pfr. Georg Reynders, Osterdeich 1, D - 25845 Nordstrand, Tél. 04842 /



en HOLLANDE

Quand j'étais en Suisse, je me suis étonné qu'en roulant sur l'autoroute, je pouvais montrer et dire : " Regarde sur cette colline, il y a une église vieille-catholique ! " Pour un vieux-catholique hollandais, c'est une chose inconcevable.

Une des raisons est notre héritage : les églises clandestines. Elles ne sont pas reconnaissables comme églises de l'extérieur, à cause des conditions des autorités réformées des siècles passés. Mais à l'intérieur, elles sont richement décorées. Il en est de même des églises paroissiales vieilles-catholiques, qui, quand elles ont déménagé vers un édifice nouveau, ont tout pris avec elles : la décoration intérieure, l'argenterie, les peintures de l'âge d'or hollandais, et les vêtements dont certains datent de la fin du Moyen-âge. Vous trouverez les oeuvres d'art les plus importantes au Het Catharijnconvent. Les autres sont conservées par les églises elles-mêmes.

La plus grande église clandestine se trouve dans le centre de la Haye, cachée entre Idastraat et Molenstraat (visite guidée chaque mercredi). L'église est due au fameux réfugié Daniel Marrot. Elle représente, avec notre église au béguinage de Delft, le style baroque, qu'on rencontre assez peu dans les églises hollandaises.

A Rotterdam, l'église Het Paradijs (" le Paradis "), Nieuwe

Binnenweg 25, est très reconnaissable à l'extérieur comme une église. Mais l'intérieur comprend tous les aspects d'une église clandestine. En été, elle est ouverte le samedi après-midi, tout comme l'église récemment restaurée au centre de Culembourg.

A Oudewater - une petite ville historique entre deux villes qui possèdent une église clandestine splendide : Gouda (ouvert le jeudi de 11 h à 15 h) et Utrecht - vous pourrez découvrir quelque chose de la présence actuelle de notre Eglise, puisque pendant le marché du mercredi après-midi, l'église vieille-catholique est ouverte et sert de chapelle de repos.

Bernd Wallet



15 ans, voyages de jeunesse avec l'IAKJ



Célébration de la messe avec le curé Fritz Kohlweg de Vienne.



Bricolage au camp international à Bizau



La fondue, menu de fin d'année bien apprécié.

L'association internationale de la jeunesse vieille-catholique

L'IAKJ (Internationale Alt-Katholische Jugend) a pour but de renforcer les contacts entre la jeunesse vieille-catholique de différents pays.

L'activité la plus importante de l'association est l'organisation chaque année d'un camp d'hiver et de nombreuses activités en été. En 1996, nous avons ainsi organisé un camp durant les vacances de Noël. Il a été très animé. Nous y avons pratiqué le ski et de nombreuses activités comme le Workshop, des promenades, des temps de méditation, etc. Le tout créant une ambiance chaleureuse et sympathique.

Actuellement nous sommes en train de préparer le prochain camp d'hiver qui se déroulera en Autriche à Bizau autour de la Saint-Sylvestre (du 27 décembre au 3 janvier).

Si tu veux en savoir davantage, n'hésitez pas à prendre contact.

Els Homan

présidente de IAKJ
Mariahoek 15 c
3511 LG Utrecht
Pays-Bas
E-mail: homan@amolf.nl
Tél. 0031/30/ 23 04 78 1



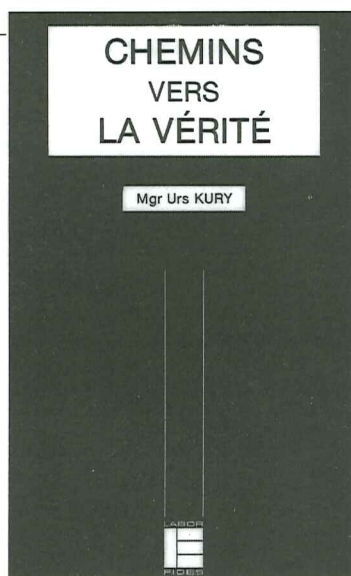
CHOIX D'ARTICLES

Pas nécessaire d'être à l'article de la mort pour se poser des questions. L'espace à ma disposition pour un article m'incite aussi à vous en poser. Pas contrariés ?

Connaissez-vous les "Quatre articles gallicans" ? Rédigés par Bossuet, et promulgués en 1682 par Louis XIV, ils stipulaient :

1. Les princes ne sont pas soumis à l'autorité de l'Eglise dans les choses temporelles.
2. L'autorité du pape est limitée par celle des conciles généraux dans les choses spirituelles.
3. L'autorité du pape est limitée par les lois et coutumes du roi et de l'Eglise de France.
4. L'opinion du pape n'est pas infaillible, à moins qu'elle ne soit confirmée par l'Eglise.

Inutile de préciser que le pape d'alors s'empessa de déclarer nuls ces articles qui prétendaient limiter son pouvoir. Sans vouloir vous faire l'article en faveur de ce texte, je m'amuse à poser des questions. Que vous inspirent les mots "princes" et "Eglise" du texte ? Est-il plus parlant pour



nous en remplaçant "princes" et "Roi" par "peuple" ? Pour moi, j'élargirais aussi "Eglise" par "peuple de Dieu" (plus que "hiérarchie épiscopale").

Une affirmation doit être réarticulée à chaque époque. Troisième question : En quoi ces articles peuvent-ils intéresser des catholiques-chrétiens d'aujourd'hui ? Ah, vous avez déjà trouvé ? Zut, avec quoi vais-je terminer mon article ? Je vais m'en tirer par une escapade dans la prose de votre ancien évêque Urs Kury : Les articles gallicans exercèrent, surtout l'article 4, et cela pendant longtemps, une grande influence sur la pensée de l'Eglise ... remettant en

valeur le conciliarisme (principe de l'autonomie des Eglises nationales) et l'épiscopalisme, c'est-à-dire la conception selon laquelle l'autorité suprême de l'Eglise réside dans l'ensemble des évêques. Il encouragea également l'Eglise d'Utrecht à user de ses antiques prérogatives pour élire son archevêque en toute indépendance**.

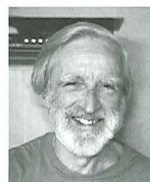
Vous l'aviez deviné : les "Quatre articles gallicans" ont offert une première image, encore imparfaite, du retour à l'Eglise ancienne qu'ont été amenés à concrétiser les Vieux-catholiques après 1870.

Autre questions ?

*Urs Kury, Précis d'histoire de l'Eglise.

Ce livre peut-être commandé à :
Présence catholique-chrétienne
case postale 72
CH - 1212 Grand-Lancy / Genève
fax. + 41 (22) 794 44 15
Fr. 15.- + port.

Pierre Uldry



POUR DES VACANCES SPIRITUELLES, poésie, prières chantées et exégèse biblique

Chant pascal des Cent Vallées et Dix Poèmes d'Amour aux Editions Saint-Augustin réunit des poèmes en prose inédits de Corinna Bille, poétesse valaisanne décédée il y a quelques années. D'une écriture élaborée et très pure, Corinna Bille livre un hymne à la nature et à la foi, à sa foi. Ses textes offrent des images à la fois bouleversantes et familières, les mots choisis emportent le lecteur dans le tourbillon de la vie mais aussi de la maladie et de la mort. Nous avons tout particulièrement aimé *Bienvenue à l'Est, Prière à la Vierge de Mai* et *Aube* que nous citons ici :

**Est descendue sur moi
votre douceur, et je me
suis sentie ronde et parfaite
dans mon imperfection,
comme la Terre,
comme la fleur.**

**Je vous remercie et j'attends
le jour, où je serai
dissoute dans Votre
lumière.**

L'ouvrage est illustré par un retable daté du début du XVI^e siècle, attribué à Hans Rinischer, découvert à Vercorin (Valais) en 1986. La postface et la notice sont de

Maurice Chappaz. (Editions Saint-Augustin, 56 pages, SFR 32.-)

Chants de Lumière, destinés à chaque moment de la journée et à la liturgie, permettent aux communautés chrétiennes de se réunir dans une même unité de partage et de prière. Enregistrés sous la direction du Père Jean-Daniel Belet, dans l'église du monastère des capucines de Montorge, ces différents chants ont une écriture classique. Emprunts de sérénité et de spiritualité, ils favorisent volontiers la méditation. Les voix des sopranos sont assez belles (ce qui n'est pas le cas de toutes celles des ténors), la musique est simple et épurée.

Les bénéfices de ce CD seront versés au monastère des dominicaines d'Estavayer-le-Lac afin de permettre la construction d'une hôtellerie monastique (Fondation Regard, 1996).

Dans son dernier ouvrage, *Marie de Magdala*, Georges Haldas s'attache au vingtième chapitre de l'Evangile selon saint Jean (1-18) et l'analyse mot par mot, phrase par phrase. Au-delà de sa volonté de découvrir la personnalité de Marie de Magdala - celle

qui la première vit le Christ ressuscité -, l'auteur souhaite démontrer l'actualité de cet épisode de la vie de Jésus à travers les réactions des différents protagonistes.

Afin d'appuyer ses explications, Georges Haldas pousse parfois trop loin son interprétation. En revanche, certains passages du chapitre - dont le symbolisme présente un réel intérêt intellectuel et scientifique - mériteraient une approche sérieuse et sont cependant allègrement éludés. De plus, cette exégèse ne se fonde pas sur le texte grec mais sur une version française, ce qui pose inévitablement des problèmes liés aux ambiguïtés des traductions. Enfin l'auteur, emporté par son enthousiasme, exprime sa réflexion dans un style parlé d'où une écriture qui pêche par sa facilité. (Collection Regard, Nouvelle Cité - Prier Témoigner, 98 pages, FF 69.-)

Valérie Louzier



HISTOIRES POUR RIRE



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci des histoires pour rire en vacances tirées de Mille ans de contes, éd. Milan

■ Un jeune homme entre dans une charcuterie. Il demande une tranche de jambon. Le charcutier demande :

- Combien de tranches voulez-vous ?
Le client répond :
- Coupez, coupez, je vous dirai stop.
A la fin de la cinquante-deuxième tranche, le client dit :
- Stop ! C'est celle-là que je veux !

■ Un taureau et un hibou discutent. Au bout d'un moment, le taureau dit :

- Il faut que je parte.
Le hibou répond :
- Reste donc à parler !
Mais le taureau :
- Toi, ta femme est chouette, mais la mienne est vache !

■ Dans leur chambre, les garçons font un boucan ter-

rible.

Leur mère appelle :

- Olivier ! Qu'est-ce que tu fais là-haut ?
- Rien, maman.
- Et toi, Manuel ?
- Moi ? Je l'aide, maman.

■ Juliette rentre dans sa salle de bains en chantant.

- Ah ! Regardons-nous dans la glace pour voir si nous sommes belle...
Son frère qui n'en rate pas une, s'écrie :
- Il n'est pas magique ton miroir !

■ Julien et son père discutent :

- Tu m'avais donné ta parole ! dit son père.
- Oui !
- Et tu ne l'as pas tenue !
- Et comment aurais-je pu la tenir puisque je te l'avais donnée !

■ Au pôle Nord, on a cambriolé un igloo. L'inspecteur esquimau interroge un suspect :

- Que faisiez-vous dans la nuit du 2 novembre au 5 mai ?

■ Pierre montre ses muscles à son ami Paul :

- Mon secret est simple.
Je ne mange que de la viande rouge, et je suis

fort comme un boeuf.

- C'est curieux, dit Paul, je mange beaucoup de poisson, et pourtant je ne sais toujours pas nager !

■ Un père demande à son fils :

- Tu me montres ton carnet de notes ?
Il lui répond fièrement :
- C'est Sébastien qui l'a !
Je le lui ai prêté, il voulait faire peur à son père !

■ Maîtresse, est-ce qu'on peut être puni pour quelque chose qu'on n'a pas fait ? demande un élève.

- Mais non, ce n'est pas possible, répond la maîtresse.
- Parce que je n'ai pas appris ma poésie ! dit l'élève.

■ Une petite fille joue avec sa mère.

- Tu triches, dit la mère.
Tu sais ce qui arrive aux tricheuses ?
- Oui, elles gagnent, répond la petite fille.

La chronique de Suisse alémanique par Thomas Zellmeyer

Voyages

Les vacances d'été approchent à grands pas et, avec elles, le moment où l'on ressent le besoin de s'évader. Corps et âme ont besoin de repos, d'une certaine oisiveté même. Les vacances permettent également de connaître d'autres pays, d'autres peuples. Elles nous amènent à vivre de nouvelles expériences, de se faire de nouveaux amis. Les voyages élargissent véritablement les horizons. Pour nous catholiques-chrétiens de telles escapades pourraient nous amener à faire connaissance avec des frères et soeurs dans la foi d'autres pays. Pourquoi par exemple, ne ferions-nous pas un tour à vélo aux Pays-Bas que nous terminerions par une visite à une paroisse vieille-catholique hollandaise ? Ou pourquoi ne profiterions-nous pas de l'hospitalité légendaire de nos amis polonais, ou n'irions-nous pas voir des amis vieux-catholiques en Allemagne ? De tels voyages élargiraient nos horizons et nous permettraient de mieux connaître nos Eglises soeurs. En juillet, tous les évêques vieux-catholiques se rendront à Wislikofen. Pour eux et pour nous tous nous formons le voeu que ce voyage leur permettra de se rencontrer réellement et d'arriver à une vraie compréhension mutuelle.

Thomas Zellmeyer

Reflets du Comité romand

Le Comité romand a un nouveau bureau composé de Mmes Marie-France Perregaux, présidente, Denise Deluz, diacre, trésorière et Marianne Laubscher, secrétaire.

Le Comité romand a nommé :

- le curé Jean-Claude Mokry comme nouveau rédacteur en chef de Présence, entouré d'un comité de rédaction supra-régional. Il est souhaité que d'autres personnes collaborent aux rubriques " Portraits " et " Carte blanche ".
- une responsable romande pour l'Expo 2001 : Mme Claire Aldenhoven qui collaborera avec le délégué de notre Eglise M. Roland Schuler

- deux nouveaux représentants au Comité des Média : André-B. Laubscher et Giancarlo Motta'.

Une collaboration plus intense a été décidée entre la suisse alémanique et la Suisse romande dans le domaine de la cathéchèse.

A noter dans vos agendas: la Journée romande 1997 sera associée à la messe télévisée à St-Germain le 7 septembre à Genève. Nous espérons tous que ces nouveaux responsables seront soutenus efficacement par les différentes paroisses romandes.

Marianne Laubscher

Echos de la Presse Neuchateloise

" L'installation du curé catholique-chrétien Christophe Schuler, dimanche à la petite église Saint-Pierre de la rue de la Chapelle, a été suivie par les autorités ecclésiastiques et civiles. Pour le Conseil d'Etat, c'est son président Jean Guinand qui a pris la parole, tandis que la Ville était représentée par le conseiller communal directeur des cultes Daniel Vogel. La messe a été célébrée par Mgr Hans Gerny, évêque d'une communauté catholique-chrétienne suisse qui compte 15'000 fidèles, dont 644 dans le canton. Ce nouveau curé de la seconde paroisse romande est âgé de 35 ans, est marié et père d'une fillette d'une année. Il est installé à la cure de La Chaux-de-Fonds depuis septembre 1996. "

RON

Nouvelle composition du Conseil synodal

Urs Stolz, président, Zurich ;
Curé Daniel Konrad, secrétaire, Wallbach ;
Prof. Urs von Arx, Berne ; Marlies Dellagioma, Kriens ; Curé Christoph Klammeroth, Aarau ; Nicole Mathis, Suhr, nouvelle ; Diacre Karin Schaub, Bâle ; Paul Schönenberger, Allschwil, nouveau ; André Stutz, Berne, nouveau ; Heidi Weyermann, Trimbach.

Bureau du synode Nouvelle composition

Curé Niklaus Reinhart, président, Zurich ;
Gisela Lauber, vice-présidente, Aarau ;
Bernhard Affolter, scrutateur, Bâle ;
Christian Binz, scrutateur, Steffisburg.
Chargé du procès-verbal,
Diacre Christoph Kamber.

DE LA VIE DE TERRE À LA TERRE DE VIE

JEAN-PIERRE FAVARIO

Grave et sérieux comme l'est son travail, le regard appuyé, observateur, il ne laisse rien au hasard. Chaque détail a son sens, chaque geste a son but. Maître des dernières cérémonies, des ultimes honneurs, cet employé des Pompes funèbres annonce d'une voix mesurée la fin des obsèques, et informe l'assemblée de ce qui va suivre.

Jean-Pierre Favario, Suisse d'origine italienne, voit le jour dans les années 60 à Genève. Sa mère, baptisée par le curé Chrétien, ami de son grand-père, fait de lui un catholique-chrétien d'origine. Son enfance se déroule harmonieusement entre ses parents et sa soeur. La famille pratique peu. Pourtant le jeune Jean-Pierre fera tout son catéchisme avec le curé Gauthier, jusqu'à sa première communion.

Il nous raconte : "Après ma communion il se passa quelque chose d'étrange. Il me semblait ne plus trouver ma place dans la communauté. Ce fut pour moi comme un moment de désert." Ce temps de vide spirituel qui souvent saisit les jeunes à l'adolescence va se poursuivre encore quelques années. Les études se passent bien, et un jour il entre à l'école d'horticulture de Lullier. Jeune adulte, proche de la terre et de la vie, il devient maraîcher, et celui qui observe, soigne et fait pousser les plantes va bientôt rencontrer celle qui aussi observe, soigne et fait grandir, Catherine, jardinière d'enfants, qui va devenir son épouse.

Son mariage, hormis le désir de fonder une famille, est, avoue-t-il, comme une "métamorphose de la vie". On ne vit plus égoïs-



tement mais pour les autres, et surtout on tend à s'améliorer soi-même pour apporter le maximum à la famille. C'est pour Jean-Pierre le début d'une réflexion plus profonde.

Une petite fille agrandit le foyer, puis une seconde. Ces naissances le remplissent de bonheur et il ressent alors le besoin de vivre sa foi différemment. "Je ne pouvais plus, confie-t-il, vivre ma foi comme avant", et il l'explique en poursuivant : "Je vivais ces naissances comme un appel, une prise de conscience que l'on ne se trouve pas ici par hasard, et je ressentais l'envie de communiquer cette expérience". Le libéralisme de notre Eglise, son propre vécu, et la nécessité d'une instruction religieuse pour ses enfants le font "renouer", ce sont ses mots, avec l'Eglise, et c'est pour toutes ces raisons qu'il est, dit-il, aujourd'hui "dans" l'Eglise.

Mais le vent tourne, et des difficultés s'annoncent. Le maraîcher doit laisser sa terre et se tourner vers d'autres horizons. Les décisions sont lourdes à prendre. C'est ainsi, qu'après réflexion, il postule pour un emploi dans les Pompes funèbres. "Je désirais,

dit-il, travailler dans une profession qui puisse être en accord avec ce que je vis intérieurement. Aider, accompagner des personnes dans le deuil, pour qu'elles retrouvent un sens à la vie, mais aussi côtoyer des gens de toutes les religions qui dans la Foi et devant la mort n'ont plus de différences."

Et de conclure : "D'avoir, moi aussi, fait cette expérience du vide par rapport à la Foi me permet de soutenir ceux qui ne croient plus, ou qui ont des difficultés devant les grands rendez-vous de l'existence, ces gens noyés dans le stress d'une vie trop matérielle, ce qui crée ce vide énorme dans nos sociétés." Et il poursuit en constatant : "D'avoir été proche de la terre donne la faculté de voir les choses d'une façon plus philosophique, de vivre plus en cadence avec la nature et le temps, et de comprendre mieux ce qui touche à l'humain."

Actuellement, Jean-Pierre Favario, président du Conseil de paroisse de Lancy-Carouge, a trouvé sa "place", comme il dit, dans notre Eglise, et il affirme que chacun y a aussi sa place. Encore faut-il la désirer, et à ceux qui sont déjà "en place" il demande d'aider à ce que d'autres puissent aussi trouver leur chemin.



Hélène
Quélen-Mokry

CANTON DE GENEVE

M. Jean-Claude Mokry, curé
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+ fax)

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Dim. 20.07	10h/messe	
Dim. 27.07		10h/messe
Dim. 03.08	10h/messe	
Dim. 10.08	10h/messe Dominicales	10h/messe
Dim. 17.08	10h/messe	
Dim. 24.08		10h/messe
Dim. 31.08	10h/messe	
Dim. 07.09	10h/messe	

* Dominicales : Musique et méditation

Messe TV depuis St-Germain

le 7 septembre Retransmission par
la TV Suisse Romande + Suisse 4.
Nous comptons sur votre présence
à l'église ce jour-là.

Genève

Eglise St-Germain, rue des
Granges en vieille-ville de
Genève.

Kermesse catholique chrétienne

samedi 11 octobre 97

salle communale du Petit-Lancy

Nous recherchons

des lots pour Tombola

Brocante - et confitures-maison !

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue
Eugène-Lance au Grand-
Lancy.

Baptême

Jessy Jeanneret, fille de Laurent et
de Claude, a été baptisée lors de la
messe paroissiale le dimanche 8
juin en l'église de la Trinité par
Denise Wyss, diacre.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration,
rue du Gothard à Chêne-Bourg

Pas de messe en juillet-août

Meyrin

Chapelle protestante du
Centre oecuménique de
Meyrin, rue Livron à Meyrin-
Cité.

Pas de messe en juillet-août



Communion à St Germain



Communion au Grand-Lancy

CONCERTS D'ETE

en l'église de St-Germain de
Genève

Programme général - été 1997

Tous les dimanches et lundis
à 18 h30.

29-30 juin / *Solistes de l'Orchestre
de Chambre de Genève* Octuor de
Franz Schubert

6-7 juillet / *Daniel Groscurin, vio-
lonecelle*

G. Ligeti - J.S. Bach

13-14 juillet / *Michel Kiener et
Yovanka Marville, pianoforte.*

Mozart à quatre mains

20-21 juillet / *Duo Nova, violon et
guitare*

Pièces originales de Corelli à
Brindley

27-28 juillet / *Olivier Theurillat,
trompette (lauréat CIEM 1996)*

André Luy, orgue

(En collaboration avec le Concours
d'exécution musicale)

3-4 août / *Trio Améthyste, flûte,
alto, harpe* Oeuvres originales de
Bach à Takemitsu

10-11 août / *Trio Piguet, Guerra,
Broggini* Musique allemande et
française des XVIIe et XVIIIe
siècles pour hautbois, basson, cla-
vecin

17-18 août / *Continens Paradisi,
chant et instruments anciens* Il Tre
Cento : " Donna, S'amor m'invita "

24-25 août / *Musique indienne,
sarangl, tabla et tamera* Druba
Ghosh et Rshad Khan (En collabo-
ration avec les Ateliers d'ethnomu-
sicologie)

31 août-1er septembre / *Quatuor
sine nomine* Franz Schubert

Entrée libre - collecte destinée aux
artistes

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.
Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 27.07	9h45 Lit. de Parole	
Dim. 03.08	9h45/messe	18h00/messe
Dim. 10.08	9h45 Lit. de Parole	10h Lit. de Parole
Dim. 17.08	9h45/messe avec le choeur	18h00/messe
Ven. 22.08	15h/messe à la Sombaille	
Dim. 24.08	9h45 Lit. de Parole	
Sam. 30.08	19h Prière église St-Paul	
Dim. 31.08	9h45/messe Confirmation/choeur/apéro	
Jeu. 04.09		10h/recueillement, temple du Bas
Dim. 07.09	Messe TV à 10h à Genève puis Journée romande	

Secrétariat de notre paroisse

Le conseil de paroisse a nommé Mme Hedwige Johner comme secrétaire de paroisse. On pourra l'atteindre au numéro de tél. 032/968 44 13 chaque mercredi matin entre 8 et 12 heures.

Veillée de nuit 30 et 31 août

Une nuit d'été de marche, de musique, de danse, de discussion, de prière qui commence à 18 h avec un repas à St-Imier, église St-Paul, rue des Roses et à 19 h avec musique et méditation dans l'église et qui se termine bien après minuit à La Chaux-de-Fonds. Intéressé ? Demande notre dépliant au secrétariat ou auprès du curé. Cet événement est organisé par Eva-Maria Gassmann, monitrice pour les jeunes et le curé Christoph Schuler.

Confirmation 31 août 1997

Onze enfants et jeunes se préparent pour la confirmation : Jonathan Berger, Flore Bréant, Maryline Ding, Sophie Ferrari, Anouchka Gerber, Lena Kaufmann, Cindy Lardon, Sabrina Lobello, Evelyn Mayo, Janice Mayo et Matthieu Obrist. Ils recevront le sacrement de la confirmation par notre évêque, Mgr Hans Gerny lors de la messe du dimanche 31 août 1997, à 9 h 45, à l'église St-Pierre à La Chaux-de-Fonds.

Journée romande 7 septembre 1997.

A voir les informations sous Genève ou dans le BUIS du mois d'août.

Absence du curé du 9 au 16 août (camp romand à la Mörlialp) et du 1er au 14 septembre (vacances). Son remplaçant, M. le curé Rolf Reimann pourra être atteint au numéro de tél. 032/341 21 16.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Stagiaire

Nous aurons le plaisir d'accueillir Mlle Caroline Metzger d'Olten, qui sera stagiaire dans notre paroisse, du 6 août au 6 septembre. Elle travaillera avec des enfants et des jeunes, assistera également à la préparation de la confirmation et rendra visite aux familles.

Baptême de Tessa Campana, fille de Corrado Campana et de Pascale Othenin Campana, le 15 juin.

Mariage de Thierry Alonco et Stéphanie Alonco, née Neuenschwander, le 21 juin.

Obsèques de M. René L'Eplattenier, décédé dans sa 76e année, le 16 juin.

Collectes en juin : pour la paroisse Fr. 48.-, pour l'oeuvre d'entraide de notre évêque Fr. 643.-, pour des réfugiés Fr. 75.- et pour la fondation " Berghüsli " Fr. 106.-.

Neuchâtel

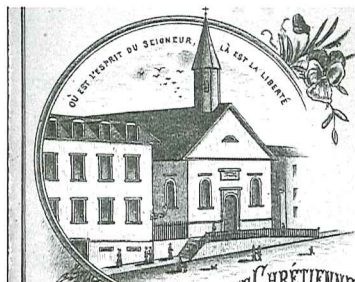
Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Rectification

Notre organiste s'appelle Venetziela Naydenova. Veuillez nous excuser pour les fautes d'orthographe dans le dernier numéro.

Choeur mixte " Lydia Douchek "

Le choeur de Varna (Bulgarie) sous la direction de Mme Anelia Sabeva, bien connu dans notre paroisse, participera au 7e Festival Choral International de Neuchâtel. Il est à écouter le 6 août, à 20 h, et le 7 août, à 17 h 30 au Temple du Bas, le 7 août à Boudry, le 8 août au Ponts-de-Martel et le 9 août, à 20 h, au Temple du Bas.



CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspore vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Evelyne Eichele,
Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12,
Lausanne.

Horaire des messes

(4e dimanche du mois)

Dimanche 27 juillet 10 h 30,
messe et apéro

Dimanche 23 août pas de messe

Absence du curé (9-16 août et 1-14 septembre) Voir sous canton de Neuchâtel.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann
tél+fax. 032 341 21 16

Bienne

Messes célébrées en français
dimanche 15 juin à 9 h 30 (en français) et 20 juillet à 9h30

Excursion paroissiale :

Dimanche 7 septembre, participation à la messe télévisée à l'église St-Germain, programme d'après-midi. Des informations plus précises seront communiquées par le bulletin paroissial en temps utile.

Absence du curé R. Reimann :
du 27 juillet au 14 août. Services de

remplacement (en cas d'urgence) : curé Ch. Schuler, n° de tél. 032 652 63 33, et curé H. Frei, n° tél. 032 623 42 92 (en allemand).

Décès :

Erwin Lässer-Schnider, Bienne, né en 1921.

Saint-Imier

Messes dimanche 4 mai et 1er juin à 9 h 30.

Horaires des messes

Reprise des messes

La première messe après les vacances sera célébrée le dimanche 31 août à 9 h 30 (au lieu du 7 septembre).

Excursion paroissiale (dimanche 7 septembre). v. sous "Bienne" et bulletin paroissial distribué au mois d'août.

Ascence du curé R. Reimann : v. sous "Bienne".

Visites pastorales

Pendant la période d'été, j'essaie de faire des visites à domicile chez les paroissiens dans la région du Jura bernois et du Canton du Jura que je n'ai pas encore contactés. Si vous désirez une visite, n'hésitez pas à m'appeler : 032 941 21 06. Je me tiens volontiers à votre disposition. Je suis toujours reconnaissant d'être informé de séjours à l'hôpital de nos paroissiens et vous remercie de votre collaboration.

Préavis

Pique-nique paroissial chez Madame D. Bindschedler à Mont-Soleil : dimanche 5 octobre.

Curé Rolf Reimann

	Bienne	St-Imier
Dim. 13.07	9h30/messe (Allemand)	Pas de messes
Dim. 20.07	9h30/messe (Français)	pendant les mois de
Dim. 27.07	9h30/messe (Allemand)	juillet et d'août
Dim 03. 08		
Dim 10. 08	9h30/messe (Allemand)	
Dim 17. 08	9h30/messe (Français)	
Dim 24. 08	9h30/messe (Allemand)	
Dim 31. 08		
Dimanche 7 septembre Messe télévisée à Genève		

**parrainer
un enfant**



**une histoire
d'amour**

Devenez marraine ou parrain réguliers.
Demandez
Le Contrat de Solidarité Parrainage:
021 653 66 66
Votre appel est vital



**Terre
des hommes**

Annonce soutenue par l'éditeur

Lectures pour les dimanches

Dimanche 20 juillet

9ème dimanche ap. Pentecôte

Proverbes 2, 1-10

1 Corinthiens 12, 2-11

Luc 16, 1-9

Dimanche 27 juillet

10ème dimanche ap. Pentecôte

Jérémie 7, 1-11

1 Corinthiens 10, 6-13

Luc 19, 41-47

Dimanche 3 août

11ème dimanche ap. Pentecôte

Esdras 9, 5-9a

Galates 2, 16-19

Luc 18, 9-14

Dimanche 10 août

12ème dimanche ap. Pentecôte

Exode 4, 10-17

2 Corinthiens 3, 4-9

Marc 7,31-37

Dimanche 17 août

Dormition de la Vierge Marie

Esaïe 62, 1-5

Philippiens 3, 7-12

Luc 11, 27-28

Dimanche 24 août

14ème dimanche ap. Pentecôte

Ezéchiël 47, 13-15.21-23

Galates 5, 16-24

Luc 17, 11-19

Dimanche 31 août

15ème dimanche ap. Pentecôte

Qohélet 5,9-16

Galates 5,25 - 6,5

Matthieu 6,24-33

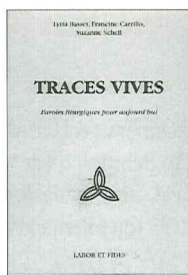
Dimanche 7 septembre

16ème dimanche ap. Pentecôte

Actes des Apôtres 20, 7-12

Ephésiens 3,13-21

Luc 7, 11-16



TRACES VIVES

C'est bien de traces qu'il s'agit ici ! Celles de la Présence qui nous laisse tour à tour dans le manque et dans la plénitude, celles qui creusent en chacune de nous, comme au coeur de notre ministère, la faim de prier et de chanter. Les textes que nous avons rassemblés ici sont nés d'événements précis. Ils sont le fruit de nos rencontres et de nos méditations. Certains ont une longue histoire, d'autres sont plus jeunes, mais ils ont en commun d'avoir été portés avec tendresse avant de mûrir dans la célébration communautaire.

Maintenant qu'ils ont vu le jour, ils ne nous appartiennent plus ; c'est pourquoi nous avons choisi de les partager avec vous, en souhaitant qu'ils vous accompagnent comme ils nous ont accompagnés.

L'usage de ces textes peut être large, à vous d'en décider ! Nos choix de langage parlent sur l'ouverture au plus grand nombre, avec le vœu que chacun, chacune, se sente ici à la maison.

Disons encore la joie que nous avons eue à travailler ensemble. Elle nous a profondément enrichies et convaincues de l'étrange pouvoir de cette Parole venue d'ailleurs qui n'en finit pas d'appeler nos propres paroles. Puisse-t-elle maintenant passer jusqu'à vous !

*Lytta Basset, Francine Carrillo et
Suzanne Schell
Les auteures sont pasteures à
Genève.*

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

SELECTION DES EMISSIONS
RELIGIEUSES juillet-août 1997

RADIO

Livres de vie

Juillet 17 h 05 Espace 2

19/07 Catéchisme de Heidelberg

26/07 Genèse

Août 17 h 05 Espace 2

2/07 Evangile de Marc

9 Coran

16/07 Contes hassidiques

23/07 Textes islamiques

Témoign 17 h 05 Espace 2

Jean-François Mayer 19/07,

Maurice Cullaz 26/07,

Jean-Yves Leloup 02/08,

Triande Toumani 09/08, Soeur

Véronique et Soeur Colette 16/08,

Armand Abécassis 23/08

TELEVISION

Rediffusions choisies

Le dimanche à 18 h 05 sur la TSR

Racines

Dimanche 7 septembre à 10 h
sur la TSR + DRS + TSI + Suisse 4

Messe catholique-chrétienne
retransmise depuis l'église

St-Germain de Genève

prédication : Jean-Claude Mokry
avec la participation

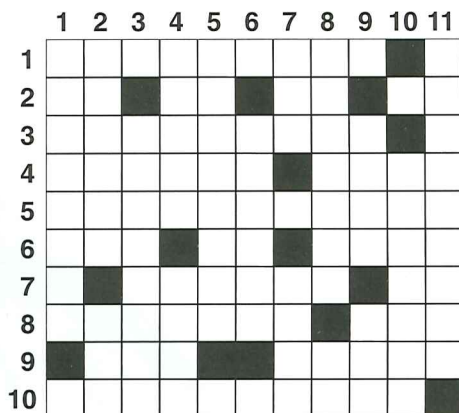
du Choeur de St Germain

(direction Laura Cantagalli),

de Corien de Jong, à l'orgue:

jean-Christophe Aubert .

mots croisés



Horizontalement

1. Lieu d'origine du roi David.
2. Un de plus = un de moins. De l'eau pour le lac des Quatre-cantons. La même chose. Il parle allemand.
3. Ville du Land de Bade-Wurtemberg.
4. Comptai sur. Premier miracle de Jésus.
5. Influence double.
6. Une abréviation tant religieuse que commerciale. Liaison. Bon plaisir.
7. Etat sauvage. Est anglais.
8. Enlève son mordant. Une intervention qui n'en finit pas.
9. Terminaison anglaise. Prénom féminin.
10. Où le peuple de Dieu prend corps.

Verticalement

1. Jean au Jourdain.
2. Jésus à Nazareth. Première partie de la messe.
3. Avons satisfaction.
4. Oiseau plongeur. Assez d'eau pour que les gens de Carcassonne y plongent ?
5. On y est soigné.
6. Liaison dangereuse.
7. Demoiselle. Pas du bidon.
8. N'a donc pas bénéficié d'une votation populaire. Résulte donc d'une décision souveraine. Sa décision est le fruit du hasard.
9. Imposée par l'évêque. Confiée par Dieu.
10. Pas encore rodés.
11. Collaborateur du culte.

Solution du problème de juin

Horizontalement. 1. Cherchait. - 2. Auge. au. Hur. - 3. Mythique. - 4. Pépie. usage. - 5. Autrement. - 6. Créer. l'érot. - 7. Easy. - 8. Filiale. la. - 9. Idéologies. - 10. Se. nabi. SSE. - 11. Tensions. et. - 12. Est. Elise.

Verticalement. 1. Ca. pacifiste. - 2. Humeur. idées. - 3. Egypte. le. NT. - 4. Retirerions. - 5. Heer. Alain. - 6. Haï. elobo (obole). - 7. Auquel. Eglise. - 8. Usnée. sl (aisselle). - 9. Théâtrales. - 10. Osasses. - 11. Arletty. été.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)



L'église Saint-Germain, Genève

“L'église Saint-Germain à Genève est l'un des édifices du moyen-âge que renferme la ville haute. Ce bâtiment isolé se situe entre la rue des Granges, qui conduit à l'Hôtel de Ville, et la rue de Saint-Germain, appelée jusqu'en 1826 Saint-Apre, du nom d'une importante famille de la noblesse genevoise des XIII^e et XIV^e siècles qui possédait les biens-fonds alentour. Près du monument débouche la ruelle du Sautier qui vient de la Grand'rue; de ce passage, Saint-Germain apparaît majestueusement.

Après la cathédrale Saint-Pierre, l'église paroissiale Saint-Germain témoigne au mieux de l'histoire du christianisme à Genève. Aussi les érudits connaissent-ils bien ce monument. Mais le grand public ignore le plus souvent ce bâtiment qui a su rester modeste et discret. Plus que son implantation à l'écart des lieux de passage, sa situation dans le tissu urbain de la vieille ville le préserve de la célébrité. En effet, aucun dégagement n'invitera jamais le passant ni surtout le photographe vers le clocher et son église. A vrai dire, Saint-Germain bénéficie de cette intimité, et son visiteur se plaît à considérer, dans un environnement qui n'a que peu changé depuis le début du XVIII^e siècle, cet édifice dont la substance architecturale du X^e siècle a été préservée.”

Cette belle plaquette illustrée de 32 pages avec plans, coupes et photos enchantera tous les amateurs.

A commander à:

Présence catholique-chrétienne case postale 72
CH - 1212 Grand-Lancy / Genève fax. + 41 (22) 794 44 15
Fr. 10.- + port.

NUMERO SPECIAL

Présence

catholique - chrétienne

Ordination des femmes à la prêtrise:
Les évêques se
réunissent en Suisse



Prix du numéro
N° 7 / 89^e année

SFR 4.-
septembre 1997

Paraît 10 fois l'an



Puissance de la nature

par Judith Enenkel

Vous avez certainement suivi dans la presse ou au journal télévisé ce qui vient de se passer dernièrement à Sachseln (OW) où un violent orage a dévasté tout un village. Nous rentrions du camp des jeunes à la Morlialp et nous en avons subi quelques inconvénients. Nous avons été obligés de prendre un bus pour rejoindre le train à une autre gare.

Une telle catastrophe incite à la réflexion. En effet, devant la nature qui se déchaîne avec une telle violence, l'homme est complètement impuissant. Déjà les Grecs ont réfléchi dans le passé sur la puissance des éléments naturels. Cette force de la nature les a conduit à affirmer que l'Etre ultime est dans ces éléments. Pour les uns comme Thalès de Milet, il était dans l'eau. Pour d'autres comme Anaximène, il se trouvait plutôt dans l'air.

Dans les cultures européennes ultérieures, l'homme a toujours développé un très grand respect vis-à-vis de la nature, voyant en elle à la fois une menace et une source de bien-être. Il faisait ainsi la découverte de sa dépendance. De là, les dévotions au soleil, à la pluie, à la fertilité.

De nos jours, nous avons perdu ce respect. La nature comme la terre entière est exploitée. Cependant des événements comme ceux de Sachseln donnent à réfléchir sur la prétendue omnipotence de l'homme. Certes, nous maîtrisons énormément de choses, mais il en reste néanmoins certaines qui montrent nos limites et qui devraient développer en nous une certaine humilité.

Sommaire

Carte blanche : Judith Enenkel	2	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	Chêne, Meyrin	15
Dossier : Ordination des femmes :		Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
après Wislikofen	4-11	Neuchâtel,	16
Escapades : Pierre Uldry	12	Paroisses : Bienne, St-Imier,	
Société : Valérie Louzier	13	Lausanne	17
En Suisse romande :		Bloc-Notes / Jeux	18-19
Le chœur paroissial de St-Germain	14		

**Présence
catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique**

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. 022 342 96 22

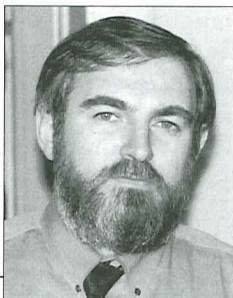
Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
lundi 15 septembre 1997



Après Wislikofen...

Durant l'été, les évêques vieux-catholiques du monde entier se sont donc réunis en Suisse, à Wislikofen, pour tenter de trouver une réponse commune à la question de l'ordination presbytérale des femmes. Comme prévu, la Conférence fut l'occasion de découvrir les positions tranchées qui divisent les Eglises vieilles-catholiques. Pourtant au-delà de ces différences, la Conférence des évêques nous offre l'occasion de percevoir qu'il existe bel et bien la volonté de continuer à faire Eglise ensemble, tout en laissant à chaque Eglise locale la liberté de prendre sa propre décision dans ce domaine. Pour notre Eglise en Suisse s'ouvre une nouvelle étape dans le chemin vers l'ordination des femmes à la prêtrise. Les prochains synodes nationaux en débattront largement. Sans pour autant oublier le dialogue avec les autres Eglises vieilles-catholiques.

Jean-Claude Mokry

Théologienne catholique-chrétienne et rédactrice du Kirchenblatt bi-mensuel catholique-chrétien en Suisse alémanique, Maya Weyermann nous livre ici son commentaire sur la conférence de Wislikofen et sur ses conséquences pour l'ensemble des Eglises catholiques-chrétiennes dans le monde.

Wislikofen est derrière nous. Pour beaucoup cela représente probablement un point final, une sorte d'objectif vers lequel tout s'orientait depuis des années. On a atteint ce qu'on attendait : maintenant " il est permis " d'introduire l'ordination des femmes.

Malgré une joie compréhensible et justifiée, nous n'avons aucune raison de jubiler, car la mise en danger et la rupture passagère de la communion ecclésiale, au sein de l'Union d'Utrecht, en raison de l'ordination future de femmes au ministère sacerdotal, font que la joie de ceux qui ont à cœur non seulement les femmes mais aussi l'Union d'Utrecht leur reste au travers de la gorge. Par l'introduction en Suisse, en Autriche et aux Pays-Bas de l'ordination des femmes, le but ne sera de loin pas encore atteint.

Pour demeurer crédible sur le plan ecclésial et théologique, la solidarité et la communion avec les femmes ne doivent pas

s'exercer au détriment de la communion avec d'autres Eglises. Le but ne peut qu'être la pleine communion avec tous, car la communion est constitutive de l'essence même de l'Eglise. Elle n'a pas de raison d'être sans communion. D'une part, la tâche de maintenir la communion mutuelle est un impératif de l'évangile; d'autre part, les Eglises vieilles-catholiques se sont engagées dès le départ à rétablir la communion. C'est de cette obligation que procède notre intense engagement oecuménique et la raison d'être future de notre Eglise. C'est pourquoi nous devons continuer à nous engager pour cet objectif.

Le travail en faveur de la communion au sein et à l'extérieur de l'Union d'Utrecht ne doit pas devenir une tâche marginale de deuxième ordre pendant qu'on se satisfait de ce qu'on croit avoir atteint. Dans nos paroisses et chez les fidèles, la conscience du fait qu'en dehors de la paroisse ou du diocèse, il existe encore une communion avec les autres Eglises vieilles-catholiques, est pour nous tout aussi vital que celle du " petit cercle ", parfois effroyablement petit. Le nombrilisme et l'autosatisfaction ne nous mènent pas très loin. Le travail de préservation de la communion doit être poursuivi et intensifié. Il ne concerne pas qu'un petit nombre, mais bien toute

l'Eglise et tous les croyants. Eux aussi doivent porter la responsabilité de cette exigence.

Pour éviter tout malentendu, il faut dire clairement que la CIE n'a pas donné son aval à l'ordination des femmes. Ce n'était pas non plus son rôle. Son rôle est de déterminer si l'ordination des femmes peut altérer l'essence de la foi catholique attestée par l'Ecriture et la Tradition et de ce fait mettre en danger ou non la communion. On n'a pas pu arriver à un consensus sur cette question. La confession de l'essence de la foi catholique est un des fondements de la communion ecclésiale, qui inclut entre autre la reconnaissance mutuelle des ministères. Quand cette reconnaissance mutuelle ne peut plus être garantie, c'est dans la pratique de l'Eglise que cela est le plus douloureusement ressenti, car alors il n'y a plus de communion ecclésiale possible. Cela signifie que ce qui est le centre de notre foi, l'eucharistie, ne peut plus être célébré en commun. C'est pourquoi c'est à ce thème que furent dévolus les débats de cette Conférence, et non en premier lieu à la question de l'ordination des femmes. L'objectif aurait été de constater ensemble que l'ordination des femmes n'est pas un facteur de séparation dans l'Eglise. Cet objectif n'a pas été atteint.

La Polish National Catholic

Church (PNCC), soit l'Eglise vieille-catholique nord-américaine de l'Union d'Utrecht, ne peut pas en effet reconnaître l'ordination des femmes à la prêtrise. Elle y voit une altération de la foi catholique et une atteinte au ministère. Elle se voit donc obligée de suspendre la communion ecclésiale avec toute Eglise de l'Union d'Utrecht qui introduit l'ordination des femmes (ce qui s'est déjà produit avec l'Eglise allemande en été 1996). Ainsi, pour la PNCC, l'ordination des femmes est un facteur de séparation dans l'Eglise.

Après les développements de ces dernières années, on ne pouvait s'attendre à ce qu'une solution commune soit trouvée, et les discussions durant la Conférence ont confirmé cette appréciation. Cela s'est également répercuté dans la Déclaration adoptée à l'unanimité.

Etant donnée cette situation, on a certainement trouvé la meilleure solution du moment. Une majorité des évêques s'est ralliée au point de vue selon lequel l'introduction de l'ordination des femmes à la prêtrise " est du ressort de chaque Eglise locale ou nationale ".

On ne doit pas interpréter ce point de vue comme une résolution formelle de la CIE, bien que le communiqué de presse semble le dire. Selon " la Convention d'Utrecht " en



vigueur, une résolution présuppose l'unanimité ; dans ce sens, la Déclaration de la CIE de 1976 n'était donc pas non plus une résolution légalement contraignante. L'opinion majoritaire constitue néanmoins la base d'une solution qui se dessine entre les Eglises vieilles-catholiques européennes de l'Union d'Utrecht.

Elle prévoit que l'ordination des femmes soit du ressort des Eglises nationales et que les Eglises qui n'envisagent pas d'introduire l'ordination des femmes (Pologne, République tchèque) reconnaissent l'ordination des femmes dans les autres Eglises (Allemagne, à l'avenir aussi l'Autriche, la Hollande, la Suisse), ou au moins qu'elles ne refusent pas expressément la reconnaissance si elles-mêmes ne sont pas encore arrivées à une conclusion. Ainsi pourrait se créer au sein de l'Union d'Utrecht une entité qui maintiendrait l'idée de base de la Convention d'Utrecht de 1889, à savoir la pleine communion

ecclésiale des Eglises de constitution épiscopale-synodale, même si, momentanément et de manière limitée, les femmes ordonnées ne sont pas pleinement échangeables. Reste à voir si cette solution - en soi pas idéale - a une consistance et quels en seront ses effets.

Dans leur déclaration, les évêques se sont mis d'accord pour réexaminer au plus tard dans six ans la situation de l'Union d'Utrecht telle qu'elle aura évolué. Il ne s'agira alors plus de l'ordination des femmes, mais de l'avenir de l'Union d'Utrecht. Le délai de six ans n'a pas été choisi par hasard. Il s'explique par la périodicité différente des synodes nationaux des Eglises de l'Union d'Utrecht. Dans six ans, on est sûr que chaque Eglise aura pu avoir tenu deux synodes, avant de faire le bilan sur la route commune à suivre. Ce que sera ce bilan, l'avenir et la poursuite de notre travail nous le diront.

Maya Weyermann

**Wislikofen 97:
Le témoignage
de l'évêque Hans Gerny**

“ Je suis d'avis que la Conférence, quoi qu'elle fasse, ne peut décider que des choses fausses ”. C'est ce que j'ai dit au Synode 1997 à Soleure. A Wislikofen, il s'est avéré que tous les évêques étaient en fait venus avec cette peur en eux. Ce fut peut-être une des raisons d'une ambiance qui dès le début n'était pas spécialement tendue mais prudente. Tous étaient disposés à trouver une solution viable.

Lors des préparatifs, en tant qu'hôte, j'ai accordé beaucoup d'importance à l'atmosphère. Nos invités devaient se sentir à l'aise, avoir du temps pour les contacts et la détente et pouvoir travailler dans un environnement favorable. Le magnifique prieuré baroque de Wislikofen s'est avéré un lieu de conférence idéal. L'accueil était excellent, la nourriture remarquable, les locaux chaleureux et accueillants. Les méditations accompagnées d'entretiens bibliques qui introduisaient chaque journée, ensemble avec les vêpres quotidiennes, ont donné une colonne vertébrale spirituelle à la Conférence.

Nous avons commencé la première journée - selon la tradition - par une célébration eucharistique présidée par l'évêque du lieu et par la prédication d'ouverture du président de la CIE - l'archevêque Glazemaker. Notre Eglise a offert ensuite un petit buffet froid. Les premières conversations se sont engagées. On s'est entretenu des problèmes en petits groupes informels. On a

découvert les premiers points de vue, fait la connaissance des conseillers et créé un sentiment de convivialité.

Les premières sessions ont traité des fondements de l'Union d'Utrecht : ce qui nous unit, quelle est la base commune de notre foi, ce que d'une manière générale nous voulons faire ensemble. La déclaration de principe proposée n'a pas seulement posé les fondements du débat à venir sur la réforme des structures, mais devait aussi clarifier sur quelle base théologique commune devait reposer la discussion sur l'ordination des femmes.

Naturellement, il est apparu clairement dès le début que les positions allaient demeurer incompatibles. La situation de départ était des plus difficiles : l'Eglise allemande avait déjà procédé à des ordinations. Les Eglises américaine et polonaise se sont exprimées toutes deux résolument contre l'ordination des femmes. A cela s'ajoutait le fait que les évêques étaient soumis à une pression massive : les Eglises d'Europe occidentale n'attendaient en fait de Wislikofen qu'une seule chose - le feu vert pour l'ordination des femmes ; tout le reste leur importait peu. La pression non moins massive exercée sur les Américains allait dans le sens que rien ne devait être changé. Il fut donc vraiment difficile d'aborder ce problème délicat et complexe de manière objective et différenciée. Il était clair d'entrée qu'une solution commune ne saurait être trouvée. Il fallait donc chercher à limiter les dégâts.

Une commission préparatoire sous la direction du professeur

de théologie hollandais Visser avait préparé pour les évêques des documents de base. Des contributions de la théologienne allemande Berlis, des membres de la faculté de Berne Aldenhoven et von Arx, ainsi que des juristes hollandais Maan et Hallebeek ont permis une discussion en profondeur. Les grandes différences dans le contexte culturel, historique et ecclésiastique des évêques présents et de leurs conseillers et conseillères ont encore compliqué les choses. Les premiers jours de la Conférence, on n'a fait que tourner, comme le fameux chat autour de sa pâtée brûlante, autour de questions également brûlantes. D'une manière ou d'une autre on n'arrivait tout simplement pas à trouver le chemin pour aborder les points décisifs sans mettre en danger la communion.

Telle était la situation quand le jeudi nous sommes partis en excursion. Un merveilleux après-midi a commencé sur le Rhin. On a visité l'église abbatiale de Rheinau, entendu un concert d'orgue et partagé un bon dîner. Les conversations sont devenues à nouveau détendues. On avait trouvé une base nouvelle. Le vendredi on a pu repartir d'un nouvel élan.

Autant il était clair qu'on ne pouvait arriver à une position commune, autant il était clair qu'on souhaitait demeurer ensemble. De plus, il était clair aussi qu'il n'était pas de la compétence de la CIE d'autoriser l'ordination des femmes. Elle ne peut que déterminer si “l'essence de la foi catholique selon le témoignage de l'Ecriture et de la Tradition serait altérée ou non par l'ordi-

nation des femmes ". Si elle arrive à la conclusion qu'il n'y a pas d'altération, la décision est de la compétence de chaque Eglise. Si par contre il y a effectivement altération de la foi catholique, il n'est de la compétence ni de la CIE ni de l'Eglise locale de décider. C'est précisément sur ce point central qu'on n'a pu se mettre d'accord.

Mais la véritable difficulté est celle-ci : selon les fondements de l'Union d'Utrecht ses Eglises membres sont " en pleine communion ecclésiale ". Or la pleine communion ecclésiale présuppose que les Eglises reconnaissent mutuellement l'ordination de leurs ministres. Si une Eglise ne peut reconnaître l'ordination chez une femme ordonnée, elle ne reconnaît pas non plus la sainte Communion, et ainsi la communauté ecclésiale est rompue. C'est précisément dans cette situation que se trouvent les Eglises de l'Union d'Utrecht.

Les Eglises vieille-catholiques ne peuvent plus respecter le premier article (le plus important) de la " Convention ", donc de la constitution de l'Union d'Utrecht. C'est comme si, dans la Confédération helvétique, tous les cantons ne pouvaient plus respecter l'article fondamental sur l'égalité. Notre Etat se disloquerait. Des éléments essentiels à l'unité ne sont donc plus présents dans l'Union d'Utrecht. De ce fait on devrait à vrai dire se séparer. Or c'est ce que les évêques n'ont en aucun cas voulu. C'est pourquoi ils ont cherché un compromis. Il ne fut pas facile à atteindre. On se trouvait dans une impasse.

C'était le samedi. Le dimanche on a participé au culte paroissial de la Predigerkirche à Bâle, où la diacre Schaub a tenu aux évêques une prédication convaincante et pleine de finesse. Après l'apéritif on s'est rendu à Magden, où un barbecue festif nous avait été préparé sur le Lindenplatz. Nous avons profité de l'extrême hospitalité de la paroisse de Magden. Fortifiés dans notre corps et dans notre esprit, nous sommes retournés à Wislikofen, où les discussions ont repris immédiatement dans les différents groupes. Le dimanche nous avait fait du bien. La poursuite du travail semblait à nouveau plus facile.

On a constaté que par profonde conviction certaines Eglises ne pouvaient pas reconnaître l'ordination des femmes. Et aussi que d'autres Eglises, par une conviction toute aussi profonde, ne pouvaient renoncer à l'ordination des femmes. Il était clair qu'aucune Eglise ne voulait convaincre ou convertir l'autre. Il a fallu reconnaître que par l'ordination des femmes la pleine communion ecclésiale de l'Union d'Utrecht serait mise à mal, mais aussi qu'il fallait vivre avec cette rupture, si on voulait éviter une division définitive. Le compromis auquel on est arrivé fut de rester ensemble au sein de l'Union d'Utrecht, même si on devait contrevenir à l'article constitutionnel de base. On verrait lors d'une CIE dans six ans comment la situation aurait évolué et si on pouvait alors y remédier. Il appartient maintenant à chaque Eglise individuelle de décider si elle veut assumer la responsabilité de cette situation difficile et

contribuer à approfondir ces difficultés en ordonnant des femmes. Ainsi en Suisse la balle est maintenant dans le camp de l'évêque et du Synode. Le deuxième thème important était la question de la réforme des structures. Là on s'est retrouvé bien unis. La commission de la CIE avait esquissé une proposition, qui fut discutée en détail. Elle fut ensuite mandatée d'élaborer sur la base du travail de Wislikofen de nouveaux documents concrets et de les soumettre à la CIE.

Si Wislikofen II, malgré des circonstances difficiles, n'a pas été un échec pur et simple, c'est grâce à sa remarquable préparation par les deux commissions internationales de la CIE, à la volonté des évêques de tout faire pour sauver l'unité, et à la brillante conduite des débats par l'archevêque Glazemaker. On s'est séparé épuisé par dix jours de travail stressant. " Il n'existait en fait que de mauvaises solutions. Mais la CIE a trouvé la meilleure d'entre elles " a dit quelqu'un.

Comme signe extérieur, il fut décidé de tenir la prochaine CIE comme hôte de l'Eglise américaine à Chicago en février 1998. Le fait de devoir franchir le vaste océan pour pouvoir siéger ensemble, sera pour nous un signe, montrant que nous voulons et devons surmonter notre désaccord et demeurer unis. Nous ne savons pas si nous réussirons. Le Saint-Esprit, notre prière et notre travail peuvent le rendre possible.

Evêque Hans Gerny

“ Du fait que quelques Eglises, sur la base de leurs convictions, ne peuvent reconnaître l'ordination des femmes, cette communion n'est plus une donnée commune à tous. ”

Wislikofen 97 : Communiqué final

La Conférence Internationale des évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht (CIE) a siégé à Wislikofen (Suisse) du 6 au 16 juillet 1997. Elle a procédé à l'évaluation du processus d'étude engagé dans les Eglises membres sur le thème de l'ordination des femmes et de ses conséquences, conformément aux décisions de la réunion de la CIE de 1991.

Ce processus s'est avéré nécessaire parce que la question de l'ordination des femmes dans les différentes Eglises a évolué de manière divergente. Ainsi, la déclaration de la CIE de 1976, qui excluait la possibilité de l'ordination des femmes ne pouvait plus être prise en compte par toutes les Eglises membres de l'Union d'Utrecht. L'évaluation de ces développements a conduit la Conférence des évêques à reconnaître que certaines Eglises vieilles-catholiques tenaient l'ordination des femmes pour nécessaire à la crédibilité de leur mission et en souhaitaient donc la prochaine réalisation. D'autres Eglises sont par contre convaincues qu'elles ne peuvent ordonner des femmes parce que leur



crédibilité tant intérieure qu'extérieure en pâtirait. Face à cette situation, la Conférence des évêques constate qu'une des dispositions de la Convention d'Utrecht, qui est un des documents de base des Eglises réunies dans l'Union d'Utrecht, ne peut plus être pleinement respectée. Selon cette disposition, les Eglises vieilles-catholiques sont en pleine communion ecclésiale les unes avec les autres. Du fait que quelques Eglises, sur la base de leurs convictions, ne peuvent reconnaître l'ordination des femmes, cette communion n'est plus une donnée commune à tous.

C'est pourquoi la CIE a décidé de réévaluer la position de l'Union d'Utrecht dans un délai de six ans. Au vu de cette situation, la CIE dans sa majorité a estimé que l'introduction de l'ordination des femmes à la prêtrise était du ressort de chaque Eglise vieille-catholique locale ou nationale.

A la demande de l'Eglise vieille-catholique de la République tchèque, la CIE a

donné son accord à l'ordination de l'évêque élu Dusan Hejbal.

La prochaine Conférence de la CIE aura vraisemblablement lieu du 1 au 7 février 1998 à Chicago (Etats-Unis). Wislikofen, le 15 juillet 1997.

“ la Conférence internationale des évêques dans sa majorité a estimé que l'introduction de l'ordination des femmes à la prêtrise était du ressort de chaque Eglise vieille-catholique locale ou nationale ”

*L'évêque Gerny, l'archevêque Glazemaker
et son épouse*



Réunis en Suisse durant cet été, les évêques vieux-catholiques prennent acte de la division de leurs Eglises sur la question de l'ordination presbytérale des femmes. Faute de pouvoir se prononcer pour une décision commune, ils constatent la mise en cause de l'Union d'Utrecht, mais déclarent cependant vouloir poursuivre le dialogue ensemble. Réalisme et pragmatisme semblent être aujourd'hui de mise.

Déclaration finale

1. La CIE rappelle :

a) qu'une déclaration de la CIE du 7 décembre 1976, acceptée sans unanimité (il manquait une voix) affirme que la CIE "ne peut approuver une ordination sacramentelle des femmes au ministère catholique et apostolique du diaconat, du presbytérat et de l'épiscopat." (voir ci-contre)

b) que la déclaration affirme cependant que les "Eglises qui perpétuent la catholicité ancienne et indivisée, ainsi que ses ministères sacramentels, devraient se consulter sur le problème de l'ordination des femmes" ;

c) que cette déclaration a suscité des oppositions dans une série d'Eglises vieilles-catholiques et a connu par la suite un rejet toujours plus net, alors que d'autres Eglises vieilles-catholiques s'y sont strictement tenues ;

d) que par conséquent la CIE a décidé à l'unanimité en 1988 de convoquer dès que possible une session extraordinaire, sans pourtant rien changer au statut de la déclaration de la CIE de 1976 ;

e) que lors de la session extraordinaire tenue à Wislikofen en 1991, il a été convenu à l'unanimité que la question devait être étudiée plus avant et de manière coordonnée dans chacune des Eglises de l'Union d'Utrecht, dans le but de permettre une "décision de principe qui pourrait être assuré par tous". (voir p. 11)

f) que cette décision impliquait également le souhait de promouvoir "une élucidation de cette question également par le dialogue avec d'autres Eglises, principalement avec celles avec lesquelles elle a en commun le ministère dans la succession apostolique".

Pas de consensus sur la question de savoir si la nature essentielle de la foi catholique serait altérée ou non par l'ordination des femmes.

2. La CIE constate :

a) que jusqu'ici l'étude de la question de l'ordination des femmes au sein des Eglises de l'Union d'Utrecht demandée en 1991 à Wislikofen n'est arrivée à aucun consensus sur la question de savoir si la nature essentielle de la foi catho-

1976 : " les Eglises qui perpétuent la catholicité ancienne et indivisée devraient se consulter sur le problème de l'ordination des femmes".

La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht, en accord avec l'ancienne Eglise indivisée, ne peut approuver une ordination sacramentelle des femmes au ministère catholique et apostolique du diaconat, du presbytérat et de l'épiscopat.

Notre Seigneur, Jésus-Christ, dans la puissance du Saint-Esprit, a institué apôtres douze hommes, chargés de répandre et de communiquer son œuvre de salut. Les Eglises catholiques de l'Orient et de l'Occident n'ont admis que des hommes au ministère sacramentel, catholique et apostolique. La question de l'ordination des femmes touche à la structure fondamentale et au mystère de l'Eglise.

Les Eglises qui perpétuent la catholicité ancienne et indivisée, ainsi que ses ministères sacramentels, devraient se consulter sur le problème de l'ordination des femmes et prendre sérieusement en considération les conséquences éventuelles de décisions unilatérales.

N.B. - La déclaration ci-dessus a été prise à l'unanimité des membres de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht, moins une voix.

La présente déclaration constitue l'unique prise de position officielle de la Conférence des évêques au sujet de l'ordination des femmes.

(Cf. Présence catholique-chrétienne 1977/N°2)

lique, attestée par l'Écriture et la Tradition, serait altérée ou non par l'ordination des femmes ;

b) qu'avec l'ordination des femmes, on touche à l'un des fondements de l'actuelle communion ecclésiale des Eglises vieilles-catholiques au sein de l'Union d'Utrecht, dans la mesure où cette communion suppose la pleine reconnaissance mutuelle des ministères ;

c) que le dialogue avec d'autres Eglises demandé à Wislikofen en 1991 ne s'est réalisé que sous la forme d'un colloque orthodoxe - vieux-catholique ;

Certaines Eglises sont résolument pour l'ordination des femmes tandis que d'autres y sont totalement opposées.

d) que certaines Eglises vieilles-catholiques tiennent l'ordination des femmes pour nécessaire à la crédibilité de leur mission dans leur environnement social et religieux, et souhaitent donc l'instituer aussi vite que possible, alors que d'autres Eglises vieilles-catholiques sont convaincues que l'ordination des femmes nuirait à leur crédibilité à l'intérieur comme à l'extérieur ;

La communion est aujourd'hui rompue entre certaines Eglises vieilles-catholiques.

e) que du fait de l'institution de l'ordination des femmes déjà par une des Eglises de

l'Union d'Utrecht, une autre Eglise vieille-catholique s'est vue obligée en raison de ses convictions de mettre fin à la pleine communion avec la dite Eglise, parce qu'elle ne peut reconnaître l'ordination des femmes ;

f) qu'il n'est pas à exclure que d'autres Eglises vieilles-catholiques, qui refusent pour elles-mêmes l'ordination des femmes, suspendent leur communion avec les Eglises de l'Union d'Utrecht qui ordonnent désormais des femmes ;

Pourtant le souhait de la poursuite des relations entre Eglises reste toujours présent.

g) que toutes les Eglises vieilles-catholiques souhaitent poursuivre dans la mesure du possible les relations définies jusqu'ici dans le cadre de l'Union d'Utrecht.

3. Face à cette situation, la CIE reconnaît :

a) que la déclaration non unanime de la CIE de l'année 1976 sur l'ordination des femmes ne peut être considérée comme une affirmation de la CIE adoptée par l'ensemble des Eglises vieilles-catholiques ;

b) qu'aucune décision unanime sur la question de l'ordination des femmes n'est possible pour le moment.

La Convention d'Utrecht ne peut plus être pleinement mise en pratique, parce que les Eglises locales et nationales réunies dans l'Union d'Utrecht ne sont plus toutes ensemble " en pleine communion ecclésiale".

4. La CIE prend acte¹ du fait qu'en raison de la situation décrite ci-dessus la disposition de l'article 1 de la Convention d'Utrecht² ne peut plus être pleinement mise en pratique, parce que les Eglises locales et nationales réunies dans l'Union d'Utrecht ne sont plus toutes ensemble " en pleine communion ecclésiale ".

Poursuite de la discussion entre les Eglises et dans les synodes.

La CIE décide :

a) que la CIE reprenne la discussion sur cette question et arrive à une décision dans six ans au plus tard, ou plus tôt en cas de changement de situation dans les Eglises vieilles-catholiques concernées.

b) qu'aucune Eglise ne prenne une décision sur la question de l'ordination des femmes tant que l'organe synodal national respectif n'aura pas pris connaissance de la présente déclaration de la CIE.

Cette décision a été prise à l'unanimité. C'est la version allemande qui fait foi.

1. Cette formulation ne veut pas dire que cette situation est souhaitable.

2. Dans sa version de 1974, elle stipule : « Les Eglises dirigées et représentées par les évêques de l'Union d'Utrecht sont en pleine communion ecclésiale. » Les versions de 1889 et de 1952 lui sont pratiquement identiques.

1991

les évêques en conférence pour la 1ère fois à Wislikofen se prononcent pour que " les Eglises s'écoutent les unes les autres et tentent par le cheminement synodal de reconnaître la volonté de Dieu pour son Eglise ".

La CIE s'est réunie du 1 au 6 juillet 1991 à Wislikofen/Canton d'Argovie(Suisse) afin de débattre la question de l'ordination des femmes. Cette question se fait depuis peu toujours plus pressante pour l'Union d'Utrecht : d'un côté, on trouve des votations et des résolutions des Eglises locales vieille-catholiques des Pays-Bas, de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Autriche qui désirent l'ordination des femmes à la prêtrise ; d'un autre côté, on trouve des déclarations de l'Eglise catholique nationale polonaise des États-Unis et du Canada et de l'Eglise catholique nationale polonaise de Pologne qui, en accord avec la déclaration de la CIE de 1976 (qui exclut l'ordination des femmes), ne voient pas une telle possibilité. Il est vrai qu'on rencontre aussi dans toutes les Eglises locales des opinions qui divergent des prises de position officielles, là où ces dernières existent.

C'est sur le fond de ces divergences et face à la tradition de l'ordination exclusive des hommes à la prêtrise, qui

a existé jusqu'à présent, que la CIE a fixé cette session extraordinaire, afin d'étudier pour la première fois ensemble et à partir de différents points de vue la question de l'ordination des femmes à la prêtrise ; ainsi aux côtés des théologiennes et théologiens vieux-catholiques, des théologiens des Eglises anglicane, orthodoxe, catholique-romaine et luthérienne ont aussi été invités.

Sur la base de leurs travaux, les évêques en sont arrivés à la conclusion commune que cette question, comme elle est posée avec insistance pour la première fois en ce siècle, interpelle toutes les Eglises locales. C'est pourquoi ils désirent la poursuite de l'étude de cette question et du dialogue en commun, en tenant compte de tous les aspects théologiques et pastoraux et cela dans toutes les Eglises locales. Cela rendra possible une décision de principe commune qui pourra être assumée par tous.

Comme l'Eglise vieille-catholique se sait dans la continuité de l'Eglise une, sainte, catholique et aposto-

lique, elle tient à activer l'élucidation de cette question également par le dialogue avec d'autres Eglises, principalement avec celles avec lesquelles elle a en commun le ministère dans la succession apostolique, afin de parvenir par cette voie à une décision prise sous sa propre responsabilité. Ce mode de faire par le dialogue au sein et au dehors de l'Union d'Utrecht est exigé par le principe vieux-catholique selon lequel les Eglises s'écoutent et tentent par le cheminement synodal de reconnaître la volonté de Dieu pour son Eglise.

La CIE met tout en œuvre afin de mettre en route et sans délai le procédé d'étude et de dialogue esquissé plus haut, afin que la décision de principe commune puisse être prise le plus rapidement possible.

Cette déclaration a été approuvée par tous les évêques de l'Union d'Utrecht, le 5 juillet 1991.

(Cf. Présence catholique-chrétienne 1991/7, p 6)

LE PRESSEIR ET L'INSÉCURITÉ

C'est reparti. Les écoles ont récupéré leur lot d'élèves gonflés et nos églises peuvent de nouveau se remplir chaque dimanche de fidèles cherchant la sécurité sous l'aile de l'Eternel. Nos lecteurs cesseront d'être perturbés par l'absence de Présence en août. Surtout ceux qui n'ont eu que trois jours de beau temps pendant leurs vacances. J'en connais. Risque en somme mineur, si l'on songe aux voyageurs qui se font enlever au Caucase, trucidés en Algérie, disparaître au Pérou ou dévaliser un peu partout. Tant qu'à subir, mieux vaut, vous me l'accorderez, se faire de bonne grâce dévaliser à la kermesse paroissiale. Préparez-vous.

Nos manuels d'histoire prétendent qu'au moyen âge les routes de nos campagnes n'étaient pas sûres. Monts et vaux étaient infestés de mauvais sujets. Quelle époque! C'est pourquoi aujourd'hui, instruits par l'expérience de nos ancêtres, nos contemporains préfèrent aller se faire dévaliser et malmener ailleurs. Quand on pense que même les coffres de nos banques ne sont plus à l'abri garanti du secret bancaire. Quelle époque! Quoi d'étonnant si les modestes millions non déclarés au fisc vont se

mettre en sécurité ailleurs. A nous, il nous reste l'insécurité de l'emploi et les turbulences des diocèses vieux-catholiques. Quelle époque!

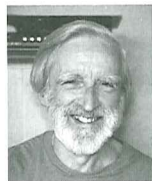
Tout ça, juste pour dire que l'insécurité n'échappe pas à la mondialisation. Même aller se baguenauder fait problème. Nous ne sommes plus confrontés seulement au paradoxe de la foi, mais à celui d'une civilisation (entre guillemets) qui n'est plus à une contradiction près. Quelle époque!

Il y a quelques années, je participais avec ma femme à un petit voyage organisé en Israël. On montre volontiers, partout, les vestiges du passé. Ça évite de trop mettre en lumière les problèmes actuels. Bref, les gens qui organisent des visites collectives savent ce qu'on peut montrer (ce qu'on désire montrer) sans trop de risques. La Palestine est depuis toujours une zone à risques. Les Philistins et autres autochtones que les Hébreux, de Josué à David, ont délogés et un peu exterminés, en ont su quelque chose. Des Hébreux largement payés en retour par les Babyloniens, Romains et autres Arabes et Turcs. Dieu prenait des risques en y fai-

sant naître Jésus.

Donc, notre guide israélien a trié. Il a su nous donner du pays l'impression d'une région calme, mais nous n'avons fait qu'une brève halte à Bethléhem, pour limiter les risques de bris des glaces du car (intifada!). Nous avons été promenés sur les hauts du Golan, zone à risque s'il en est, mais nous avons gardé quelque distance avec le Mont des Oliviers : pas trop prudent de s'y attarder.

Au pied du jardin des Oliviers, dans la vallée du Cédron, Gethsémané n'a pas eu notre visite. Non par réticence du guide juif. Il nous avait montré et commenté avec bienveillance les autres sites néotestamentaires. Mais pas Gethsémané. Et ça, je comprends. Le lieu était déjà mal fréquenté lorsqu'un certain Jésus y tomba aux mains de gens d'armes aux ordres des grosses huiles de Jérusalem. Traduit de l'hébreu, Gethsémané signifie : le pressoir à huile. Un complot bien huilé.



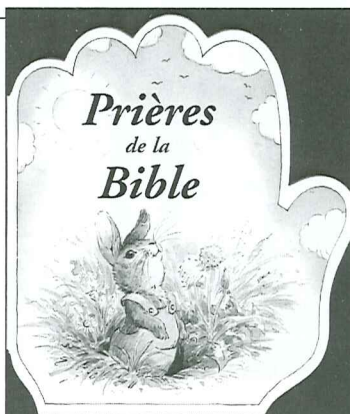
Pierre Uldry

POUR LA RENTRÉE, LIVRES DE PRIÈRES POUR LES ENFANTS ET THÉÂTRE POUR LES PLUS GRANDS

Dans la collection *Petites Prières* sont récemment parus pour les enfants quatre jolis livres de prières illustrés - *Prières du soir*, *Prières de Reconnaissance*, *Prières de Louanges* et *Prières de la Bible*. Ces petits ouvrages sont un excellent support pour aider les jeunes enfants à prier sur le thème de leur choix, avec des textes tirés des psaumes ou des Evangiles les quatre livres découpés en formes de mains, sont merveilleusement illustrés par des dessins mettant en scène des petits animaux des champs. (Hunt & Thorpe, Little Prayers Series, 1995, pour l'édition anglaise - L.L.B., 1996, pour l'édition française, 5Fr. 5.90.-)

**LIBRAIRIE Robert Estienne 5,
route des Acacias - CH -1227
GENÈVE 022 342 73 73**

Pour son quarantième anniversaire, le théâtre de Carouge offre pour la saison 1997/1998 un programme d'excellente qualité. Auteurs classiques et contemporains, tragédies et comédies mais aussi créations invitent le spectateur à composer lui-même un programme personnalisé (de 4, 5, 6, 7 ou 8 spectacles). Un choix



d'oeuvres classiques avec *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *La Demande en Mariage* et *Le Tragédien malgré lui* d'Anton Tchekhov ou plus récentes avec *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca et *La Corde*, intrigue policière de Patrick Hamilton, ravira adultes et adolescents. Cette année, les deux pièces invitées sont parisiennes avec *Offrez-vous le Ritz* de et avec Jean-Pierre Cassel (spectacle de claquettes mené à la façon d'une comédie musicale américaine) et *L'Affrontement* de Bill C. Davis avec Jean Piat et Francis Lalanne (nombreuses nominations aux Molières). Quant aux créations, Monique Lachère propose *Les Harengs de la rue Nikolskaia* et Eric Lehmann (directeur de la Tribune de Genève) *Wod et les*

Avenaires. Dans une salle confortable qui permet à tous de profiter au mieux des spectacles grâce à sa forme en demi-cercle, la saison 1997/1998 est à même de satisfaire les goûts les plus divers. Des acteurs d'envergure et de talent figurent dans chaque distribution, Jean Piat bien sûr mais aussi Michel Cassagne, Gérard Carrat, Dorotea Brandin, Fabienne Guelpa, Claude Delon et bien d'autres encore. (Théâtre de Carouge, rue Ancienne 57, 1227 Carouge - tél. 343 43 43 tarifs réduits pour couples, collégiens/apprentis, étudiants, AVS/chômage)



Valérie Louzier

LE CHŒUR PAROISSIAL DE ST-GERMAIN

Ce mois-ci, je vous propose de rencontrer de façon plus intime le chœur de St-Germain, et c'est à travers le témoignage de Rosemarie Faidutti, membre du chœur et alto, que nous partons à la découverte d'un groupe de personnes pour qui le chant veut vraiment dire quelque chose.

Au début, il y avait une affiche vert pomme, très vif, qui attirait mon regard irrésistiblement. Vu de près, elle m'invitait à joindre le chœur au cas où j'aimerais la musique religieuse. Il fallait appeler sa directrice: Laura Cantagalli! Plus d'hésitation de ma part - il fallait que j'appelle tout de suite. Mais quelle ne fut pas ma surprise quand une voix masculine me répondit: hello. Cela n'avait rien d'italien! M'étais-je trompée? Non, c'était la voix de Martin Kasperek, le mari anglais de notre directrice.

Cette petite anecdote montre bien le caractère international de la ville de Genève en général et celui de notre chœur en particulier qui compte jusqu'à 25 membres. En moyenne, une vingtaine d'entre eux rejoint régulièrement les répétitions du mardi soir dans l'église de St-Germain.

Actuellement, à part la Suisse, les pays suivants y sont représentés : Autriche, Allemagne, Canada, Chine, États-Unis, France, Italie, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, donc un bouquet de onze nationalités de



quatre continents! Ce qui unit ce chœur paroissial pas comme les autres, c'est d'abord l'amour du chant religieux; tous ensemble nous nous efforçons de suivre le programme audacieux (œuvres du XVIe au XXe siècles, entre autres de Vivaldi, Mozart, Händel, Bach, ...) que nous propose notre directrice. C'est ensuite l'enthousiasme de celle-ci (également co-titulaire avec Jean-Christophe Aubert du poste d'organiste), sa bonne humeur tout au long de l'année, la joie qu'elle nous transmet et son exquise patience avec son «poulailler». Toutes ces qualités transforment chacun de nous au cours des répétitions. Souvent fatigués en arrivant à la répétition après une journée de travail éprouvante ou chargée de toute sortes de problèmes, après deux heures, les choristes appliqués rentrent joyeux et leurs problèmes se sont estompés. Vous le devinez : la particularité du chœur de St-Germain est son ambiance de travail, que l'on peut critiquer (l'on peut tout critiquer), mais il y règne une atmosphère de bien-être qui n'exclut nullement un

travail sérieux.

Je ne veux pas oublier ce qui contribue beaucoup à l'ambiance : le lieu. L'église de St-Germain possède non seulement une qualité acoustique extraordinaire que nous apprécions tous. Mais cette église est avant tout le lieu de rencontre d'une partie des paroissiens de l'église catholique-chrétienne de Genève. L'esprit de tolérance et d'accueil du prochain qui règne dans cette communauté ne manque pas d'impressionner les nombreux membres du chœur, étrangers à la paroisse. Tous y sont très sensibles.

Pour finir, une information : La saison 1997/98 du chœur paroissial de St-Germain commencera avec la messe télévisée du 7 septembre et le 19 octobre, nous participerons à une co-célébration oecuménique radio-diffusée.

Il va de soi que nous serons toujours très heureux d'accueillir de nouveaux choristes, en particulier des ténors et des basses.

Rosemarie Faidutti (choriste)

CANTON DE GENEVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante paroissiale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre
tél. 022 346 96 22

ou secrétariat 022 794 44 15
(+ fax) le lundi et le mercredi

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Dim. 14.09	10h/messe	
Sam. 20.09		17h30/messe
Dim. 21.09	10h/messe	
Dim. 28.09	10h/messe	10h/L.Parole
Dim. 4.10		17h30/messe
Dim. 5.10	10h/messe	
Dim. 12.10		9h30/messe
Dim. 18.10		17h30/messe
Dim. 19.10	10h/messe	

* Dominicales : Musique et méditation

Kermesse catholique chrétienne

le samedi 11 octobre 97, salle communale du Petit-Lancy. Nous recherchons des lots des pour la Tombola Brocante - et des confitures-maison ! tél. à la cure.

Catéchisme

La rentrée des catéchismes est fixée pour tous les enfants au samedi 27 septembre à 14 h au Grand-Lancy.

Club 83

Le Club des aînés se retrouvera le 26 septembre de 15h à 17h. Nous choisirons ensemble les activités pour l'année, jusqu'à l'été 98.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Culte radiodiffusé depuis St Germain à l'occasion des 75 ans de la Radio suisse romande.

Après la messe télévisée du 7 septembre, notre paroisse participera le 19 octobre à un culte oecuménique radiodiffusé à l'occasion des 75 ans de la Radio suisse romande depuis cinq lieux différents en Suisse romande, dont St-Germain.

Kermesse Tombola spéciale : 500 billets à Fr. 5, planche de lots très attrayante !

- 1er prix : 1 caméscope Panasonic (valeur Fr. 1498.-)
- 2ème : 1 téléphone « Day and Night » offert par Telecom (valeur Fr. 230.-)
- 3ème : 1 chaîne Hifi (valeur 229.-)
- 4ème : 1 téléphone « Ciao » offert par Telecom (valeur 219.-)
- 5ème : 1 repas pour 2 personnes offert par « Le Renfort de Sézéglin » (valeur 120.-)
- 6ème : 1 montre (valeur 120.-)
- 7ème : 1 croix en or (valeur 87.-)
- 8ème : 1 radio réveil (valeur 78.-)
- 9ème : 1 poupée collection (valeur 60.-)
- 10ème : 1 radio portable (valeur 54.-)

*divers lots de consolation :
bouteilles, bons, etc.*

Les billets peuvent être commandés auprès d'Irène Savoy 9, Chemin de la Ramée 1217 Meyrin, tél. 022 782.11.17 Les résultats du tirage seront publiés dans un prochain numéro de « Présence ».

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Selon la décision de l'assemblée paroissiale un nouveau système de chauffage est actuellement installé dans l'église de la trinité au Gd-Lancy, pas de messe durant cette période. Prochaine célébration samedi 20 septembre à 17h30.

Mariage

Philippe Pancrace et Carine Moos ont reçu la bénédiction de leur mariage le samedi 16 août en l'église de la Trinité au Grand-Lancy.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg

Prochaine messe le samedi 13 septembre à 17 h 30. Attention, pas de messe en octobre à cause de la Kermesse paroissiale qui aura lieu le samedi 11 octobre à la salle communale du Petit-Lancy.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe le lundi 6 octobre à 20 h.

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret,
assistant pastoral,
tél. 032/968 29 91

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 14.09	9h45/messe	18h00/messe
Dim. 21.09	9h45/messe	18h00/messe
Dim. 28.09	9h45L.Parole	pas de messe
Dim. 05.10	9h45/messe	18h00/messe
	9h45/messe	18h00/messe

**Calendrier interreligieux
1997/1998**

Après le succès rencontré par « Fêtes sans frontières », les églises et communautés religieuses de la Suisse romande (dont notre Eglise) présentent le calendrier 1997/1998 (dès septembre) sur le thème « Sur les traces des Fondateurs ». A acheter dans nos Eglises ou à commander auprès du curé (Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds) pour Fr. 7.50 (et frais d'envoi).

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Catéchisme

Le catéchisme va reprendre après le Jeûne fédéral, (dimanche 21 septembre) avec trois classes, à la salle St-Pierre, à La Chaux-de-Fonds :

2e classe avec Elisabeth Amstad Schuler le samedi 27

septembre de 9h à 11h (toutes les deux semaines).

5e classe avec le curé Christoph Schuler, mardi 23 septembre de 16h30 à 17h30 (chaque semaine). **Classe spéciale** avec le curé Christoph Schuler jeudi 25 septembre de 18h00 à 19h30 (toutes les deux semaines).

Anne-Marie Kaufmann va faire une pause d'une année comme catéchiste. Si vous voulez inscrire un enfant qui ne suit pas actuellement le caté, veuillez vous adresser au curé.

Choeur

Notre chœur mixte a repris ses répétitions chaque jeudi soir à 20h30 à la salle St-Pierre sous la direction de Mme Jeannine Perregaux. En vue de la journée suisse des chœurs catholiques-chrétiens des 16 et 17 mai 1998, le chœur cherche quelques hommes et femmes pour un soutien ponctuel. Des répétitions sont prévues le jeudi soir toutes les deux semaines. Informations supplémentaires chez Mme Perregaux, tél. 926 09 20.

Sortie des aînés à Soleure, jeudi 2 octobre

Une sortie d'automne est prévue pour nos paroissiens de la Sombaille, des Arbres et autres retraités intéressés. Nous allons visiter la ville de

Soleure et spécialement notre église des franciscains nouvellement rénovée. Le repas de midi a lieu dans un restaurant de la ville (à vos frais). Le voyage est accompagné par M. le curé Christoph Schuler et M. Wilfred Jeanneret. Vous êtes priés de vous inscrire auprès de M. Jeanneret.

Obsèques de Mme Alice Brechbühler, née Boillat, décédée dans sa 68e année, le 15 juillet et de Mme Berthe Stefani, née Gaille, décédée dans sa 87e année, le 30 juillet.

Collectes en juillet pour la paroisse Fr. 64.-; pour la paroisse St-Pierre-et-Paul à Puerto Princesa, Philippines Fr. 54.-; pour la fondation catholique-chrétienne « Berghüsli » Fr. 130.- et pour la paroisse de St-Polten, Autriche Fr. 143.-.

Dons Fam. Sch. Fr. 300.-; Mme V. 300.-, Fam. C. 120.-, M. St. 100.-; M. L. 50.-, Fam M. 50.-, M. B. 30.-; Mme N. 10.-; M. S. 10.-.

Abonnement à Présence 1997

Un grand merci à toutes les personnes qui ont payé leur abonnement à Présence 1997 ou qui ont effectué un abonnement de soutien!

Neuchâtel

Eglise St-Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Catéchisme

Le catéchisme va reprendre après le Jeûne fédéral, (dimanche 21 septembre) avec deux classes à la salle de notre église St-Jean. Nouvelle **1er classe** avec Dominique Schetty le samedi 27 septembre de 9h à 11h (toutes les deux semaines). **4e classe** avec le curé Christoph Schuler, le samedi 27 septembre de 9h à 11h (une fois par mois). Anne-Marie Kaufmann va faire une pause d'une année comme catéchiste. Si vous voulez inscrire un enfant qui ne suit pas actuellement le caté, veuillez vous adresser au curé.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspore vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Evelyn Eichele,
Présidente du Conseil de
paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12,
Lausanne.

Horaires des messes

Dimanche 28 septembre
10h30 messe et apéritif
Dimanche 26 octobre
10h30 messe et apéritif

Calendrier interreligieux 1997/98

(voir sous Neuchâtel) à commander chez Mme Evelyn Eichele.

Anniversaire

Mme Marguerite Allensbach de Vevey célébrera le 1er octobre son 100e anniversaire. Tous nos vœux pour cette grande fête!

Baptême de Gil Dufey, fils de Guy et de Mireille Dufey-Suter, Vucherens VD, le 20 juillet à Soleure.

Obsèques de M. Henri-Louis Girardin (Duvoisin), décédé dans sa 76e année, le 29 juillet à Lausanne.

Dons : Mme G. 200.-.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Bienne

Messes célébrées en français
dimanche 15 juin à 9 h 30 et
20 juillet à 9h30

Jeûne fédéral :

Le jour du jeûne fédéral, dimanche 21 septembre, nous célébrerons à 9h30 la messe en français et en allemand.

	Bienne	St-Imier
Dim. 7.09	Messe télévisée à Genève	
Dim. 14.09	9h30/ L. Parole (Allemand)	9h30/messe
Dim. 21.09	9h30/messe (Français / Allemand)	
Dim. 28.09	9h30/messe (Allemand)	
Dim 05. 10	pas de messe	9h30/messe Pique-nique

Saint-Imier

Messes

Attention :
changement de date!

La messe du mois de septembre sera célébrée le dimanche 14 septembre à 9h30 (deuxième dimanche du mois), car le samedi 30 août, les paroissiens ont été invités à une méditation dans le cadre de la «nuit d'été au jura», organisée par les jeunes catholiques-chrétiens, et les dimanche 7 septembre les catholiques-chrétiens de Romandie ont été invités à participer à la journée romande à Genève. Nous vous remercions de tenir compte de ce changement.

Pique-nique paroissial à Mont-Soleil : A l'issue de la messe du 5 octobre à 9h30, Mme Denise Bindshedler nous invitera au pique-nique à son chalet de Mont-Soleil. Vous êtes priés d'annoncer votre participation en appelant le curé (tél. 032 941 21 06, fax 032 341 21 16) jusqu'au 13 septembre au plus tard.

Curé Rolf Reimann

Lectures pour les dimanches

Dimanche 14 septembre

17ème dimanche après

Pentecôte

Amos 5, 4-8

Galates 5, 1-6

Luc 14, 1-11

Dimanche 21 septembre

Jeûne fédéral

1 Samuel 7, 7-12

Romains 13, 1-7

Marc 10, 35-45

Dimanche 28 septembre

Saint-Michel et tous les anges

Daniel 12, 1-4

Apocalypse 15, 1-8

Matthieu 13, 24-30.36-43

Dimanche 5 octobre

20ème dimanche après

Pentecôte

Isaïe 45, 18-25

Ephésiens 5, 15-21

Matthieu 22, 1-14

Dimanche 12 octobre

21ème dimanche après

Pentecôte

Isaïe 7, 1-9

Colossiens 1, 2b-8

Jean 4, 46-53

Dimanche 19 octobre

22ème dimanche après la

Pentecôte

Isaïe 61, 1-6

Romains 12, 16-21

Matthieu 8, 5-13

Dimanche 26 octobre

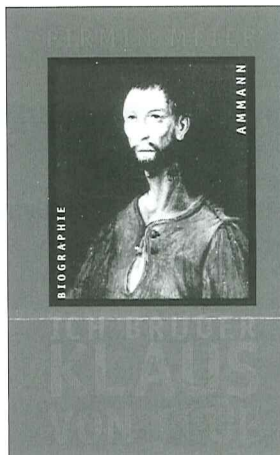
23ème dimanche après la

Pentecôte

Malachie 3, 14-21

Colossiens 3, 12-16

Matthieu 13, 24-30



Nicolas de Flue :

Une nouvelle biographie

Présenter un livre en allemand dans un journal de langue française, cela peut surprendre. Mais si l'on pense à l'importance de Saint Nicolas de Flue pour la Confédération suisse à un moment extrêmement difficile au 15ème siècle, il est très indiqué de parler de lui. Pour le 50ème anniversaire de sa canonisation, l'argovien Pimin Meier, aujourd'hui professeur de gymnase à Beromünster, a publié un ouvrage sur la personnalité de Saint Nicolas et son entourage qui vaut la peine d'être connu. Meier montre clairement que Nicolas de Flue est un saint qui appartient à toute la Suisse. Il lui donne même le titre de père spirituel de tous les Suisses. C'est pour cela qu'on l'a toujours vénéré dans les moments de crise.

Christoph Schuler

Pirmin Meier, Ich Bruder Klaus von Flüe, Eine Geschichte aus des inneren Schweiz, Ammann Verlag, Zurich 1997. SFr.. 58.

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION

SUISSE ROMANDE

SELECTION DES EMISSIONS RELIGIEUSES septembre 1997

RADIO

Samedi 13

Qu'espérez-vous : la résistance à l'inhumain avec Horsta Krum
Paraboles, Espace 2, 17 h 05

Dimanche 21

L'orthodoxie est-elle assiégée ?
Bleu Ciel, «En débat»,
La Première OM, 11h15

Dimanche 28

Handicapés et gymnasiens sur la mer
Bleu Ciel, «Reportage»,
La Première OM, 11h45

TELEVISION

Dimanche 21

Une passion pour l'unité :
Les «Focolari»
TSR 1, 18h05, Racines,

Dimanche 28

La Communauté Don Camillo à
Montmirail (NE)
TSR 1, 18h05, Racines,

NOUVEAU!!!

CHAQUE DIMANCHE

Office religieux ou
nouvelle émission
«Dieu sait quoi»
TSR 2,

mots croisés

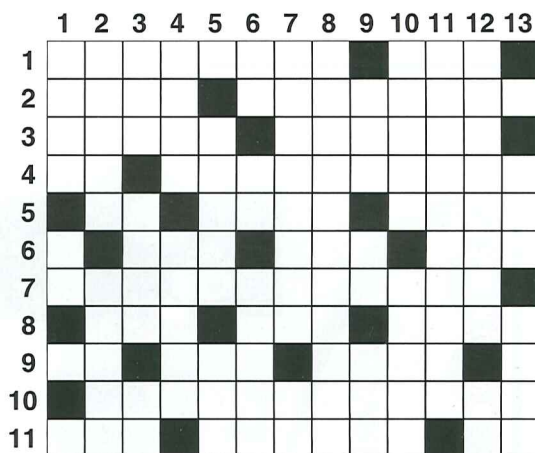
Horizontalement

1. Ville symbole de toutes les perversions (voir l'apocalypse). Association de tourisme.
2. Oiseau sacré de l'Égypte antique. Micro-organisme.
3. Un géant des Alpes. Voisin du Rhin.
4. Comme David dansant devant l'Arche de l'Alliance ; Propre aux docteurs de la loi.
5. Une sorte de oui. Bidule qu'on déplace. Vif mouvement de foule.
6. Bouche stupéfaite. Organisateur du premier zoo. Possède.
7. Arrivait à l'improvisiste.
8. Fleuve biblique. Arrivée, rarement à l'improvisiste. Pousser son cri, à quoi ça cerf ?
9. Note. Les trois premières. Au-dessous de tout.
10. Premier de série (peut-être).
11. Lettre grecque. Navigue sous l'eau.

Verticalement

1. Ce n'est pas mal. Dur à croquer.
2. Dans la généalogie de Jésus. Les nations pourront-elles l'être ?
3. Un grand anglais. Protection. Lettre grecque.

4. Fleuve côtier de Belgique. Reçoit sa paie à contre-sens.
5. Emietter. Baiser.
6. Fleuve. Deux fois. Colora.
7. Ville natale de Charles Trenet. Une colère interrompue.
8. Oursin.
9. Dix anglais. Lui, Allemand. Monnaie japonaise.
10. Résister. Lieu où l'on résiste à l'adversaire.
11. Cessaient de résister.
12. Quand le nez n'a pu résister. Cycle.
13. Oh, vous avez renversé votre tasse. Tâchons de bien remplir le nôtre.



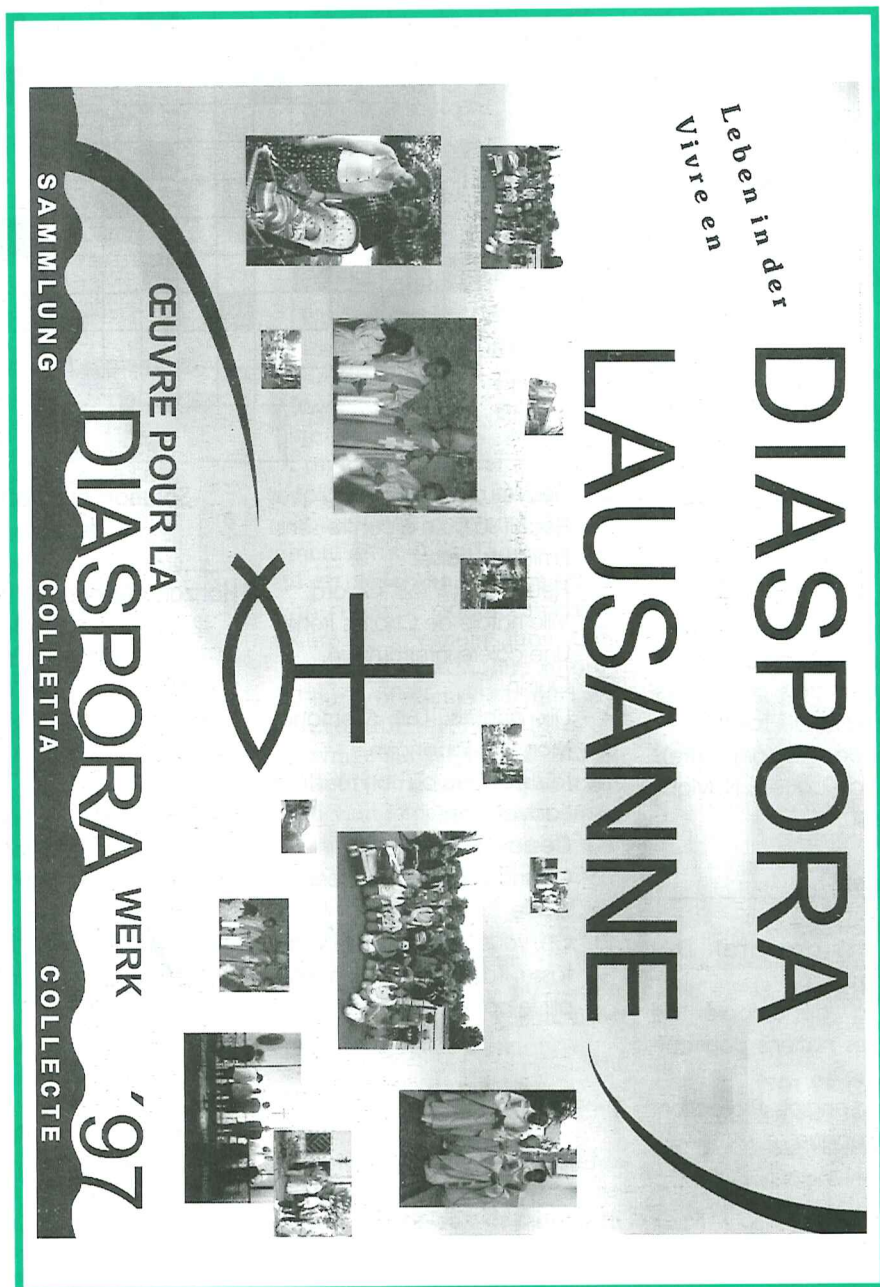
Solution du problème de juin

Horizontalement. 1. Bethléhem. - 2. An. Aa. id. er. - 3. Pforzheim. - 4. Tablai. Cana. - 5. Interaction. - 6. ste. et. envi. - 7. nature. is. - 8. Emousse. act. - 9. End. Edmée. - 10. Assemblées.

Verticalement. 1. Baptiste. - 2. Enfant. mes. - 3. Obtenons. - 4. Harie. Aude. - 5. Lazarets. - 6. Hiatus. - 7. Hie. réel. - 8. Edictée. de. - 9. Main. âme. - 10. Novices. - 11. Organiste.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

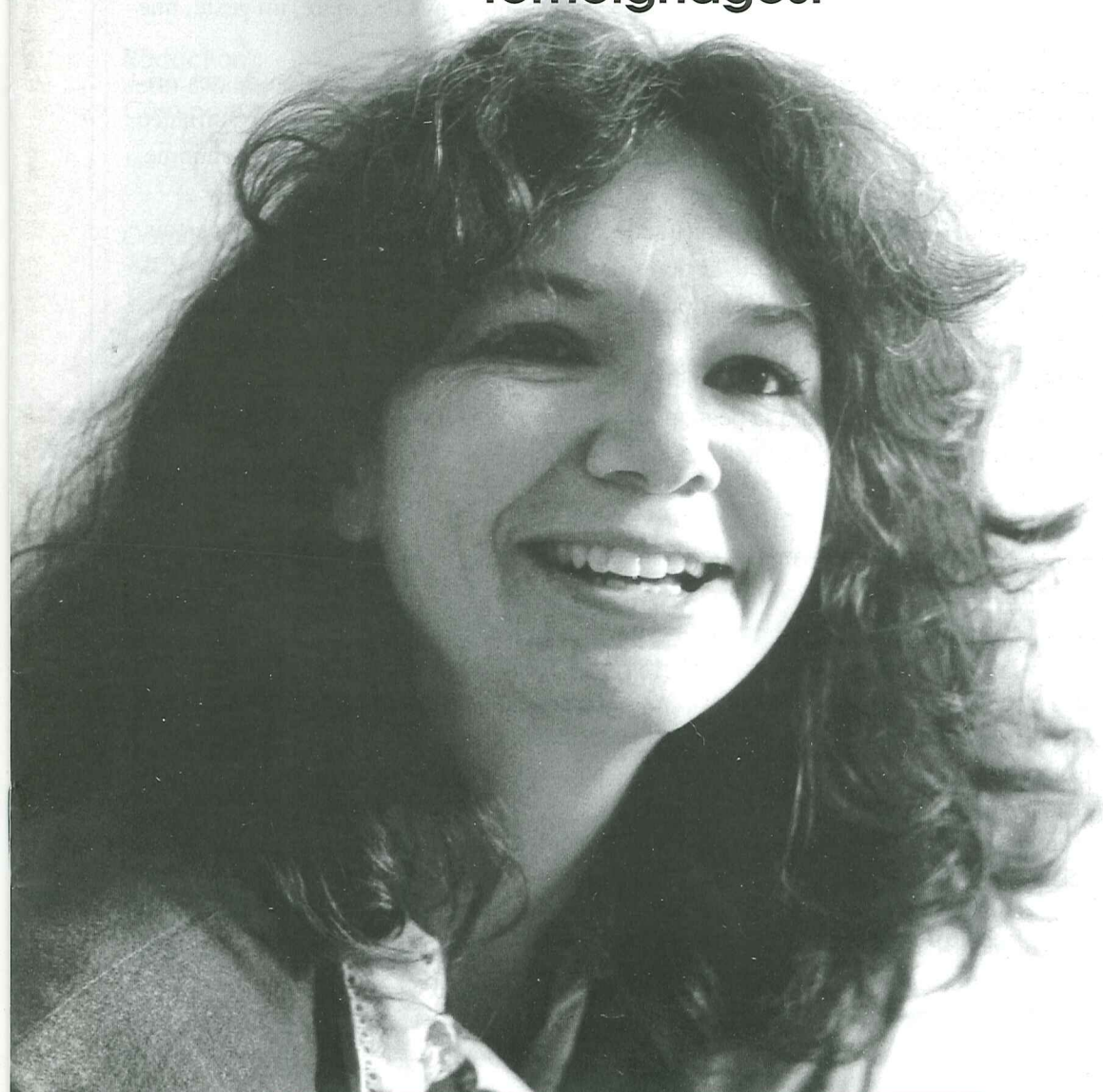
Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)



Présence

catholique - chrétienne

**Elles sont engagées dans l'Eglise :
témoignages.**



Prix du numéro
N° 8 / 89^e année

SFR 4.-
octobre 1997

Paraît 10 fois l'an



Entre, la porte est ouverte

par Hélène Quélen-Mokry

Ils étaient musulmans, bouddhistes, juifs, chrétiens, bahais. Tous ont ouvert les portes toutes grandes pour nous accueillir, visiteurs curieux, pèlerins en recherche, ou simplement croyants désireux de connaître, de partager un temps de prière, un geste, une méditation.

Respect de l'Autre dans sa différence culturelle et religieuse, acceptation de ses origines, de sa culture, à l'écoute de ses traditions. C'est un moment unique de confiance et d'abandon que proposaient cette année, parallèlement aux Journées du patrimoine, les Journées interreligieuses de Genève les 12, 13 et 14 septembre dernier.

Peut-être que jamais expérience spirituelle n'a si bien porté son nom... Car parfois, quelle difficulté il y a à franchir la porte de l'Autre, comme si l'on mettait en péril, avec un sentiment de trahison, son propre Dieu, choisi, connu, "religieusement correct" ! Dieu de nos habitudes, sécurisant et sans mystère... fait à notre image. Transcender les barrières institutionnelles demande un effort, pour secouer les vieilles poussières qui nous collent à la peau, pour pouvoir nous tourner ensemble vers Dieu... mais à propos, quel Dieu ?... Dieu ! et c'est TOUT.

Sommaire

Carte blanche : Hélène Quélen-Mokry	2	En Suisse romande : Portrait	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	de Monseigneur Gauthier	14
Dossier :		Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Etre femme et travailler dans l'Eglise	4-9	Chêne, Meyrin	15
Escapades : Pierre Uldry	10	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Société : Valérie Louzier		Neuchâtel,	16
«Choix d'expositions en Suisse Romande»	11	Paroisses : Bienne, St-Imier,	
Conte du mois : Hélène Quélen-Mokry		Lausanne	17
«Le prix de la fumée»	12	Bloc-Notes / Jeux	18-19
Nouvelles de l'Eglise :	13		

Présence

catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. 022 342 96 22

Réalisation :

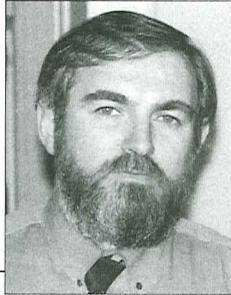
CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

lundi 20 octobre 1997



Elles sont engagées dans l'Eglise...

Elles sont engagées dans l'Eglise, dans les paroisses, la catéchèse, le travail pastoral, etc. Les femmes sont aujourd'hui présentes à tous les postes de responsabilités dans les Eglises. Et aussi dans la pastorale. Judith Enenkel nous propose de rencontrer quelques unes d'entre elles : Angela Berlis, prêtre en Allemagne. Karin Leitner, diacre en Autriche, une femme peu ordinaire, écrivain réputé dans son pays, Karin Schaub, Marianne Stirnimann, Doris Zimmermann, Denise Deluz, diacones en Suisse. De brefs portraits qui nous permettent de prendre conscience de leurs engagements.

Ce numéro de Présence vous propose également son premier supplément pour découvrir des textes importants. Vous pourrez y lire ce mois-ci la prise de position de notre Eglise à propos de l'avant-projet de révision de la loi fédérale sur l'interruption volontaire de grossesse. Un texte ouvert qui rappelle cependant l'engagement nécessaire de l'Etat dans la politique familiale.

Jean-Claude Mokry

Ma joie et ma fascination



Il n'est pas facile de décrire les raisons pour lesquelles je me suis mise au service de l'Eglise. Ma joie et ma fascination pour le message de Dieu passe comme un fil rouge à travers ma vie. Lié à ces sentiments est le désir profond de partager ma foi avec d'autres humains, et d'en témoigner.

Le service dans l'Eglise était pour moi la conséquence de mes expériences de foi. Le diaconat est la meilleure possibilité de vivre la foi au milieu de nos préoccupations de tous les jours avec les autres humains : que ce soit dans des services de tous genres, dans des conversations, dans la prière, bref, dans l'accompagnement sur un plus ou moins long bout de chemin. Si dans mon travail je peux montrer aux hommes un petit bout de ciel dans leur vie, si je peux prier avec des enfants ou des adultes, si je peux faire ressentir aux hommes de tout âge, que le royaume est au milieu de nous, dans les joies et dans les peines, alors mon service s'accommplit tout particulièrement.

Karin Schaub Sutter, Bâle

Une Eglise qui relève le défi



Au moment où nous avons choisi de constituer un dossier sur les femmes qui travaillent dans notre Eglise, la conférence internationale des évêques était loin d'avoir eu lieu. En fait, c'est un pur "hasard" que ce thème soit traité à la suite du numéro spécial sur la conférence des évêques, un hasard "heureux", car ainsi nos lecteurs peuvent faire connaissance avec des femmes ayant eu la vocation de s'engager dans le service de l'Eglise.

Nous rencontrerons nos diacres suisses, une des deux femmes prêtres allemandes, et une diacre autrichienne, dont deux articles plus longs des deux dernières. Ces témoignages, ainsi que la conférence des évêques, montrent l'ouverture et le courage de notre

Eglise de relever le défi de ces temps en plein mouvement. Une Eglise qui est en marche et qui ose emprunter de nouveaux chemins, pour que nos contemporains puissent rencontrer le Christ et son message dans un langage actuel.

Angela Berlis est l'une des deux premières femmes qui ont été ordonnées prêtres l'année passée à Konstanz (D). Elle travaille au séminaire catholique-chrétien de l'Université de Bonn comme assistante. A cette même Université, elle est en train de terminer une thèse de doctorat sur les femmes catholiques-chrétiennes au 19^e siècle. Elle est aussi prêtre et accompagnatrice spirituelle pour les candidates à la prêtrise au séminaire de Bonn. Mariée à un prêtre catholique-chrétien,



elle est également mère de deux filles. Courageusement, Angela a conduit ses pas sur un chemin tout neuf ! Karin Leitner, diacre à Vienne (Autriche), n'est pas moins surprenante. Elle est née en 1956 à Innsbruck et possède une, ou plutôt plusieurs formations très variées, mais toutes liées : d'abord elle a fait des études d'infirmière, ensuite une formation théologique pour adultes, des études de thérapie linguistique, puis des études de lettres (allemand) et de théâtre. Depuis 1984, elle vit à Vienne. En 1988, un diagnostic a révélé un cancer incurable. Ceci ne l'empêche pas d'être très active. Elle donne des séminaires, écrit des livres et peint. Dans plusieurs écoles d'infirmière, elle donne des cours

d'anthropologie chrétienne, d'éthique et de psychologie. A l'Université d'Innsbruck, elle donne en tant que professeur invité des cours d'accompagnement aux mourants. Son travail concerne surtout l'accompagnement des mourants et des personnes gravement malades. Sa propre maladie est pour elle une motivation et un moteur pour apporter aux personnes qui se trouvent sur leur dernier bout de chemin l'espérance qu'elle éprouve elle-même en tant que chrétienne. Karin n'apporte pas de belles paroles, mais de l'humanité. Sans tabou, elle aborde la maladie, la peur, la mort...

Judith Enenkel



Mon chemin de foi

Mon chemin de foi ne m'a pas directement conduit au diaconat. Au début de mes études de théologie, je me suis plutôt intéressée à la science. J'ai voulu en savoir plus sur Dieu. Mais avec le temps et avec plus d'expérience de vie et de foi, je me suis sentie attirée par le diaconat. J'aimerais donner aux autres ce que j'ai reçu de Dieu. J'ai fait l'expérience que témoigner de l'amour universel de Dieu peut être le seul but pour une vie humaine. En tant que diacre, j'ai été ordonnée à témoigner de cet amour. Je cherche à le réaliser en rencontrant les malades, les tristes, ceux qui souffrent. La diacre est un signe de l'amour et de l'espoir. Cette profession donne à ma vie un sens important. J'aime bien l'Eglise catholique-chrétienne qui ouvre ses ministères aux femmes et qui cherche à réaliser un catholicisme avec une structure synodale. Le Christ est le seul Seigneur et les fidèles ont tous la même dignité.

Denise Wyss,
Derendingen

La vocation :



Grand mot dont on a un peu abusé, qui semble ringard aujourd'hui. Et pourtant, il vient du verbe latin VOCARE, APPELER. Et la difficulté est d'entendre l'appel au milieu du bruit de la vie. Ce n'est pas facile! Pour moi, l'appel est venu quand le curé Franz Murbach m'a proposé de devenir lectrice. Quand j'ai su que ce travail comprenait la prédication, je m'en suis sentie incapable. Mais, en moi, l'appel faisait son chemin et j'ai dit oui, faisant confiance à Dieu qui donne la force selon les besoins. Et ce fut la suite, le diaconat. La raison de mon engagement ? Le désir de servir. Servir Dieu, l'Eglise, les humains. J'essaye de rester fidèle à l'image du Christ lavant les pieds de ses disciples. Depuis toujours intéressée par la liturgie, c'est pour moi une grande joie d'assister le prêtre à l'autel. Tout autre est la joie des visites aux malades, aux personnes âgées. Toutes ces joies me poussent à vous dire : Vous aussi, restez à l'écoute de l'appel de Dieu.

Denise Deluz

Sur un chemin novateur

"Domage qu'Angela ne soit pas un garçon, je la verrais bien prêtre" - ces paroles adressées à ma mère, alors que j'allais à l'école primaire, venaient d'une maîtresse déjà assez avancée en âge. A cette époque l'idée de devenir prêtre était inconcevable pour moi : la déclaration de cette maîtresse n'était rien d'autre qu'un épisode charmant de l'histoire de notre famille. Pour ma part j'avais envisagé devenir médecin.

L'idée de devenir prêtre a grandi au fur et à mesure que je me suis investie dans le travail parmi les jeunes à Blumberg (Baden, Allemagne). Une amie a réfléchi sérieusement à la possibilité d'étudier la théologie. Elle a finalement abandonné ce projet, mais en passant le virus m'a contaminée : pourquoi ne pourrais-je pas, même en tant que fille, étudier la théologie ? Ainsi, à 17 ans, je me suis décidée à étudier la théologie pour devenir prêtre. Le fait qu'à l'époque des femmes n'étaient pas encore admises à la prêtrise, n'avait pas d'importance pour moi. D'abord j'ai voulu étudier. En plus, des personnes autour de moi

étaient persuadées qu'un jour il y aurait des femmes prêtres dans notre Eglise.

Cette profession m'a attirée à cause de sa multiplicité, qui correspond à ma nature : j'aime m'occuper de manière intensive des humains, m'entretenir avec eux sur leurs interrogations en ce qui concerne la vie. Et d'autre part, j'aime bien me retirer pour réfléchir dans la solitude, lire, prier, etc... Cette combinaison de sociabilité et de solitude méditative, et se trouver au cœur de la vie, mais jamais séparé de l'activité intellectuelle m'a beaucoup attirée. Au cours de mes études, je me suis interrogée sur ma vocation pour ce service et je l'ai éprouvée dans des conversations avec beaucoup de personnes. Aujourd'hui je sais combien il est important qu'une personne au service de l'Eglise ne ressente pas seulement en elle-même la vocation pastorale, mais qu'elle soit aussi appelée par l'Eglise.

Etre au service de l'Eglise signifie pour moi accompagner les hommes sur leur chemin, chercher ensemble leur vocation, et rencontrer avec eux toujours à nouveau l'amour de Dieu. Etre au service de l'Eglise veut



dire pour moi essayer de vivre personnellement dans la proximité de Dieu. Je crois que notre vie gagne en profondeur, si nous la percevons de plus en plus comme un cadeau qui nous est donné. Dans la célébration de l'incarnation, Dieu nous permet de devenir toujours plus "humain". Je suis ravie du fait que notre Eglise a pris le chemin novateur d'admettre aussi les femmes à la prêtrise.

Pour beaucoup, il n'est pas facile de lâcher l'image bien connue et fort ancienne d'une Eglise ayant à son service uniquement des hommes. Ils ont de la peine à laisser de la place à l'image de la femme à l'autel.

J'ai aussi fait l'expérience que des paroissiens ont adopté une attitude sceptique et réservée à mon

égard. Ceci m'a évidemment blessée, mais j'ai essayé de respecter cette attitude. Et souvent j'ai pu constater que la résistance initiale a enclenché toute une réflexion : beaucoup de personnes se sont mises à réfléchir sur leur image de ce que devrait être un prêtre, et ce qu'ils attendent de quelqu'un au service de Dieu. Moi-même, j'ai pu réaliser ce que signifie "profondeur du service".

Le service - indépendamment du fait que ce soit un homme ou une femme qui l'exerce - a une fonction bien spécifique, qui est de montrer le Christ. Dans ma piété personnelle, le Christ est devenu de plus en plus l'incarnation de la sagesse de Dieu (Sophia). Il est essentiel pour moi de prêcher cette sagesse.



Etre femme pour les femmes ?

Croyez-moi, le service dans l'Eglise ne faisait pas partie de mes plans. Déjà avant 1984, notre prêtre me disait souvent : nous avons besoin d'une femme. J'étais tout à fait d'accord avec lui, mais, j'ai pensé cependant : il y a beaucoup de femmes, je ne veux pas. Je ne me suis pas sentie concernée.

Peu après j'ai vécu successivement trois expériences pénibles, à cause de mon statut de femme, et qui m'ont amenée à me poser la question suivante : est-ce que le rôle de la femme se résume à être présente 24 heures sur 24 pour les hommes, et ne jamais exiger quelque chose ? Ce constat a eu comme conséquence que je ne me suis pas sentie très bien, et j'avais envie de m'investir en tant que femme pour les femmes. Mais comment ? Indépendamment l'un de l'autre, deux amis m'ont suggéré de faire la formation pour devenir diacre. Et j'ai dit oui.

Etre à proximité des humains, les accompagner, et vivre la multiplicité de ce service m'enrichissent et me mettent souvent dans l'étonnement.

Doris Zimmermann, Uster

Catéchèse et conseillère spirituel

Mon activité dans l'Eglise, je l'ai commencée en tant qu'enseignante du catéchisme. Cela était pour moi l'occasion de reprendre partiellement mon ancien métier de maîtresse d'école. Transmettre la foi à la génération suivante était pour moi un grand défi. Cela m'a incitée à me confronter à ma propre foi. En outre, à cause de ce travail de catéchèse, j'ai pu constater que des gens venaient vers moi pour chercher des conseils en ce qui concerne la foi. Ainsi a grandi en moi le désir de faire les études de diacre, et de me mettre au service de l'Eglise.

Depuis ma consécration de diacre en 1991, je travaille toujours dans la catéchèse à Soleure et à Granges, mais aussi comme conseillère spirituelle et je prends une part active aux messes. Il est important pour moi d'être disponible pour les autres, de les accompagner dans leurs difficultés et leurs interrogations, de leur apporter de l'aide, et de leur montrer ainsi l'amour de Dieu.

Marianne Stirnimann,
Lüslingen

"Quand même" à l'insu des "oui-mais"



Grandie dans les montagnes tyroliennes, dans un traditionalisme très fort, marqué par des rites et des coutumes d'une structure ecclésiale, il y a des choses qui deviennent étroites, poussiéreuses et pénibles. Mais de l'autre côté beaucoup de défis, d'innovations, de rebellion adolescente, d'aventure et de romantisme, quand des feux sont allumés sur des sommets, des fêtes de moisson célébrées dans les champs, et quand des confirmands se rassemblent autour d'un feu pour chanter, des chants de Taizé, des messes sur des sommets sous des croix enneigées.

Mais avant tout, il y a les rêves d'un monde meilleur, de forces positives, de mains ouvertes, et de fêtes en commun avec d'autres. Quand une avalanche des-

cend dans une vallée et détruit la moitié du village, cela fait taire tout antagonisme, tout le monde travaille ensemble. Les forces positives ne sont alors pas une illusion mais une vision ! Mais, est-il nécessaire qu'une catastrophe se produise pour que le bien soit fait ? Non, je ne crois pas. Peut-être qu'après une catastrophe la bonté est tout simplement si grande, qu'elle frappe même les pessimistes les plus ardens. Qu'il s'agisse d'une aide efficace ou d'une fête réussie. La cause de la réussite réside dans les talents de chacun. Et il n'est pas, dans ces cas, question de sexe, d'âge ou de couleur de peau... La joie après le travail accompli est sans jalousie, sans mesure entre toi et moi, elle est tout simplement immense. L'Eglise vit et existe là où il y a

concrètement communion entre humains. Elle peut se révéler support dans la douleur et dans la misère, dans la joie et dans les fêtes.

Tout ce que je suis aujourd'hui, ce que je ressens, la façon dont je pense et crois, tout cela a été en partie forgé par la vie dans l'Eglise. Je ne peux pas m'imaginer une vie sans communion dans l'Eglise. Ma vie serait très pauvre. Partager et donner cette abondance se traduit dans le besoin de partager joie et douleur. Qui aime être joyeux tout seul ? Qui n'a pas besoin d'appui dans la douleur ? Tout ceci m'est très important, c'est ma façon d'être chrétien. En plus, je suis chrétienne en tant que femme, qui voit d'un regard éveillé le monde et l'Eglise, une nécessité à laquelle je ne veux et ne peux me soustraire. Pour que notre monde devienne plus humain, notre théologie entière, et Dieu celui qui est "IL et ELLE", alors nous, les femmes, nous devons nous mettre à côté des hommes. Pas devant, et surtout pas derrière. Comme l'on dit si joliment : derrière chaque homme qui réussit se tient une femme forte. Mais ce n'est justement pas cela qui devrait nous marquer, et qui



nous a marqués si longtemps.

Nous vivons des temps très passionnants. Des murs qui étaient construits pour l'éternité sont tombés, l'histoire est remise en question et reconstruite, des structures se brisent et montrent des angles flexibles... Dans tous ces changements et innovations, nous n'avons jamais été si pauvres en expression et en proximité. "Peur" est le nom de la nouvelle maladie, surtout dans des pays qui se veulent sûrs.

Dans tout ces "oui-mais", je mets, moi, en tant que chrétienne mon "quand-même", qui est plus fort.

Dieu m'a appelée à son service, et j'ai dit "oui, mais je suis une femme". L'appel est

quand même devenu plus fort. J'ai dit "oui, mais qu'est-ce que je peux faire, ça ne marchera jamais." Le désir ne s'est cependant pas estompé, et la douleur a grandi. Depuis ma consécration comme diacre, je ne dis plus que "oui". Dieu m'a convaincue avec le "quand-même". L'"architecte" m'emploie dans notre Eglise, et j'ai prié : je veux être une fenêtre toute bariolée et facile à ouvrir.

*Karin Leitner
(Vienne, Autriche)*

DE GRANDS COURANTS

Souvent plus riche que ça ne paraît, une escapade. N'est-ce pas à la fois une portion de beauté, une plongée dans l'histoire, une tranche de vie différente ? Quand l'historien belge Jacques Pirenne publiait, il y a un demi-siècle, ses "Grands courants de l'histoire universelle", il considérait l'histoire comme une succession de flux et reflux propulsant successivement d'autres peuples sur le devant de la scène. Le tout largement influencé par le face à face de la mer et du continent. Deux mondes et deux pensées. Les terriens souvent repliés autarciquement dans leurs limites, à l'horizon fermé. Les peuples de la mer, ouverts sur les monde et ses échanges. La théorie tient-elle la rampe ? Le fait est que c'est d'abord par le truchement du commerce maritime que s'est répandu le christianisme dans tout le bassin méditerranéen.

Les courants marins brassent l'eau des mers. Les grands courants de l'histoire brassent les idées et les religions. Le grand syncrétisme du monde gréco-romain antique a facilité la percée du christianisme. Pour la première fois s'imposait une religion à

visée universaliste. L'esprit de clocher vivait-il ses dernières heures ?

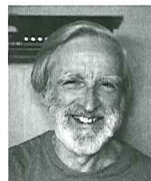
La réponse s'impose. La pensée unique n'est pas pour demain, en religion tout au moins. Je m'en réjouis (et vous ?). Je ne vois pas la foi chrétienne comme une mer étale et stagnante. Dès son origine des courants l'ont traversée. Comme la mer, elle a tous les chatolements d'une réalité toujours différente quoique toujours la même. Le grand rassemblement des Eglises européennes à Graz a certainement aidé à le comprendre.

Graz, juin 1997. Une mer, un déferlement de chrétiens. Près de 15'000 personnes, dont 700 seulement déléguées par leurs Eglises. Les autres, ils sont venus comme une grande vague de foi. Certains ont craint des tempêtes, du fait des querelles de certains dignitaires ecclésiastiques. Le peuple croyant n'a pas bronché : pour lui le ciel était éclatant, le bon vent poussait l'Eglise vers le grand large. Accouru de toute l'Europe, le peuple des croyants, toutes confessions côte à côte, porté par un puissant courant de ferveur, a déferlé avec le sourire sur

les timidités théologiques. Une chaleur humaine qui n'autorisait aucun gel des courants réformateurs. Une grande fête de la réconciliation repoussant au second plan des documents finals plutôt ternes. Ce qu'ont reconnu des dignitaires de la qualité du cardinal Koenig. Il faut avoir vécu la ferveur des célébrations de prière du matin, qui n'ont pas désempé.

Dans la foulée de l'événement chrétien de Graz, le Forum international des laïcs vieux-catholiques, à Allschwil, n'a pas manqué, dans ses propres limites, à son devoir d'être un lieu de rencontre. Pas plus qu'à Graz il n'a cédé au découragement du fait des turbulences de l'Union d'Utrecht, manifestant dans la bonne humeur la persistance du courant communautaire qui unit nos diocèses.

Pierre Uldry



Présence

catholique - chrétienne

Supplement N° 1 / 97

Prise de position de l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse sur l'avant-projet de modification du code pénal concernant l'interruption volontaire de grossesse du 10 mars 1997

1. Réflexions sur le principe éthique

L'Eglise catholique-chrétienne a toujours accordé une grande importance à la responsabilité individuelle et à la liberté de décision. Elle n'a toutefois pas simplement abandonné cette responsabilité et cette liberté personnelles à la volonté et à l'appréciation de chacun. Elle présuppose une sérieuse recherche de la volonté de Dieu, dans la communauté ecclésiale comme dans la sphère individuelle. Elle présuppose aussi la conscience de notre responsabilité à l'égard de la création, et partant, à l'égard de toute forme de vie. Cette conscience ne peut être déterminée par une loi. On ne peut la promouvoir qu'en respectant la dignité de l'être humain et

on ne peut lui accorder cette dignité que dans la mesure où l'on y croit. La dignité implique qu'on reconnaisse l'être humain capable d'actes responsables et qu'on ne le décharge pas d'une décision dont il doit lui-même assumer la responsabilité. La dignité implique cependant aussi que l'être humain ait conscience de son côté destructeur. Et comme dans tout acte les éléments destructeurs de l'homme également présents, toute décision humaine peut avoir des effets destructeurs pour soi-même et pour les autres.

2. Réflexions sur la prise de décision personnelle

Ces considérations nous paraissent centrales pour toute décision en faveur ou contre une interruption volontaire de grossesse. C'est justement ici qu'il faut qu'un acte qui se veut responsable envers Dieu (concernant l'individu ou la communauté) soit déterminé à la fois par l'intérêt de la personne et par celui de la communauté. De même que tout

acte qui se veut responsable produit en fin de compte des effets positifs pour l'intéressé comme pour son entourage, de même tout acte irresponsable a des effets destructeurs.

Ce fait doit être pris en considération même si, selon notre réflexion éthique, il devient clair que toute interruption de grossesse ne peut être qu'une solution de dernier recours, pour éviter une encore plus mauvaise solution.

3. Réflexions sur l'avant-projet du 10 mars 1997

Nous prenons maintenant position sur la réglementation de l'Etat, qui se trouve être indépendante de la prise de décision individuelle.

Selon le droit constitutionnel non écrit, c'est la tâche de l'Etat de garantir la protection de la vie. Dans le texte explicatif de l'avant-projet, il est affirmé : "La tentative de garantir une protection de la vie en gestation par le moyen du code pénal a échoué au niveau mondial" (citation du groupe d'experts juridiques). Cela signifie que l'Etat n'est pas capable d'imposer la protection de la vie avant la naissance au moyen du code pénal. Il est donc conséquent de supprimer certaines poursuites pénales relatives à l'interruption de grossesse, plus précisément de limiter les sanctions à des cas précis, comme le prévoit l'avant-projet du 10 mars 1997.

Mais en éliminant des dispositions pénales l'Etat ne remplit évidemment pas encore son rôle de protecteur de la vie. Il a donc l'obligation de trouver d'autres moyens de protéger la vie prénatale. Ces moyens ne peuvent pas être énumérés ici. Mais ils doivent figurer dans une législation juste sur la protection de la femme enceinte et des enfants, en particulier les handicapés, ainsi qu'une protection étendue de la famille et des familles monoparentales favorisant un environnement familial adéquat. Cela implique aussi la mise en place d'une loi fiscale plus juste et d'un réseau étroit d'offices de consultation aux compétences étendues, facilement accessibles, financièrement abordables et bien répartis. Nous jugeons important de souligner qu'une législation libérale se doit de renforcer l'engagement de l'Etat à l'égard de la famille, des enfants et des femmes. La société - donc aussi l'Etat - a le devoir de fournir aux enfants un espace de vie suffisant et de les considérer comme des valeurs positives dans la vie. A la lumière de ces constatations, nous attendons que le parlement prenne ses responsabilités et fasse tout ce qui est en son pouvoir pour garantir toute protection possible à la vie avant la naissance.

4. Conclusion

A la condition que l'Etat remplisse son rôle de protéger la vie prénatale par d'autres moyens que par la menace de sanctions, nous approuvons la suppression proposée de certaines poursuites pénales.

Berne et Schlieren, le 27 août 1997

Eglise catholique-chrétienne de Suisse

L'évêque : Hans Gerny

Le président du Conseil synodal : Urs Stolz

Exposition nationale Expo 2001

Appel aux Eglises

J'ai déjà eu l'occasion de vous annoncer, chers lecteurs, la création, par les Eglise de Suisse, d'une association nommée "ESE 2001" pour préparer ensemble et sur une base aussi large que possible la partie confessionnelle de l'exposition nationale qui se tiendra en l'an 2001.

L'association, où sur mandat du Conseil synodal, je représente notre Eglise, a réfléchi et discuté depuis lors comment les Eglises pourraient paraître ensemble à l'Expo 2001. Les résultats sont parus dans un rapport intermédiaire. Avant de nous attaquer aux questions de détail, nous souhaiterions connaître les opinions et prises de position du plus grand nombre possible des membres de nos Eglises.

Notre Eglise aussi est appelée à prendre position et à collaborer activement à l'Expo 2001. C'est la raison pour laquelle un rapport intermédiaire ESE 2001, ainsi qu'un rapport général sur les contenus et la scénographie de l'Expo 2001, ont déjà été envoyés ces derniers jours aux curés, aux conseils de paroisse et aux représentants des associations faîtières de notre Eglise, afin de donner un aperçu sur les travaux préparatoires déjà accomplis. Un questionnaire est joint à ces rapports, afin de connaître votre opinion sur la façon dont nous voulons paraître à l'Expo 2001, ainsi que vos possibilités et volonté de soutenir activement la contribution (entrée en scène) de l'Eglise catholique-chrétienne.

Comme nous devons faire connaître la position de notre Eglise en octobre 1997, je demande aux autorités précitées de faire connaître les documents mentionnés plus haut et de renvoyer les questionnaires dans les délais impartis. Je recommande aux lecteurs intéressés de consulter ces documents fort intéressants sur place ou de me les demander directement au cas où les autorités locales ne seraient pas contactées directement.

Nous savons qu'il n'est pas facile de se prononcer sur un événement qui aura lieu en 2001 mais le temps passe vite et il y a encore beaucoup à faire.

Tenez compte du fait que les voies vont être tracées pour les concepts de détail et que c'est maintenant que vous devez apporter les bonnes idées.

L'Expo 2001 doit devenir un événement exceptionnel. Elle doit faire preuve d'un esprit ouvert ; c'est un projet ambitieux, de pensée supranationale dans lequel nous pouvons raffermir les perspectives d'avenir si nécessaires à notre pays. J'espère que l'Eglise dans son ensemble et notre Eglise en particulier pourront y participer activement et positivement. C'est un défi à relever par nous, habitants de la Suisse et chrétiens.

*Roland Schuler - Délégué Expo 2001 - Aehrenweg 7 - 5430 Wettingen
Traduction Claire Aldenhoven-Gauthier (Bienne)*

Le courrier • Samedi 20 / dimanche 21 septembre 1997

AVORTEMENT

Un «oui, mais...» catholique-chrétien à la réforme de la loi

L'Eglise catholique-chrétienne approuve la dépénalisation de l'avortement à condition que l'Etat mette en place d'autres protections.

Dans le cadre de la consultation menée pour la réforme de la loi concernant l'avortement, l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse a pris position en faveur de la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Un «oui», mais la troisième Eglise officielle pose la condition que «l'Etat remplisse son rôle de protéger la vie prénatale par d'autres moyens que la menace de sanctions».

Sous la plume de l'évêque Hans Gerny et du président du Conseil synodal Urs Stolz, la prise de position rappelle d'abord l'attachement catholique-chrétien «à la responsabilité individuelle et à la liberté de décision». Mais, préviennent les auteurs, elles ne sont pas simplement abandonnées à la volonté et à l'appréciation de chacun sans «une sérieuse recherche de la volonté de Dieu, dans la communauté ecclésiale comme dans la sphère individuelle». Les deux signataires ajoutent encore le présupposé d'une conscience de sa responsabilité à l'égard de la création et, partant, de toute forme de vie.

Cette conscience ne peut être déterminée par une loi, raisonnent

l'évêque et le président. La dignité de l'être humain implique, en effet, la reconnaissance de sa capacité à assumer des décisions responsables. M^{re} Gerny et M. Stolz insistent toutefois sur «la présence, dans toute décision, d'éléments destructeurs pour soi et pour les autres».

Et, justement, dans le cadre d'un choix en faveur ou contre une IVG, l'acte qui se veut responsable envers Dieu «doit être déterminé à la fois par l'intérêt de la personne et par celui de la communauté», puisque, selon l'argumentation, les effets positifs ou destructeurs pour l'intéressé se reporteront sur son entourage. Un constat à garder en mémoire, pour les représentants de l'Eglise catholique-chrétienne, même si, éthiquement, il est clair que toute IVG ne peut être qu'une solution de dernier recours, «pour en éviter une encore plus mauvaise».

D'AUTRES GARANTIES

Légalement, la tâche de garantir de la protection de la vie revient à l'Etat. L'avant-projet de loi soumis à consultation précise cependant en introduction que «la tentative de garantir une

protection de la vie en gestation par le moyen du Code pénal a échoué au niveau mondial». Prenant acte, l'évêque et le président estiment donc «conséquent de supprimer certaines poursuites pénales relatives à l'interruption de grossesse, ou du moins d'en limiter la portée aux cas prévus par l'avant-projet.»

Cependant, les auteurs de la prise de position insistent sur l'obligation de l'Etat de trouver «d'autres moyens pour protéger la vie prénatale». Ils citent une législation juste sur la protection de la femme enceinte et des enfants, en particulier des handicapés, ainsi que de la famille, surtout monoparentale. Favoriser un environnement nécessite, continuent les deux représentants de l'Eglise, une loi fiscale plus juste, un réseau étroit d'offices de consultation aux compétences étendues, facilement accessibles, financièrement abordables et bien répartis.

En résumé, l'Eglise catholique-chrétienne accepte une législation libérale si elle s'accompagne d'un engagement renforcé de l'Etat à l'égard de la famille, des enfants et des femmes. IDT

L'Eglise
catholique
chrétienne
de la Suisse

Nouveau !

Un dépliant sur l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse en couleur et illustré.

A commander : secrétariat du comité romand

Mme Deluz - 20 route de St-Julien - 1227 Carouge - Suisse

Prix :	à l'unité	0,50.- + port
	par 10 exemplaires	4.- + port
	par 100 exemplaires	35.- + port

POUR L'AUTOMNE, UN CHOIX D'EXPOSITIONS EN SUISSE ROMANDE

A GENEVE

- **Musée Rath**, Place Neuve
Moments d'éternité, art égyptien dans les collections privées suisses
Jusqu'au 11 janvier 1998, du mardi au dimanche de 10 à 17 heures, le mercredi de 12 à 21 heures (visites commentées le mercredi à 18 h 30)

- **Muséum d'histoire naturelle**, Route de Malagnou 1
"Bats : un monde à l'envers", exposition sur les chauves-souris du monde entier
Ouvert du mardi au dimanche de 9 h 30 à 17 heures

- **Maison Tavel**, Rue du Puits-Saint-Pierre 6
François d'Albert-Durade (1804-1886) et Henri Silvestre (1842-1900), peintres et photographes du Vieux-Genève
Jusqu'au 4 janvier 1998, du mardi au dimanche de 10 à 17 heures

- **Musée d'histoire des sciences**, Villa Bartholoni, Rue de Lausanne 128
Les instruments scientifiques genevois au XIXe siècle
Jusqu'au printemps 1998, tous les jours de 13 à 17 heures, fermé le mardi

- **Petit-Palais - Musée d'art moderne**, Terrasse Saint-Victor
Marc Chagall et l'Ecole de Paris
Jusqu'au 30 octobre, lundi-vendredi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi et

dimanche de 10 à 13 heures et de 14 à 17 heures

- **Musée de l'horlogerie**, Route de Malagnou 15
Oeuvres de Berthe Schmidt-Allard, Yvonne de Morsier et Germaine Glitsch de Sibenthal
- Nouvelle salle des émaux - Objets de vertu, petits portraits, en émail peint, de l'école genevoise du XVIIe au XXe siècle
Ouvert tous les jours de 10 à 17 heures, fermé le mardi

A CAROUGE

- **Musée de Carouge**, Place de Sardaigne 2
Concours international de céramique : le jeu d'échecs
Jusqu'au 23 novembre, du mardi au dimanche de 14 à 18 heures, les jeudis 2, 9 et 16 octobre de 14 à 20 heures (entrée gratuite)

A MEYRIN

- **Forum Meyrin**, Place des Cinq-Continents 1
Federico Fellini, dessins et peintures, photographies et objets de ses films en collaboration avec le Festival du Film de Genève
Jusqu'au 1er novembre, du mardi au samedi de 14 à 18 heures
(visites commentées les samedis 27 septembre et 18 octobre à 15 heures)

A LAUSANNE

- **Fondation de l'Hermitage**, Route du Signal 2
Charles Camoin (1879-1965)

Sous le signe de Cézanne et du fauvisme

Jusqu'au 5 octobre, du mardi au dimanche de 10 à 18 heures, le jeudi de 10 à 21 heures

- **Musée cantonal des Beaux-Arts**, Place de la Riponne 6
Le Miroir vivant Oeuvres de René Magritte, Marcel Broodthaers, Bruce Nauman, Markus Raetz
Jusqu'au 11 janvier 1998, mardi-mercredi de 11 à 18 heures, jeudi de 11 à 20 heures, vendredi-dimanche de 11 à 17 heures

A VEVEY

- **Musée Jenish**, Avenue de la Gare 2
Cinq siècles de dessins
Collections du Musée Jenish
Jusqu'au 1er février 1998, du mardi au dimanche de 10 h 30 à 12 heures et de 14 à 17 h 30 - dès le 1er novembre, du mardi au dimanche de 14 à 17 h 30

A MARTIGNY

- **Fondation Pierre Gianadda**, Rue du Forum
Miró
et au Vieil Arsenal
Exposition Charlie Chaplin
Ouvert tous les jours de 9 à 19 heures



Valérie Louzier

LE PRIX DE LA FUMÉE



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci un conte qu'elle a sélectionné pour vous.



Dessin : Adélaïde-Mokry

Un jour de marché, dans une petite ville, il y avait foule à l'auberge. Il faisait froid et chacun prenait plaisir à venir se réchauffer près de la grande cheminée.

Parmi les clients se trouvait un jeune paysan qui, pour une piécette, avait obtenu une assiette de soupe et un morceau de pain. Mais il ne pouvait s'empêcher de lorgner les broches qui tournaient dans la cheminée. Ah ! les beaux lièvres dorés, les belles poules bien grasses, la bonne odeur de rôti... Alors, quand il eut fini sa soupe, il se leva, s'approcha de la cheminée et tendit son morceau de pain au-dessus des broches. Au bout de quelques minutes, le pain était imprégné de fumée et de la vapeur qui se dégageait des viandes. Le jeune paysan y mordit à belles dents : Mmm... ! ce fumet de rôti ! Mais une grosse main

s'abattit sur son épaule :

— Ah ! Je t'y prends à me voler, bandit ! criait l'aubergiste, en le secouant.

— Mais, dit le paysan, ce pain, je l'ai payé !

— Le pain, oui, reprit l'aubergiste, mais la fumée, hein ? La fumée ?

Le paysan était de plus en plus étonné. Il balbutia :

— La fumée, elle s'envole, elle est perdue de toute façon.

— Je ne veux pas le savoir, cria l'aubergiste, la fumée, elle est à moi et je veux que tu me la payes ! Les clients faisaient le cercle autour des deux hommes, en riant. L'un d'eux, un gros marchand, demanda à l'aubergiste :

— Quel prix veux-tu pour ta fumée ?

— Trois sous, dit l'aubergiste.

— Allons, donne les trois sous, dit le gros marchand au paysan.

Et, sans attendre, il lui fouilla les poches par force, lui prit trois piécettes et, les tenant dans le creux de sa main, il les fit tinter aux oreilles de l'aubergiste. Ting-a-ding ! Oh ! le joli bruit de l'argent qui tinte ! Les yeux brillants, l'aubergiste tendit la main pour recevoir les pièces, mais le marchand les rendit au paysan, en disant très fort : — Pour payer de la fumée, le bruit de l'argent suffit, n'est-ce pas ? — Oui, oui, répondirent tous les clients, pour de la fumée, le bruit suffit. L'aubergiste rentra se cacher dans sa cuisine. Le paysan remercia le marchand, mangea son pain, se chauffa encore un moment, puis partit tranquillement.

L'évêque et le Conseil Synodal : «Le renouveau est indispensable»

Dans une lettre adressée aux membres du clergé, aux délégué(e)s du Synode national, aux présidentes et aux présidents de paroisse, aux associations et institutions de l'Eglise, l'évêque Hans Gerny et le Conseil synodal sollicitent notre collaboration, non seulement pour réfléchir mais pour amorcer un véritable processus de renouveau. Comment la Suisse romande va-t-elle répondre à cet appel ?

Le Conseil synodal a discuté le rapport 1997 de l'évêque en deux séances. Avec l'évêque, le conseil est arrivé à la conviction que la situation de l'église nécessite une réaction rapide. Evêque et Conseil synodal estiment qu'un renouveau est indispensable. Ce renouveau ne peut être ajourné. Des changements structurels seront certainement nécessaires mais cela ne sera pas suffisant. L'avenir de notre Eglise dépend d'une réorientation ecclésiale fondamentale. Ce renouveau doit être porté par toutes les catholiques-chrétiennes et tous les catholiques-chrétiens. Il ne suffit pas de le décréter.

Un tel renouveau doit plutôt être le résultat d'un processus dans lequel toutes les forces intellectuelles et spirituelles

sont impliquées. Son succès dépendra de notre engagement dans la voie de l'Evangile et de notre fidélité à Jésus-Christ.

N'oublions surtout pas que le succès d'une telle réforme ne dépendra pas de notre seule volonté et de notre vigueur mais aussi de la volonté du Seigneur.

C'est pour cela que nous demandons à nos paroisses et aux membres de notre Eglise d'accompagner ce chemin vers le Synode national par la parole de Dieu, par la prière et l'imploration du Saint-Esprit. C'est la seule manière de connaître le chemin que le Seigneur veut suivre avec nous. Si, comme Eglise du Christ, nous voulons transmettre l'Evangile aux hommes de manière crédible, nous devons tout d'abord définir clairement la mission de notre Eglise. (...)

**128^{ème} Synode national,
session extraordinaire
Samedi 8 novembre à 9h. 30,
en l'église des Augustins à Zurich.**

**Après la Conférence internationale
des évêques vieux-catholiques de l'été
97 en Suisse
Quel avenir pour l'ordination des
femmes à la prêtrise ?**

**À l'ordre du jour :
- Informations (cf. Présence no 7, 1997)
- Décisions qui s'ensuivent**

L'image de la femme

Le sexe est une caractéristique importante dans le processus permettant de définir un être humain.

Nous associons au terme "homme" ou "femme" une série d'images et de préjugés. Les religions et les Eglises chrétiennes ont aussi contribué à créer ces images stéréotypées. Ces images que nous véhiculons limitent la liberté de mouvement de l'Homme. C'est d'autant plus vrai si ces images sont liées à des "caractéristiques" que l'Homme reçoit à la naissance.

Dans la discussion autour de l'ordination des femmes, j'ai fait une constatation étonnante. Certains adversaires et certains artisans de l'ordination des femmes sont d'accord sur un point : les femmes pensent différemment des hommes. Leurs perceptions et leurs sentiments ne sont pas les mêmes. Les uns déduisent de cet état de choses que les femmes sont inaptes à la prêtrise, d'autres voient dans l'arrivée des femmes à la prêtrise le moyen presque miraculeux de résoudre tous les problèmes de l'Eglise.

J'estime que les deux positions sont fausses parce qu'elles réduisent l'Homme à son sexe et limitent ainsi sa personnalité.

Pourtant l'Eglise devrait être un lieu de libération de ces contraintes, un lieu où, indépendamment de la couleur de la peau, de la race et du sexe, nous pouvons simplement être "Homme".

Thomas Zellmeyer

85 ANS ET 25 ANS D'ÉPISCOPAT FÉLICITATIONS À L'ÉVÊQUE LEON GAUTHIER

Notre rubrique vous propose ce mois-ci, non pas un "portrait" mais à travers des mots forts de gratitude et de respect, une évocation de notre évêque émérite, Léon Gauthier, né il y aura bientôt 85 ans, et qui va fêter son 25ème anniversaire de consécration épiscopale.

C'est ainsi que les paroisses de Genève qui l'ont encore tant à cœur, le curé Jean-Claude MOKRY et moi-même, pour des raisons diverses, mais qui ont été constructives de notre présent, ainsi que par les lignes écrites de la main du curé Rolf Reimann de Bienne, nous présentons à Monseigneur Émérite Léon Gauthier nos félicitations...

Hélène Quélen-Mokry

Victoire et reconnaissance

Monseigneur,

Au cours de cet automne, vous fêterez deux anniversaires importants : le 85ème anniversaire de votre naissance et le 25ème anniversaire de votre consécration épiscopale.

A l'occasion d'une visite dans notre paroisse au début de votre épiscopat, vous avez dit : "Si Bienne n'existait pas, il faudrait l'inventer." Bienne qui existe effectivement depuis longtemps, est devenue votre domicile il y a trois ans et demi. Et c'est là que vous célébrerez le 18 octobre vos deux fêtes.

Il m'est un grand plaisir et un grand honneur à la fois de vous présenter, au nom de l'Eglise et



de la rédaction de "Présence catholique-chrétienne" ainsi qu'en mon nom propre, en tant que "co-biennois", les meilleurs vœux et les remerciements pour tout ce que vous avez donné à l'Eglise, à la communauté des Eglises veilles-catholiques et au mouvement oecuménique pendant la longue période de votre service de curé des deux paroisses de Genève et de Grand-Lancy et d'évêque de notre diocèse.

Comme devise de votre épiscopat, vous avez choisi la parole : "J'ai vaincu le monde", tirée du 16ème chapitre de l'évangile de Saint-Jean. La victoire était donc en quelque sorte le programme et but de votre activité.

Ce n'était pourtant pas la "victoire" qui neutralise ou qui efface l'adversaire, comme nous la retrouvons assez souvent dans les domaines militaire, de l'économie ou du sport.

Pour mieux comprendre "la victoire" à votre sens, il faut tenir compte d'une autre sentence que vous prononciez très souvent pendant la période de votre retraite : "Je vis reconnaissant."

Cela est, pour ainsi dire, la devise de l'évêque émérite, une pensée qui avait cependant son importance également à l'époque de votre activité au service de l'Eglise.

La "victoire" de Jésus-Christ dont l'évangile de Jean parle, a plutôt un sens constructif que destructif. C'est la victoire de la vie du Ressuscité sur la mort. Jésus-Christ est devenu vainqueur en servant Dieu et les humains.

Mais en effet, la victoire du Christ est aussi votre victoire à vous, Monseigneur, et notre victoire à nous. Car le Seigneur veut partager sa victoire avec tous ceux qui lui appartiennent, c'est-à-dire avec tous les chrétiens. Cette victoire est donc la victoire libératrice sur les contraintes et les angoisses qui rétrécissent partout notre vie.

Dans l'Eglise, nous essayons d'être des triomphateurs et des triomphatrices de sorte que la victoire du Ressuscité brille dans la vie des humains, cette victoire donc qui provient de la reconnaissance ou de la gratitude.

C'est dans ce sens-là que nous nous réjouissons de célébrer avec vous, Monseigneur, vos deux jubilés comme une "fête triomphale" et comme une "fête d'action de grâces".

Rolf Reimann, Bienne

CANTON DE GENEVE

- **M. J-Claude Mokry, curé**
- **Mme H. Quélen-Mokry,**
assistante paroissiale
tél. 022 794 06 54
- **Mme Denise Deluz, diacre**
tél. 022 346 96 22

ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)
le lundi et le mercredi

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Dim. 12.10	10h/45 Dominicales	9h30/messe
Sam. 18.10		17h30/messe
Dim. 19.10	9h30 / culte oecuménique sur Espace 2	
Sam. 25.10		17h30/messe
Dim. 26.11	10h/messe	
Sam. 01.11 Toussaint		17h30/messe
Dim. 02.11	10h/Requiem avec le chœur	
Dim. 09.11		10h/messe
Sam. 15.11		17h30/messe
Dim. 16.11	10h/messe	

* Dominicales : Musique et méditation

Catéchisme

Suite à la réunion des parents, il a été décidé de constituer pour le moment 3 groupes de catéchisme
- 2 groupes le samedi matin tous les 15 jours :

l'un avec Hélène Quélen-Mokry,
l'autre avec J-Claude Mokry
- 1 groupe d'éveil à la foi, le samedi après-midi 1 x mois
prochaines rencontres :
- les samedis 18 octobre et 15 novembre pour les groupes du matin.
- samedi 15 novembre pour le groupe Eveil à la foi.

Le groupe des jeunes se réunira le samedi 15 novembre de 17 h à 19h pour la préparation du voyage prévu à Rome en avril 98.

Club 83

Après la rencontre du 26 septembre dernier, la liste des activités pour l'année a été établie. Prochaine sortie: Vendredi 24 octobre à Romainmôtier. Vous pouvez vous inscrire à la cure : Attention places limitées dans le minibus.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Culte radiodiffusé le 19 octobre l'occasion des 75 ans de la Radio suisse romande

Notre paroisse participera le 19 octobre à partir de 9 heures à un culte oecuménique radiodiffusé sur Espace 2 à l'occasion des 75 ans de la Radio suisse romande, depuis cinq lieux différents en Suisse romande, dont St-Germain. Attention RDV à St-Germain pour 9 h 00.

Après la messe télévisée

Un grand merci à tous ceux qui ont apporté leur aide pour la réussite de cette célébration et de la journée entière. La cassette vidéo peut être empruntée à la cure.

Journées interreligieuses

Ces journées se sont déroulées le 13 et 14 septembre. A St-Germain nous avons accueilli le dimanche matin des personnes de différentes religions pour la prière. Le vendredi M. et Mme Mokry ont assisté à la prédication à la mosquée du Petit-Saconnex, et le samedi Mme Mokry a participé à l'accueil à la synagogue de la communauté juive libérale.

Requiem pour les défunts le dimanche 2 novembre à 10 h à St-Germain avec la participation du chœur. Les familles qui ont vécu un deuil depuis une année sont particulièrement invitées. Nous prions pour Mme Carmen Savoy, Mme Germaine Voelin, Mme Jacqueline Lomazzi, M. Louis Dupont, M.

Daniel Boujon, M. Jean-Pierre Guenot, Mme Gertrude Caillat-Wohler et M. Joseph Gratz.

DE LA VIE PAROISSIALE

Mariage et Baptême

John et Myriam Angeloni ont reçu la bénédiction de leur mariage le samedi 13 septembre en la chapelle de l'Institut oecuménique de Bossey. Leur fils Samuel a été baptisé pendant la même célébration.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Travaux à l'église

Dans le courant du mois de septembre un nouveau système de chauffage à gaz a été installé à l'église en remplacement de l'ancien chauffage électrique. Nous en attendons un meilleur confort et une économie appréciable d'exploitation.

Toussaint au Grand-Lancy le samedi 1er novembre à 17 h 30.

Cette célébration sera précédée par un baptême.

Nous comptons sur votre présence !

DE LA VIE PAROISSIALE

Baptêmes

Jessica Charrière a été baptisée le dimanche 14 septembre à St-Germain au cours de l'Eucharistie.

Ava Guillermin a été baptisée le samedi 20 septembre à la Trinité au cours de l'Eucharistie.

Que le Seigneur accompagne Jessica et Ava tout au long de leur vie.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg

En novembre, pas de messe le samedi 8 en raison du Synode extraordinaire à Zurich.

En revanche, messe le vendredi 7 novembre à 17 h 30.

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret,
assistant pastoral,
tél. 032/968 29 91

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 12.10	9h45/messe	18h00/messe
Dim. 19.10	10h15/messe Oecuménique au temple des Planchettes	18h00/messe
Dim. 26.10	9h45/L. Parole	pas de messe
Ven. 31.10	15 h/messe à la Sombaille	
Sam. 01.11		Toussaint 17h00/messe - apéritif
Dim. 02.11	Requiem pour tous les défunts, 9h45/messe choeur et apéritif	pas de messe
Dim. 09.11	9h45/ messe prédication M.F. Jeanmaire, apéritif et repas	18h/ messe

Réservez les dates suivantes :

- samedi 8 novembre, Synode extraordinaire à Zurich, orientation sur l'ordination des femmes.
- samedi 29 novembre, traditionnel souper loto à La Chaux-de-Fonds, salle St-Pierre.
- samedi 20 décembre, à 17h, arbre de Noël à La Chaux-de-Fonds.
- dimanche 21 décembre, à 17 h, arbre de Noël à Neuchâtel.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Culte oecuménique, dimanche 19 octobre

Dans le cadre de notre thème de « réconciliation », nous invitons pour la deuxième rencontre avec Mme Elisabeth Reichen, déléguée au deuxième Rassemblement Oecuménique Européen, du mois de juin de cette année. La célébration

avec la paroisse du Grand Temple aura lieu au temple des Planchettes, le dimanche 19 octobre à 10 h 15. Vous êtes invités à marcher aux Planchettes avec le curé (8 h 30 : célébration d'envoi à l'église St-Pierre, 8 h 45 : départ des marcheurs devant notre église, 8 h 50 : devant le Grand-Temple, 9 h 00 : devant l'entrée au Bois du Petit Château). Un transport par des voitures est également prévu (9 h 45 devant l'église St-Pierre). Après la célébration, la paroisse des Planchettes nous invite pour un apéritif.

Messe pour les défunts, dimanche 2 novembre à 9 h 45 à l'église St-Pierre avec la participation de notre choeur. Les familles qui ont perdu un proche au cours de l'année sont spécialement invitées. Nous pensons à Mme Hélène Kullmann, M. Hans Schwendener, M. Emile Calame, Mme Marcelle Martin Gerber, M. Willy Fellmann, Mme Marguerite Vicario, M. Ulysse Gigon, M. le curé Francis Chatellard, Mme Valérie Glasson, Mme Yvonne Kocherhans, M. René L'Eplattenier, Mme Alice Brechbühler, M. Henri Louis Girardin et Mme Berthe Stefani.

Prédication de M. F. Jeanmaire, dimanche 9 novembre

Dans le cadre de notre thème de « réconciliation », nous souhaitons la bienvenue à M. F. Jeanmaire, président de la COTEC (Communauté de travail des Eglises Chrétiennes dans le canton de Neuchâtel) et prédicateur laïque de l'Eglise réformée pour un bilan de «Graz» aux yeux de nos Eglises neuchâteloises. Après la messe, vous êtes invités à une soupe à la salle de paroisse, repas de midi simple pour tout le monde (collecte).

Collectes en août pour la paroisse de Grossschöna, Allemagne, 155.-; pour l'oeuvre d'entraide de notre évêque 211.-; pour la paroisse 15.-.

Neuchâtel

Eglise St-Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Toussaint, samedi 1 novembre

La messe de Toussaint est célébrée cette année exclusivement à Neuchâtel, à 17 h, suivie d'un apéritif.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspore vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Evelyn Eichele,
Présidente du Conseil de
paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

**Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12,
Lausanne.**

Horaires des messes

Dimanche 26 octobre
10 h 30 messe et apéritif
Dimanche 22 novembre
10 h 30 messe et apéritif

Confirmation à la Chaux-de-Fonds.



CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 05.10	pas de messe	9h30/messe Pique-nique
Dim. 12.10	9h30/ messe (Allemand)	
Dim. 19.10	9h30/messe (Français)	
Dim. 26.10	17h/messe de réquiem (Français /Allemand)	Sam. 25.10 9h30/messe Assemblée annuelle de la commission catholique- chrétienne Bernoise
Dim 02. 11	pas de messe	9h30/messe
Dim 09. 11	9h30/messe	

Bienne

Messe célébrée en français :
dimanche 19 octobre à 9 h 30.

Trépassés :

Le dimanche 26 octobre à 17 h 00, nous célébrons la messe de réquiem (en français et en allemand) à l'intention des fidèles qui nous ont quittés depuis le dernier jour de trépassés : Hedwig Schaltenbrand-Vögele, Margaritha Halter-Steuri, Albert Gnädinger-von Dach, Werner Frack-Grädel, Ella Fischer-Stadelmann, Erwin Lässer-Schnider, Edwige Jaeggi-Droz. La messe du dimanche matin sera supprimée.

Messe avec chorale :

La messe du dimanche 9 novembre à 9 h 30 sera célébrée avec la chorale de la paroisse catholique-chrétienne de Berne. Nous souhaitons une cordiale bienvenue à nos hôtes !

Mariage : Yuri Rioneli et Béatrice Reimann, Zürich.

Décès : Edwige Jaeggi-Droz, Regensberg ZH, née en 1908.

Saint-Imier

Messe célébrée
dimanche 25 octobre à 9 h 30.

Assemblée annuelle de la Commission catholique-chrétienne bernoise : les délégués des paroisses bernoises se réuniront le samedi 25 octobre à Saint-Imier. L'assemblée sera ouverte par la messe, célébrée à 9 h 30 en notre église Saint-Paul, à laquelle nos paroissiennes et paroissiens sont également cordialement invités. Nous souhaitons une cordiale bienvenue à tous les délégués et souhaitons une journée de travail fructueuse et agréable à la Commission bernoise.

Pique-nique paroissial à Mont-Soleil : Dimanche 5 octobre à l'issue de la messe de 9 h 30.



Nouveau Missel pour l'Assemblée en suisse romande

La Commission romande de révision de la liturgie vient de publier le nouveau missel de l'assemblée pour la liturgie de la messe destiné aux paroisses sous la forme d'une brochure de 56 pages.

Ce texte a fait l'objet d'un travail de plusieurs années réunissant une équipe composée de théologiens et de laïques intéressés à ces questions. Ce texte a pris en compte les améliorations de la liturgie suisse alémanique tout en conservant son originalité propre.

Il permettra, par exemple, aux paroisses de varier leurs célébrations de l'eucharistie par l'introduction de nouvelles formules de prières eucharistiques.

La Commission romande de liturgie a déjà publié cette année les textes de la semaine sainte :

2. Liturgie pénitentielle du Jeudi-saint. Nocturnes du Vendredi-saint
3. Les trois jours des fêtes pascales. Liturgie de la Passion du Vendredi-saint
4. Les trois jours des fêtes pascales. Liturgie de la nuit de Pâques).

Les textes du baptême (petit enfant, enfant d'âge scolaire, adulte) ainsi que la bénédiction du mariage, seront publiés dans les prochains mois.

A commander auprès de Mme Denise Deluz, secrétariat du Comité romand, 20 route de Saint-Julien, 1227 Carouge.

Chaque brochure : SFr. 5.- + port.

Lectures pour les dimanches

Dimanche 12 octobre

21ème dimanche après Pentecôte

Isaïe 7, 1-9
Colossiens 1, 2b-8
Jean 4, 46-53

Dimanche 19 octobre

22ème dimanche après la
Pentecôte

Isaïe 61, 1-6
Romains 12, 16-21
Matthieu 8, 5-13

Dimanche 26 octobre

23ème dimanche après la
Pentecôte

Malachie 3, 14-21
Colossiens 3, 12-16
Matthieu 13, 24-30

Samedi 1er novembre

Fête de tous les saints

Apocalypse 5, 6-13
1 Corinthiens 1, 26-30
Matthieu 5, 1-12

Dimanche 2 novembre

Jour des défunts

Lamentations 3, 18-26
Romains 8, 31b-39
Jean 11, 21-27

Dimanche 9 novembre

25ème dimanche après la
Pentecôte

2 Samuel 7, 18-29
Philippiens 1, 6-11
Luc 11, 5-8

Dimanche 16 novembre

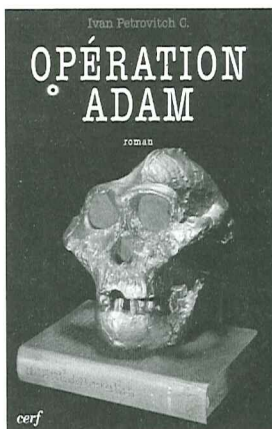
Avant-dernier dimanche du temps
après la Pentecôte

Daniel 2, 12-23
Philippiens 3, 17-21
Matthieu 22, 15-21

Dimanche 23 novembre

Dernier dimanche du temps après
la Pentecôte

Genèse 19, 12-29
Colossiens 1, 9-13
Matthieu 24, 1b-8. 15-27



Ivan Petrovitch C.
éditions du cerf

Opération Adam est un roman à rebondissements qui associe enquête policière, paléontologie, recherche scientifique, religion et politique, sur un sujet brûlant d'actualité, celui des groupes fondamentalistes américains qui interprètent la Bible au pied de la lettre, les créationnistes. L'histoire se déroule à Tucson, en Arizona, où le laboratoire d'anthropologie de l'université organise la 12e Conférence internationale d'évolution humaine et une exposition des fossiles originaux des ancêtres de l'homme, intitulée "Chaînon manquant". Les fossiles sont volés. Qui donc a intérêt à faire disparaître les preuves de l'origine animale de l'homme ? Le "procès du singe" qui succède à l'enquête va faire se confronter violemment les scientifiques aux créationnistes. Les uns et les autres développent tous les arguments en faveur de leurs conceptions sur la théorie de l'évolution, l'origine de la vie, le déluge et l'arche de Noé et l'interprétation actuelle des récits de la Bible... Ce roman, qui démonte les mécanismes d'action des groupes américains créationnistes, présente pour la première fois au grand public la nouvelle théorie scientifique de l'origine et de l'évolution de l'homme, celle des "horloges internes du vivant".

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

SELECTION DES EMISSIONS
RELIGIEUSES Octobre 1997

RADIO

Dimanche 19

4 lieux pour une célébration
œcuménique
(à l'occasion du 75e anniversaire de
la Radio Suisse Romande)
Paraboles, FM, Espace 2, 9h10

Du 13 au 17

Ecrits spirituels de
Thérèse de Lisieux
Clés de Voûte, Espace 2, 8h45

Dimanche 26

Quels spectacles religieux nous pré-
pare-t-on pour l'an 2000 ?
«en débat» La Première OM, 11h15

TELEVISION

Dimanche 12

«Pasteur ou sorcière»
Dieu sait quoi, TSR 2,
10h00, Racines,

Dimanche 26

Faut-il apprendre une religion
à son enfant ?
Dieu sait quoi, TSR 2,
10h00, Racines,

Dimanche 26

Paul Gerber, artiste-théologien
Racines, TSR 1,
18h05, Racines,

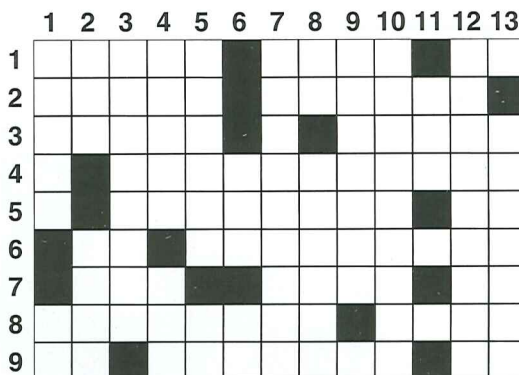
mots croisés

Horizontalement

1. Auxiliairement imparfait. Traverse la Valteline. Pour mettre Paris en bouteille.
2. Planète. Affluent de la Loire.
3. Comme fut à l'origine la transmission de la Bonne Nouvelle. Troisième personnage.
4. Les Hébreux n'osaient pas prononcer celui désignant Dieu.
5. Dans la vision d'Ezéchiel (Ez 37). Vibration première ayant créée le monde dans la croyance hindoue.
6. Personnel. Prénom féminin.
7. Service de renseignement américain. Archevêque anglican zoulou. Lettre grecque.
8. Pas vraiment un berger. Artères.
9. Possessif. Pas stupides. Note.

Verticalement

1. Atteste notre possession. On voyait ça sur les voitures en Tchécoslovaquie.
2. Rampant. Avant la TVA.
3. Asie Mineure.
4. Mille-pattes. Assurance.
5. Une mouche qui pique. Note.
6. Peut-on vraiment renverser autant d'eau ? Dans le vent.



Solution du problème de septembre

Horizontalement. 1. Babylone. TCS. - 2. Ibis. bactérie. - 3. Eiger. rhénan. - 4. Nu. rabbinique. - 5. Da. pion. rush. - 6. Bée. Noé. ait. - 7. Surprendrait. - 8. Ni. née. réer. - 9. Si. ABC. rien. - 10. Expérimental. - 11. Psi. carène. ne. -

Verticalement. 1. Bien. os. - 2. Abiud. unies. - 3. Big. abri. xi. - 4. Yser. eplap (palpe). - 5. râper. bec. - 6. Ob. bi. encra. - 7. Narbonne. ir. - 8. Echinoderme. - 9. Ten. er. ien. - 10. Tenir. arène. - 11. Craquaient. - 12. Sinusite. an. - 13. Eht (thé). rôle.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)



Les Eglises et communautés religieuses de la Suisse romande présentent le calendrier interreligieux 1997/1998

“Des traditions antiques aux mouvements religieux contemporains, l’humanité a toujours une grande diversité de doctrines et de pratiques religieuses.”

A commander à :

Eglise catholique-chrétienne, case postale 72

CH - 1212 Grand-Lancy / Genève fax. + 41 (22) 794 44 15

ou

curé Christoph Schuler

Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds

Fr. 7.50 - + port.

Présence

catholique - chrétienne



HYACINTHE LOYSON

Une page d'histoire de notre Eglise au XIX^e siècle

PÈRE

HYACINTHE LOYSON

REFORMATEUR

AGIR COMME S'IL N'Y AVAIT AU MONDE
QUE SA CONSCIENCE ET DIEU

1827 - 1912



Prix du numéro
N° 9 / 89^e année

SFR 4.-
novembre 1997

Paraît 10 fois l'an



Mon séjour à Genève

par Caroline Metzger*

Je suis ici à Genève parce qu'il faut faire un stage de linguistique pour entrer à l'école d'infirmières. J'ai d'abord demandé à Christoph Schuler de pouvoir aller à La Chaux-de-Fonds. J'y suis restée pour un mois, mais cela ne suffit pas, puisqu'il faut trois mois de stage. Alors Christoph m'a demandé si je voulais aller à Genève pour les deux derniers mois. Il m'a parlé de Casagora.

Casagora, cela veut dire quoi ? Casa = Maison et AGORA c'est l'Aumônerie Genevoise Œcuménique pour les Requéranants d'Asile. Je n'avais jamais ni vu ni entendu parler de ça, mais pourquoi pas ? C'est intéressant et là j'apprendrai encore autre chose que la langue.

Maintenant que je suis là, j'ai beaucoup appris et je comprends aussi les difficultés qu'il y a pour obtenir l'asile en Suisse. J'admire ces requérants. Quelle force ils ont pour porter dans la tête toutes ces expériences et ces problèmes !

Pendant environ dix jours ils sont logés au CERA, c'est-à-dire le Centre d'Enregistrement des Requéranants d'Asile. Là ils se trouvent en face de conflits de toutes sortes - culturels, administratifs, politiques, etc.

A l'Agora ils peuvent s'adresser quand ils ont un problème avec la loi suisse, ou bien ils viennent seulement pour parler, et pour boire un café. C'est aussi d'un grand secours quand on est seul ici en Suisse. Je pense qu'ils sont contents quand ils voient quelqu'un qui s'occupe d'eux.

Mon séjour à Genève m'a donc beaucoup apporté - côté langue, mais aussi côté humain.

* étudiante catholique-chrétienne stagiaire à Genève

Sommaire

Carte blanche : Caroline Metzger	2	En Suisse romande : Portrait :	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	Hélène Quélen-Mokry	
Dossier : Hyacinthe Loyson		Eveline Eichele "Acte de foi"	14
Une page d'histoire de notre Eglise au XIX siècle	4-9	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Escapades : Pierre Uldry		Chêne, Meyrin	15
Hadorâm ÊTRE OU DISPAR-ÊTRE	10	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Société : Valérie Louzier		Neuchâtel	16
"Société Genevoise de protection des Animaux"	11	Paroisses : Bienne, St-Imier,	
Conte du mois : Comment le vieux		Lausanne	17
Goulachan a triomphé du malheur	12	Bloc-Notes / Jeux	18-19
Nouvelles de l'Eglise : Le COE			
et La chronique de Thomas Zellmeyer	13		

Dans le dernier numéro de PRESENCE N°8/97, le nom de l'auteur de l'article intitulé «Sur un chemin novateur» est malheureusement tombé à l'impression. Il s'agit de Madame Angela Berlis, prêtre de l'Eglise vieille-catholique en Allemagne. Toutes nos excuses à l'intéressée et à nos lecteurs.

Présence

catholique-chrétienne **Mensuel vieux-catholique**

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

*Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)*

Comité de rédaction :

*Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher*

Administration :

*Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. 022 342 96 22*

Réalisation :

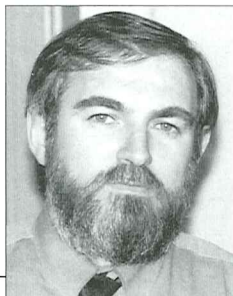
*CD COM
Imprimerie Granchamp*

Abonnements

*Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64*

Délai pour le prochain N°

lundi 17 novembre 1997



Le Père Hyacinthe Loyson ?

A l'heure où Thérèse de Lisieux vient d'être proclamée docteur de l'Eglise par le pape Jean-Paul II, on peut se rappeler que celle-ci avait entrepris d'obtenir la "conversion" du Père Hyacinthe Loyson, une des personnalités à l'origine du mouvement catholique-chrétien.

Né en France, sulpicien puis carme, célèbre prédicateur à Notre-Dame de Paris et à Rome, le Père Hyacinthe fut sans nul doute une des personnalités marquantes du catholicisme du 19ème siècle. On comprendra sans mal que sa rupture avec l'Eglise catholique-romaine peu de temps avant le concile de Vatican I en 1870 et l'annonce de son mariage ont fait la une des journaux de l'époque. Elu plus tard par les catholiques-chrétiens genevois, il fut pendant une année, de 1873 à 1874, curé de Saint-Germain à Genève.

C'est cet épisode de sa vie que nous rapporte aujourd'hui M. Georges Zwanzek, qui a soutenu voilà une année à l'Université de Chambéry, un mémoire à ce sujet.

Nul doute que l'évocation de ces personnages de l'histoire que furent le Père Hyacinthe et son épouse Emilie Loyson soit une découverte pour beaucoup d'entre nous. Elle nous plonge dans l'histoire passionnée mais aussi passionnante de ce qui fut à la fin du siècle dernier la constitution de notre Eglise au travers de personnalités hors du commun.

Jean-Claude Mokry

Le Père Hyacinthe Loyson, curé de Genève

Le Père Hyacinthe, qui, le matin du 12 mars 1873, débarque sur le quai de la gare Cornavin pour prendre en main la création de l'Eglise catholique nationale, n'est pas inconnu des Genevois. La renommée de Charles Loyson s'étend alors bien au delà du Vieux Continent : son premier voyage aux Etats-Unis, en 1869, a provoqué une belle agitation médiatique, qui nous rappelle une actualité toute récente : les journalistes le poursuivant jusque dans sa chambre d'hôtel, les sommes fabuleuses proposées pour une conférence... Qui était donc ce personnage si controversé à l'époque, et maintenant bien oublié en France ?

Les origines de la famille se trouvent dans le département du Maine ; en l'espace de deux générations seulement, celle-ci passe de la paysannerie à l'artisanat (le grand-père est bourrelier à Château-Gontier), puis à la bourgeoisie : l'oncle de Charles, maître de conférences à la Sorbonne, acquiert une petite renommée comme poète, et son père, professeur à Louis-le-Grand, fait ensuite carrière dans la haute fonction publique : inspecteur d'académie - ce qui imposera à la famille de fréquents déménagements - il épouse la fiancée de son frère, mort à 29 ans, Pauline Burnier-Fontanel, originaire de Reignier en Haute-Savoie.

C'est à Orléans, le 10 mars 1827,

que naît Charles. Son frère cadet, Jules, deviendra prêtre lui aussi, et l'une de ses 3 sœurs, Marie, sera religieuse chez les Dames de l'Assomption. De telles destinées - qui comblent les parents, mais qui entraînent à terme la disparition du nom des Loyson - s'expliquent par une tradition de catholicisme austère, voire outrancier. De son enfance, Charles ne garde que des souvenirs maussades :

« la tristesse catholique au foyer domestique : l'âme souffrante de mon vénéré père, l'âme déprimée de ma bonne mère... Nous nous aimions, et nos âmes étaient profondément étrangères l'une à l'autre. »

Enfant rêveur et solitaire, Charles, à qui, selon l'habitude des catholiques, la Bible est interdite, se réfugie dans la lecture des poètes (Lamartine, Hugo, Chateaubriand) et de la jeune école catholique, libérale et ultramontaine (Lacordaire, Montalembert, Charles de Sainte-Foi). Idéaliste, il imagine à 17 ans se marier avec la jeune fille qui donne des cours de musique dans le couvent où sont élevées ses jeunes sœurs et projette de tenter sa chance à Paris, en vivant de sa plume. Mais son père le remet dans le droit chemin en lui faisant valoir qu'il n'a pas de position. A ce rêve de mariage idéal succède, après avoir lu *La Vie de Saint Dominique de Lacordaire*, le rêve du monachisme idéal. Là

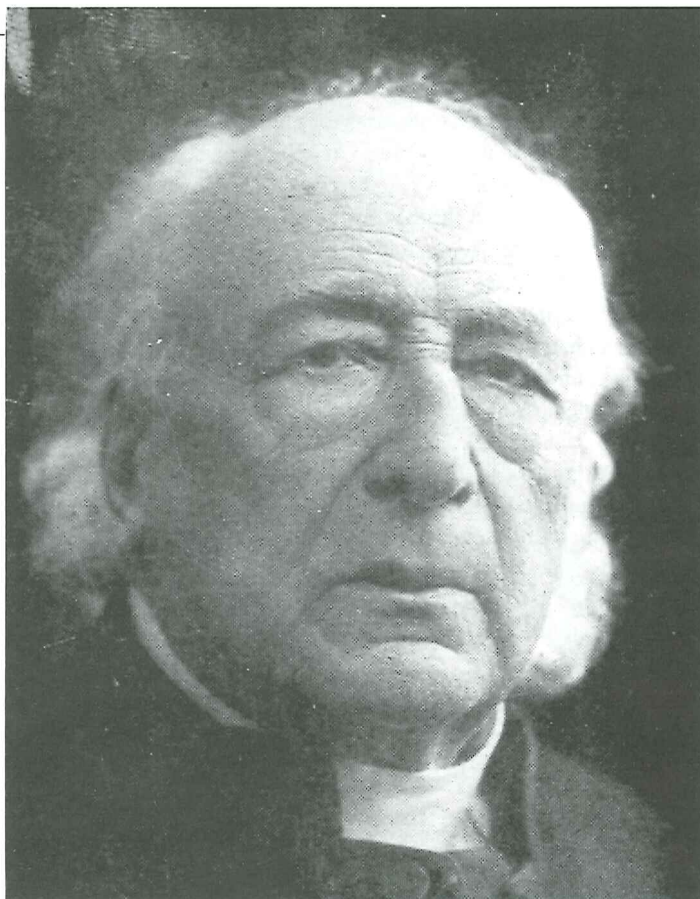
encore, son père, le mettant en garde contre un empressement trop précoce, lui conseille de faire de sérieuses études au séminaire Saint-Sulpice. Charles passe 6 ans dans ce haut lieu de la formation du clergé, mais n'y trouve ni « directeur, ni même de professeurs » ; son seul maître est Charles-Théodore Baudry, pour qui il éprouve une admiration excessive. Contrairement à la tradition sulpicienne, Baudry ne s'interdit pas des développements sur le mystère de l'amour et voit « dans l'union de la l'homme et de la femme, telle qu'elle eût existé en dehors des sentiments grossiers transmis par le péché originel, l'acte le plus sublime du culte primitif. »

Charles termine ses études théologiques en 1850 ; il est ordonné prêtre à 24 ans, le 14 juin 1851, dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, événement dont il célèbre l'anniversaire chaque année dans son journal. Membre de la Compagnie de Saint-Sulpice, il est envoyé comme professeur de philosophie à Avignon pendant 3 ans, puis comme professeur de théologie dogmatique à Nantes. Mais il ne réussit jamais à s'astreindre aux méthodes scolastiques du professorat : emporté par sa nature d'orateur, il fait des discours, non des cours. Il obtient en 1856 une nomination comme vicaire de la paroisse Saint-Sulpice à Paris, fonction qui, là aussi, lui cause de

nouvelles déceptions.

Sa sœur ayant pris le voile en 1857, ce qui réveille en lui le désir d'une vraie vie conventuelle, il quitte la Compagnie l'année suivante et se retire dans sa famille à Pau, pour approfondir sa vocation. Après 6 mois de réflexion, il rejoint son frère au noviciat dominicain de Flavigny et prend le nom de Hyacinthe. Déçu par la dureté de la règle monastique, par la pratique de la correction fraternelle, alors clé de voûte de la vie monastique (la veille de sa profession, le novice doit s'accuser publiquement de ses fautes et, s'il en omet, les témoins les proclament et crachent au visage du coupable), Charles décide, après 5 mois, de quitter Flavigny. Mais, hésitant entre les dominicains de Lyon et les Carmes, il imagine, dans la voiture qui l'emmène à la gare, de prendre le premier train qui passe devant lui ; celui-ci ne va pas à Lyon et, le 18 mars 1859, il frappe à la porte du Carmel du Broussay, près de Bordeaux.

Là encore, nouvelle déception, car la règle est très dure : maigre perpétuel, jeûnes longs et fréquents, nudité des pieds, flagellation, et surtout réveil en pleine nuit pour chanter matines, alors que Charles a besoin de longues heures de sommeil... De plus, comme les novices vivent complètement séparés des profès, frustes et grossiers, la désillusion n'est que plus amère quand Charles prononce ses vœux simples dans une cérémonie prêchée par son frère Jules qui s'est fait régulièrement séculariser.



Charles se résout pourtant à prononcer ses vœux définitifs - surtout pour le repos de l'âme de son père et le salut de celle de sa mère - le 23 avril 1863.

Désigné pour la maison de Fourvières, il y trouve le genre d'activités qui correspond à ses deux instincts contradictoires : solitude et méditation, foule et prédication. Le Père Hyacinthe se rend à Bordeaux en 1863 pour prêcher le Carême, et l'année suivante à Périgueux, invité par son ancien maître, Mgr Baudry. Ses succès lui valent d'être recommandé pour une station à la Madeleine ; il y ren-

contre Charles de Montalembert, porte-parole des catholiques libéraux, qui, séduit, le recommande chaudement à l'archevêque de Paris ; Mgr Darboy lui demande de donner des conférences pour hommes à Notre-Dame de Paris. Les supérieurs du Père Hyacinthe, intéressés par la création d'un couvent à Passy, s'empressent d'accepter cette proposition et le nomment supérieur d'une petite communauté de trois membres. Il connaît rapidement le succès : 4 000 personnes assistent à sa 1ère conférence sur la question du Dieu personnel et vivant, le 3 décembre

1863. Le Tout-Paris est accouru, il faut imaginer la nef pleine à craquer, les gens sur le parvis qui se font répéter les paroles de l'orateur...

La vie de Charles est enfin changée : sa notoriété, le charme de sa parole, le font consulter par les âmes que tourmente l'inquiétude religieuse. La béatification d'une carmélite est l'occasion d'un premier voyage à Rome au printemps 1865, et Pie IX lui accorde 2 audiences où il se montre aimable, charmant : « vous êtes une pierre précieuse, vous serez ma fleur. » Ses supérieurs sont heureux de le voir, pour connaître sa pensée et lui donner des conseils de prudence, car il a déjà été dénoncé par le très influent journal de Louis Veuillot, *L'Univers*.

En effet, Charles, suivant une vieille idée, prêche dans ses conférences de 1864 à 1868 l'unité des croyants ; il tend la main aux protestants, aux hérétiques, aux purs déistes et a, même pour les francs-maçons, des paroles d'encouragements. S'efforçant d'ignorer les enseignements de l'encyclique *Quanta Cura* et du *Syllabus*, il sent bien que la nouvelle société, le XX^{ème} siècle prend naissance dans ce Second Empire finissant et décadent :

« Les grands travaux excessifs des villes, Paris surtout, ont dépouillé les campagnes des travailleurs nécessaires, les ont éloignés des conditions d'une vie de famille normale, de l'influence religieuse et donc de la moralité. Il aurait fallu songer à cette instruction populaire universelle qui fait la force de nos

voisins d'outre-Rhin autant que son organisation militaire...Il aurait surtout fallu faire descendre des hauteurs sociales d'autres exemples que ceux du luxe et de la corruption. »

Le Père Hyacinthe rencontre le 17 juin 1867 Emilie Meriman. Si Charles peut nous paraître parfois indécis, influençable, cette journaliste américaine montre un caractère déterminé et un esprit intrépide.

Née le 2 juin 1833 dans le comté d'Oswego, Emilie Butterfield, fille d'un pasteur presbytérien, s'est mariée très jeune au capitaine Meriman dont elle a deux enfants. Le ménage est aisé, Emilie mène une vie bourgeoise et quelque peu vaine. Elle commence par écrire des articles politiques et religieux, puis s'essaie à la poésie, à la littérature. Mais ce sont les questions religieuses qui occupent son esprit, et cette préoccupation perpétuelle se transforme en manie qui, ajoutée à bien d'autres raisons certainement, altère son équilibre nerveux. Les médecins, pour combattre ce surmenage intellectuel, cette dépression, lui conseillent de faire un voyage pour se changer les idées. Elle part donc 6 mois en Europe, en 1863, et visite Londres, Rome et Paris. Son retour à Brooklyn, est marqué par la tragédie : sa petite fille est morte du croup. Ce drame personnel, la guerre de Sécession qui continue, l'assassinat de Lincoln - pour qui elle éprouvait une grande admiration - tout cela perturbe à nouveau le moral de la jeune femme. Un second voyage est décidé, et cette

fois elle emmène son fils Ralph ; son mari, qui devait les rejoindre, meurt en 1867, mais elle ne l'apprend que 6 mois plus tard.

Emilie assiste à Rome au Carême prêché par Charles ; ils se rencontrent et très tôt s'établissent des relations qui dépassent celles d'un directeur de conscience et d'une dirigée. Le Père Hyacinthe lui propose de faire une retraite au couvent de l'Assomption afin d'étudier la doctrine catholique, et le 14 juillet 1868, il reçoit solennellement Emilie dans la religion catholique.

Les événements se précipitent, hâtés par le débat sur l'infailibilité papale. Rencontrant le Père Gratry, révolté comme lui par ce qui se prépare, Charles note dans son journal : « Le pape est devenu le Saint-Esprit et l'Eucharistie !... L'esprit qui envahit de plus en plus les catholiques est l'idolâtrie. » Diverses maladresses - plus ou moins conscientes - font s'émouvoir la Curie ; convoqué à Rome, où le pape lui donne des conseils de modération, Charles n'ose pas aller jusqu'à la rupture qu'il envisage de plus en plus fréquemment, malgré les conseils de Döllinger. C'est son discours au Congrès de la Ligue de la Paix - où il met sur le même pied l'Eglise, le temple de Luther et la synagogue - qui lui vaut une demande par le général des Carmes de « rétractation publique des ses idées hardies, hérétiques même pour certaines. » Le Père Hyacinthe refuse de se soumettre et décide de répondre par lettre publique et de quitter le Carmel. Cette protestation, publiée

le 20 septembre 1869, que Montalembert qualifie d'explosion terrifiante, a un retentissement immense. Le général des Carmes répond rapidement : le 27 septembre, il lui donne 10 jours pour rentrer au couvent s'il ne veut pas être déclaré apostat et frappé d'excommunication majeure.

Charles hésite encore et prend conseil de Döllinger, le vieux théologien bavarois : il se déclare prêt à rentrer au couvent, mais il ne faut pas exiger de lui une impossible rétractation de sa protestation. Sa demande, réitérée plusieurs fois, obtiendra toujours la même réponse.

Le Père Hyacinthe est désormais bien solitaire. Son coup d'éclat dessert ses amis catholiques-libéraux, et dans le milieu ancien-catholique, ses idées sur le célibat des prêtres ne font pas l'unanimité. Car il ne peut plus longtemps repousser cette constatation : il aime Emilie, « et ne se le reproche pas ! » Il faudra pourtant attendre 1872 et l'échec du comité vieux-catholique à Rome, pour que, le 3 septembre, il l'épouse à Londres, la loi française ne permettant pas aux prêtres de se marier.

De retour à Paris, le ménage travaille à l'organisation du mouvement vieux-catholique français. Mais à l'opposé d'Eugène Michaud, Charles ne veut pas d'une rupture franche avec l'Eglise romaine ; et il ne se sent pas prêt à rejoindre ses amis protestants. L'espoir semble venir de Suisse, où des Genevois ont l'idée de l'utiliser dans leur lutte contre l'ultramontanisme.



Si, en Suisse, le Syllabus, puis le concile de Vatican ont provoqué de vifs débats, à Genève la situation est compliquée par les visées ambitieuses du curé de la ville, Gaspard Mermillod. Celui-ci tente, avec beaucoup d'opiniâtreté, de rétablir à Genève un siège épiscopal, ce qui rappelle aux Genevois de bien mauvais souvenirs. Comme dans les autres cantons, les élections ont porté au pouvoir le parti radical, qui souhaite laïciser la société et aboutir à la séparation des Eglises et de l'Etat, et la crise se termine

par l'expulsion de Mgr Mermillod et l'élaboration d'une loi d'organisation du culte catholique. Celle-ci prévoit l'élection des curés par leurs fidèles et la création de conseils de paroisses et d'un Conseil Supérieur Catholique.

Le Père Hyacinthe fait, le 18 mars 1873, sa première conférence dans la salle de la réformation sur « l'attitude de la société moderne dans sa guerre de légitime et nécessaire défense contre la théocratie romaine. » Le succès est tel qu'il doit recommencer son discours

trois jours plus tard. La loi est approuvée le 23 mars par 97% des votants, mais le nombre des abstentionnistes est supérieur à 43%.

Ces succès poussent le Père Hyacinthe à créer une nouvelle église selon son cœur et il organise, pour commencer, des réunions de prières dans l'ancienne bibliothèque du Collège ; le premier de ces services commence le jour de Pâques (13 avril 1873) et se déroule très simplement : un chant sacré exécuté par une société chorale, un sermon et une prière. Le 4 mai, le Père célèbre la première messe de la nouvelle Eglise dans la bibliothèque de Calvin. L'épître et l'évangile sont dits en français, ainsi que le Pater, mais la liturgie se déroule encore en latin ; la communion a lieu sous les 2 espèces, la confession est nécessaire, mais non imposée quant à son mode ou au moment de la faire. Il faut attendre le 17 août pour que soit dite en français la première messe.

La loi impose aux curés de se soumettre au vote des électeurs catholiques de la paroisse à laquelle ils se destinent. C'est chose faite le 12 octobre 1873 pour Charles Loyson, Anatole Hurtault et Fortuné Chavard, avec 48,5% des suffrages. Ces trois curés français prêtent serment devant le Conseil d'Etat le 14, et le président Vautier leur annonce pour le lendemain la mise à disposition des clefs de Saint-Germain. Au retour de sa première messe dite comme curé de Genève, naît son fils, Paul-Hyacinthe, que l'on a enveloppé dans son vieux manteau de carme pour le lui présenter.

Afin de provoquer des élections

dans toutes les paroisses, le Conseil d'Etat tente d'obliger les curés à prêter un serment qu'ils ne peuvent prononcer. Des élections sont organisées à Carouge, Lancy et Chêne : sont élus curés, Victor Marchal, Pierre-Marie Quily et Auguste Pacherot. Mais, peu sûr des autres communes, le gouvernement d'Antoine Carteret temporise, ce qui retarde d'autant l'élection du Conseil Supérieur. Le Père Hyacinthe est en désaccord avec les hommes politiques sur la composition de ce conseil - l'autorité de l'évêque y serait très réduite - et sur son action, qu'il estime devoir se limiter au temporel. Le Conseil Supérieur est élu le 10 mai 1874 et Charles ne participe qu'avec réserve à ses réunions, car pour sa « bonne réputation dans le présent, et son action dans l'avenir », il ne veut pas être associé à une œuvre qui se ferait contre ses convictions. Il obtient même que le Conseil lui reconnaisse « une autorité résultant de la force des choses et nécessaire dans l'absence d'un pouvoir religieux constitué,... qui durera jusqu'à la constitution d'un pouvoir épiscopal et synodal suisse. »

A ces déceptions politiques, s'ajoute pour Charles la conscience d'être entouré de « mauvais ouvriers » ; il se sent même « encaillé ». Car cette nouvelle Eglise, qui offre plus de liberté, mais aussi des salaires confortables, attire de l'étranger bien des aventuriers : l'un d'eux, venu prêter serment, sera arrêté sur les marches de l'hôtel de ville, et extradé vers la France qui le réclame pour atteinte aux mœurs.

Les attaques viennent aussi de l'intérieur : Pierre-Marie Quily stigmatise publiquement son autoritarisme, « l'absolutisme de sa pensée. » Le Conseil, décidé à tout faire pour empêcher le Père Hyacinthe de partir, suspend le curé de Chêne pour 4 ans.

Charles, qui n'assiste plus aux réunions du Conseil, décide de se réfugier à la Grande Chartreuse, sous un nom d'emprunt, pour une « petite retraite. » Le 4 août 1874, il fait parvenir sa lettre de démission de la cure de Genève au Conseil d'Etat. Démission cette fois encore, mais cette décision Charles l'a prise seul, sans même consulter Emilie. Aux nombreuses demandes d'explication, le Père Hyacinthe répond par une lettre dans le Journal de Genève, ainsi commentée par Louis Veuillot :

«... Son petit sur le dos, sa femme au bras, sa bible falsifiée dans sa poche, il abdique... Ce beau sacrifice de ses appointements de curé, qui l'expose aux morsures de l'appétit, ne vaut rien pour son âme, parce qu'il le menace en même temps des cataplasmes de la gloire... »

Dès le milieu de septembre, le Père Hyacinthe recommence à célébrer la messe, chez lui, dans son salon, devant une quinzaine de personnes. Bien décidé à continuer, Charles loue la salle du casino Saint-Pierre, dans la vieille-ville, pour y dire la messe tous les dimanches. Son culte connaîtra pendant 4 ans des succès divers : l'ordinaire de son auditoire compte environ 200 personnes, parfois moins, quand le climat est rude comme il sait l'être

à Genève, mais, quand l'actualité laisse prévoir un sermon particulièrement inspiré, l'assistance est énorme. De 1874 à 1878 coexistent donc à Genève deux cultes catholiques réformés, qui se surveillent l'un l'autre. Le Père Hyacinthe fait, au début, de l'activisme antigouvernemental, apportant aux catholiques des communes rattachées son soutien, vilipendant les erreurs des catholiques libéraux. Mais il conserve toujours des relations avec les curés de l'Eglise catholique nationale et reconnaît, en 1901, qu'il avait peut-être un grand mouvement religieux à inaugurer dans ce pays où il jouissait d'une grande popularité ; «mais je n'étais pas mûr.»

Revenu à Paris pour y fonder une Eglise catholique-gallicane qui survivra tant bien que mal, il retournera souvent à Genève, car il sent bien que son âme a poussé ici des racines plus profondes qu'il ne l'imaginait, ainsi qu'il l'avoue à son amie Betsy Cellierier :

«Mon œuvre, bénie, quoique difficile et tourmentée, est bien à Paris. Mais quand je rêve - ce qui est permis quelquefois - je me retrouve à Genève.»

Des conférences du Père Hyacinthe, il ne reste que les transcriptions qu'il en fit lui-même après coup, qui ne permettent pas de juger de son talent d'orateur ; il les préparait de manière très libre, lisant et méditant quelques jours avant des ouvrages qui avaient trait à son sujet, se fiant surtout à son inspiration. Mais en prenant la plume, celle-ci se tarissait, se des-

séchait, le souffle qui le soulevait, et sans lequel il ne pouvait rien faire, étant toujours de courte durée, celle «d'un discours, d'un article ou d'une lettre.» C'est pourquoi les différents ouvrages parus de son vivant ne sont toujours que la recollection des articles écrits sur le moment, et ne permettent pas d'avoir une opinion bien précise de l'évolution de ses idées. La seule certitude que l'on puisse avoir, c'est que cet homme refusa de jouer de sa révolte pour faire carrière : au moment de sa rupture avec le Carmel, Emile Ollivier songe pour lui à l'archevêché de Lyon ; Guizot, Montalembert, De Broglie préparent son élection à l'Académie française. Il refusera, persuadé - mais beaucoup y voit la preuve d'un orgueil démesuré -

«que la parfaite règle de conduite chrétienne consiste à ne jamais se préoccuper des effets extérieurs d'un acte, lorsqu'ils ne dépendent pas de nous, mais de les abandonner aveuglément à la Providence de Dieu ; et d'agir simplement, courageusement et joyeusement comme s'il n'y avait au monde que Dieu et nous.»

Les citations proviennent des archives Loyson déposées à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève, ainsi que de la biographie du père Hyacinthe par Albert Houtin, parue de 1920 à 1924.

Georges Zwanzeck



Hadorâm ÊTRE OU DISPAR-ÊTRE

Hadorâm ? Peut-être ne connaissez-vous pas vraiment ? La culture a ses limites. C'était une peuplade arabe, que la Bible faisait remonter à la descendance de Sem, fils de Noé comme chacun sait. Je suis prêt à comprendre que vous n'en ayez jamais entendu parler : cette peuplade a depuis belle lurette disparu en tant qu'entité identifiable. Au point que les spécialistes hésitent, sur la base de la toponymie, entre une localisation sur la côte du Golfe persique ou en Hadramaout, sur la mer d'Oman.

Je suis navré de ne pouvoir mieux vous renseigner. C'est comme ça. Il y a des peuples qui paraissent éternels. Les Chinois utilisent depuis plus de 8000 ans les mêmes baguettes pour manger leur riz. Des Hittites, dont le puissant empire faisait jeu égal avec l'Égypte de Ramsès II, il nous reste que quelques ruines en Asie Mineure. Pourquoi ? Nous renoncerons à une étude aussi palpitante : la rédaction de Présence rechigne à libérer la place nécessaire. Tant pis. Mais nous n'allons pas nous retenir de bâtir quelques hypothèses aussi hardies que géniales. Hadorâm vaut une escapade.

Vous connaissez trop bien votre

Bible pour ignorer la parabole de la maison construite sur le roc. N'épiloguons pas sur les sables du désert arabe. Mais le roc ? Qu'est-ce qui fait la solidité et la persistance d'une civilisation ? Une culture s'étiole et meurt si elle ne marque pas de son rayonnement son temps. On a pu dire que si les armes romaines avaient conquis la Grèce et le Proche-Orient, la culture hellénique et la religiosité orientale avaient largement conquis Rome, y préparant l'essor du christianisme.

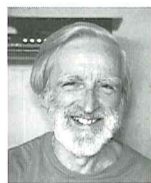
Transposons. L'empire romain a cru anéantir le judaïsme puis le christianisme. C'est ce dernier, né autour de quelques gens du peuple, dans l'insignifiance des campagnes galiléennes, qui a bientôt gommé de l'histoire la religion officielle du puissant empire, reléguant l'Olympe au musée des antiquités. Au monde romain à la religion désabusée et fatiguée, la nouvelle foi apportait la dynamique d'un souffle nouveau, l'élan du peuple habité par l'Esprit, en marche dans l'accompagnement de son Dieu.

Vous l'avez compris : tout rapprochement de ces élucubrations avec les actuels problèmes de l'Eglise catholique-chrétienne ne peuvent être que pure

coïncidence. Saisissons-la. Le Conseil synodal de notre Eglise, avec l'évêque, a ouvert le débat sur le devenir d'un diocèse quelque peu en perte de vitesse. Être, par-être, dispar-être ? La volonté d'une réaction salutaire est réconfortante. Que nous sera-t-il proposé, à nous qui croyons ferme à la mission que le Christ nous a confiée ?

Serions-nous un peu comme ces Israélites du temps de Jésus, qui ne voyaient ni l'opportunité ni la justification de changer quoique ce soit à leur construction d'observances méticuleusement entretenue ? Serions-nous victimes de l'excessive détente d'un cheminement ecclésial trop complaisamment balisé pour inciter encore à l'aventure de la foi ? Une remise en question de notre manière de fonctionner, qui en prendra le risque ? Un sérieux coup de pouce à notre dynamique, qui s'en trouvera la vocation ? Traduire en actes tous nos atouts ecclésiaux, qui s'en fera le nouvel apôtre ? Ne me dites pas que nous nous sentirions confortables dans la peau d'Hadorâm !

Pierre Uldry



VOUS SOUHAITEZ UN ANIMAL DE COMPAGNIE ? pensez à la Société Genevoise de Protection des Animaux!

Le refuge de Vailly, dans la jolie campagne de Bernex près de Genève, accueille et recueille chaque année plusieurs centaines de chiens, chats, lapins et cochons d'Inde. Si vous souhaitez un animal de compagnie, pensez à la Société Genevoise de Protection des Animaux ! Une équipe dynamique et qualifiée, composée d'employés à plein temps et de bénévoles, y réalise tout au long de l'année un travail extraordinaire.

La grande majorité des animaux abandonnés l'a été principalement pour trois raisons : les maîtres sont décédés, doivent partir à l'étranger (la mise en quarantaine britannique dure en réalité 6 mois !), n'ont plus le temps de s'en occuper correctement (trop de travail ou présence de jeunes enfants). Le rôle de la SGPA est donc de trouver une nouvelle famille d'accueil pour ces gentils compagnons à 4 pattes. Sont à adopter en permanence une trentaine de chiens de toutes tailles et de tous âges, une soixantaine de chats et une dizaine de lapins et cochons d'Inde.

L'étape du refuge n'est pas toujours très facile pour un animal ! Toutefois, l'équipe de



la SGPA au complet, de la directrice aux maîtres-chiens (ou gardiens), s'emploie à leur donner toute l'affection dont ils ont besoin. Pour être moi-même bénévole, je peux témoigner des liens étroits qui unissent les chiens aux gardiens, le rôle de ces derniers est essentiel ! Ils promènent les chiens, les nourrissent et sont les mieux placés pour apprécier la personnalité de chacun et renseigner au mieux les visiteurs.

De belles histoires naissent entre adopteurs et adoptés ! Au refuge, certains chiens peuvent être stressés par leur nouvel environnement et se comporter bruyamment. Marius par exemple, gros griffon très gentil mais aussi très agité, avait bien de la peine à trouver un nouveau maître. Ses aboiements

impressionnaient beaucoup les visiteurs ! Et puis un jour, l'un d'entre eux eut malgré tout le coup de foudre et souhaita repartir avec Marius... Il nous assure depuis qu'il n'y a pas plus gentil et paisible compagnon !

Il en coûte environ 180.- pour adopter un chien et environ 100.- pour un chat (avec carnet de vaccination à jour). L'adoption des lapins et des cochons d'Inde est gratuite mais un petit don est toujours bienvenu !!

POUR EN SAVOIR PLUS :

**Refuge de Vailly,
route de Merley,
1233 Bernex
(tél. 022 757 13 23)
- pour les adoptions,
le refuge est ouvert
mercredi, jeudi et samedi
de 14 h à 17 h.**

Valérie Louzier



Comment le vieux Goulachan a triomphé du malheur*



*Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci un
* Conte de Sibérie.
Editions Gründ, Paris.*

Il était une fois un vieux chasseur du nom de Goulachan. Il ne possédait rien d'autre qu'une peau de renne qui avait déjà servi de couverture à son grand-père, les pierres du foyer où il se réchauffait quand il faisait froid, et son fusil, qui le nourrissait.

Un jour que Goulachan rentrait de la chasse, il ne retrouva pas sa yourte, sa couverture de peau de renne, pas plus que les pierres du foyer.

"Quel malheur", gémit-il, "maintenant il ne me reste plus que mon fusil sur l'épaule."

Et il a alors pris une décision :

"Je vais aller de par le monde, et ce malheur qui m'a volé la peau de renne héritage de mon grand-père, et les pierres du foyer, je le retrouverai bien."

Il a marché longtemps. Avant qu'il ne s'en aperçoive les arbres avaient perdu leurs feuilles et avaient reverdi, les cours d'eau avaient gelé puis dégelé, et le chasseur marchait, marchait tou-

jours. Jusqu'à arriver à une haute montagne.

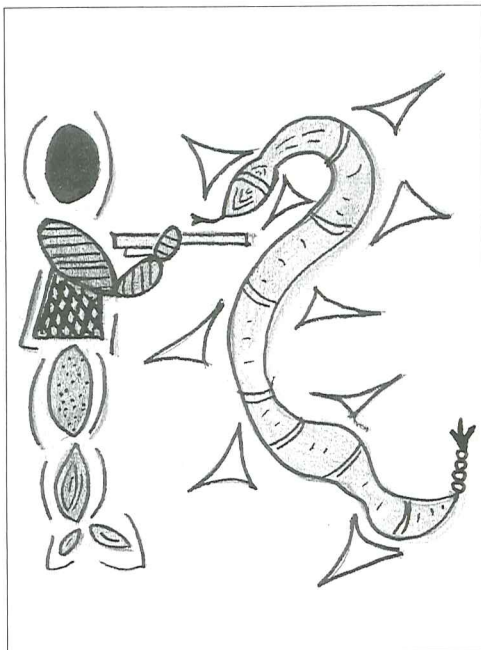
Mon grand malheur, ce n'est que du haut d'une grande montagne que je pourrai le découvrir, s'est-il dit. Et il a fait l'ascension.

Quand il fut arrivé au sommet même, il s'est assis sur une pierre. Il s'est assis, et attendu son malheur. Il a attendu un jour, il a attendu un deuxième puis un troisième jour. Alors il a serré plus fortement son fusil entre les mains, en murmurant :

"Redresseur de torts, toi mon fidèle fusil, aide-moi à tuer mon malheur !"

Il avait à peine dit cela que devant lui apparaissait un énorme dragon terrible à voir, vraiment terrifiant. Sa tête flamboie, ses narines lancent des flammes et de sa queue jaillissent des étincelles.

Le chasseur a braqué son fusil, a tiré deux fois, et il a touché à deux reprises le dragon. Mais le dragon s'envolait cependant. Alors Goulachan s'est rappelé le geste du jeune tigre qui se jette sur sa proie, il a bondi et saisi le dragon par la queue. Et comme l'ours rit sur un arbre pour



Adelaïde Mokry

l'abattre, Goulachan a tiré sur la queue du dragon pour l'amener au sol. Quand il eut touché terre, le dragon a tressailli, il a recraché la peau de renne et les pierres du foyer, puis il a rendu le dernier soupir.

Et Goulachan a ramassé la peau de renne sous laquelle dormait déjà son grand-père, les pierres du foyer auprès duquel il se chauffait quand il faisait froid, son fidèle fusil il l'a passé sur son épaule, et il est reparti tranquillement chez lui. Heureux d'avoir triomphé de son malheur.

Au Conseil oecuménique des Eglises

Comité central du COE : Nouvelle vision pour l'oecuménisme

Le Comité central du Conseil oecuménique des Eglises (COE) a approuvé à une écrasante majorité le 18 septembre une série de propositions visant à donner au mouvement oecuménique, au COE et à ses Eglises membres, une nouvelle vision dans la période qui les conduit au nouveau millénaire et à la célébration du cinquantenaire du COE, l'année prochaine.

Ces propositions contenues dans une déclaration d'orientation générale intitulée «Vers une conception et une vision commune du Conseil oecuménique des Eglises» ont pour but d'offrir aux 330 Eglises membres du COE issues de traditions orthodoxes, protestantes, anglicanes et vieilles catholiques des cinq continents - un énoncé clair de leurs points d'accord ; elles visent également à amener des Eglises, avec leurs partenaires oecuméniques, à «renouveler leur engagement» (...)

Bulletin ENI N° 19-20
15 octobre 1997

Le secrétaire général du COE se rendra en visite en Russie en 1998

Le pasteur Konrad Raiser espère que sa visite en Russie pourra

désamorcer certaines tensions.

Le pasteur Konrad Raiser, secrétaire général du Conseil oecuménique des Eglises (COE) devrait se rendre en Russie au début de l'an prochain pour tenter de résoudre les difficultés qui affectent les relations entre le COE et sa plus grande Eglise membre, l'Eglise orthodoxe russe. (...)

La visite du pasteur Raiser pourrait aider à diminuer le sentiment d'hostilité à l'égard de l'oecuménisme qui existe actuellement au sein de certaines Eglises membres du COE en Russie et dans les régions avoisinantes. Au début de cette année, l'Eglise orthodoxe de Georgie s'est retirée du COE et le Conseil des évêques de l'Eglise orthodoxe russe a décidé de consulter d'autres Eglises orthodoxes sur leur participation au COE. Les hauts responsables du Patriarcat de Moscou de l'Eglise orthodoxe russe sont soumis à la pression de ceux qui, au sein de l'Eglise, réclament la rupture des relations avec le mouvement oecuménique. Cette hostilité à l'égard de l'oecuménisme est en grande partie une réaction provoquée par l'arrivée massive des valeurs occidentales et du christianisme occidental, protestant et catholique romain depuis la chute du communisme. (...)

Bulletin ENI N° 19-20
15 octobre 1997

La chronique de Suisse alémanique par Thomas Zellmeyer

Communauté pour un repas

Boire et manger jouent un rôle important dans toutes les religions. Ce thème est aussi présent dans le christianisme. Des histoires bibliques telles que les noces de Cana (Jean 2:1-12) ou les multiplications des pains (Matth. 14:13-21; Matth. 15:29-39 ainsi que Marc 6:30-44 et Marc 8:1-10) illustrent ce phénomène.

Dans la prière que le Seigneur nous a enseignée, nous demandons à Dieu notre nourriture en disant : «Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour».

L'eucharistie, comme le baptême, est un sacrement essentiel de l'Eglise catholique ; cette eucharistie commémore et perpétue le souvenir d'un repas pris avec Jésus le dernier soir de sa vie. Par l'eucharistie, nous vivons entre nous et avec le Christ une communauté en partageant un repas. Boire et manger est bien plus qu'un simple réconfort pour notre corps et notre âme.

Il représente un acte profondément social et communautaire. Un repas pris ensemble crée un esprit de communion. « Boire et manger » est aussi le thème de l'Almanach 98 de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Il paraîtra ces prochains jours et contient, comme d'habitude, une chronique des événements survenus dans notre Eglise et dans nos Eglises soeurs, le calendrier liturgique et le carnet d'adresses. Bon nombre des textes ont été traduits en français.

Je vous recommande chaleureusement la lecture de notre Almanach 1998.

Thomas Zellmeyer

Eveline Eichele : “ Acte de foi ”

Le regard vif et rieur éclaire un visage avenant.

Eveline (avec un i souligne-t-elle) se dit issue d'une famille composite. Sa grand-mère maternelle est italienne de Milan, sa mère à la fois italienne et suisse, son père suisse-allemand. La famille vit près de Bâle ; elle est l'aînée, suivent une sœur cadette et un frère maintenant décédé.

A la fin d'une scolarité sans problème, elle se dirige vers l'école commerciale, mais son rêve intime est d'être chanteuse ou comédienne, souhait que son père n'approuve pas.

- J'aimais, nous confie-t-elle, créer l'harmonie entre les gens, en quelque sorte apporter un peu de paix.

Soleurois, son père est catholique-chrétien, sa mère, d'origine romaine, demandera avant son mariage de rejoindre la confession de son futur époux.

Monsieur Eichele est alors président du Conseil de paroisse de Bâle-Campagne.

Eveline évoque avec plaisir le temps de l'enfance, les messes en famille à Bâle, le catéchisme avec le curé Gschwind. Elle sera confirmée par l'évêque Kury.

- Je me sentais heureuse dans notre Eglise, souligne-t-elle. Plus elle grandit, plus la messe lui est nécessaire pour vivre pleinement sa Foi. Puis elle a vingt ans, et fait la connaissance d'un jeune protestant. Très vite ils se marient. Son époux, Christophe très engagé dans son Eglise, s'occupe de la jeunesse. Il désire rester fidèle à sa propre confession, elle aussi. Couple mixte, ils pensent aux enfants à



venir. Ainsi, elle devient elle-même protestante.

- Au fond de moi, confie-t-elle, je suis toujours restée profondément attachée à mon Eglise.

Geneviève, puis Fabian, seront baptisés protestants, mais éduqués catholiques-chrétiens par leur mère. La famille fréquente les deux cultes, mais peu à peu Christophe découvre puis apprécie les messes dominicales. Les enfants aussi s'y sentent à l'aise.

Puis arrive un moment de crise. Le couple se sépare à l'amiable, sans conflit. Malgré cette douloureuse décision, l'un et l'autre restent " complices " et maintiennent de bonnes relations. Cet échec conjugal n'entame pas leur Foi, mais consolide même leur rattachement à l'Eglise.

Cette période de trouble pousse alors Eveline à un grand changement.

- Je voulais, affirme-t-elle, rompre non seulement avec ma culture, mais aussi géographiquement. Sans activité extérieure, elle s'interroge et soumet son projet à ses enfants. Et un jour Eveline et ses

enfants optent pour un départ radical. Ils quittent le canton d'Argovie pour s'installer à Lausanne.

Les débuts sont difficiles. Elle a peu de contacts et beaucoup de solitude. Puis un jour son horizon s'éclaircit. Elle trouve un travail.

Mais l'Eglise leur manque. Eveline se renseigne et découvre ainsi la paroisse St-Germain de Genève. Très vite Fabian trouve sa place dans le groupe de catéchisme.

Actuellement Eveline est très engagée dans notre Eglise comme présidente du Conseil de paroisse et déléguée au Synode national pour la paroisse de Lausanne.

Sa conviction catholique-chrétienne passe d'abord, nous dit-elle, par le témoignage de l'Evangile du Christ.

Elle se dit ouverte à l'oecuménisme ainsi qu'à l'interreligieux.

Elle parle aussi du projet de discussion sur l'avenir de l'Eglise proposé par notre évêque pour le prochain synode extraordinaire. Cela l'intéresse et la dynamise.

- Je prends l'Eglise au sérieux, mais, ajoute-t-elle, l'Eglise devrait apporter plus d'appui et de sécurité à chacun... mais cela n'est pas l'essentiel.

Pour Eveline, l'essentiel c'est sa Foi. Alors souhaitons-lui, comme à beaucoup d'autres catholiques-chrétiens, courage et ténacité... Il reste encore tant de travail à faire.

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENEVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre
tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15
(+ fax) le lundi et le mercredi

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Sam. 15.11		17h30/messe
Dim. 16.11	10h/messe	
Dim. 23.11	10h/messe	10h/LParole
Sam. 29.11	17h30/messe	
Dim. 30.11		10h/messe
Sam. 6.12		17h30/messe
Dim 7.12	10h/messe	
Dim. 14.12	10h45/Dominicale*	10h/messe
Sam. 20.12		17h30/messe
Dim. 21.12	10h/messe	

* Dominicales : Musique et méditation

Catéchisme

prochaines rencontres :

- les samedis 15 et 29 novembre pour les groupes du matin.
- samedi 15 novembre pour le groupe Eveil à la foi.

Le groupe des jeunes se réunira le samedi 15 novembre de 17 h à 19 h pour la préparation du voyage prévu à Rome en avril 98.

Arbre de Noël pour tous les enfants et les familles,
Dimanche 21 décembre à 16 h. à l'église St-Germain.

Club 83

Prochaine sortie :

Vendredi 28 novembre - visite de la Télévision suisse romande à Genève, suivie par notre participation à l'émission Zig-Zag Café. Rendez-

vous à 10 h 15 à l'entrée de la TSR au 20, quai Ernest-Ansermet.

Programme :

10 h 30 à 12 h : visite des studios,
12 h. à 12 h 30 pause café
12 h 30 à 13 h 45 : participation à l'émission Zig-Zag Café.

Minimum imposé : 15 personnes - merci de vous inscrire le plus tôt possible !

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Kermesse 97 :

Un grand merci à tous !

Grâce à vous, notre kermesse a été un grand succès : bonne fréquentation, ambiance chaleureuse, restauration de qualité, grand choix dans les stands, lots attractifs à la tombola etc. Les résultats chiffrés ne sont pas encore connus, mais on peut déjà s'attendre à un bénéfice satisfaisant.

Tirage de la tombola spéciale :

Tous les 500 billets vendus !

Voici les 25 numéros gagnants :

51'336 ; 52'273 ; 51'272 ; 51'400 ;
51'580 ; 51'637 ; 51'354 ; 51'305 ;
51'678 ; 51'205 ; 51'204 ; 51'700 ;
51'292 ; 51'614 ; 51'594 ; 51'331 ;
51'693 ; 51'424 ; 51'579 ; 51'611 ;
51'308 ; 51'301 ; 51'439 ; 51'476 ;
51'600.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Escalade à Lancy

Le vendredi 12 décembre

Le Conseil de paroisse vous invite au repas traditionnel de l'Escalade et à casser la marmite le vendredi

12 décembre à 19 h à la salle de paroisse de Grand-Lancy. Inscrivez-vous le plus tôt possible à la cure !

Concerts à l'église de la Trinité

- samedi 6 décembre à 19 h avec le chœur des Trois-Chênes, au programme chants de Noël et autres.

- dimanche 21 décembre à 17 h 30, orchestre de Lancy-Genève et chœur de la Holy Trinity Church, au programme oeuvres pour le temps de l'Avent et de Noël.

De la vie paroissiale

Décès : Monsieur Louis Dupont est décédé le 26 septembre 1997.

Les obsèques ont eu lieu le 30 septembre dans la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges, avant l'inhumation au cimetière de Troinex. *Nos sincères condoléances à Madame Denise Dupont-Bergerat.*

Il était une fois...Les prophètes

Les paroisses protestantes de Grand-Lancy/Lancy-Sud nous proposent deux rencontres sur les prophètes.
lundi 17.11.97 à 20 h, maison de paroisse du Grand-Lancy
lundi 24.11.97 à 20 h, locaux de Lancy-Sud

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg

Prochaine messe le samedi 13 décembre à 17 h 30.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe le mardi 2 décembre à 20 h.

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret,
assistant pastoral,
tél. 032/968 29 91

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 16.11	9h45/messe	18h00/messe
Dim. 23.11	9h45/liturgie de la parole	pas de messe
Dim. 30.11	9h45/messe	18h00/messe
	choeur et apéritif	
Dim. 07.12	9h45/messe	18h00/messe

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Souper loto, samedi 29 novembre

Notre traditionnelle soirée paroissiale, souper et match au loto, à la salle St-Pierre, commencera à 18 h 30. Veuillez vous inscrire à la cure jusqu'au mercredi 26 novembre. Pour des informations supplémentaires consultez le BUIS 410.

Messe des mandataires, dimanche 30 novembre à 9 h 45 à l'église St-Pierre

Avec la messe du premier dimanche de l'Avent commence l'année liturgique 1997/98. Tous ceux qui exercent une fonction dans notre paroisse - les membres du conseil de paroisse, les délégués au synode, nos représentants dans des différentes commissions, les catéchistes, les lecteurs, les enfants de choeur et les membres de nos associations sont invités à se réunir lors de cette messe, moment privi-

légié pour réfléchir sur notre service dans l'église et la prière pour notre futur engagement. La messe est suivie d'un apéritif à la salle St-Pierre.

Préparation pour l'arbre de Noël

Les enfants du Haut sont invités à préparer une saynète pour l'arbre de Noël du 20 décembre. Les dates de préparation à la salle St-Pierre sont les suivantes : le **samedi 6 décembre de 9h à 11h et le dimanche 14 décembre après la messe**. Pour des informations supplémentaires, téléphonez à Elisabeth Amstad Schuler (968 44 13) ou à Dominique Schetty (731 22 12).

Collectes en septembre et octobre pour l'oeuvre de la diaspora Suisse Fr. 82.-; Jeûne fédéral Fr. 75.-; Internationale Kirchliche Zeitschrift Fr. 30.-.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Recueillement oecuménique au Temple du Bas, jeudi 4 décembre.

Vous êtes invités à participer de 10 h à 10 h 15 au dernier recueillement de cette année avec le curé Christoph Schuler.

Préparation pour l'arbre de Noël

Les enfants du Bas de notre paroisse sont invités à préparer une saynète pour l'arbre de Noël du 21 décembre. Les dates de préparation à la salle de l'église sont les sui-

vantes : samedi 29 novembre de 10 h à 11 h et le dimanche 7 décembre de 15 h à 17 h 30 avec quatre heures et suivie par la messe. Pour des informations supplémentaires, téléphonez à Dominique Schetty (731 22 12) ou à Elisabeth Amstad Schuler (968 44 13).

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente
du Conseil de paroisse. tél.
021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12,
Lausanne.

Horaires des messes

	Lausanne
Dim. 23.11	10h30/messe
Dim. 21.12	17h/messe à Neuchâtel
Dim. 28.12	exceptionnellement pas de messe

Nouveau missel pour l'assemblée

Nous utiliserons pour la première fois le nouveau missel pour l'assemblée lors de la messe du mois de novembre. Après la messe, pendant une petite demie-heure, vous avez la possibilité de poser des questions et de faire vos remarques. La brochure est à commander auprès de Mme Eveline Eichele (Fr. 5. + port) ou à acheter après la messe.

Don Fam G. Fr. 100.-.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 16.11	9h30/Eucharistie (Français)	
Dim. 30.11	9h30/Eucharistie (Franç. Allemand)	
Dim. 07.12	pas de messe	9h30/Eucharistie assemblée paroissiale

Bienne

Messe célébrée en français
dimanche 16 novembre à 9 h 30.

Assemblée paroissiale :

Dimanche 30 novembre en l'église
à l'issue de la messe de 9 h 30
(français/allemand)

Ordre du jour (provisoire) :

1. Procès-verbal de l'assemblée du
25 mai 1997
2. Budget 1998
3. Informations
4. Divers et imprévus

Au nom du Conseil de paroisse :

F. Matter, président ;
R. Reimann, secrétaire.

*Les délibérations seront suivies de
l'apéritif.*

Préavis :

Arbre de Noël : dimanche 14
décembre à 17 h 00.

Curé Rolf Reimann

Décès :

Maria Boss-Tschui, Ispach, née en
1900 ; Sylvia Baillif-Messerli,
Brügg, née en 1941 ; Werner
Bornoz-Caprani, Nidau, née en
1923 ; Martha Rohn, Nidau, née en
1908.

Saint-Imier

Messe dimanche 07 décembre
à 9 h 30.

Assemblée paroissiale :

Dimanche 7 décembre (à l'issue de
la messe de 9 h 30).

Ordre du jour (provisoire) :

1. Procès-verbal de l'assemblée du
1er juin 1997
2. Budget 1998
3. Informations
4. Divers et imprévus

Au nom du Conseil de paroisse :

C. Flückiger, présidente ; F.
Vauthier, secrétaire.

Entre la messe et l'assemblée, un
apéritif sera offert à toutes les per-
sonnes présentes.



L'Avent ou les quatre semaines avant Noël.

Le terme Adventus est un mot chrétien d'origine profane. Dans les religions païennes, il signifiait la venue annuelle de la divinité dans son temple pour visiter ses fidèles : le dieu, dont la statue était alors proposée au culte, était censé demeurer ainsi au milieu des siens. Le protocole de la cour désignait ainsi la première visite officielle d'un personnage important. Des monnaies anciennes l'attestent.

Pour les premiers chrétiens, Adventus est devenu le terme classique pour désigner la venue du Christ : son avènement dans la chair, inaugurant des temps messianiques, et son avènement glorieux. Cependant l'Avent a été dès le IV^e siècle en Gaule et en Espagne, un temps ascétique de préparation à Noël et à l'Epiphanie. Selon toute vraisemblance, il faut voir son origine dans le temps de préparation aux baptêmes que l'on administrait à l'Epiphanie.

Avec le temps, comme la fête de Noël n'a cessé de se développer en Occident, l'Avent est apparu au VI^e siècle à Rome comme un temps liturgique. L'Avent est ainsi devenu un temps d'attente de la Nativité du Seigneur, et plus encore l'attente du retour glorieux du Christ à la fin du monde. Cela s'est exprimé par "l'Étymasie", le trône vide du Christ en gloire, le Pantocrator (cf. les mosaïques de Rome et de Ravenne). Le vieux vocable païen d'Adventus a ainsi été compris dans le sens biblique et eschatologique de la Parousie, de la fin des temps et du retour du Christ-Messie (cf. Esaïe et Jean-Baptiste). Cependant la liturgie orientale n'a jamais développé un cycle liturgique comparable. L'Avent y est resté un temps ascétique de préparation à Noël et à l'Epiphanie.

Jean-Claude Mokry

Lectures pour les dimanches

Dimanche 16 novembre
*Avant-dernier dimanche
du temps après la Pentecôte*

Daniel 2, 12-23
Philippiens 3, 17-21
Matthieu 22, 15-21

Dimanche 23 novembre
*Dernier dimanche
du temps après la Pentecôte*

Genèse 19, 12-29
Colossiens 1, 9-13
Matthieu 24, 1b-8.15-27

Dimanche 30 novembre
1er dimanche de l'Avent

Malachie 3, 1-5
1 Thessaloniens 5, 1-8
Jean 12, 44-50a

Dimanche 7 décembre
2ème dimanche de l'Avent

Daniel 7, 9-14
Hébreux 10, 19-25
Luc 17, 22-37

Dimanche 14 décembre
3ème dimanche de l'Avent

Esaïe 35, 1-10
1 Thessaloniens 5, 14-24
Matthieu 11, 11-15

Dimanche 21 décembre
4ème dimanche de l'Avent

Esaïe 45, 1-8
Apocalypse 3, 7-11
Luc 1, 26-33

Lectures

ANGLICANS ET CATHOLIQUES LA QUÊTE DE L'UNITÉ

Christopher Hill et Edward Yarnold, ed.
*Traduit de l'anglais par Suzanne
Martineau.*
Préface de Damien Sicard

Ce volume rassemble les documents d'accords, issus du travail de la première commission internationale de dialogue anglicane-catholique (ARCIC I), documents publiés séparément et à diverses époques. Ils traitent de la doctrine eucharistique, du ministère et de l'ordination, de l'autorité dans l'Eglise. leur ensemble constitue ce qu'on a appelé le "rapport final" publié en anglais en 1982.

L'ouvrage contient en outre des avis officiels sur ces textes, émanant d'organismes des deux Eglises (comités mixtes, conférence de Lambeth, Congrégation pour la doctrine de la foi), des réactions à ces avis et des commentaires de théologiens anglicans et catholiques, membres ou non de l'ARCIC, enfin les appréciations de l'archevêque de Cantorbéry et du pape Jean-Paul II.

Il faut signaler que cet ensemble d'accords et de documents annexes marque une avancée notable dans le dialogue anglican-catholique. Il est donc important de le mettre à la disposition des théologiens, des œcuménistes, des Eglises locales d'expression française, tant catholiques qu'anglicans, car le français est la langue principale d'un certain nombre de provinces de la communication anglicane dans le monde.

Christopher Hill, anglican, est actuellement évêque suffragant de Stafford. Il fut secrétaire de la commission ARCIC de 1974 à 1989 dont il resta membre jusqu'en 1991. Il a été successivement conseiller de l'archevêque de Cantorbéry pour les affaires œcuméniques, puis chanoine de la cathédrale Saint-Paul de Londres.
Edward Yarnold, jésuite, tutor à Campion Hall (Oxford), a fait partie de la commission dès sa création en 1970, jusqu'en 1991.

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION SUISSE ROMANDE

RADIO 

Samedi 15 novembre

Qu'espérez-vous :
Frère Francklin, paysan de Dieu
Paraboles, 17 h 05, FM, Espace 2

Dimanche 23 novembre
Dimanche des solidarités - en direct
du Carré (GE)
9 h 10 - 12 h, Espace 2, OM

Dimanche 30 novembre
Pour en finir avec la torture
11 h 15, Bleu Ciel, "En débat", La
Première OM

TELEVISION 

Dimanche 16 novembre
L'argent et la rose ou
le sentier de Farinet
18 h 05, Racines, TSR 1

Dimanche 23 novembre
Dieu et la pub
18 h 05, Racines, TSR 1

Dimanche 30 novembre
Marcher avec son cœur avec
Anne-Catherine Parel, diacre
de rue à Yverdon
18 h 05, Racines, TSR 1

Dimanche 7 décembre
Marie, pourquoi ?
18 h 05, Racines, TSR 1

Dimanche 14 décembre
Alexandre Safran
Grand Rabbín de Roumanie
entre 1940-1948
18 h 05, Racines, TSR 1

mots croisés

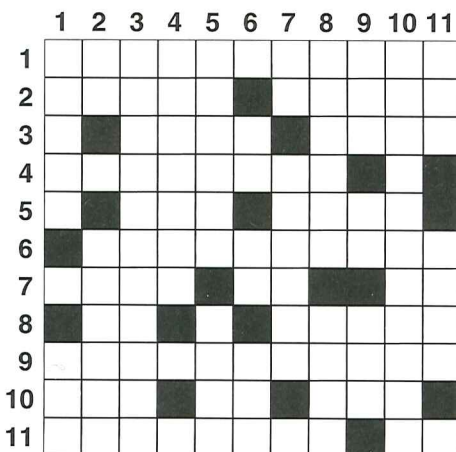
Horizontalement

1. Direction Babylone.
2. Pareillement. Dans les Pouilles.
3. Ruminant sur le toit. Ainsi les pieds des Israélites au passage de la Mer Rouge.
4. Invitations.
5. Laissez-moi réfléchir un instant ! Particules.
6. Son adoption du christianisme fit du bruit.
7. Déclancheur. Possède . A choix.
8. Sur une voiture catholique-chrétienne. Ancien président de la république italienne.
9. Abîmèrent.
10. Gendre du Prophète. Paresseux. Armée irlandaise.
11. De bas pays.

Verticalement

1. Ancêtre de Jésus. Tribu hébraïque.
2. USA. Travaillé.
3. En avoir un peu évite bien des gaffes.
4. Se permettaient.
5. Un certain sourire. Concurrent de Yahveh.
6. Mal en point. Possessif. Cliché.
7. Métal symbolisé. Elle ne brille pas.

8. Job se grattait avec.
9. Parfois avec de la cream. Abréviation biblique. Ville de Thuringe.
10. Mis en situation.
11. Au delà de la gestation. Moment que choisit Nicodème pour rencontrer Jésus.



Solution du problème de octobre

Horizontalement. 1. Avait. Adda. si. - 2. Vénus. Nièvre. - 3. Orale. Tiers. - 4. Tétragramme. - 5. Ossement. om. - 6. Il. Emilienne. - 7. CIA. Tutu. nu. - 8. Chevrier. rues. - 9. Sa. sensées. ré.

Verticalement. 1. Avons. CS. - 2. Ver. Icha. - 3. Anatolie. - 4. lules. AVS. - 5. Tsé-tsé. ré. - 6. Rem (mer). in. - 7. Annamites. - 8. Di. gelure. - 9. Détruit. - 10. Aviateurs. - 11. Rem(arque). - 12. Sermonner. - 13. Semeuse.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)



CAMP D'HIVER INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE-CHRETIENNE

Du 27.12.1997 au 03.01.1998

A Bizau / Vorarlberg en Autriche (env. 30 km de la frontière suisse)

Les jeunes catholiques-chrétiens de toute l'Europe sont invités à se retrouver ensemble pour chanter, discuter, rire, prier, faire du ski, marcher et participer à différentes animations.

Le thème de cette année : celebrate ! (célébrer), car on fêtera les 15 ans de la jeunesse catholique-chrétienne internationale (IAKJ - IOCY).

Tous, entre 16 et 30 ans peuvent y participer. Le camp est œcuménique !

En ce qui concerne le prix, il est d'environ 2'300,- ATS (env. 260,- Frs), y compris les nuitées et les repas.

Les inscriptions sont à envoyer jusqu'au 29.11.1997 à :

- Ulf Ochsenfahrt, Stuetterweg 10, 58515 Luedenscheid, Allemagne,
Tél. : 0049/2351-78224, ou
- Shivaun Heath, Kingsford, Orley Rd, Ipplepen, Newton Abbot, Devon, TQ 12
5SA, Angleterre, Tél. : 0044/1830-812849 ou
- La représentante suisse de l'IAKJ : Anja Vogel, Obertorweg 40, 4123
Allschwil, Suisse, Tél. : 061/481 52 75

Les organisateurs se réjouissent de votre venue.

Présence

catholique - chrétienne

FÊTER NOËL



Prix du numéro
N° 10 / 89^e année

SFR 4.-
décembre 1997

Paraît 10 fois l'an



L'étoile de Noël

par Judith Enenkel

Il n'est pas courant de lire un texte ou d'entendre une prédication sur l'étoile de Noël. A priori, il est vrai, le sujet n'apparaît pas passionnant. Néanmoins, des spéculations ont été faites sur l'annonce de ce phénomène et la venue des sages d'Orient, dont une est assez originale.

Il s'agit de la théorie d'un théologien anglo-saxon, St Olyott, élaborée dans son commentaire sur le livre de Daniel intitulé " Dare to stand alone ". Un des grands événements de l'histoire juive, et en même temps de l'Ancien Testament, est la déportation de ce peuple à Babylone. Cet exil a eu, outre ses implications politiques - perte de liberté et du territoire - surtout des répercussions dans le domaine spirituel, car Israël étant une théocratie, le politique et le religieux étaient imbriqués l'un dans l'autre. On peut imaginer les conséquences, et surtout les cas de conscience devant lesquels beaucoup de ces déportés se sont trouvés.

Evidemment l'intelligentsia des exilés a dû se mettre au service du roi babylonien. Bien sûr ils ont apporté leurs livres, et aussi les livres des prophètes. Après le retour des juifs dans leur pays beaucoup de ces livres ou des copies sont restés à Babylone.

Alors il se pourrait que les scientifiques du temps de la naissance du Christ aient étudié notamment les livres prophétiques dans lesquels cette naissance est prédite. Par de savants calculs ils sont arrivés à une date approximative, et l'étoile, ou plutôt la comète, leur est apparue comme un signe attestant cette naissance extraordinaire.

Sommaire

Carte blanche : Judith Enenkel	2	En Suisse romande : Portrait :	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	Hélène Quélen-Mokry	
Dossier : FÊTER NOËL	4-9	Père Noël - Qui es tu	
Escapades : Pierre Uldry		Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
A chacun sa manière de fêter Noël	10	Chêne, Meyrin	15
Société : Valérie Louzier		Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
L'AVENT et LES MARCHÉS DE NOËL	11	Neuchâtel	16
Conte du mois : Le petit sapin	12	Paroisses : Bienne, St-Imier,	
Nouvelles de l'Eglise :		Lausanne	17
Marianne Laubscher et Christoph Schuler		Bloc-Notes / Jeux	18-19
et La chronique de Thomas Zellmeyer	13		



Présence catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

*Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)*

Comité de rédaction :

*Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher*

Administration :

*Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. 022 342 96 22*

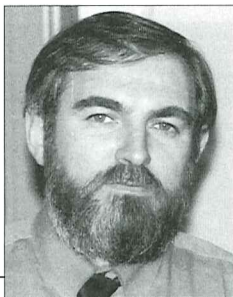
Réalisation :

*CD COM
Imprimerie Granchamp*

Abonnements

*Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64*

Délai pour le prochain N°
lundi 15 décembre 1997



Comment fêterez-vous Noël cette année ?

Probablement comme beaucoup de nous, par des cadeaux, des repas de famille, des visites, de petits gestes d'attention envers les plus démunis. Peut-être aussi par la lecture d'un des récits des évangiles qui évoquent la naissance de Jésus, voire en participant à la messe de la nuit de Noël... Mais savez-vous que cette fête a été inconnue pendant les trois premiers siècles de l'Eglise antique ?

En effet ce n'est qu'au cours du IV^e siècle qu'on a commencé à célébrer la naissance de Jésus, non comme un anniversaire, mais plutôt comme une sorte de synthèse avec les fêtes païennes qui célébraient la naissance du Soleil et la victoire de la Lumière.

Depuis lors les chrétiens d'Orient célèbrent à l'Epiphanie - la manifestation de cette lumière au monde, le baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain, son premier miracle à Cana et aussi sa naissance. Alors qu'en Occident, on a vu dans la naissance de Jésus la réalisation du Soleil de Justice annoncé par le prophète Malachie (Mal 3, 20).

L'actualité de ces dernières semaines nous permet de mesurer combien notre monde en proie à mille ténèbres a besoin de lumière. Combien cette Lumière doit être porteuse de Justice! Et aussi combien elle est manifestée à tous!

C'est tout cela que nous exprimons quand nous nous souhaitons BON NOEL !

Jean-Claude Mokry

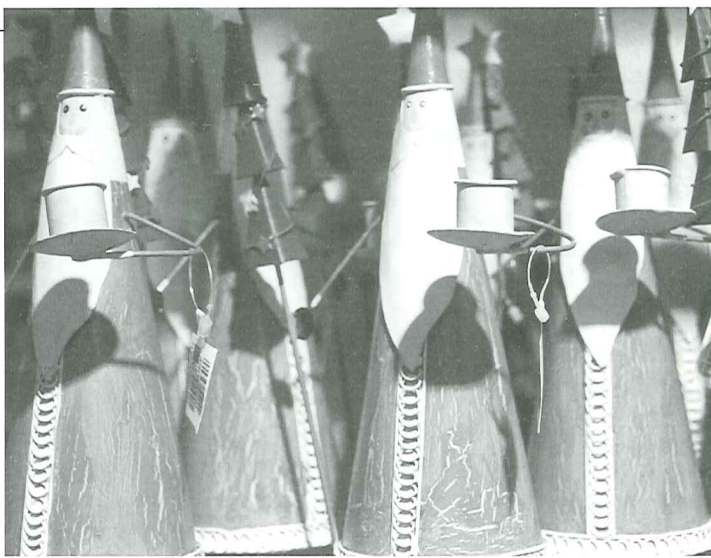


NOËL : comme aboutissement d'une attente

Noël, pour ma soeur, mes deux frères et moi, n'était pas seulement une soirée unique dans l'année. Il y avait tout un temps de préparation, d'attente, de cheminement, qui conduisait à cet événement, le temps de l'Avent, vécu d'une manière très marquée par des rituels qui se sont inscrits profondément dans notre conscience, et peut-être plus profondément encore dans l'inconscient.

Le samedi avant le premier dimanche de l'Avent, mon père allait dans notre forêt chercher des branches de sapin afin que ma mère puisse faire une couronne de l'Avent. Celle-ci était toujours décorée d'un ruban violet, et des quatre bougies, bien sûr. Chaque soir de ce temps de l'Avent toute la famille se réunissait autour de la couronne dans le salon éclairé d'abord par une, puis deux, trois et quatre bougies allumées. On se réunissait pour prier, et pour prendre conscience de ce que cette naissance il y a bientôt deux mille ans signifiait pour nous.

Le temps de l'Avent c'était aussi la messe tous les matins avant d'aller à l'école. On retrouvait aussi à l'église cette ambiance spéciale : il faisait encore nuit dehors, et on entrait dans une église illuminée, embaumée de cierges allumés et de sapin. Un aspect important était les chants, dans lesquels revenait le thème de l'attente du sauveur qui viendrait. Certains chants étaient



basés sur des textes de l'Ancien Testament. J'ai beaucoup aimé cette ambiance de préparation, de cheminement de l'ombre vers la lumière.

Environ deux semaines avant Noël ma mère commençait à faire les biscuits de Noël, très variés et en grande quantité, parce que, outre les visites de la famille, nous allions de temps en temps en cachette en chercher quelques-uns avant d'aller au lit. Une autre spécialité qui se préparait avant Noël était une sorte de pain à base de poires séchées avec des noix et des noisettes, des figues et toutes sortes d'épices.

Ainsi le jour de Noël approchait gentiment. Ce jour-là, mon père allait dans la forêt chercher un sapin, que ma soeur et moi décorions l'après-midi. Après le repas du soir, nous attendions à la cuisine

le son de la cloche, signe que le petit Jésus (chez nous ce n'était pas le Père Noël) avait apporté les cadeaux. Le salon était illuminé par les bougies du sapin, qui mélangaient leur odeur avec celle de l'arbre. La crèche, placée sous le sapin, était elle aussi illuminée. On écoutait attentivement la lecture de l'évangile de Noël, puis on chantait de bon coeur des chants de Noël. Ensuite nous recevions nos cadeaux. Bien sûr nous sommes toujours allés à la messe de minuit, et après la messe un ensemble de cuivres jouait des airs de Noël.

Voilà mon Noël, qui d'ailleurs est toujours ainsi, seulement aujourd'hui je vis le temps de l'Avent à Genève et non plus dans mon village en Autriche - et puis je sais maintenant de qui viennent les cadeaux !

Judith Enenkel



Les accueillir comme ils viennent ...

N'en déplaise aux esprits chagrins, Noël est sans doute une des dernières traces encore visibles du christianisme dans notre société. On constate en effet un recul de la pratique religieuse qui s'associe à une baisse des demandes de baptêmes, de mariages, voire même d'obsèques religieuses. En un mot, la société se déchristianise. Et Noël est devenu quasiment le seul moment de l'année où une fête chrétienne continue à jouer un rôle fort dans toute la société.

Bien des personnes ou des familles qui n'ont plus aucun lien avec quelque Eglise que ce soit fêtent Noël. Pas seulement en se faisant des cadeaux onéreux ou en partageant des repas de fête à des prix astronomiques. Noël est par exemple l'occasion de gestes de solidarité et de fraternité envers les plus démunis. On le voit dans la multiplicité des campagnes de dons. La générosité se vend bien. Mais c'est aussi l'occasion d'aller à l'église pour la liturgie de la nuit ou plus simplement de se rappeler les récits des évangiles concernant la naissance de Jésus.

Faut-il alors rejeter ces "chrétiens de passage" pour ne pas dire ces "consommateurs occasionnels" au nom de l'intransigeance de la foi ? C'est la question que certains n'hésitent pas à poser en suggérant une réponse affirmative. Pour eux Noël est en effet totalement pollué par



les pratiques commerciales ou les sensibleries humanitaires pour se donner bonne conscience face aux gaspillages de fin d'année. Ces intransigeants dénoncent ce folklore païen qui a finalement dénaturé l'esprit même de la fête chrétienne. Et c'est vrai que les Pères Noël, les sapins décorés, les cadeaux à profusion n'ont finalement pas grand-chose à voir avec la naissance du Christ.

Mais à l'inverse, ces "chrétiens de passage" viennent chercher un peu de ce quelque chose qu'est la foi chrétienne. Ils se sentent encore rattachés à des racines même lointaines et pressentent d'une manière confuse que la vie est plus que l'existence de tous les jours, qu'il y a autre chose ailleurs qu'ils ne sau-

raient pour autant nommer, encore moins confesser, et qui touche à l'expérience religieuse.

C'est ainsi que l'exprime le sociologue G. van der Leeuw : "Placé dans le monde, l'homme ne se sent pas simplement chez lui ; il éprouve une surprise, qui peut aller jusqu'à l'angoisse et même au désespoir. Au monde à lui donné, il ne dit pas oui, mais sans relâche il répète : non. Cette négation force son humanité"... "une religion quelconque ne se conçoit qu'avec une critique de la vie. Avoir de la religion signifie précisément qu'on se refuse à accepter tout simplement la vie. Car la religion se dirige toujours vers ce qui est autre. Jaillie et développée au sein de l'humaine existence, elle ne peut s'adresser à cette existence telle quelle".

Même si nous sommes désarmés devant ces "chrétiens de passage", surtout si nous sommes des habitués de la liturgie dominicale, attention à ne pas les exclure en les considérant comme des chrétiens de seconde zone. Leurs "apparitions" à Noël comme à d'autres moments de leur vie témoignent d'une recherche religieuse qui peut être prometteuse d'avenir. A condition qu'ils se sentent accueillis, et que nous arrivions à établir des liens avec eux, en respectant leur démarche.

Jean-Claude Mokry



Noël en Pays Neuchâtelois petit historique

Les plus anciennes figurations de Noël du Canton de Neuchâtel se trouvent dans la petite église champêtre d'Engollon dans le Val-de-Ruz. Elles sont l'oeuvre d'un peintre inconnu et datent d'environ 1400. L'église St-Pierre d'Engollon dépendait alors de la Collégiale de Valangin. La manière de fêter Noël en Pays de Neuchâtel a une histoire très mouvementée. En effet, le premier mystère de Noël a été joué en 1446. " L'Offertoire des mages ", une pièce en vers, était, elle, représentée plutôt le jour de l'Epiphanie. Les Neuchâtelois de l'époque accueillaient avec ferveur ces mystères.

C'est la Réforme qui a bouleversé ces traditions religieuses dans le canton, sauf à Cressier et au Landeron, paroisses restées catholiques. Un an après la mort du réformateur Neuchâtelois Farel, une offensive s'est développée contre la célébration de la nativité. Les ministres de l'Eglise étaient chargés de faire comprendre au peuple " que l'observation du jour de Noël est une racine de la papauté et doit être abolie en l'Eglise de Jésus-Christ ". Le gouverneur du comté, bourgeois de Berne, contrecarra ce projet et ordonna lui, de célébrer la Sainte Cène le jour de Noël. Dans les années qui suivirent, toutes sortes de superstitions liées au mystère de Noël firent leur apparition. Certains déclaraient sacré le pain de Noël qui se conservait plus longtemps



que d'habitude, d'autres se levaient la nuit pour abreuver le bétail, parce qu'ils pensaient que buvant l'eau de la nuit sainte les bêtes se porteraient mieux toute l'année. Ils offraient aussi viande et autres denrées alimentaires aux lépreux et aux pauvres ignorés les autres jours. D'autres cachaient des pièces d'argent et pensaient que si les pauvres les découvraient cela porterait bonheur aux donateurs.

Aux vues de toutes ces superstitions, la Compagnie des pasteurs se manifesta à nouveau en 1577-78. Ces interventions n'étaient pas couronnées de succès et c'est seulement cinq ans plus tard que deux mandements supprimèrent toute distinction entre les jours, le dimanche excepté. C'est ainsi qu'on faisait disparaître légalement la fête de Noël. Les pasteurs demandaient aux paroissiens de ne pas se rassembler le 25 décembre. C'était une décision étonnante qui reflétait sans doute l'influence de l'Eglise de Genève et le recul de

celle des Bernois. La suppression de cette fête bien ancrée dans la population n'était pas du goût de tout le monde. Des incidents se produisirent entre autres à St Aubin où le Seigneur de Gorgier obligeait le pasteur à fêter Noël et à distribuer la Communion sous menace de révocation !

En 1703, les Conseils de Neuchâtel demandèrent à la Compagnie des pasteurs d'augmenter les prières en semaine et de fêter Noël et l'Ascension pour se rapprocher de la pratique bernoise ! Les ministres ont alors consulté leurs confrères genevois. Leur réponse était très nuancée et permettait à chacun de vivre selon sa tradition locale.

Dès 1703, Noël était un jour férié au même titre que les dimanches.

Ce débat interpelle les chrétiens du XXe siècle car aujourd'hui aussi nous constatons un certain nombre d'abus. Il ne s'agit pas de superstition comme au XVIe siècle mais plutôt d'une récupération du mystère de Noël à des fins commerciales par exemple. On constate aussi une apparition toujours plus précoce des décorations de Noël dans les villes. Quelle réaction pouvons-nous avoir face à cette banalisation de la fête de Noël ?

C'est une question que chacun doit se poser pour soi et pour son entourage. Nous voyons en effet mal nos autorités civiles et ecclésiastiques intervenir dans ce domaine !

Marianne Laubscher

“ Il a pris chair de la Vierge Marie ”

A Noël, Dieu est descendu des cieux pour l'humanité et pour notre salut. Il s'est fait homme. C'est notre foi que nous professons le dimanche lors de la messe.

C'est cette phrase qui me frappe toujours dans le credo : “ Il a pris chair de la Vierge Marie. ” Dieu a pris chair dans le ventre d'une femme. Pour envoyer son fils Jésus Christ, même Dieu a dû d'abord choisir une femme. L'homme était superflu et fut remplacé par l'Esprit-Saint.

Quelle responsabilité est alors celle de Marie, la femme choisie par Dieu pour porter son fils ! Heureusement elle n'est pas seule dans ses tâches. Mais de nouveau, ce n'est pas l'homme, Joseph, son mari, qui l'aide le mieux. C'est également une femme, Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, qui soutient Marie pendant leur visite de trois mois.

Le célèbre plafond de Zillis, église moyenâgeuse des Grisons, montre un tableau qui représente cette visite. Au moment de l'entrée dans sa maison, “lorsque Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit.” (Luc 1,41).

Pour moi, cette phrase est une des plus belles de la Bible. Dieu se réjouit de rencontrer Elisabeth ! Elle est remplie de l'Esprit Saint ce qui manifeste le lien entre les deux femmes. Le peintre a bien compris



cette unité. Les deux auréoles se réunissent pour n'en former qu'une seule. Elle représente la lumière de Dieu, et montre ici le rayonnement des deux femmes.

Dieu qui se fait homme à Noël ne nous unit pas seulement comme chrétiens, mais dans notre humanité. Il nous rend plus fort. Il nous donne un pouvoir qui dépasse nos forces ordinaires. C'est pourquoi Noël n'est pas une fête anodine, mais une fête offensive qui implique des changements de l'ordre social. Dieu commence petit comme tout le monde, mais son impact s'annonce déjà dans le magnificat, chant de Marie à la rencontre d'Elisabeth : “ Mon âme

exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante. (...) Sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Il est intervenu de toute force de son bras ; il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse ; il a jeté les puissants à bas de leurs trônes et il a élevé les humbles ; les affamés, il les a comblés de biens et les riches, il les a renvoyés les mains vides.” (Luc 1,46-53).

Christoph Schuler



Noël : Un temps de foi mêlé de traditions

Noël est pour moi très étroitement lié à la période de l'enfance.

Une joyeuse fébrilité règne dans la maison dès le début du mois de décembre, avec la décoration puis l'installation de la crèche, du sapin, la préparation des cadeaux en grand secret et la découverte, chaque jour, d'une nouvelle fenêtre du calendrier de l'Avent.

Au cours des quelques jours qui précèdent Noël, la confection de biscuits à la cannelle, au chocolat et autres spécialités de Noël parfument l'atmosphère d'une multitude d'odeurs extraordinaires...

L'amour, l'amitié, la joie et le partage sont des sentiments ressentis tout au long de l'année qui acquièrent cependant une intensité toute particulière au cours de la nuit de Noël, passée en famille.



Mes Noël d'adulte sont bien sûr imprégnés de mes souvenirs d'enfant et il est important pour moi de retrouver chaque année les mêmes traditions. Le temps de l'Avent permet de préparer Noël et de se préparer spirituellement à la célébration de la Nativité du Christ. Fête religieuse avec la messe de minuit, les chants, la crèche et fête familiale autour de l'arbre de Noël, avec l'échange des cadeaux, le réveillon, Noël est un moment magique qui réunit foi et traditions.

Il y a quelques années, Noël a acquis pour moi une nouvelle signification. C'est en effet en

allant, en famille, à la messe de minuit à Saint-Germain que nous avons découvert l'église catholique-chrétienne. De confession catholique-romaine, nous avons rencontré, puis adopté, la foi vieille-catholique au travers de la fête de la Nativité. Aussi désormais, à chaque Noël, revivons-nous la célébration de la naissance du Christ avec une émotion toute particulière.

Valérie Louzier

Noël

**Dans le ciel, un ange
soudain est apparu,
chantant tes louanges
te glorifiant, Jésus.**

**Humblement parmi nous,
dans la crèche, tu naquis ;
l'adorant à genoux,
Marie, doucement te prit.**

**Par toi doux Sauveur,
partout dans le monde,
se répandit la douceur
dont abonde.**



Si Noël m'était conté,

Si Noël m'était conté, je fermerais les yeux et doucement me glisserais au pays des couleurs et des sons, des gestes et des mots, où les artifices secondaires ne sont que l'humaine parure fêtant cette trêve qu'un Dieu fit avec sa création. Anniversaire sacré qu'année après année nous fait revivre Noël comme un temps hors du temps. Mais il est court ce temps, comme celui des cerises de la chanson.

Mais pourquoi Noël suscite-t-il ce changement intérieur qui restaure un moment l'individu dans son humanité, plus encore, qui fait affleurer en nous l'étincelle divine pouvant enfin apparaître sans pudeur ni honte comme une fleur surgie de la gangue du béton ? Folklore ou réalité, ou simplement magie de la prise de conscience que l'on peut être "autre" un court instant de vie.

Noël est un miracle répété depuis bientôt 2000 ans. Sans tomber dans le lyrique, tout se passe comme si le texte des Béatitudes prenait tout son sens. Ce n'est ni le décor, ni le Petit Jésus dans la crèche, ni les bergers dans la montagne, ni les sapins, ni le Père Noël dans la neige d'un soir, mais la fugace réponse à une invitation. L'Alliance avec un Dieu qui se rend tangible à travers un enfant, cela nous connaissons. Mais peut-être que le message de Noël nous fait prendre conscience que nous sommes tous



'gestants' de cet enfant divin qui ne demande qu'à naître, et que l'annonce faite à Marie nous est aussi formulée, sans doute plus clairement à cet instant où les cœurs sont plus disposés à s'ouvrir - grâce de Noël. Mais où est notre Fiat ?

Passé Noël nous refermons ces portes ouvertes. Comme dans les magasins on enlève le décor, nous rectifions le béton d'où était née la fleur, et repartons dans des chemins de ronces qui étouffent le bon grain. Que deviennent alors les regards émus, la joie des présences retrouvées, la chaleur des mains tendues ? Serait-il possible que si rapidement la neige de l'indifférence nivelle un paysage qui se voulait printanier ? Déloger le vieil homme dont parle l'apôtre Paul n'est pas une mince affaire. L'Homme Nouveau revitalisé en

Christ a encore bien des incertitudes. Son pas indécis le fait tituber comme l'enfant qui apprend à marcher. L'homme adulte et debout sera-t-il pour demain ?

Néanmoins, bénissons ce temps de l'essai, accueillons cet instant entrouvert sur un espace différent, comme ce qui pourrait "Être". Ce n'est pas le temps de l'enfance et des souvenirs que Noël nous invite à revivre, c'est celui du "hors d'âge" de l'homme humanisé, réconcilié avec lui-même, réunifié dans son créateur et gardien conscient de l'univers qui un jour lui fut offert, ouvert à l'Espérance.

Quand j'étais enfant, c'était l'après-guerre, la seconde, celle que l'on a dit "mondiale". Dans tous les conflits successifs, à Noël un mot revenait sans cesse : la trêve. La "trêve de Noël" m'aura marquée pour toujours. C'est le souvenir le plus fort que je garde de ce temps. Trêve dans la guerre, dans le temps, dans l'espace, où les yeux peuvent voir et les oreilles entendre ce qu'une Nuit dite de Noël les messagers de Dieu annoncent à des bergers :

"Un enfant est né. Il sera le Sauveur de l'humanité. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Bonne trêve de Noël à tous !

Hélène Quélen-Mokry



A chacun sa manière de fêter Noël

Devant lui, simple gouverneur de la Galilée dévoré d'ambition, la voie se dégage. Il doit son poste à son père, qui est ministre. Celui-ci périt de mort violente. Et voilà que c'est au tour de son frère Phasaël, gouverneur de Judée, de périr quand Jérusalem tombe aux mains d'un hasmonéen prétendant à la royauté. Non pas qu'il soit en rien affligé de ces vides familiaux. Son réflexe immédiat, c'est de tirer le meilleur parti de la situation pas tellement favorable. Le prétendant hasmonéen, descendant des glorieux machabées, a de ce fait la faveur du peuple. Lui, iduméen, même pas Juif, n'a rien à espérer de ce peuple. Pas à hésiter. La carte à jouer, ce sont les Romains, ces occupants haïs du peuple. A Rome, il noue si bien ses intrigues, l'habile homme, qu'il s'en revient à Jérusalem avec le titre de roi des Juifs, par la faveur du futur empereur Auguste.

Nous sommes en l'an 40 (avant notre ère). L'ambitieux a le titre, reste à gagner le pouvoir. Il lui faut trois ans pour se constituer une armée, encore cinq mois pour déloger l'hasmonéen, qui a le soutien du peuple. En été 37, la colline du Temple est prise d'assaut au milieu de flots de sang. Et l'ancien petit fonctionnaire se met lui-même la couronne royale sur la tête.

Glorieux événement ! Et maintenant, il connaît les moyens de gou-

verner un peuple rebel, qui ne voit en lui qu'un usurpateur arrivé dans les fourgons de l'occupant. Sans scrupules, l'homme, mais combien habile ! Il va régner près de quarante ans, et étendra la domination d'Israël jusqu'à la Méditerranée et la Transjordanie. Au point que son Etat représente pour l'empire romain un solide boulevard contre les turbulences des arabes du désert et un lien bienvenu entre la Syrie et l'Egypte.

De tout ça, à vrai dire le peuple n'a cure. Plus intéressant pour le nationalisme juif pourraient être les grands travaux du règne : la reconstruction du Temple de Jérusalem, la création du port de Césarée, les palais, les temples. Les temples ? Ils sont consacrés aux divinités romaines, bonne grâce de l'occupant oblige. Tout ça n'excite pas dans le cœur du peuple juif l'amour, mais la haine.

Le roi est maintenant vieux. Et malade. L'âge exacerbe en lui la hantise des complots. C'est le lot des tyrans, de ne plus avoir confiance en personne. Sa nombreuse descendance (il a eu dix épouses légitimes) fait les frais de ses craintes morbides. Plusieurs héritiers sont successivement exécutés. Belle famille ! Fin sanglante d'un règne inauguré dans le sang.

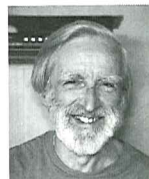
Nous voici en l'an 6 (avant notre ère). Plus le roi sent sa fin proche,

et moins il est prêt à ne rien céder de son pouvoir. Ce jour, se présentent au palais royal des voyageurs orientaux. On les fait entrer, ce sera un instant de distraction pour la morosité du roi. "Nous cherchons le roi des Juifs qui vient de naître". Il frise l'apoplexie, le sénile monarque cramponné à son trône. Quoi, encore un prétendant, plus dangereux que ses fils parce qu'inconnu. Ah, mes lascars, on ne la fait pas à un vieux renard ! Allez à Bethléhem, braves gens, et revenez me renseigner...

Ils ne reviendront pas. Leur escapade palestinienne va prendre un autre chemin, comme toute cette histoire. Fureur du tyran. Quoi, ils ont osé... ! Mais rien vous n'entendez, rien, pas même Dieu, ne remettra en question le trône d'Hérode le Grand ! Ordre : massacre immédiat de tous les enfants du territoire de Bethléhem...

Dans les bras de sa mère, sur un âne, Jésus s'en va vers le parfait contre-pied de tous les Hérode du monde. Même si trente ans plus tard, un autre Hérode, Antipas, croira aussi pouvoir couper la route de celui qui est le chemin...

Pierre Uldry



L'Avent et les marchés de Noël

L'Avent permet aux Chrétiens du monde entier de se préparer à la fête de la Nativité, à la célébration de la naissance du Christ. Aussi la période de l'Avent (environ quatre semaines)* est-elle ponctuée par différentes réjouissances dont les origines - parfois païennes - remontent à des temps très anciens. Aujourd'hui encore, Halloween (le 31 octobre) en Amérique du Nord, en Angleterre et en Irlande, la Saint-Martin (le 11 novembre) dans les contrées du Nord et les pays germaniques, la Sainte-Lucie (le 13 décembre) en Suède célèbrent la lumière - celle des flammes des bougies, des feux de cheminée et des étoiles -, symbole de chaleur et de vie.

Outre ces fêtes «de lumière», d'autres traditions participent à la préparation de Noël, comme la décoration de la maison (avec par exemple la confection de couronnes «de l'Avent») et l'élaboration de mets traditionnels. Les jolis calendriers de l'Avent - une coutume d'origine germanique, datant de la fin du XIXe siècle - permettent aux enfants de décompter les jours qui les séparent de Noël.

Il y a aussi les Marchés de l'Avent ou Marchés de l'Enfant Jésus, que l'on appelle également Marchés de Noël, pendant lesquels différentes échoppes proposent à la vente gourmandises salées et sucrées, vins chauds épicés, sapins, décorations diverses, cadeaux et crèches.



A la tombée de la nuit, le Marché est éclairé par le scintillement des guirlandes lumineuses et des bougies des stands. Musiques et chants de Noël accompagnent et enchantent petits et grands. Chaque Marché connaît son temps fort avec la visite de personnages mythiques si chers aux enfants : Saint Nicolas et le Père Fouettard ou encore plus généralement le Père Noël. Les Marchés de l'Avent connaissent un vif succès depuis quelques années dans la plupart des pays d'Europe.

Leur création remonte au Moyen Âge. Les plus anciens sont celui de Vienne, en Autriche et celui de Munich, en Allemagne, où les marchands, venus de toute la Bavière, présentent encore aujourd'hui un large éventail de sculptures sur bois, de bougies et de sucreries

variées. Le plus célèbre et le plus vaste des marchés allemands est toutefois celui de Nuremberg, ville hautement réputée pour sa fabrication de jouets. Plus près de chez nous, en Alsace, la tradition de ces marchés est particulièrement vivace. A Strasbourg, le marché de l'Enfant-Jésus, qui date d'avant 1570, dure tout le mois de décembre et attire chaque année une foule toujours plus nombreuse. Dans le sud de la France, à Marseille et à Aubagne, ont lieu les célèbres foires aux santons.

Genève propose également pendant une dizaine de jours un Salon de la Bougie et du Santon de Provence à la fin du mois de novembre (Salle de la Tour, au Grand-Saconnex).

Pour tout savoir sur les *Fêtes et Traditions, de l'Avent à la Chandeleur*, un très beau livre vient de paraître, agrémenté de merveilleuses illustrations : **Le Livre de Noël** de Nadine Cretin (Flammarion, Paris, 1997, 144 pages, SFr. 73.-).

* la période de l'Avent débute entre le 27 novembre et le 3 décembre et comprend 4 dimanches.

Valérie Louzier





Le petit sapin



*Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci un conte adapté d'Andersen
Mille contes édition Milan*

Il était une fois, dans une immense forêt, un petit sapin qui rêvait de grandir. « Ah, si je pouvais être comme vous ! » soupirait-il, en regardant ses frères aînés... Mais grandir prend du temps, et le petit sapin était très impatient de pousser et de quitter la forêt. Parfois des bûcherons venaient chercher des arbres, mais ils ne coupaient que les plus vieux. Et le petit sapin se désespérait : « Mon tour viendra-t-il un jour ? »

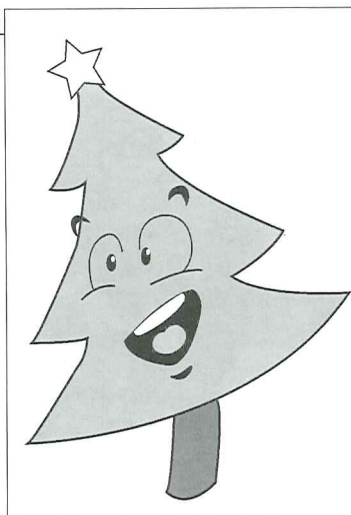
- Que deviennent-ils ? demanda le petit sapin à son amie la cigogne qui avait beaucoup voyagé.

- Je crois qu'ils servent à construire des bateaux. Je me suis posée, il n'y a pas longtemps, sur le mât d'un navire, en Egypte, et j'ai reconnu le parfum des sapins de notre forêt.

- Ah ! Comme j'aimerais devenir un grand bateau qui parcourrait les mers !....

Et le petit sapin attendait avec impatience le jour où des bûcherons viendraient le choisir. Il serait grand alors.

Cet automne-là, les bûcherons



revinrent, mais cette fois, ils emmenèrent des sapins qui étaient à peine plus grands que notre petit sapin. Ce dernier les regardait, très étonné. Il questionna un moineau.

- Que fait-on de ces sapins ? Ils sont à peine plus vieux que moi !

- Ils sont vendus à des personnes qui les installent dans leur maison et qui les décorent avec des boules, des guirlandes et des bougies pour la fête de Noël.

- Ah ! Comme j'aimerais devenir un sapin de Noël, étincelant et multicolore...

Le printemps arriva, puis l'été passa et l'automne revint.

En novembre, le petit sapin reconnut les bûcherons. Cette fois-ci, ils se dirigèrent vers lui. Le petit sapin était tout heureux. Il eut bien un peu mal quand la hache s'enfonça dans le tronc, mais il n'y prit pas garde.

On l'emmena, avec d'autres sapins, chez un marchand de fleurs, où des

messieurs et des dames élégantes venaient les choisir. Un jour une petite fille vint vers lui et s'exclama :

- Oh ! prenons celui-là, il est magnifique !

Et notre petit sapin se retrouva dans un beau salon, à côté d'un canapé fleuri. Il fut planté dans un pot en grès, et décoré avec des rubans, des bonbons, des bonshommes de pain d'épice et des cadeaux. Il était superbe, et tous l'admiraient beaucoup. Le soir de Noël, il fut le roi de la maison. Les enfants dansèrent une ronde autour de lui. Puis lorsque l'horloge sonna douze coups, on arracha, dans une grande bousculade, les friandises et les paquets qu'il portait. Ses aiguilles tombèrent, et il souffrit. Il cessa d'être le prince de la soirée. Tout à leurs cadeaux, les enfants l'abandonnèrent.

Le lendemain, on le mit dans la cour. Il était seul et triste. Oublié. Il pensa à sa forêt, à ses amis les oiseaux, aux autres sapins restés là-bas. Mais il ne regrettait rien, car il avait eu sa nuit de fête.

Quelque temps après, lorsqu'il fut bien sec, on le coupa en bûches. Et il finit ses jours dans la cheminée du salon, en face d'un joli canapé fleuri, à réchauffer la maison par un triste jour de pluie.



27ème Congrès Vieux-Catholique international

"Dans tes portes je peux respirer" (selon Psaume 122)

Où ? En Autriche, au Château de Seggau, sur une crête boisée au dessus de la Ville de Leibitz, à 30 km au sud de Graz. Le Château de Seggau est un centre de formation, témoin vivant de l'histoire du Pays de Styrie et de son Eglise. Les travaux de groupes, les repas et le logement se passeront dans un même lieu.

Quand ? Le Congrès se tiendra du 24 au 28 août 1998.

Quoi ? Célébrer ensemble les racines et la base de notre foi
- lire ensemble la Bible
- bien écouter ce qu'Abigail, ce que Jacob et Esau, la communauté de chrétiens de Corinthe veulent nous dire, aux chrétiennes et aux chrétiens du 20e siècle
- visiter la capitale de la Styrie : Graz
- prier et chanter ensemble.

Combien ?

Carte du Congrès : 1200 ATS (schillings autrichiens)
Séjour : entre 300 et 500 ATS / jour pour la pension complète, selon la formule choisie ; (réduction pour les enfants) ;
Camping : possibilité de camper et de placer un mobil-home à 15 minutes à pied du Congrès, prix/jour 30 à 55 ATS pour une tente et 75 ATS pour un mobile home ;
(plus 35 à 55 ATS/par jour/par personne)

Délai d'inscription - 15 mai 1998 au plus tard ! Pensez-y en prévoyant vos vacances !

Un dossier complet paraîtra dans "Présence catholique-chrétienne" qui sortira au début du mois de mai.

Marianne Laubscher

Nouvelles de Tchéquie

Le curé Dusan Hejbal a reçu l'ordination épiscopale le 27 septembre 1997 à la nouvelle cathédrale vieille-catholique de St-Lorence à Prague par l'évêque Bernhard Heitz de Vienne et deux assistants. Avec cette consécration, l'Eglise vieille-catholique de Tchéquie - qui a vécu des années très difficiles sous le régime communiste - a de nouveau un évêque. Cette Eglise-soeur a aujourd'hui cinq églises et chapelles dans la capitale et cinq paroisses dans le pays. Elle est en train de fonder d'autres paroisses et de former dix personnes pour la prêtrise. Cette année, le diacre Jakob Smrcka étudie à la faculté catholique-chrétienne de Berne.

Christoph Schuler



La chronique de Suisse alémanique par Thomas Zellmeyer

Ciel et terre

Noël approche à grands pas. Dans bon nombre de familles, on s'apprête certainement à monter de la cave le carton qui contient la crèche.

Deux groupes de personnages présentent un intérêt particulier : les anges et les bergers. Ils jouent un rôle important dans l'histoire de Noël et apparaissent dans de nombreux chants de Noël.

Et pourtant, ces deux groupes de personnages sont d'un caractère très différent. D'un côté nous avons les bergers, simples et terre-à-terre et de l'autre les anges, ces êtres mystérieux et célestes. Cette différence de caractère ne les empêche pas d'adorer ensemble le nouveau-né dans sa crèche. Cet acte commun est significatif et a une grande valeur symbolique. Car cet enfant personnifie la réconciliation entre ciel et terre, Dieu et les hommes, entre le Créateur et le monde.

Depuis cette nuit à Bethléhem, les mystères du ciel et les dures réalités de la terre, l'immensité du règne de Dieu et l'étroitesse de la crèche, le chant exaltant des anges et la grisaille de la vie quotidienne des bergers, ne sont plus un contraste insurmontable. C'est pour cela que la nuit de Bethléhem est une nuit sainte.

Thomas Zellmeyer



Père Noël - Qui es-tu ?

La rue s'anime d'une confusion de fête. L'éclat des guirlandes électriques éblouit le regard avide des enfants. C'est Noël. Sur le trottoir, une silhouette rouge panachée de blanc avance, se penche, s'arrête, parle aux plus petits en agitant une clochette dorée. Tiens ! Un Père Noël. J'ai dû penser trop fort, il se retourne...

Oh ! Il est noir, et en plus il a des lunettes.

Un sourire enfantin creusant la barbe blanche s'amuse de mon étonnement. Ça alors ! Voilà une découverte qui bouscule toutes mes certitudes. Pourtant j'ai bien entendu dernièrement à la radio que le Père Noël "habitait" quelque part en Finlande et qu'il voyageait dans un traîneau tiré par des rennes...

c'est vraiment un curieux personnage que ce Père Noël !

Jovial et débonnaire, l'oeil vif, la joue ronde et rouge comme une pomme de reinette, la barbe neigeuse et fournie réchauffant un ventre rebondi, chaussé d'incontournables bottes noires, lui, je le connais. Le capuchon sur l'oeil, la hotte sur le dos, il est de toutes nos enfances. Il décore nos maisons, on le rencontre au coin des rues et... Chut ! Plus fort encore, il descend par les cheminées pendant la nuit de Noël pour apporter les cadeaux aux petits enfants, et si les cheminées se font rares de nos jours, il a dû s'adapter, se moderniser - le Père Noël a plus d'un tour dans son sac. Mais l'énigme reste entière.

Et pourtant le Père Noël a lui aussi un arbre généalogique. Comme nous, il vient d'une longue lignée

d'ancêtres qui peu à peu ont façonné son image.

C'est ainsi que, dès l'Antiquité, on rencontre Strenia, déesse romaine, presque une "Mère Noël". Fêtée au solstice d'hiver, elle est l'occasion pour les familles de se retrouver et d'échanger des cadeaux. Puis arrive Odin, dieu des pays nordiques. A cheval sur un nuage il récompense les enfants par une pluie de présents tombés du ciel. Notre futur Père Noël va beaucoup lui ressembler. Bon et généreux, peut-être un peu gourmand, voilà Saint Nicolas. Il aimera séjourner en Lorraine, en Flandre, en Angleterre, et le 6 décembre, jour de sa fête, il dépose furtivement des chocolats et des bonbons dans les petits souliers près de la cheminée. Puis l'enfant Jésus prend la relève, mais n'exclut pas Saint Nicolas. Tous deux, chacun à leur tour, réjouissent les petits enfants sages. Voilà une parenté extraordinaire. Et puis un jour enfin il arrive, lui le Père Noël.

C'est au siècle dernier, aux Etats-Unis, qu'il vient au monde. A sa naissance il s'identifie encore beaucoup au bon Saint Nicolas, puis en grandissant il devient un gentil lutin. Son goût précoce des voyages le fait accoster en Europe et vers 1920 il s'y installe définitivement.

Au fur et à mesure du temps qui passe, des signes de vieillesse redessinent sa silhouette, jusqu'à en faire de nos jours le gentil grand-père barbu, adoré des enfants. Certains disent même (mais ce n'est pas prouvé) que c'est la firme Coca-Cola qui lui aurait

offert son costume rouge bordé de fourrure blanche...

Car dans notre monde où la couleur éclate de rouge sang, où l'ordre des choses se bouscule, voilà que le Père Noël intéresse. Sa stature reconforte, son habit écarlate réchauffe, sa jovialité crée la fête, sa bienveillance émeut jusqu'à la contagion. Qui n'a pas ressenti cette émotion mêlée de nostalgie à la rencontre d'un Père Noël ? Temps court d'une innocence retrouvée, moment de trêve dans la froideur de la vie.

Star de l'imaginaire, pourvoyeur de souvenirs, restaurateur d'enfance, avec lui ou à notre insu, les adultes que nous sommes devenus réussissent le tour magique d'arrêter le temps pour un instant de grâce, où l'espace-vie n'a plus d'épaisseur et qui peut-être nous dispose à accueillir l'Autre Naissance, celle du Dieu sauveur, l'Emmanuel historique, qui ne se trouve pas dans les contes, ce Jésus venu parmi nous pour les "petits, les pauvres, les humbles". Peut-être devrions-nous alors, comme une brève parenthèse dans nos années qui passent, nous laisser bousculer par le sentiment que nous pouvons tous, à un moment de notre vie, être des Pères (ou Mères) Noël. C'est là son meilleur cadeau.

Fiction ou réalité ? Croire ou ne pas croire au Père Noël, là n'est pas la question.

Hélène
Quélen-Mokry





CANTON DE GENÈVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre
tél. 022 346 96 22

ou secrétariat 022 794 44 15
(+ fax) le lundi et le mercredi

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Dim. 14.12	10h45/Dominicale*	10h/messe
Sam. 20.12		16h/ Goûter de Noël pour les aînés 17 h30 / messe
Dim. 21.12	10h/messe 16h/Arbre de Noël	
Merc 24.11	23h/veillée puis messe de la nuit de Noël	
Jeu. 25.12		10h/messe
Dim. 28.12	10h/messe	
Sam 03.01		17h30/messe Epiphanie
Dim. 04.01	10h/messe Epiphanie	
Dim. 11.01		10h/messe

* Dominicales : Musique et méditation

Catéchisme

prochaines rencontres :

- les samedis 10 et 24 janvier 98 pour les groupes du matin.
- samedi 10 janvier l'après-midi pour le groupe Eveil à la foi.

Vous êtes tous invités

à l'Arbre de Noël

dimanche 21 décembre à 16 h

à l'église St-Germain

- marché de Noël au bénéfice du voyage du groupe des jeunes à Rome en avril 98
- contes de Noël avec Mme Marianne Lefel, conteuse
- crèche vivante et chants de Noël avec les enfants du catéchisme

Club 83

Prochaine rencontre :

Jeu 18 décembre de 15 h à 17 h à la salle de paroisse au Grand-Lancy.

Au programme :

Nous confectionnerons des décorations de Noël. *Bienvenue à tous !*

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Mercredi 24 décembre à 23 heures
MESSE DE LA NUIT DE NOËL

A. Vivaldi : Gloria pour soli,
choeur et orchestre

Soprano : Mikaela Halvarsson
Mezzo-soprano : Assia Todorov

Eucharistie de la Nuit de Noël

Prédication : Jean-Claude Mokry

De la vie paroissiale

Mariage :

Philippe Cattin et Michela Terribili ont reçu la bénédiction de leur mariage le samedi 15 novembre en l'église de St-Germain. *Meilleurs vœux de bonheur à ce couple !*

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe le samedi 10 janvier à 17 h 30.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe fin janvier
(cf. prochain N° Présence)

Lancy Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Concert à l'église de la Trinité

- dimanche 21 décembre à 17 h 30, orchestre de Lancy-Genève et choeur de la Holy Trinity Church, au programme : oeuvres pour le temps de l'Avent et de Noël.

De la vie paroissiale

Baptême :

• Loïc Flachet a été baptisé le samedi 1er novembre au cours de l'eucharistie en l'église de la Trinité.

Décès :

• Monsieur René Amblet est décédé le 4 novembre. Ses obsèques ont eu lieu le 7 nov. au temple du Pt-Lancy avec la participation du curé Mokry.

• Madame Jeanne Clerc est décédée le 8 novembre. Ses obsèques ont eu lieu le 12 nov. à Saint-Georges.

• Madame Marguerite Perrelet est décédée le 14 novembre. Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale le 19 novembre.

Nos sincères condoléances aux familles en deuil.

Arbre de Noël des Aînés

Samedi 20 décembre à 16 h

Salle paroisse de Gd-Lancy

goûter, chants de Noël et contes avec Mme M. Lefel à 17 h 30 messe anticipée de Noël à l'église de la trinité

Pour le transport s'annoncer à la cure

Toute la famille Mokry vous souhaite un très joyeux Noël et une bonne et heureuse année 1998. Que le Seigneur éclaire notre chemin durant ces prochains mois !



Paroisses de Neuchâtel

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.
M. Wilfred Jeanneret,
assistant pastoral,
tél. 032/968 29 91

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 14.12 3e dimanche de l'aveint	9h45/messe	18h00/messe
Sam. 20.12	17h/arbre de Noël des enfants et des familles	
Dim. 21.12 4e dimanche de l'aveint	9h45/messe	17h00/messe et arbre de Noël
Merc. 24.12	Nuit de Noël, 24h, messe de minuit chœur, vin chaud	Nuit de Noël, messe de minuit à la Chaux de Fonds
Jeud. 25.12 Jour de Noël	9h45/messe	18h/messe
Dim. 28.12	9h45, liturgie de la parole	
Dim. 04.01 Epiphonie	9h45/messe	
Dim. 11.01	9h45/messe	10h/messe

Nouvel almanach 1998 :

Le thème de l'almanach de cette année est : **"Donne-nous notre pain quotidien"**, le boire et le manger au sein de notre Eglise. Vous y trouverez le calendrier liturgique, de nombreux articles traduits en allemand et en français, la vie de notre Eglise en Suisse et à l'étranger, et des adresses utiles.

L'almanach est disponible au prix de Fr. 10.-(+frais de port), à commander auprès du secrétaire de la paroisse catholique-chrétienne, Rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds.

Collectes en octobre, pour le Centre de réconciliation à Sarajevo : 350.-,

pour la musique pendant les messes de la paroisse : 312.-.

Don, Association A. Fr. 100.—;
Mme T. Fr. 20.-; M. Sch. Fr. 10.-.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Arbre de Noël

Evénement paroissial pour les enfants et les familles. Il aura lieu le samedi 20 décembre à 17 h à l'église et sera suivi d'un goûter à la salle.

Messes de minuit, Noël, Epiphonie

Le mercredi 24 décembre, la messe de minuit aura lieu avec la participation des paroissiens de Neuchâtel et le chœur mixte chantera à cette occasion. Après la messe, un vin chaud sera servi à la salle Saint-Pierre.

Le chœur mixte chantera également pour le Jour de Noël et l'Epiphonie.

Un apéritif aura lieu après la messe de l'Epiphonie du 4 janvier.

Semaine de l'unité des chrétiens

Le 18 janvier, il n'y aura qu'une seule célébration oecuménique pour toutes les églises de La Chaux-de-Fonds. Elle se déroulera au Grand-Temple. Il est important d'arriver au plus tard à 9 h 15, la messe étant diffusée à la radio RSR. Un apéritif sera servi à la salle paroissiale.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Arbre de Noël

Cette année, l'arbre de Noël se fera avec la participation de la paroisse de Lausanne et aura lieu le dimanche 21 décembre à 17 h. Après la messe, un repas de Noël sera servi à la salle de paroisse.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente
du Conseil de paroisse. tél.
021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Pendant le mois de décembre, il n'y aura pas de messes.

Fête de Noël

L'arbre de Noël sera célébré avec les paroissiens de Neuchâtel, à l'église St-Jean-Baptiste, rue Emer de Vattel, à Neuchâtel, le dimanche 21 décembre à 17 h.

Almanach

L'almanach 1998 peut être commandé auprès de Mme Eichele au no de tél.: 021/732 10 63, pour le prix de Fr. 10.- (+ frais de port).

Vivre

Une nouvelle publication a vu le jour : " Vivre " et qui a été distribuée à tous les paroissiens. Pour



La vendange des Églises

Dans le cadre des festivités prévues pour célébrer le 150^e anniversaire de la république neuchâtoise, le 7 juin 1998 est décrété journée des Églises. La préparation de cette rencontre des chrétiens de tout le canton à la Vue des Alpes va bon train grâce au travail de la commission œcuménique, issue de la COTEC, chargée de l'organisation de cette fête. Le programme qui se met en place sera original et attrayant. Une telle organisation demande de l'imagination. Petit problème à résoudre parmi d'autres : comment se procurer le vin du pays nécessaire pour servir l'apéritif aux 2500 personnes attendues sans trop surcharger le budget ? "Et si nous le vendangions nous-même" ? suggéra le délégué catholique-chrétien, jamais à court d'imagination. L'idée a séduit, contactés par l'intermédiaire de l'Office des vins et des produits du terroir sept vigneron ont accepté de jouer le jeu. Et c'est ainsi que près de 50 personnes de tout le canton, 6 provenant de notre paroisse, ont passé quelques 300 heures à la vendange, heures échangées contre autant de bouteilles Neuchâtel blanc ; le vin des églises. Action chargée de symboles ; le vin ne joue-t-il pas un rôle central dans la culture chrétienne ? Et ces journées de vendange avec "les autres" valaient bien des discussions académiques.

F.K. (paroisse NE)

ceux qui ne l'aurait pas encore reçue, appelez Mme E. Eichele.
Don, Mme Sch., 20,-.



Visite du chœur " Lydia Duschek " de la cathédrale orthodoxe de Varna, Bulgarie, le 8 août 1997 à La Chaux-de-Fonds. (Vêpres et repas à la Salle St-Pierre).

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 14.12	17h/Arbre de Noël (Franç. Allemand)	
Dim. 21.12	9h30/Eucharistie (Français)	
Merc. 24.12	22h/30 Messe de Noël (Franç. Allemand)	
jeud. 25.12	pas de messe	9h30/Eucharistie
Dim. 28.12	9h30/Eucharistie	
Jeud. 01.12	17h/Eucharistie (Allemand)	
Dim. 04.01	pas de messe	pas de messe
Dim. 18.01	9h30/Liturgie de la parole (Français)	

Bienne

Messes célébrées en français :
dimanche 21 décembre 1997 et
18 janvier 1998 à 9 h 30.

Arbre de Noël :

Dimanche 14 décembre à 17 h 00 en l'église (en français et en allemand).
Dimanche matin : pas de messe.

Noël : A l'occasion de la fête de Noël, une seule messe sera célébrée à Bienne : mercredi 24 décembre à 22 h 30 (en français et en allemand). Le jeudi 25 décembre à 9 h 30, la messe sera célébrée à Saint-Imier.

Absence du curé du 28 décembre 1997 au 11 janvier 1998. Service de remplacement (en cas d'urgence) : M. W. Jeanneret, n° de tél. 079 224 03 27 (en français) ; M. le curé H. Frei, n° de tél. 032 623 42 92

Saint-Imier

Messes : Le jour de Noël, jeudi 25 décembre, nous célébrerons la messe à 9 h 30. Une petite attention de Noël sera distribuée à toutes les personnes présentes. -

Vu que la participation à la messe célébrée en début janvier était particulièrement faible au cours des deux dernières années, cette messe sera supprimée selon la décision du Conseil de paroisse et du curé. En revanche, une messe supplémentaire sera célébrée au cours de la période d'été. La première messe de la nouvelle année sera donc célébrée le dimanche 1^{er} février (avec bénédiction des cierges).

Absence du curé : voir sous



Lectures pour les dimanches

Dimanche 14 décembre *3ème dimanche de l'Avent*

Esaïe 35, 1-10
1 Thessaloniens 5, 14-24
Matthieu 11, 11-15

Dimanche 21 décembre *4ème dimanche de l'Avent*

Esaïe 45, 1-8
Apocalypse 3, 7-11
Luc 1, 26-33

Mercredi 24 décembre

Nuit de Noël
Michée 5, 1-4
Romains 8, 28-32
Luc 2, 1-14

Judi 25 décembre

Jour de Noël
Esaïe 63, 7-16
Galates 3, 22-26
Jean, 1, 1-14

Dimanche 28 décembre

Saints Innocents
Jérémie 31, 15-17
1 Jean 1, 5-7
Matthieu 2, 13-18

Dimanche 4 janvier 98 *Epiphanie (Baptême du Christ)*

Esaïe 60, 1-6
Colossiens 2, 6-10
Matthieu 2, 1-12

Dimanche 11 janvier 98 *1er dimanche ap. l'Epiphanie*

Joël 2, 21-27
Romains 12, 6-16
Jean 2, 1-11

Offrande diocésaine 1997

Conformément à l'annonce que j'ai faite lors de la dernière session ordinaire du Synode national à Soleure, c'est en Argovie que nous conduira la prochaine action, plus précisément à Obermumpf. L'église de ce village, agréablement située sur une hauteur dominant l'agglomération, fut construite en 1738. Elle a besoin d'une rénovation complète, tant intérieure qu'extérieure. J'ai pu personnellement me rendre compte sur place que les outrages du temps n'ont pas ménagé le vénérable édifice.

Le devis établi par le bureau d'architecte Stauffer, de bonne réputation, s'établit à 1,4 millions. C'est là une somme qui dépasse de loin les possibilités financières de la paroisse catholique-chrétienne d'Obermumpf-Wallbach. Une aide substantielle et généreuse s'impose de toute évidence. La paroisse a déjà fait exécuter en 1993 d'urgents travaux d'assainissement, pour un montant d'environ 100.000 francs, qu'elle a elle-même pris en charge. Mais les travaux de rénovation proprement dits ne pourront commencer qu'une fois le financement assuré, c'est-à-dire lorsque des garanties auront été données quant au subventionnement de la Confédération et du canton. Des précisions à ce sujet vous ont déjà été communiquées par le prospectus adressé à toutes les familles.

C'est là ma prière : malgré les innombrables sollicitations qui nous parviennent chaque année, ne négligeons pas les besoins de notre propre église. Je vous en remercie déjà de tout cœur.

Ernst Schmid

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION SUISSE ROMANDE

TELEVISION

Dimanche 14 décembre
Alexandre Safran
Grand Rabbín de Roumanie
entre 1940-1948
18 h 05, Racines, TSR 1

Dimanche 21 décembre
DIEU SAIT QUOI
FORUM INTERRELIGIEUX
Les religions servent-elles la paix ?
10 h, Racines, TSR 2

Mercredi 24 décembre :
CULTE DE LA VEILLE DE NOËL
23 h, TSR 1
MESSE DE MINUIT
en direct de Sierre
24 h, TSR 1

Judi 25 décembre :
CULTE DE NOËL
en eurovision du temple
du St-Esprit à Paris
11 h, TSR 1

Dimanche 28 décembre :
Le chant de l'âme
Dieu sait quoi - documentaire
10 h, TSR 2

Aimé Esposito Farèse
Pasteur et peintre dans
le quartier latin à Paris.
18 h 15, TSR 1

Mercredi 31 décembre
VOEUX DES EGLISES
18 h 45, TSR 1

mots croisés

Horizontalement

1. Participant présentement à la répartition des biens. L'empereur Tibère y mourut.
2. Faisant acte d'autorité. A quelques encablures de Culoz.
3. L'être de Dieu, c'est lui vouer un amour enthousiaste. Organe féminin.
4. Mauvais caractère.
5. Il s'éfeuille. Lancer.
6. Les catholiques-chrétiens y ont une Christus-Kirche.
7. Les catholiques-chrétiens y ont une Prediger-Kirche. Avance. Aimez-vous sa liqueur ?
8. Préposition. Est de bonne humeur. Ancienne région grecque.
9. Enchantée. Dorures. Préfixe cycliste.
10. Pauvre amoureux ! Renan.

Verticalement

1. Le grand fut maître de Thomas d'Aquin.
2. Ou être, telle est la question. Un insoumis raccourci.
3. Tentes des nomades de l'Asie centrale. Se dirige.
4. Préposition contractée. Possède. Irlande.
5. Sur une voiture vieille-catholique. Notes d'un commen-

- tateur d'ouvrage antique.
6. Poisson de vase.
7. Même retourné, ça reste vrai.
8. Avec des tuyaux.
9. Parisien. Musiciens de chez nous.
10. Cultivateur, sa généalogie ne remontait vraiment pas loin. Caravansérail.
11. Inflammation ventrale.
12. Ils ne brillent pas par l'imagination.
13. Introduit, mais pas jusqu'au bout. Epître sans tête ni queue.

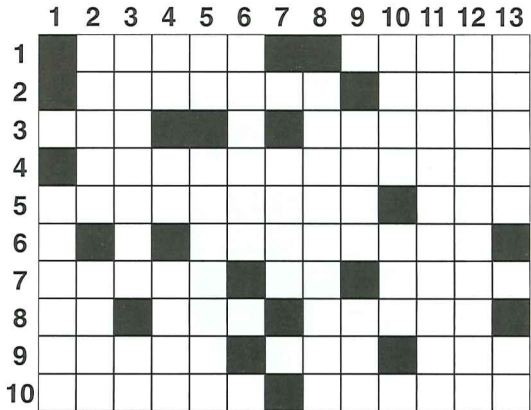
Solution du problème de novembre

Horizontalement.

1. Déportation. - 2. Aussi. Lecce. - 3. Yack. secs. - 4. Incitons. - 5. Heu. lons. - 6. Constantin. - 7. Tilt. Ai. Ou. - 8. So. Segni. - 9. Dégradèrent. - 10. Ali. Ai. Ira. - 11. Néerlandais.

Verticalement.

1. David. Dan. - 2. Eu. Ciselé. - 3. Psychologie. - 4. Osaient. - 5. Rictus. Baal. - 6. Ko. Ta. Dia. - 7. Al. Niaise. - 8. Tesson. erid (dire). - 9. Ice. NT. Géra. - 10. Occasionnai. - 11. Nés. Nuit.





J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)



38^e appel

Offrande diocésaine 1997

en faveur de la restauration

de l'église catholique-chrétienne Saint-Pierre-et-Paul
à Obermumpf (Argovie)